

THE EUROPEAN THEATRE TODAY: The Plays N° 4



2000

LE THÉÂTRE EN EUROPE AUJOURD'HUI: Les Pièces N° 4

The European Theatre today :

The plays N°4

Le Théâtre en Europe aujourd'hui :

Les pièces N°4

Preface - Préface

The European Theatre Convention since its creation in 1988 and throughout the years has built a true European network of theatrical creation. Through concrete actions associating companies from all over Europe, this association has shown us that multiplying cultural exchanges is useful and valuable for the constitution of an authentic European theatre space.

As Commissioner in charge of culture in the European Commission, I would like to pay a tribute to these numerous craftsmen who together contribute to the construction of a spiritual and cultural Europe.

Among the numerous initiatives organised by the European Theatre Convention, there is one which is particularly dear to me: the NET programme (New European Theatre) which aims to promote the writing of theatre in the different languages of Europe. It also seeks to foster existing texts and to stimulate the writing of the best European plays, contributing also to the diffusion of the repertory of European contemporary theatre.

My hopes are that this publication will inspire a lot of stage direction projects for the great benefit of the public, theatre-goers in Europe.

La Convention Théâtrale Européenne, depuis sa création en 1988, et au fil des ans, a tissé un véritable réseau européen de création théâtrale. Par ses actions concrètes associant des compagnies venues des quatre coins d'Europe, l'association nous a démontré combien la multiplication des échanges culturels était utile et précieuse pour la constitution d'un authentique espace théâtral européen.

En tant que commissaire chargée de la culture au sein de la Commission européenne, je tiens à rendre hommage à ses multiples artisans qui contribuent ensemble à la construction d'une Europe de l'esprit et de la Culture.

Parmi les nombreuses initiatives menées par la Convention Théâtrale Européenne, il en est une qui me tient particulièrement à cœur : le programme NET (New European Theatre) consiste à promouvoir l'écriture théâtrale des langues d'Europe. Il cherche aussi bien à mettre en valeur les textes existants qu'à stimuler l'écriture des meilleures pièces européennes, contribue également à la diffusion du répertoire européen théâtral contemporain.

J'ose espérer que ce recueil suscitera une multitude de projets de mise en scène pour le plus grand bénéfice du public amateur de théâtre en Europe.

Viviane Reding
EU Commissioner
Commissaire UE

Introduction

Is it necessary to attach importance to dates and anniversaries? Man, who has now entered the 3rd millenium, had to realize that the numbers have changed, but his fundamental questions have stayed the same. Throughout all centuries, theatre has always been an indispensable mirror of our existence, that allows us to find our place in our life and in our society. The third millenium will be no exception to this.

We are glad to notice that this book, of which you find here already the 4th edition, has become a precious guide for all those who are interested in new playwriting in Europe. The first three numbers published in 1993, 1995 and 1997, despite youthful faults, have met numerous readers and -even better - performers: nearly 45 plays presented in these books have after that been produced and performed in different countries.

The present issue covers the period between July 1997 and March 2000. We thought indeed that it was preferable to publish this book in the even years from now on, to achieve a better coincidence of the work of the ETC and the Bonner Biennale that we are co-producing in these years.

This book tries to be more complete, more detailed and geographically more far-reaching. We owe its realization to our general delegation, Patricia Canellis and Thomas Gröning. I hope that this forth edition will help to get an even better access to the new European playwriting.

Faut-il attacher de l'importance aux dates et aux anniversaires ? L'homme, ayant franchi le seuil du troisième millénaire, doit réaliser que, bien que les chiffres aient changé, ses questions fondamentales sont restées les mêmes. Le théâtre a toujours été un indispensable miroir de notre existence, nous permettant de nous situer dans notre vie et notre société. Le troisième millénaire ne fera pas exception.

Nous sommes heureux de constater que ce livre dont vous voyez déjà la quatrième édition, est devenu un guide précieux pour tous ceux qui s'intéressent à la nouvelle dramaturgie en Europe. Les trois premiers numéros publiés en 1993, 1995 et 1997, malgré des défauts de jeunesse, ont rencontré de nombreux lecteurs, et mieux, des interprètes : près de 45 pièces qui ont été présentées dans l'un de ces ouvrages ont, par la suite, été produites et représentées dans différents pays.

Le numéro 4 que voici couvre la période allant de juillet 1997 à mars 2000. Nous avons en effet pensé qu'il était à présent préférable de publier ce livre les années paires pour mieux respecter la cohérence du travail de la Convention Théâtrale Européenne qui coréalise la Biennale de Bonn ces années-là.

L'ouvrage que vous allez découvrir se veut plus complet, plus détaillé, plus large géographiquement. La réalisation et le suivi ont été assurés par notre délégation générale (Patricia Canellis et Thomas Gröning). Qu'ils en soient remerciés. Je souhaite que ce quatrième livre soit un des moyens de pénétrer encore plus en avant la nouvelle dramaturgie européenne.

Daniel Benoin
President of the European Theatre Convention
Président de la Convention Théâtrale Européenne

Foreword - Avertissement

Though the tremendous work accomplished to gather all the elements of this edition and the confidence gained by the experience of the making of three past publications, some information have been difficult to gather, and our efforts, particularly in certain countries, have been very strenuous.

Nevertheless, as you will see by yourself, we have succeeded to add a lot of new countries (Baltic countries, Ex-Yugoslavian Republics, Slovak Republic...) and a lot of details concerning the texts and the authors, for you to be able to situate them better and to have a better access to the plays.

Yet some observations are necessary :

1. *Russia and Ireland although we have tried hardly are not presented in this edition ; we deeply regret it.*
2. *Some reading committees have not been able to operate for different reasons ; they have been replaced by a selection, operated by professionals.*
3. *As in our former edition, some plays have been written or represented before 1997. It seems that we cannot avoid presenting some older plays, important though, and not mentioned before.*

To conclude, we have noticed a growing interest from a lot of countries to participate to what they now consider for being a reflection of their dramatic literature and an undeniable tool for the knowledge of others.

Have a nice reading.

Malgré tout le travail accompli pour rassembler les éléments de cet ouvrage et l'assurance d'une certaine expérience que peuvent nous donner trois éditions antérieures, certaines informations ont été difficiles à obtenir, et nos efforts, surtout pour certains pays, ont été assez laborieux. Toutefois, vous le constaterez vous-même, nous avons souvent réussi à ajouter de nombreux nouveaux pays (Pays Baltes, Républiques de l'ex-Yougoslavie, Slovaquie...) et de nombreuses précisions en ce qui concerne les textes et leurs auteurs afin de mieux les situer et d'avoir accès plus directement aux pièces.

Quelques observations supplémentaires s'imposent néanmoins :

1. *La Russie et l'Irlande malgré des efforts incessants et des contacts très divers, ne sont malheureusement pas présentes dans cette édition et ce, à notre très grand regret.*
2. *Certains comités de lecture n'ayant pas pu opérer pour diverses raisons ont été remplacés par une sélection, opérée par des professionnels.*
3. *Comme dans l'édition précédente, certaines pièces ont été écrites ou représentées avant 1997. Il paraît impossible d'éviter certaines pièces vu leur importance et le fait qu'elles n'ont pas été présentées précédemment.*

Pour conclure, nous avons constaté un intérêt grandissant de nombreux pays pour être présents dans cette édition et pour participer à ce qu'ils considèrent maintenant comme une vitrine pour leur dramaturgie ainsi qu'un outil indéniable pour la connaissance des autres.

Bonne lecture.

Patricia Canellis
General delegate of the ETC
Déléguée générale de la CTE

Table of contents - Table des matières

Preface by / Préface de Viviane Reding	3	DANMARK	
Introduction by / de Daniel Benoin	5	<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>	32
Foreword / Avertissement	6	Line Knutzen	- Snart Kommer Tiden 33
Table of contents / Table des matières	7	Erling Jespen	- Snefnugget og øjeæblet 34
		Jess Ørnsbo	- Ingenmandsland 35
BELGIË - BELGIQUE		DEUTSCHLAND	
<i>In charge of the selection/Chargé de la sélection</i>	11	<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>	36
Paul Emond	- Caprices d'images 12	Dominik Finkelde	- Abendgruß 37
Marie-France Collard		Theresia Walser	- King Kongs Töchter 38
Jacques Delcuvellerie		Kathrina Gericke	- Maienschlager 39
Jean-Marie Piemme		Marius von Mayenburg	- Feuergesicht 40
Mathias Simon	- Rwanda 1994 13	Dea Loher	- Adam Geist 41
Philippe Blasband	- L'invisible 14	Moritz Rinke	- Der Mann, der noch keiner Frau Blöße entdeckte 42
Rudy Beckaert	- Ja ja maar nee nee 15		
Paul Mennes	- Wysiwyg 16	ELLAS	
Josse De Pauw	- Weg 17	<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>	43
Arne Sierens	- De broers Geboers 18	Loula Anagnostaki	- O ouranos katakokkinos 44
BOSNIA I HERCEGOVINA		Chryssa Spilioti	- Pios anakalipse tin Ameriki? 45
<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>	19	Iakovos Kambanellis	- I teleftea praxi 46
Safet Plakalo	- Hazreti Fatima 20	Michalis Virvidakis	- Stin ethniki me ta megala 47
Zlatko Topčić	- Refugees 21	Yorgos Dialegmenos	- I nichta tis coucouvayas 48
Almir Imširević	- Kad bi ovo bila predstava 22		
BULGARIA		ESPAÑA	
<i>In charge of the selection/Chargé de la sélection</i>	23	<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>	49
Youriy Datshev	- Vcherashni tzeluvki 24	Pedro Manuel Villora	- Amado mío o La Emoción artificial 50
Margarite Minkov	- Ftora sriada 25	Ignacio del Moral	- Boniface y el rey de Ruanda 51
Eline Rahnev	- Bob 26	Manuel Dueso i Almirall	- Sara i Simon 52
		Carles Battle Jordà	- Combat 53
ČESKÁ REPUBLIKA		Alfonso Zurro	- Quien mal anda 54
<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>	27	José Francisco Ortuño	- Atrapado 55
Jiří Porkorný	- Tatka střílí Góly 28	FRANCE	
Jiří Porkorný	- Odpocivej v pokoji 29	<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>	56
Arnošt Goldflam	- Smlouva 30	Jean-Luc Lagarce	- Le voyage à La Haye 57
Karel Steigerwald	- Marta Peschek jde do nebe 31	Wadji Mouawad	- Littoral 58

Table of contents - Table des matières

Jacques Serena	- Rimmel	59	Jean-Paul Maes	- An hannendrun, den Hiwwel	85
Michel Vinaver	- King	60	Jhemp Hoscheit	- Kale Kaffi	86
Eugène Durif	- Meurtres hors champ	61			
Jean-Claude Grumberg	- Rêver peut-être	62	LIETUVA		
			<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		87
GREAT-BRITAIN			Marius Ivaškevičius	- Kaimynas	88
<i>In charge of the selection/Chargé de la sélection</i>		63	Sigitas Parulskis	- P.S. Byla O.K.	89
Patrick Marber	- Closer	64	Herkus Kunčius	- Tos Buties Lengvybes Plude	90
Phylis Nagy	- The Talented Mr. Ripley	65			
Michael Frayn	- Copenhagen	66	MAGYARORSZÁG		
Connor McPherson	- The Weir	67	<i>In charge of the selection/Chargés de la sélection</i>		91
			Kornél Hamvai	- Márton partjelző fázis	92
HRVATSKA			Attila Lőrinczy	- Balta a fülbe	93
<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		68	György Spiró	- Kwartett	94
Slobodan Šnajder	- Nevjesta od vjetra	69			
Filip Šovagović	- Cigla	70	MAKEDONIJA		
Mate Matišić	- Svećenikova djeca	71	<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		95
Ivana Sajko	- Rekonstrukcije, komičan sproved prve Receniče	72	Dejan Dukovski	- Mame mu ebam koj prv pocna	96
			Jordan Plevnes	- Srekata e nova ideja vo Evropa	97
ITALIA			Goran Stefanovski	- Bahanalii	98
<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		73			
Michele Celeste	- Opera buffa!	74	NEDERLAND		
Fausto Paravidino	- 2 Fratelli	75	<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		99
Renato Gabrielli	- Curriculum Vitae	76	Koos Terpstra	- Het neerstorten van de Hindenburg en wat daarna gebeurde	100
Nino Romeo	- Disgusto per stile	77	Bouke Oldenhof	- Hanebuurt	101
Edoardo Erba	- Déja vu	78	Erik-Ward Geerlings	- Petra stuk / Helga drama	102
Mauro Maggioni	- Il Conquistatore di Siviglia	79	Alex Van Warmerdam	- Kleine Teun	103
			Oscar Van Woensel	- Tussen ons gezegd en gezwegen	104
LATVIJA					
<i>In charge of the selection/Chargé de la sélection</i>		80	NOREG		
Hermanis Paukšs	- Dievu ābols	81	<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		105
Mara Zālīte	- Kaupēn, mans mīļais!	82	Jon Fosse	- Ein sommars dag	106
Lauris Gundars	- Vāgners neatgriezīsies	83	Cecilie Loveid	- Østerrike	107
			Petter S. Rosenlund	- En umulig gutt	108
LETZEBUERG					
<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		84			

Table of contents - Table des matières

ÖSTERREICH			Dušan Jovanović	- Klinika Kozarcky	132
<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		109	Vinko Möderndorfer	- Limonada slovenica	133
Elfriede Jelinek	- Ein Sportstück	110			
Monika Helfer	- Bestien im Frühling	111	SCHWEIZ - SUISSE - SVIZZERA		
Franzobel	- Paradies	112	<i>In charge of the selection/Chargée de la sélection</i>		134
			Joël Pasquier	- Sorcières	135
POLSKA			Matthias Zschokke	- Die Alphabeten	136
<i>In charge of the selection/Chargés de la sélection</i>		113			
Jerzy Lukosz	- Thomas Mann	114	SUOMI		
Lidia Amejko	- Farrago	115	<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		137
Janusz Głowacki	- Czwarta siostra	116	Joakim Groth	- Fylla sex	138
			Reko Lundan	- Aina Joku Eksyy	139
PORTUGAL			Heini Tola	- Raudanluja rakkaus	140
<i>In charge of the selection/Chargée de la sélection</i>		117	Anne Koski	- Suuri Toivelaulukirja	141
Jorge Silva Melo	- O fim ou tende misericórdia de nós	118			
Mário de Carvalho	- Se perguntarem por mim, não estou	119	SVERIGE		
João Santos Lopes	- Às vezes neva em Abril	120	<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		142
			Sofia Fréden	- Diamanten	143
ROMANIA			Staffan Göthe	- Ruben Pottas eländiga salonger	144
<i>In charge of the selection/Chargé de la sélection</i>		121	Erik Uddenberg	- Fadermordet	145
Radu Macrinici	- Tara mea	122	Niklas Rådström	- På vägen till havet	146
Vlad Zografi	- Viitorul e maculatură	123			
Saviana Stănescu	- Proscrisa	124	YUGOSLAVJA		
Andreea Vălean	- Eu cind vreau sa fluier, fluier...	125	<i>In charge of the selection/Chargé de la sélection</i>		147
			Biljana Srbljanović	- Beogradska trilogija	148
SLOVAKIA			Biljana Srbljanović	- Porodične Priče	149
<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		126			
Stanislav Štepká	- Včela v zime	127	ETC - Aims, programmes, activities		151
Viliam Klimáček	- Žena s kolibrikom	128	CTE - Objectifs, programmes, activités		153
Silvester Lavrik	- Posledný letný deň	129	Members of the European Theatre Convention		
			Membres de la Convention Théâtrale Européenne		155
SLOVENIJA					
<i>Reading Committee/Comité de lecture</i>		130			
Matjaž Zupancič	- Vladimir	131			

BELGIË - BELGIQUE

BELGIUM

IN CHARGE OF THE SELECTION

Plays in French language:
**National Theatre of
the Wallonian Community, Brussels**

Plays in Dutch language:
Erwin Jans
Dramaturg

CHARGÉ DE LA SÉLECTION

Pièces francophones :
**Théâtre National de la
Communauté Wallonie Bruxelles**

Pièces néerlandophones :
Erwin Jans
Dramaturge

Caprices d'images

Paul Emond

1944

Address/Adresse:

rue Jourdan, 100
B - 1060 Bruxelles

Works/Œuvres:

Les Pupilles du tigre (1986)
Convives (1990)
Inaccessibles amours (1992)
Malaga (1996)
Grincements et autres bruits (1998)

First performance/Première représentation:

Théâtre National, Bruxelles
12.11.1998

Director/Metteur en scène:

Jean-Claude Berutti
14.06.1952

Address/Adresse:

rue de la Terrière, 4
FR - 60750 Choisy-au-Bac

Characters/Personnages:

4 men/hommes
2 women/femmes

Translations/Traductions:

Slovakian/slovaque

Publishing house/Maison d'édition:

Emile Lansman - Promotion Théâtre asbl
Rue Royale, 63
B - 7141 Carnières

Awards/Prix:

Prix Herman Closson SACD (1995)

A tragic-comic dive into the daily world of ordinary people, between their dreams of an other life and the reality of their mundane existence : Paul Emond, the author, and Jean-Claude Berutti, the director, lead six characters in search of themselves through the mirages of images and the mirrors of a hairstyling salon. A Belgian creation !

Plongée tragi-comique dans le quotidien des petites gens, entre leur rêve d'une autre vie et leur réalité ordinaire : Paul Emond, l'auteur, et Jean-Claude Berutti, le metteur en scène entraînent six personnages en quête d'eux-mêmes à travers les mirages de l'image et les miroirs d'un salon de coiffure. Une création belge !

Marie-France Collard Jacques Delcuvellerie Jean-Marie Piemme Mathias Simons

Address/Adresses:

Marie-France Collard

14.05.1953
boulevard d'Ypres, 39 Bte 4
B - 1000 Bruxelles

Jacques Delcuvellerie

26.03.1946
rue du Village, 13
B - 1370 Lathuy-Jodoigne

Jean-Marie Piemme

16.11.1944
boulevard d'Ypres, 39 Bte 4
B - 1000 Bruxelles

Mathias Simons

12.12.1961
rue de la Butte, 10
B - 4000 Liège

First performance/Première représentation:

Théâtre de la Place, Liège
20.03.2000

Directors/Metteurs en scène:

Jacques Delcuvellerie/Mathias Simons

Characters/Personnages:

17 men/hommes
9 women/femmes

Rwanda 1994

On 6 April 1994, the plane of Rwandese president Juvenal Habyarimana is shot down by a rocket fire above the capital Kigali. In the minutes following the crash, the first shots are heard, the roadblocks are laid, the executions begin. The third genocide of the century has started. During three months, the Rwandese Hutu will be systematically murdered, numerous Hutu from the South and opponents will also be killed. The estimations by bodies having actually investigated on the field amount to eight hundred thousand and even more than a million victims, and this openly and publicly, world-wide.

Shattered by this horror, revolted by the indifference, the lies, the disinformation and the political covering-up subsequent to this tragedy, Jacques Delcuvellerie and Groupov wished to react with a production. To give a human voice, a human face to this scandalous reality, to question the causes of the horror in order to give themselves the opportunity of "never more this" and to bind the collective practices of Groupov with literary, musical or cinematic peculiarities : that was their artistic and political challenge. Four years of searching, travelling, meeting, reading provided the matter for the testimonies, scenes, images, spoken and sung choruses of a creation that doesn't merely "show real things" but aims at discovering «how things really are...»

Le 6 avril 1994, l'avion du président rwandais Juvenal Habyarimana est abattu au-dessus de la capitale Kigali, d'un tir de roquettes. Dans les minutes qui suivent le crash, les premiers coups de feu retentissent, les barrages se mettent en place, les exécutions commencent. Le troisième génocide du siècle vient de débiter. Pendant trois mois, les Tutsi du Rwanda seront systématiquement massacrés, de nombreux Hutu du Sud et des opposants seront également assassinés. Les estimations des organismes ayant réellement enquêté sur le terrain donnent huit cent mille à plus d'un million de victimes – ceci au vu et au su du monde entier.

Bouleversés par l'horreur, révoltés par l'indifférence, les mensonges, la désinformation et les camouflages politiques qui suivirent cette tragédie, Jacques Delcuvellerie et le Groupov souhaitaient réagir par un spectacle. Donner voix et visage humains à cette réalité scandaleuse, interroger les causes de l'horreur pour se donner les chances du «plus jamais ça», et nouer la pratique collective du Groupov avec des singularités littéraires, musicales ou filmiques, tel était leur pari artistique et politique. Quatre ans de recherches, de voyages, de rencontres, de lectures ont fourni la matière des témoignages, scènes, images, chœurs parlés et chantés d'une création qui ne se contente pas de «montrer des choses vraies», mais tend à découvrir «comment sont vraiment les choses...»

L'invisible

Philippe Blasband

26.07.1959

Address/Adresse:

avenue Van Volxem, 4
B - 1190 Bruxelles

Works/Œuvres:

La lettre des chats (1992) - *Apôtres* (1993) - *Une chose intime* (1993) - *Où es-tu Sammy Rebenki?* (1994) - *Le Masque du dragon* (1995) - *L'argent du ministre* (1995) - *Les mangeuses de chocolat* (1996) - *Jef* (1998) - *Une Aventure de Simon Rapoport, guerrier de l'espace* (1998) - *Pitch* (1999) - *Le village oublié d'au-delà des montagnes* (2001) - *Ligne claire* (2001)

also novels and screenplays/en plus des romans et des scénarios

First performance/Première représentation:

Théâtre Le Public, Bruxelles
08.02.1997

Director/Metteur en scène:

José Besprovany
13.10.1959

Address/Adresse:

c/o IDEA asbl
rue Félix Delhasse, 29
B - 1060 Bruxelles,
Tel: +32.2.538 05 35

Characters/Personnages:

1 man/homme

Awards/Prix:

Prix Rossel (1990)
Triennial Prix for Drama Literature/Prix triennal de Littérature Dramatique (1999)

Open your eyes, public, and look through ours, for we have strangers' eyes, we see the hate blocking our way in the street, we see the clouds of anxiety at the door of pubs, we see the disgust under the smiling masks. Yes, even if we stay here for years, dozens of years, we will always see those things, invisible for you, frightening for us. Come in the theatre, sit down and open your eyes. Listen to the invisible.

Ouvre les yeux, public, et regarde par les nôtres, parce que nous avons des yeux d'étrangers, nous voyons la haine qui bloque le passage dans la rue, nous voyons des nuages d'appréhension à la porte des cafés, nous voyons le dégoût sous les masques souriants. Oui, même si nous restons ici des années, des dizaines d'années, nous verrons toujours ces choses, pour vous invisibles et pour nous effrayantes. Entrez dans le théâtre, asseyez-vous et ouvrez les yeux. Ecoutez l'invisible.

Ja ja maar nee nee

Ah oui ça alors là

Rudy Beckaert

17.04.1963

Address/Adresse:

Rue Vanderschrick 17
B - 1070 Bruxelles
Tel: +32.2.534 56 20

Works/Œuvres:

Of misschien toch / Ou peut-être bien (1996)
't is te zeggen / C'est-à-dire (1997)
Schneeuw / Buissons (1998)
Kortom / Enfin bref (2000)

First performance/Première représentation:

Kaaitheater, Bruxelles
21.11.1997

Director/Metteur en scène:

collective staging/mise en scène collective

Characters/Personnages:

the play can be performed with 8 actors (men)/
la pièce peut être réalisée avec 8 comédiens (hommes)

Acts/Actes: 5

Scenes/Scènes: 50

Translations/Traductions:

French/Français

Publishing house/Maison d'édition:

Bebuquin
Lammekensstraat 76
2140 Borgerhout/Antwerpen
Tel: +32.3.257 03 61
Fax: +32.3.218 58 61

Awards/Prix:

Prix Océ (1997)
Thatre Prize - Best author/Prix du théâtre - Meilleur auteur (1998)

The play is set in the entrance hall of an apartment house in Brussels, a place where everyone passes through but which doesn't really belong to anyone – a place between the inside and the outside. The language also, doesn't seem to belong to anyone. Dozens of people meet and talk in clichés. A story where unemployment, racism, AIDS, cowardice and, most of all, infinite solitude are the main subjects. But, there is still humour. A conversation reduced to anonymous aliens, to security, to homosexuals and to drug addicts... Opinions are so often repeated that they finally lose their function of exclusion. A new form of political theatre today?

La pièce se déroule dans le hall d'entrée d'un immeuble à appartements bruxellois, un endroit où tout le monde passe mais qui n'appartient en fait à personne, un endroit entre l'intérieur et l'extérieur. La langue semble elle aussi n'appartenir à personne. Des dizaines de personnages se rencontrent et échangent des propos bourrés de clichés. Une histoire qui dévoile une réalité dans laquelle le chômage et le racisme, le sida, la lâcheté et surtout une infinie solitude jouent un rôle de premier plan. Et pourtant, l'humour garde ses droits. Un langage réduit aux étrangers anonymes, à la sécurité, aux homosexuels, aux drogués... Des opinions tellement répétées qu'elles en perdent leurs mécanismes d'exclusion. Une forme de théâtre politique contemporain ?

Wysiwyg

Paul Mennes
1967

Address/Adresse:
Koninginnestraat 2
B - 2000 Antwerpen

Works/Œuvres:
Kaufhaus Inferno (play/pièce)
Tox (novel/roman)
Soap (novel/roman)

First performance/Première représentation:
Victoria in de Minardschouwburg, Gent
14.01.1998

Director/Metteur en scène:
Peter Van den Eede
29.01.1969

Address/Adresse:
c/o Compagnie de Koe
Verschansingstraat 14b
B - 2000 Antwerpen
Tel: +32.3.248 66 60
Fax: +32.3.248 66 70

Characters/Personnages:
2 men/hommes
2 women/femmes

Scenes/Scènes: 21

Publishing house/Maison d'édition:
Sampel
Nijgh & Van Ditmar/Dedalus
Schuttershofstraat 9
B - 2000 Antwerpen
Tel: +32.3.205 94 09

'Wysiwyg' is the abbreviation of 'What you see is what you get', a computer term. With his turbo language, Paul Mennes is searching for the connection between youth culture and the all-consuming culture of the media. Communication or, more precisely, its distortion, is the theme of the play: How do television, the new media or the Internet influence our emotional communication? In the middle of this technology, our anguish and desire rise up. The exterior world appears like a bogeyman. Long monologues highlight the isolation of the characters.

'Wysiwyg' est l'abréviation de 'What you see is what you get', empruntée au langage de l'informatique. Avec sa langue turbo, Paul Mennes recherche la connexion entre la culture des jeunes et la culture de consommation des médias. La communication, ou mieux la distorsion de celle-ci, est le sujet de la pièce : comment la télévision, les nouveaux médias et Internet influencent-ils notre communication émotionnelle ? Au milieu de cette technologie émergent des angoisses et des aspirations : le monde extérieur apparaît sous la forme d'une mythologie de loup-garou. De longs monologues illustrent l'isolement des personnages.

Weg

Josse De Pauw
15.03.1952

Address/Adresse:
Frans Van Der Steenstraat 8
B - 1750 Lennik
Tel/Fax: +32.2.532 23 76

Works/Œuvres:
Ward Comblez (1989, with/avec Peter Van Kraaij)
Het kind van de smid (1990, with Peter Van Kraaij)

First performance/Première représentation:
Kaatheater, Brussel
09.06.1998

Directors/Metteurs en scène:
Josse De Pauw, Pierre Vervloesem,
Peter Vermeersch

Characters/Personnages:
1 man/homme
2 musicians/musiciens

Publishing house/Maison d'édition:
Kaatheater
Akenkaai 2
B-1000 Brussel
Tel: +32.2.201 58 58
Fax: +32.2.201 59 65

In *Weg* Josse De Pauw combines short stories about his youth with cosmic reflections on life and the immortality of man.

"There were once two gods. When they first saw a human they said, Look there. Where ? There ! I can't see anything. It's gone. What was it ? Hard to say."

De Pauw's stories are about 'weg' in every sense of the word : going away, being carried off, following a path. "Away but away as in amber. Enclosed in coagulating resin. The glowing amber. Life has never been so fiery. Away. And never before so visible. As in amber."

But also the rhythm of going away, an ever recurring ritual. A rhythm of words and a rhythm in music.

Because apart from an intimately personal story *Weg* is also pure-blooded music theatre.

Josse De Pauw is the storytelling singer in a band, flanked by band members Peter Vermeersch and Pierre Vervloesem. The music is such a part of the story as De Pauw's words. This trio fuses words and sound together, or, as De Pauw himself put it, "For the first time I have the feeling that I belong as actor, and that the three of us are making a composition."

De Morgen wrote: "At some points *Weg* actually reminded me of Brel. The stiff waltzes and lavish texts, full of compassion for the little man, would probably not have left him indifferent."

Dans *Weg* Josse De Pauw entrecoupe ses souvenirs de jeunesse de réflexions cosmiques sur la vie et la fragilité de l'espèce humaine.

"Il était une fois deux petits dieux. Ils voient un être humain pour la première fois et voilà ce que ça donne : Regarde là-bas. Où ça ? Là-bas ! Je vois rien du tout. C'est parti. C'est plus là. Qu'est-ce que c'était ? Difficile à dire."

Les histoires de De Pauw sont rythmées par les thèmes de 'partir', 'quitter', 'ne plus être là' : "Parti, mais parti comme dans de l'ambre jaune. Enclavé dans un caillot de résine. L'ambre incandescent. Jamais la vie n'avait été aussi ardente. Parti. Et jamais aussi visible. Comme dans de l'ambre."

Par le rythme du voyage, un rituel récurrent. Un rythme de mots, un rythme de musique. Car outre une

chronique intime, *Weg* est du théâtre musical pur.

Josse De Pauw est le griot, le chanteur conteur du groupe, flanqué des musiciens Peter Vermeersch et Pierre Vervloesem. La musique occupe une

place aussi importante que les mots qui coulent de la bouche de De Pauw. Le trio fait se fusionner le

verbe et le son, comme De Pauw le dit lui-même : "Pour la première fois, j'ai l'impression d'être

impliqué en tant qu'acteur, l'impression qu'à nous trois, nous sommes en train de composer de la

musique".

De Morgen écrit : "Parfois *Weg* fait penser à Brel. Ces valse gauches et ces textes fertiles, plein de compassion pour le pauvre mortel, ne l'auraient sans doute pas laissé indifférent."

De broers Geboers

Geboers and co • Les frères Malherbe

Arne Sierens

1959

Address/Adresse:

c/o Nieuwpoorttheater
Nieuwpoort 35
B - 9000 Gent
Tel: +32.9.223 00 00
Fax: +32.9.224 33 61

Works/Œuvres:

Het vermoeden (1982) - *Rode oogst* (1982) - *Massacre van de onschuldigen* (1984) - *De reis naar het donkere continent* (1985) - *De soldaat-factor en Rachel* (1986) - *De liefde voor de drie manen* (1987, opera with/ opéra avec Johan De Smet) - *Los muertesis/Onze lieve doden* (1988) - *Je pleure des bananes* (1989, opera with/opéra avec Johan De Smet) - *Mouchette* (1990) - *Constant Pardon - Falstaff in Cogo* (1990) - *Boste* (1992) - *Kaïet - Kaïet* (1992) - *Dozen* (1993) - *De drumleraar* (1994) - *Juffrouw Tania* (1994) - *Moeder en Kind* (1995 with /avec Alain Platel) - *Bernadetje* (1996, with/avec Alain Platel)

First performance/Première représentation:

Theater Nieuwpoort & Zuidpool
29.04.1998

Director/Metteur en scène:

Johan Dehollander - 1954

Address/Adresse:

c/o Nieuwpoorttheater

Characters/Personnages:

4 men/hommes - 1 women/femme

Acts/Actes: 6

Translations/Traductions:

English, French/Anglais, français

Publishing house/Maison d'édition:

International Theatre & Film Books
Nieuwpoortkade 2a
NL - 1055 RX Amsterdam
Tel: +31.20 60 60 911
Fax: +31.20 60 60 914

On being released from prison, Marnix Geboers returns home where everything falls apart.

His mother is in the hospital, he discovers his brother dressed as a woman, flirting with a Russian man, his father's house has to be demolished because a lorry has been driven into it, his Father Christmas reappears suddenly after an absence of 12 years and only his grandmother remains unaffected. But the worst is still to come: Marnix finds out that his ex wife, Carine, is flirting with Guy Van Heuverzwijn, the personification of everything that could humiliate the Geboers family. Good material for a popular tragi-comedy in a semi-documentary style. Arne Sierens has already proved his particular affection for those living on the margins of society with his plays "De soldaat-factor en Rachel", "Mouchette", "Moeder en Kind" et "Bernadetje". Each dialogue, written in popular Dutch, leads quickly to bitter, unintentional comedy.

I know them. I grew up amongst them at the "Brugse Poort", a shabby working class district of Ghent. For me, they are not just poor people, they are also an expression of the human condition. They neither live nor lived, they just survive. This is the description of his main characters Arne Sierens made in an interview in Humo (Belgian magazine).

À sa sortie de prison, Marnix Geboers rentre chez lui, et tous les malheurs lui tombent sur la tête.

Maman est à l'hôpital, il surprend son frère habillé en femme batifolant avec un ami russe, la maison paternelle doit être démolie parce qu'un camion est rentré dedans, son père Noël réapparaît soudainement après douze ans d'absence, et seule sa grand-mère garde la tête froide. Et le bouquet doit encore arriver: Marnix découvre que son ex-femme Carine fait les yeux doux à Guy Van Heuverzwijn, la personnification de tout ce qui a jamais pu humilier et blesser la famille Geboers. Une matière suffisante pour une tragi-comédie populaire dans le style d'un drame semi-documentaire à propos de "drôles d'oiseaux de ce genre". Arne Sierens a démontré par le passé ses affinités particulières avec les marginaux, dans des pièces comme "De soldaat-factor en Rachel", "Mouchette", "Moeder en Kind" et "Bernadetje". Chaque dialogue en néerlandais populaire débouche très vite sur une comédie amère involontaire.

Je les connais. J'ai grandi au milieu d'eux à la Brugse Poort, un quartier ouvrier complètement paupérisé de Gand. Pour moi, ce ne sont pas seulement de pauvres gens; ce sont aussi des expressions de la condition humaine. Ce sont des gens qui ne vivent ni n'ont vécu, mais qui survivent. C'est la description que faisait Arne Sierens de ses personnages principaux dans une interview à Humo (hebdomadaire belge).

BOSNA I HERCEGOVINA

BOSNIA HERZEGOVINA • BOSNIE-HERZÉGOVINE

READING COMMITTEE

Dr. Gordana Muzaferija
Professor of Literature of the Sarajevo University

Vojislav Vujanović
Theatre critic

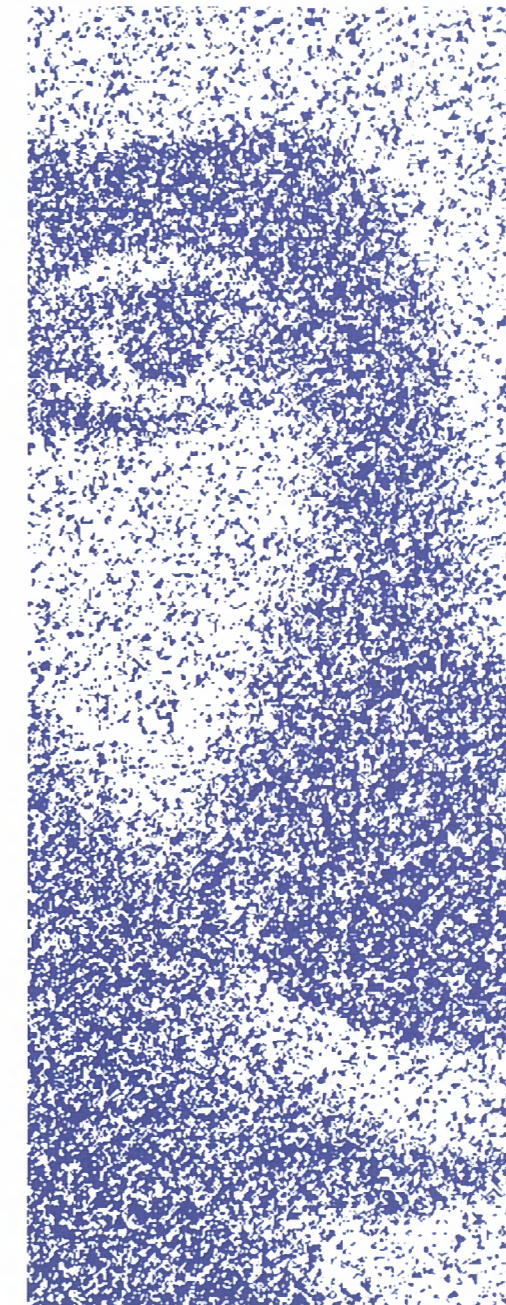
Safet Plakalo
Playwright

COMITÉ DE LECTURE

Dr. Gordana Muzaferija
Professeur de littérature à l'Université de Sarajevo

Vojislav Vujanović
Critique de théâtre

Safet Plakalo
Auteur dramatique



Hazreti Fatima

Fatima The Gracious • Fatima la Gracieuse

Safet Plakalo

04.03.1950

Address/Adresse:

Ulica Sulejmana ef. Musića 3/III
BiH - 71000 Sarajevo
Tel: +387.71 23 18 47

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre: *Summit* (1976) - *After silence* (1977) - *Thread* (1982) - *Phoenix has burned in vain* (1984) - *A Doll's Wasteland* (1990) - *The Bombshelter* (1992) - *Memoirs of Mina Hauzen* (1995) - *Fatima the gracious* (1998)
Radio-plays/Pièces radiophoniques: *Concert for piano and light* (1977) - *Impregnated springtime* (1978) - *Ballad of the blue river* (1979)
TV-plays/Pièces télévisées: *Five dresses* (1978)
Monoplay/Monodrame: *Ballad of ex-champion* (1985) - *Kulin the fourth* (1986)
Novel/Roman: *Embryo of death* (1999)
Libretto for musical/Livret: *Omer behind the bread table* (1994)

First performance/Première représentation:
Bosnian National Theatre, Zenica - 20.03.2000

Director/Metteur en scène:
Ozren Prohic - 17.06.1968

Address/Adresse:
Ulica Ilica broj 178
HR - 1000 Zagreb
Tel: +385.98 23 22 61

Characters/Personnages:
9 men/hommes - 7 women/femmes

Scenes/Scènes: 19

Publishing house/Maison d'édition:
Sarajevski ratni teatar Sart
Ulica Dalmatinska 2/III - BiH - 71000 Sarajevo
Fax: +387.71 66 51 89

Awards/Prix:
Prize for the Best Critic / Prix de la Critique (1990)
The Prize for the Best Contemporary Play /
Prix de la meilleure pièce contemporaine (1991)

Hazreti Fatima is a drama of the life and death of the youngest daughter of Muhammad a.s., the founder of the Islam. To install a new religion is not an easy task, particularly in a social environment which has already established two great religions (Judaism and Christianity), and has comited itself to idol-admiration.

Hazreti Fatima has lived through all that as a little girl and has with time gained an unmatched loyalty to her father which developed eventually in authenticity and has crystalized into *din* and *iman*, the faith and belief into the one and only God, Allah. The devotion to Allah and His Messenger Muhammad are being so deeply rooted in *Hazreti Fatima*, that even when she is about to become a woman and mother, she seems not to be ready yet. Fatima is being proposed marriage by the most distinguished and the wealthiest people from the surrounding of Muhammad; but the Prophet's intention is to marry her with his poor cousin Ali, in order to set the example of modesty in his own family. So, Fatima gets married, becomes a mother, but remains permanently uncertain when it comes to become a mother as God requires from every woman. Her *bâtin*, (internal and esotherical commitment to God) is so strong that, when her father passes away to *akhirat* (the future world), she remains like a rootless tree and soon after, having spent 37 days alone endlessly praying God, she simply withers away! It is then that the breakaway power comes to her and keeps her in *dounyalook* (this world) to be devoted as a mother to her frailchildren. She gathers strength and gets back home, takes her children to visit their grandfather, takes a bath and dresses herself in *ikhram* (a cloth worn by Muslims on naked body) and lies down in her wedding bed (which also served as a cradle for her children) in which she will eventually be buried.

Hazreti Fatima est le drame de la vie et de la mort de la plus jeune des filles de Mohammed, le fondateur de l'Islam. Installer une nouvelle religion n'est pas une tâche aisée, particulièrement dans un environnement social où sont déjà établies deux grandes religions (le judaïsme et la chrétienté) et s'est engagé dans l'idolâtrie.

Hazreti Fatima a vécu tout cela dans son enfance et s'est forgé une loyauté incomparable pour son père qui s'est par la suite transformé en authenticité et s'est ensuite figé en *din* et *iman*, la foi en un seul dieu, Allah. Sa dévotion pour Allah et son messenger Mohammed sont tellement enracinés chez *Hazreti Fatima*, que même lorsqu'il est temps pour elle de devenir femme et mère, elle n'a pas vraiment l'air d'être prête. Fatima est demandée en mariage par les plus riches et les plus distingués de l'entourage de Mohammed; mais les intentions du Prophète sont de la marier avec son cousin pauvre, Ali, afin d'en faire un exemple de modestie dans sa propre famille. Fatima se marie donc et devient mère mais reste en permanence incertaine de sa capacité d'être mère, comme Dieu l'impose à chaque femme. Son *bâtin*, sa dévotion interne et ésotérique pour Dieu, est si forte que lorsque son père meurt et part pour l'*akhirat* (l'au delà), elle se retrouve comme un arbre déraciné et après 37 jours de prière, seule, elle est rend presque l'âme! C'est alors qu'une force suprême lui permet de rester à *dounyalook* (de ce monde) afin de se pouvoir se dévouer à ses enfants fragiles. Elle rassemble alors toutes ses forces et rentre chez elle, emmène ses enfants voir leur grand-père, prend un bain et revêt un *ikhram* (habit que mettent les musulmans à nu sur le corps) et s'allonge sur son lit de mariée (qui a également servi de landau à ses enfants) et qui lui servira sans doute de lit funèbre.

Zlatko Topčić

30.04.1955

Address/Adresse:

Grbavička 7a - BiH - 71000 Sarajevo
Fax: +387.71 44 35 14

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre: *Collapse* (1986) - *Musa and the Goath* (1993) - *Kulin ban* (1995) - *Dramas* (1995) - *Refugees* (1999)
Radio-play/Pièces radiophoniques: *Happy new year's night* (1977) - *Interview* (1978)
Extraordinary (1987) - *Walking on the tiptoes* (1988) - *Cesare Lambroso* (1989) - *Lister's machine* (1991)
Stories/Nouvelles: *The vital question* (1981) - *Fantastic stories* (1989) - *Bogumil legends* (1997)
Novel/Roman: *A man from nowhere* (1986) - *Kulin* (1994) - *A bird from another flock* (1995) - *Nightmare* (1997)
Film screenplay: *A man from nowhere* (1998)

First performance/Première représentation:
Chamber Theatre, Sarajevo - 17.08.1999

Director/Metteur en scène:
Gradimir Gojer - 04.03.1951

Address/Adresse:
Kamerni Teatar 55 - Ulica Maršala Tita 56/II
BiH - 71000 Sarajevo
Fax: +387.71 47 11 84

Characters/Personnages:
4 men/hommes - 1 woman/femme

Scenes/Scènes: 12

Translations/Traductions:
English/Anglais

Publishing house/Maison d'édition:
Sarajevo Publishing
Obala Kulina bana 4/III - BiH - 71000 Sarajevo
Fax: +387.71 66 51 89

Awards/Prix:
The prize for Best Book (1997)
The First Prize at the Anonymous Competition for the Film Screenplay of BiH Film Workers Association for the script 'A man from nowhere'

Refugees

Refugees is a story taking place among the Bosnian refugees, somewhere beyond nowhere, just after the tragedy in Bosnia 1992-1995. Almasa is a woman in her middle age, pretty, stylish, but somewhat weird; she strongly believes in reincarnation. Adem is by all means quite opposite character: a war military invalid who lost one hand, a man with small desires and low goals. It is only the great miracle and/or great calamity that might have united the fates of the two of them. Also present is their 3 years old daughter Alma, an emergency embryo of this delayed love.

The two characters meet occasionally in a Bosnian cafeteria... There we get to know different types of refugees and their wretched lives reduced mainly to sheer breathing, simple vegetation in a world they don't belong to... They deal with various forms of survival. Among the refugees is Asim- who makes a living by charging a fee for relating his bloody war dreams or memories, exchanging them for one or two drinks. Dreams are his only life, the only link with the actual world and with Bosnia. The rumour spreads among the refugees that Almasa has a gift of knowing what people will be in the future world, and since people there in exile die a lot they are very much concerned with the matter. Therefore, Asim, decides to propose her an evil exchange: he is going to grant her his dreams and in return she will tell him the secret of his reincarnation...

That encounter will be fatal, a tragic finale. We shall find out at the end, that everything has been conceived in order to destroy Almasa and Adem's happiness. Asim was actually a witness when serb soldiers raped Almasa in front of her own parents and all the villagers. Thus her Alma is not Adem's daughter, but that of a gang of filthy, beared, drunk people... Life and dreams are shattered, war is killing them again with a delay... And Bosnia finally reaches for them, even at the end of the world.

Refugees est une histoire qui se déroule parmi les réfugiés bosniaques, quelque part, nul part, loin, après la tragédie bosniaque de 1992-1995. Almasa est une femme d'un âge moyen, jolie, avec du style, mais quelque peu étrange; elle croit réellement en la réincarnation. Adem est tout son contraire, un militaire invalide qui a perdu une main, un homme de peu de désirs et peu de rêves. C'est seulement un grand miracle et/ou un grand malheur qui a pu unir les destins de ces deux là. Ils ont également une petite fille de 3 ans Alma, l'embryon accidentel de leur amour.

Les deux personnages se rencontrent de temps en temps dans une cafétéria Bosniaque. Là, on rencontre différents types de réfugiés et leurs vies naufragées réduites à une simple respiration, une simple végétation dans un monde auquel ils n'appartiennent pas... Ils survivent de différentes façons. Parmi les réfugiés se trouve Asim qui vit en vendant des histoires de guerres sanglantes en échange d'un ou deux verres. Les rêves sont sa seule vie, le seul lien avec le monde réel et la Bosnie. La rumeur se répand parmi les réfugiés qu'Almasa a le don de prédire ce que les gens seront dans leur vie future, et puisque les gens en exil meurt beaucoup, tous sont très intéressés. Ainsi, Asim décide de lui proposer un marché: il va lui dire ses rêves et elle en échange lui dira en quoi il sera réincarné.

Cette rencontre sera fatale, une fin tragique. On découvrira à la fin que tout avait été conçu afin de détruire le bonheur d'Almasa et d'Adem. Asim avait été témoin lorsque des soldats serbes avaient violé Almasa devant ses propres parents et devant tous les villageois. Ainsi sa petite Alma n'est pas la fille d'Adem, mais elle est la fille d'une bande de sales saouïlards grossiers... La vie et les rêves sont disloqués, la guerre les tue à nouveau, avec un certain retard... Et la Bosnie les a finalement rattrapé, même au bout du monde...

Kad bi ovo bila predstava

If This Were a Performance • Si c'était un spectacle

Almir Imširević

10.03.1971

Address/Adresse:

Ulica Malta broj 11/VI
BiH - 71000 Sarajevo
Tel: +387.71 61 94 29

Works/Œuvres:

Balkans Devil Shame (1998)

First performance/Première représentation:

Youth Theatre/Théâtre des jeunes, Sarajevo
29.04.1999

Director/Metteur en scène:

Aleš Kurt
06.12.1965

Address/Adresse:

Ulica Radićeva 2/II
BiH - 71000 Sarajevo

Characters/Personnages:

9 men/hommes
6 women/femmes
Walk ons/figurants

Acts/Actes:

3 parts/parties

Produced by/Une production de:

Pozorište mladih
Ulica Kulovićeve broj 8
BiH - 71000 Sarajevo
Tel: +387.71 44 25 72

Awards/Prix:

Critics reward 'the Golden Mask' - 35th international Theatre Festival Mess, Sarajevo / Prix de la critique 'Masque d'Or' - 35ème édition du festival international Mess, Sarajevo

If this were a performance is a black comedy on the war in Sarajevo. Relying on a series of style drill exercises like Raymond Queneau, it speaks about a young man shot dead in a tram by a sniper altogether with an ordinary love story.

The drama begins with Compere addressing the audience a version of *System* by Constantine Serghejevich Stanislavski. In explaining how the performance must be watched and how to use the three magic words 'If it were', Compere treats the audience the way Hamlet treats his co-actors thus making the drama look like a trap. Making a parody of the statements expressed at the International War Crime Tribunal of The Hague, Compere makes a brief description of the tram murder, which is later on, only proceeded in variations of 'stylish drills'. Investigation is started by Ishak Porcha, the central character. Through a series of questions from the investigator, which is a parody of psychoanalysis, the biography of the hero is revealed. New elements are always introduced throughout the investigation which slowly starts to cast an entirely different light onto witness statements. It becomes clear that we have fallen into the trap, being carried away by the way the characters speak, we have stopped listening to what they speak about. Thus we discover that Ishak Porcha, is actually the man murdered in the tram. Eventually even the author himself gives us his 'style drill' and so he unfolds the drama's light motive, expressed here "I am not able after all to write a drama on war!" However an open question remains: whether the story told was a fiction or a real fact. The drama ends in bad swearing, impersonated as pigeons, wings fluttering, the actors together speak their last words: fuckyoufuckyoufuckyoufuckyoufuckyou...

Si c'était un spectacle est une comédie noire sur la guerre à Sarajevo. Basée sur une série d'exercices de style façon Raymond Queneau, la pièce parle d'un jeune homme tué dans un tram par un franc-tireur et d'une histoire d'amour ordinaire.

La pièce s'ouvre avec Compere récitant au public une version de *System* de Constantine Serghejevich Stanislavski. Il explique comment on doit regarder une représentation et comment il faut utiliser les mots magiques 'comme si'; ainsi Compere traite le public comme Hamlet traite ses acteurs faisant ainsi en sorte que la pièce ressemble à un piège. Parodiant les allocutions du Tribunal International des crimes de guerre de la Haye, Compere fait une brève description du meurtre du tram, qui sera plus tard décrit avec des variations, comme exercice de style. L'enquête est menée par Ishak Porcha, le personnage principal. A travers une série de questions de l'enquêteur, un simulacre de psychanalyse, la vie du héros est révélée. De nouveaux éléments sont introduits à travers toute la procédure qui doucement prend une nouvelle tournure après de nouveaux témoignages. Mais il devient très vite clair que nous sommes tombés dans le piège, nous sommes sortis du droit chemin; nous avons écouté la façon dont s'expriment les personnages et nous n'avons pas écouté ce qu'ils avaient à nous dire. Nous découvrons ensuite que Ishak Porcha est l'homme tué dans le tram. L'auteur lui-même nous révèle son style et nous dévoile le mystère de l'action exprimé ici «Après tout je suis incapable d'écrire une pièce sur la guerre!» Malgré tout, la question reste entière : s'agit-il d'une fiction ou de la réalité? La pièce se termine par des jurons, personnifications de pigeons ailes déployées, les comédiens disent leur derniers mots : fuckyoufuckyoufuckyoufuckyoufuckyou...

BULGARIA

BULGARIA • BULGARIE

IN CHARGE OF THE SELECTION

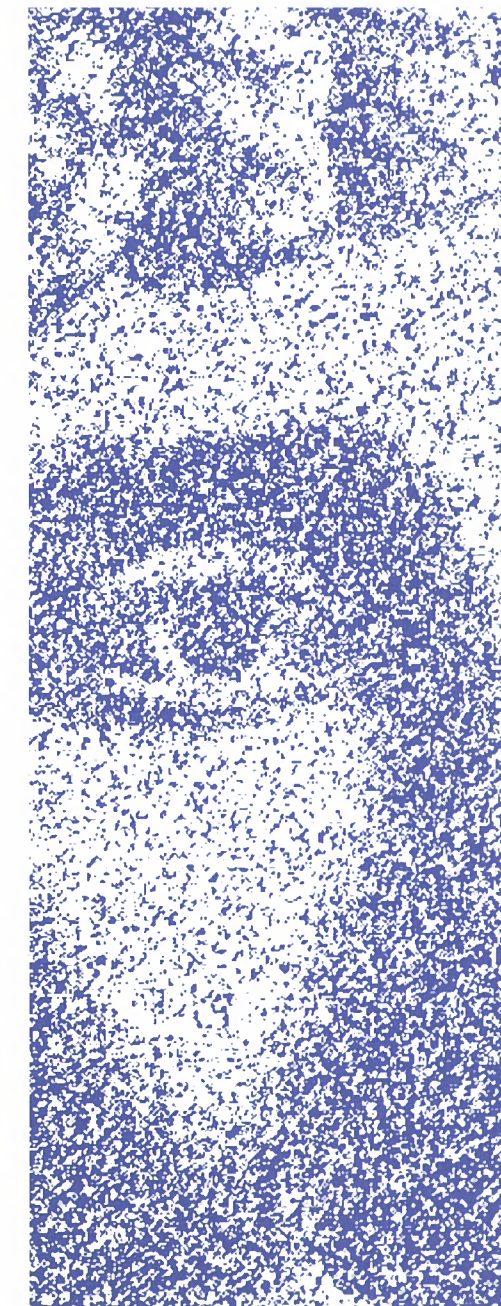
Konstantin Iliev

Author

CHARGÉ DE LA SÉLECTION

Konstantin Iliev

Auteur



Vcherashni tzeluvki

Yesterday's Kisses • Des baisers d'hier

Youriy Datshev

11.01.1968

Address/Adresse:

"Nadezhda", bl. 172, Entrance 8 (Z)
BG - 1220 Sofia
Tel: +359.2 988 19 66
Fax: +359.2 988 01 71
E-mail: Y1101@mailcity.com

Works/Œuvres:

The Righteous take no Friday Breakfast (1994) -
A Dog's House (1996) - *The Weep-Hall (1996)*

First performance/Première représentation:

Drama Theatre Sliven
08.09.1999

Director/Metteur en scène:

Bina Haralampieva
13.03.1950

Address/Adresse:

c/o Little City Theatre (Off the Channel)
1, Madrid Blvd.
BG - 1000 Sofia
Tel/fax: +359.2 46 20 20

Characters/Personnages:

3 men/hommes - 3 women/femmes

Acts/Actes: 2

Translations/Traductions:

English/anglais

Awards/Prix:

The Best Play / Annual Award of the Union of Bulgarian Authors (1997)
The Best Comedy Award / National Comedy Contest (1999)
Award for a New Bulgarian Play (1999)
nomination for the Chumdomir Prize (Best comedy performance of the current theatre season) (2000)

A lady in her 70s, Sofia, is completely unexpectedly confronted with her one and only love from her highschool years. He had emigrated to Canada in his 20s, married there, made a successful living, but has never forgotten his "first romance". She is living with two friends of hers - a lady who is bound to die in two or three months of an incurable disease, and an aged hairdresser fond of Latin wisdom, so he quotes lots of "Latin expressions" in their everyday life. The "Canadian" beau (also in his 70s) returns unexpectedly, which is the cause of a great turmoil of feelings and practical issues. In the meantime, Sofia had been practicing match-making, selling her last pieces of property in order to support her friends and to make her own living (she came from a well-off family and had inherited quite of them, apart from the big flat). The arrival of her "best beloved" from Canada who came to finally get together with her, causes a lot of tragicomic situations.

Une dame de 70 ans, Sofia, se voit confrontée de façon complètement inattendue avec son grand amour du temps où elle était encore au lycée. Il avait émigré au Canada vers vingt ans, il s'y était marié, avait eu une vie épanouie, mais il n'a jamais oublié sa "première idylle". Elle habite avec deux amis - une dame qui va mourir dans deux ou trois mois à cause d'une maladie incurable, et un vieux coiffeur adorant la sagesse latine qu'il récite en toute occasion. Le beau "canadien" (également 70 ans) revient de façon imprévue et cause un grand trouble dans la vie de Sofia. Entretemps, elle est devenue marieuse, vendant ses derniers biens pour soutenir ses amis et pour vivre elle-même (elle vient d'une famille riche dont elle a beaucoup hérité, sauf le grand appartement). L'arrivée de son "bien-aimé" du Canada, revenu pour finalement vivre avec elle, provoque de nombreuses situations tragicomiques.

Margarite Minkov

11.05.1947

Address/Adresse:

bld. Melnik, 168
étage 8, app. 55
BG - Sofia / Svéta Troitza
Tel: +359.2.20 99 11

Works/Œuvres:

Voilà ce qui est arrivé (1977) - *Encore une fois pour Mozart et Salieri (1978)* - *Le grand bal des pièces d'échecs (1979)* - *Le livre des rois (1980)* - *La tour de Babel (1982)* - *La grande famille (1983)* - *Cohabitation nocturne (1985)* - *Pierre, la fine mouche (1986)* - *Jeanne d'Arc (1988)* - *La cheminée (1990)* - *Introduction dans leur tableau (1994)*

First performance/Première représentation:

Théâtre "Zad kanala", Sofia
October/octobre 1998

Director/Metteur en scène:

Nicolas Lambrev
13.12.1950

Address/Adresse:

Mladost-3, bld. 368, vhd "D", Sofia
Tel: +359.2.77 33 46

Characters/Personnages:

1 man/homme

Acts/Actes: 1

Awards/Prix:

Troisième prix au Concours National pour le drame bulgare contemporain (1979)
Deuxième prix au Concours National pour pièces au sujet historique (1980)
Prix du Ministère de la Culture (1998)
Prix du Festival "Nouveau Drame Bulgare" - meilleure pièce (1999)

Ftora sriada

Le deuxième mercredi

Fernando wakes up by a strang bell sound. For four and a half years, he has been sleeping in his room that is crammed with old furniture. He starts "analyzing the situation". His stream of consciousness is shattered by memories, by interpretations, by his intention to start again, and by the regret of the passed time.

It is obviously the "second Wednesday", for there is electricity - they only switch it on during the second Wednesday of the month. Fernando decides to to range up the things in his room, so he could reach the window. But he can't move anything. Everything is tied together, with him blocked in it.

Behind the wall, he can hear a typewriter. Who could this be, the one who types? A snooper, a cop, or just a crook who notes his monologues to offer them as his own works? That's why Fernando never finishes his many stories. And that's why everything seems like a day without an end, a life without an end, a conscience that will never end...

The time passes, but desperation stays on. Because he could't change anything, the good intention is gone, and the gods have abandoned mankind. His ridiculous furor leads him to break down the wall, but behind it, there is only the typewriter.

There is nobody there. Only papers full of cryptic symbols: "The Second Wednesday has spread his wings above the world, an the world wasn't there anymore... But Fernando was there who wanted to ask God some questions. And God answered him... As Fernando agreed, God saw that it was good and he retired, leaving the tools to Fernando and everything he would need beside desperation. Fernando saw that it was good. An so, the Second Wednesday spread again his wings, just a bit, just a little bit, just enough for there would be a world..."

Une sonnerie bizarre réveille Fernando. Il a dormi pendant quatre ans et demi dans sa chambre, virtuellement bourrée de vieux meubles. Il se met à "analyser la situation". Le flot de sa conscience est fragmenté par les souvenirs, et les interprétations, la bonne volonté de recommencer, la douleur du temps passé.

De toute évidence c'est "le deuxième mercredi" car il y a de l'électricité - on a de l'électricité seulement le deuxième mercredi du mois. Fernando décide de mettre de l'ordre dans tout ce qui est entassé dans la chambre pour atteindre la fenêtre. Mais il ne peut rien bouger. Les objets se sont liés entr'eux et lui.

Derrière le mur on entend taper à la machine à écrire. Mais qui peut être celui qui tape? Un mouchard, un flic, ou tout simplement un copieur qui note ses monologues-histoires et les propose comme ses propres écrits. C'est pourquoi Fernando ne raconte jamais la fin de ses nombreuses histoires. Ainsi que tout apparaît comme une journée sans fin, une vie sans fin, une conscience sans fin...

Le temps passe, le désespoir reste. Car il n'a pu rien changer, le bon sens est perdu, les dieux ont abandonné les humains. La farce de la colère se termine par le percement du mur, derrière lequel il n'y a que la machine à écrire.

Il n'y a personne là-bas. Des feuilles dispersées avec des hiéroglyphes: "Le deuxième mercredi avait déployé ses ailes sur le monde et le monde n'y était plus... Il y avait alors un Fernando qui voulait poser quelques questions à Dieu. Et Dieu lui a répondu... Lorsque Fernando se mit d'accord, Dieu a vu que c'est bon et il s'est retiré, laissant à Fernando les instruments et tout ce qu'il lui fallait à côté du désespoir. Fernando a vu que c'est bon. Et alors le deuxième mercredi a replié ses ailes, un peu, très peu, juste pour qu'il y ait un monde..."

Bob

Beans • Haricots

Eline Rahnev

03.07.1968

Address/Adresse:

bul. Madrid 55/A, App. 7
BG - 1105 Sofia, Bulgaria
Tel: +359.2.435 108
E-mail: j.rahneva@hotmail.com

Works/Œuvres:

J'existe (1993)
Le jeu de la fleur (1995)
Octobre (1998)

First performance/Première représentation:

Théâtre National "Ivan Vasov", Sofia
06.01.1999

Director/Metteur en scène:

Gueorgui Mihalkov
07.04.1965

Address/Adresse:

Bl. Suha reka 22/A, App. 23
BG - 1000 Sofia, Bulgaria
Tel: +359.2.45 14 25

Characters/personnages:

1 woman/femme, 2 men/hommes

Scenes/Scènes: 12

Translations/Traductions:

English, French/Anglais, français

Published/Publié:

Bulgarian literature magazine "Saison" and "Ah Maria" / magazines littéraires bulgares "Saison" et "Ah Maria"

Award/Prix:

Premier Prix du Concours National de la Jeune Dramaturgie Bulgare (1998)
Prix de l'Union des Artistes Bulgares (1999)

The life of two people, *He* and *She*, passes with gathering, cooking and eating of beans. Every day, each time different only by their sort – beans. With all the boredom of their humdrum life, the discussion about beans becomes a ritualized expression of the man's and woman's existence. In a frantic struggle to avoid disintegration, they evoke memories of children, of desire and of a pianist who comes out of oblivion, only to make their present passion and despair even more hopeless. Two aging, exhausted people in their last battle against the loss of identity. The appearance of the musician, who is in love with the woman, is like the sound of a fading melody, too weak to change the rhythm of anyone's existence.

La vie de deux personnes, *Il* et *Elle*, s'écoule à récolter, à préparer et à manger des haricots. Chaque jour, chaque fois la seule différence en est l'espèce – de haricot. Dans l'ennui de leur vie banale, la discussion sur les haricots est devenue une expression ritualisée de l'existence de l'homme et de la femme. Dans une lutte frénétique contre la désintégration, ils évoquent les souvenirs d'enfance, les désirs et un pianiste qui sort de l'oubli, mais cela rend leur passion et leur désespoir actuels encore plus irrémédiables. Deux personnes âgées, épuisées, dans leur dernier combat contre la perte d'identité. L'arrivée du musicien, amoureux de la femme, sonne comme une mélodie qui s'éloigne, trop faible pour changer le rythme d'aucune existence.

CĚSKÁ REPUBLIKA

CZEK REPUBLIC • RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

READING COMMITTEE

Josef Kovalčuk

Artistic director of the National Theatre
of Prague

Arnošt Goldflam

Playwright

Jan Hančil

Dramaturg

COMITÉ DE LECTURE

Josef Kovalčuk

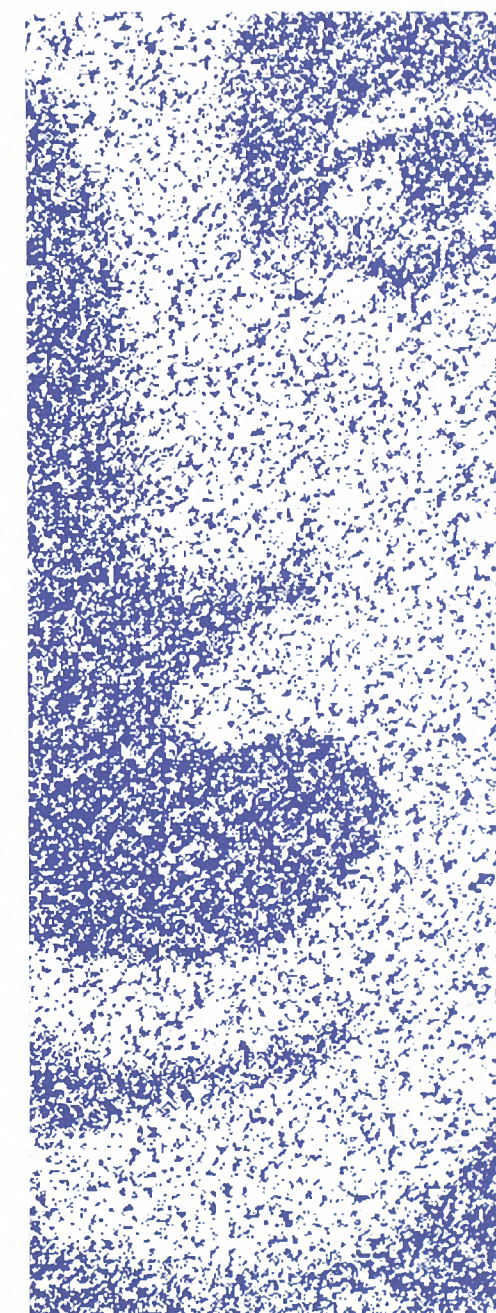
Directeur artistique du Théâtre National
de Prague

Arnošt Goldflam

Auteur

Jan Hančil

Dramaturge



Tatka strílí Góly

Daddy Shoots Goals

Jiří Porkorný

04.04.1967

Address/Adresse:

Švabinského 370
CZ - Cevnice, Praha - Západ
Tel: +42.02.9914347
E-mail: jirela@iol.cz

Works/Œuvres:

Valašská Stverylka (together with/avec Lenka Havlíková) (1993)
Odpocivej v pokoji (1998)

First performance/Première représentation:

Činoherní studio (Drama Studio), Usti n. Labem
02.01.1999

Director/Metteur en scène:

Jiří Pokorný

Characters/Personnages:

6 men/hommes
2 women/femmes
6 walk ons/figurants

Acts/Actes: 1

Publishing house/Maison d'édition:

Svit a divadlo magazine
Celetna 17
CZ - Praha 1

Award/Prix:

Alfred Radok's Award, for the best new play of the year (1998)
Alfred Radok's Award for the best new play of the year (1999)

The story takes place during the Twelfth Night at the very cheap late licenced snack in the suburbs. After midnight Jan Vracel, an alcoholic comes in with his son, soccer champion, the star of which has been rising rapidly, and his son's fiancée Renata.

They have not met for five years. However the father brought his son to the snack to meet Slavek, his former prison-mate. Slávek feels an easy prey and steals money from Mirek. Mirek cannot pay and heads home, whereas tipsy blond Renata stays to console the father. Slávek wants to lay her down, and while she is hidden in the nearby hut, the father kills Slávek. While Jan is concealing the corpse, two gangsters arrive and want to buy the blond-haired Renata as a prostitute, but the barmaid Blazena, armed with a mobile phone and a dog succeeds to protect her. A fisherman arrives as well as the father. Both compete for Blazenas heart. After some argument the gangsters endanger the others with a gun. The father is to be hooked with a fishing rod. By mistake the hook hits another gangster to his head and the random bullet hits the fisherman's leg. Mirek arrives and is attacked by the dog Blizzard, which bites him to his bollocks and refuses to give in. The fuss reaches its highest point when the police arrives as well as an ambulance. In the tear-gas clouds everyone is crying like an antic chorus.

La pièce a lieu pendant la fête des Rois, dans un snack bas de gamme ouvert toute la nuit, situé dans la banlieue. Après minuit, Jan Vracel, alcoolique, entre avec son fils, champion de football qui a rapidement connu le succès, accompagné de sa fiancée, Renata.

Ils ne se sont pas vus depuis cinq ans. Quand-même, le père amène son fils au snack pour y rencontrer Slavek, son camarade de prison. Slavek voit en lui une proie facile et vole son argent. Mirek, incapable de payer, rentre chez lui, la blonde Renata enivrée reste pour consoler le père. Slávek tente de la violer, et alors qu'elle trouve refuge dans une cabane près de là, le père tue Slavek. Alors que Jan cache le cadavre, deux gangsters entrent et essaient d'acheter la blonde Renata pour en faire une prostituée, mais la barmaid Blazena, armée d'un téléphone portable et d'un chien, arrive à la protéger.

Un pêcheur arrive, puis le père. Les deux rivalisent pour l'amour de Blazena. Après une dispute, les jeunes gangsters menacent les autres avec un pistolet. Ils essaient d'accrocher le père avec une canne à pêche. Mais par erreur le crochet atteint la tête de l'autre brigand, et la balle perdue atteint la jambe du pêcheur. Mirek revient et se fait attaquer par le chien Blizzard qui lui mord constamment les parties. La confusion atteint son point culminant quand la police et une ambulance arrivent. Dans les nuages de gaz lacrymogène tout le monde crie comme un chœur antique.

Odpocivej v pokoji

Rest in Peace

Jiří Pokorný

04.04.1967

Address/Adresse:

Svabinského 370
CZ - Revnice, Praha - Západ
Tel: +420.2.99 14 347
E-mail: jirela@iol.cz

Works/Œuvres:

Tatka Strílí Góly (1997)
Odpocivej v pokoji (1998)

First performance/Première représentation:

Činoherní studio (Drama Studio) in Usti n. Labem
27.11.1999

Director/Metteur en scène:

David Czesany
21.04.1965

Address/Adresse:

Připotocní 25
CZ - Praha 10
tel. +421.7.172 55 57

Characters/Personnages:

6 men/hommes
3 women/femmes

Acts/Actes: 3

Publishing house/Maison d'édition:

Svit a divadlo magazine
Celetna 17
CZ - Praha 1

Awards/Prix:

Alfred Radok's Award (1st prize), for the best new play of the year (1998, 1999)

The story takes place in an isolated mountain chalet. The gang bootlegging illegal migrants encounters a serious problem with one group of migrants on the Czech-German border when the head of the family unexpectedly dies. The family is very strange, even mysterious, it pays very well and demands a ceremonial funeral of the body. The bootleggers however must go on in bootlegging other groups. They are in conflict with each other: betrayals, money, drugs. The family is to be annihilated: killed one by one and robbed. However a conflict soon develops among the bootleggers.

The story line is very complex, each of the characters has its own secret plan on the basis of which he/she acts. In the third act in the atmosphere full of drug abuse, violence and degenerate sexuality, the evil proves to be self-destructive.

La pièce se déroule dans un chalet isolé de montagne. Un groupe de passeurs d'immigrés clandestins rencontre de sérieux problèmes avec un groupe d'immigrés à la frontière Germano-Tchèque, quand le chef de famille meurt soudain. La famille est très étrange, mystérieuse même, elle paie bien et demande une cérémonie funèbre pour le corps. Mais les passeurs doivent continuer avec un autre groupe. Mais les conflits internes les emparent : trahison, argent, drogue. La famille sera éliminée : tuée un par un et volée. Mais un conflit éclate soudain parmi les passeurs.

L'histoire est très complexe. Chacun des personnages a son plan secret sur la base duquel il/elle agit. Dans le 3ème acte, dans une atmosphère de drogue, de violence et de sexualité dégénérée, le mal montre son auto-destruction.

Smlouva

The Contract • Le contrat

Arnošt Goldflam

22.09.1946

Address/Adresse:

Francouzská 66
60200 Brno
Tel: +420.5.45 24 10 08

Works/Œuvres:

Biletárka (1983)
Návrat ztraceného syna (1983)
Servená knihovna (1985)
Písek (1987)
Lásky den (1994)

First performance/Première représentation:

National Theatre, Praha
14.10.1999

Director/Metteur en scène:

Arnošt Goldflam

Characters/Personnages:

3 men/hommes
1 woman/femme
1 child/enfant

Acts/Actes: 2

Publishing house/Maison d'édition:

AURA-PONT, Radlická 99
15000 Praha
Tel: +420.2.53 63 51
Fax: +420.2.53 99 09

Awards/Prix:

Modrá tvár for the best Czech new play (1993)
Prix Bohemia, for the best radio play (1999)

A man and a woman wake up one idyllic morning and due to the petty cause their peaceful dialog swings into an argument about the existence of God. The man decides to address God, but he receives no answer. However, to confirm his truth he decides to sacrifice his own son, Izák. His wife is struggling to save her son, but the man suppresses her and is about to sacrifice their only son just as did Abraham with Izaak, but then he is given a sign not to do so. After that, his wife and his son desert him. End of Part 1.

In the 2nd part, the son comes back after many years to take revenge on his father for what he intended to do to him. However, he finds a depraved and shabby aggressive alcoholic. In the end, the son absolves his father and takes him to his place. They leave together.

Un homme et une femme se réveillent un beau matin, et pour des raisons triviales, leur discussion calme bascule en une dispute sur l'existence de Dieu. L'homme décide de s'adresser à Dieu, mais il ne reçoit aucune réponse. Malgré cela et pour confirmer sa foi, il décide de sacrifier son propre fils, Izák. Sa femme se bat pour sauver son fils, mais l'homme la supprime également et au moment où il va sacrifier son fils unique, comme le fit Abraham avec Izaak, il reçoit un signe de ne pas le faire. Après cela, sa femme et son fils l'abandonnent. Fin de la première partie.

Dans la deuxième partie, le fils revient après de nombreuses années afin de se venger de son père et de ce qu'il avait l'intention de lui faire. Mais il trouve un alcoolique agressif dépravé et lubrique. A la fin, le fils pardonne son père et l'emmène chez lui. Ils partent ensemble.

Marta Peschek jde do nebe

Marta Peschek goes to heaven

Karel Steigerwald

11.04.1945

Address/Adresse:

Ul. studánky 27, Praha 7
Tel: +420.2.33 37 37 46

Works/Œuvres:

Dobové tance (1980)
Foxtrot (1982)
Neapolská choroba (1984)
Hore, hore, strach, oprátka a jáma. (1990)
Nobel (1994)
Marta Peschek jde do nebe (1998)
Hraj komeii (2000)

First performance/Première représentation:

Production for the Czech Radio/Production pour la Radio Tchèque
February/Février 2000

Director/Metteur en scène:

Ivan Rajmont
29.08.1945

Address/Adresse:

Dr. Janského 412
CZ - Cernovice
Tel: +420.2.51 64 33 10

Characters/Personnages:

1 man/homme
1 woman/femme

Scenes/Scènes: 5

Publishing house/Maison d'édition:

Svit a divadlo magazine, Celetná 17
CZ - Praha 1

Awards/Prix:

Several prizes of the Czech Fund for Literature/Nombreux prix de la Fondation pour la littérature tchèque

Two beings, a man and a woman, struggle in a tough but clownish fight in four scenes. The woman, who is dead European intellectual of the 20th Century, would like to get to heaven. The man, dirty doorkeeper at the heaven's doors tries to prevent her to make it. Both fight, lay traps, cheat and lie. They rake over their former lives and the lives of other people as some soiled underwear.

The woman does not succeed and does not get to heaven. There may be no such place at all. On the other hand she may not be worthy. Nevertheless she kills the heavenly dirty doorkeeper in the fifth scene. She kills him in a theatrical manner: shoots him dead by an arrow to his back. The play was written to commemorate the Twentieth century.

The woman is called Martha Peschek and the doorkeeper is called Hofmann. Only a very sensitive spectator realises that in the basket with the soiled underwear, there are i.a. the pieces of Bertold Brecht's life.

Deux personnes, un homme et une femme se bagarrent dans un combat rude mais clownesque en quatre scènes. La femme, qui est une intellectuelle décédée du 20ème siècle, veut accéder au Paradis. L'homme, sale gardien de la porte du Paradis essaie de l'en empêcher. Ils se battent, se jouent des tours, mentent et trichent. Ils s'étendent sur leur vie antérieure, et sur la vie d'autres personnes comme du linge sale.

La femme n'arrive pas à aller au Paradis. Peut-être le Paradis n'existe-t-il pas. Mais elle n'en est peut-être simplement pas digne. Malgré cela, elle tue le sale gardien du Paradis dans la 5ème scène. Elle le tue de manière théâtrale: avec une flèche dans son dos. Cette pièce fut écrite pour célébrer le 20ème siècle.

La femme s'appelle Martha Peschek et le gardien Hofmann. Seulement les spectateurs les plus sensibles comprendront que, dans le panier de linge sale, il y a les morceaux de la vie de Bertold Brecht.

DANMARK

DENMARK • DANEMARK

READING COMMITTEE

Klaus Hoffmeyer

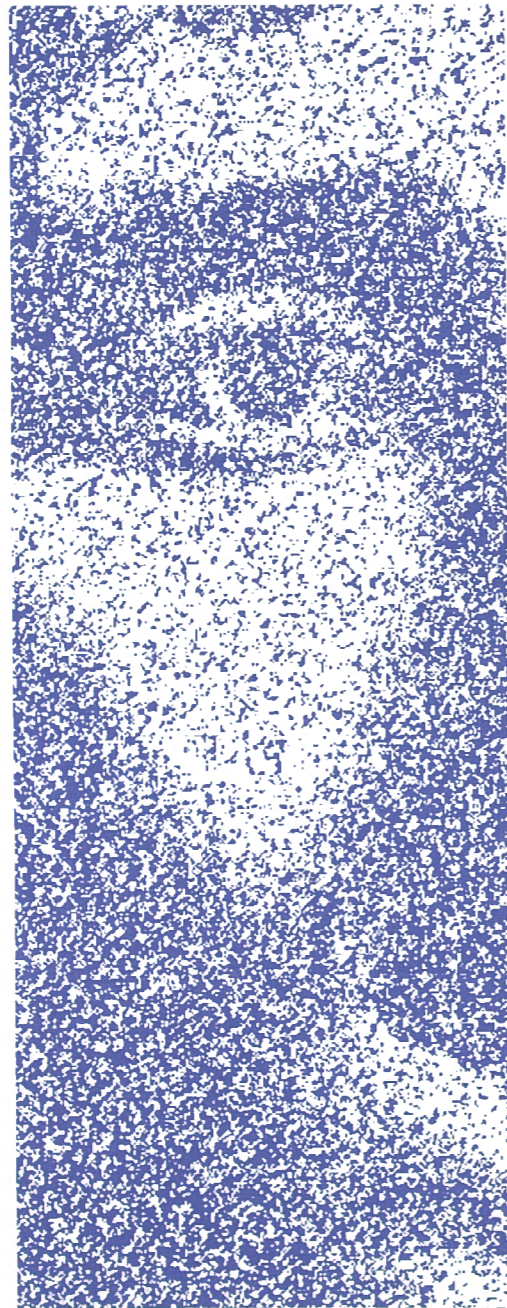
Director, Manager of the Royal Theatre
(Kongelige Teater) of Copenhagen

Poul Holm Joensen

Director, Manager of
Odense Teater

Sejer Andersen

Director, actor,
Manager of Hvidovre Teater



COMITÉ DE LECTURE

Klaus Hoffmeyer

Metteur en scène, Directeur du Théâtre
Royal de Copenhague (Kongelige Teater)

Poul Holm Joensen

Metteur en scène, Directeur du Odense
Teater

Sejer Andersen

Metteur en scène, comédien,
Directeur du Hvidovre Teater

Snart Kommer Tiden

The time is coming

Line Knutzon

1965

Address/Adresse:

Nordiska Strakosch Teaterförlaget
Gothersgade 11 - DK - 1123 København K
Tel: +45.33 11 68 83
Fax: +45.33 14 44 28
E-mail: nordiska@inet.uni2.dk

Works/Œuvres:

Plays/Pièces: *Splinten i Hjertet (Splinter in the Heart)* (1991) - *De usynlige Venner (The invisible Friends)* (1992) - *Det er sa det Nye (The Latest Thing)* (1993) - *Forst blir man jo Fodt (First You're Born)* (1994)
Radio plays/Pièces radiophoniques: *Harriet's Himmelfoerd (Harriet's Heavenly Flight)* (1995) *Mavens og Peder i Mediernes Sogelys (Mavens and Peder in the Media Spotlight)* (1998) *Mavens og Peder pa Kanotur (Mavens and Peder on a Canoe Trip)* (1998)

First performance/Première représentation:

Dr. Dantes Aveny, Copenhagen - 20.11.98

Director/Metteur en scène:

Emmet Feigenberg

Address/Adresse:

Danas Plads 20, 1. TV. - 1915 Frederiksberg C
Tel: +45 33 22 01 47

Characters/Personnages:

2 men/hommes - 4 women/femmes

Acts/Actes:

2 (10 scenes)

Translations/Traductions: English/Anglais

Publishing house/Maison d'édition:

Nordiska Strakosch Teaterförlaget

Awards/Prix:

Reumert Prize For Best Playwright (1999)
(The Reumert Prize is named after the great Danish actor Poul Reumert) / *Prix Reumert pour le meilleur auteur (Poul Reumert est un grand acteur Danois) - Niels Prisen (1999) - nomination for The Nordic Prize for Playwrights (2000)*

The most recent opus of Line Knutzon is the stage play *'Snart kommer tiden'* (*The Time is Coming*, 1998), which can be seen as the third part of a trilogy, the first two parts being *Splinter in The Heart* and *The Latest Thing*. Now the Knutzon-couple have become middle-aged and seriously fed up with one another and everything in general; Hilbert and Rebekka are their names, they chatter and clamour and time passes swiftly and makes no headway (this was already a problem in *The Latest Thing*); they are haunted by Rebekka's sensitive and confused ex-husband John and his wife Ingrid, who is always away in Norway. Some invisible children join the picture, as well as rather alarming, very efficient domestic help by the name of Oda. In the second act the absurdly grown-up child, Knuttekins, makes her entrance; the others find this a little difficult - at least they chatter and clamour even more. And I wonder if it turns out well for knuttekins, who says: "Goodbye and take good care of me?" There is a gravity and honourable ungainliness in this play, which shifts the otherwise utterly impeccable Knutzonness a few interesting notches. Line Knutzon has earned her princess status, and we can't get enough of her chatter and clamour about those damned peas that lie there rattling our existence - nowadays and always.

La pièce la plus récente de Line Knutzon est *'Snart kommer tiden'* (*The Time is coming*, 1998), qui peut-être considérée comme la troisième partie d'une trilogie, les deux premières parties étant *Splinter in the heart* et *The Latest Thing*. Maintenant le 'couple-Knutzon' se trouve entre deux âges et sont sérieusement fatigués, non seulement l'un de l'autre mais aussi de la vie en général. Ils s'appellent Hilbert et Rebecca, ils parlent de la pluie et du beau temps, ils s'énervent et le temps passe vite sans fil conducteur (ceci était aussi un problème de *The Latest Thing*); ils sont harcelés par John, l'ex-mari sensible et confus de Rebecca, et sa femme Ingrid, qui part toujours en Norvège. Quelques enfants invisibles font parti du tableau, ainsi qu'une domestique efficace, Oda, femme très inquiétante au demeurant. Dans le deuxième acte l'enfant du 'couple-Knutzon', Knuttekins, fait son entrée. D'une manière absurde et intemporelle elle a grandi. Les autres trouve cela un peu dur - en tout cas ils parlent encore plus pour ne rien dire. Et je me demande si la fin sera heureuse pour Knuttekins, qui dit: «Au revoir, et surveillez-moi bien»? Il y a une gravité et des comportements maladroits et honorables dans la pièce, qui embarrasse un peu l'impeccable Knutzonness. Line Knutzon est devenue une vraie princesse (avec son petit pois), et il nous faut de manière insatiable réclamer encore plus de son parler de petites choses et de son énervement sur ces maudits petits pois qui sont là et qui secouent notre existence - aujourd'hui et pour toujours.

Snefnugget og øjeæblet

The Snowflake and the Eyeball • Le Flocon de neige et le globe de l'œil

Erling Jespen

1956

Address/Adresse:

Nordiska Strakosch Teaterforlaget
Gokiersgade 11
DK - 1123 København K

Works/Œuvres :

30 plays for radio, TV, and theatre/
30 pièces pour la radio, TV et le théâtre
Bisquit with Knife and Fork (1977)
Muhammed Ali Never Lets You Down (1977)
The Homecoming of Polleboy (1979)
A Dangerous Man (1987)
The Pervert (1991)
A Loving Change (1994)

First performance/Première représentation:

Husets Teater, København
01.10.1999

Director/Metteur en scène:

Kim Bjarke
1958

Address/Adresse:

Rialtovej 11
DK - 2300 København S

Characters/Personnages:

2 men/hommes
1 woman/femme

Publishing house/Maison d'édition :

Nordiska Strakosch Teaterforlaget
Gokiersgade 11
DK - 1123 København K
Tel: +45.33 11 68 83
Fax: +45.33 14 44 28

Robert is married to Inga – they are doing fine. They live in a house surrounded by a big hedge, with their own sauna and a big dog. Their neighbour Knud is married to Tove – they are not doing so well. Knud is having little loveaffairs and he confesses to Robert that he and Tove are keeping together for the children's sake only. In the beginning of the play he is almost caught in a side leap but he saves the situation in a somewhat miraculous way. But the situation somehow shakes Robert his neat facade which slowly begins to crack. Tove dies of cancer, and Robert and Inga try to help with best intentions. But Inga's attempt to be 'understanding' to Knud's son gets out of hand and develops into a grotesque situation. At the same time the couple is shocked by Knud's confession about relief after the death of his wife. Tove's death doesn't seem to leave any marks by the bereaved. Instead a new confidence arises between Inga and Knud who both have odd interests – Inga in unclassifiable flowers, Knud in radiators. The erotic attraction between them isn't consummated until the joint charterholiday where Robert collapses because of alcohol. While Inga and Knud are making love, Robert is seeing himself in a childhood dream, where a doctor tells him that he is unable of loving because his heart is in the wrong place. In the final act Robert has deliberately lost his way in the snow trying to become one with the universe, while Inga and Knud practise their lovemaking – Inga with the wish to become one with Knud who in fact values his friendship to Robert more highly. In the end the question: will any of the three be able to seize happiness? remains unanswered.

Inga et Robert sont mariés et s'entendent bien. Ils habitent une maison avec sauna entourée d'une grande haie et ils ont un chien. Leurs voisins sont Tove et Knud – sont également mariés mais s'entendent moins bien. Knud a des aventures, et il avoue à son ami Robert que Tove et lui ne restent ensemble que pour les enfants. Au début de la pièce, ses activités sont presque découvertes mais miraculeusement, il réussit à régler la situation délicate. L'événement fait que la façade de Robert commence à se décomposer. Tove meurt d'un cancer et Inga et Robert essaient d'aider la famille. Mais la tentative d'Inga de «comprendre» le fils de Knud provoque une situation grotesque. Knud scandalise le couple voisin en avouant qu'il se sent soulagé après la mort de sa femme. Mais le choc disparaît et une nouvelle intimité naît entre Inga et Knud. Tous les deux ont chacun un intérêt bizarre – Inga pour les inclassifiables fleurs rares et Knud pour les radiateurs! L'attraction érotique entre les deux ne se réalisera que pendant un voyage charter quand Robert s'enivre et s'endort. Pendant que Inga et Knud font l'amour, Robert rêve et se revoit enfant et un médecin lui dit qu'il ne pourrait jamais aimer car son cœur se trouve à la mauvaise place. A la fin, Robert volontairement perd son chemin dans la neige pour ne faire qu'un avec l'univers, pendant que Inga et Knud font l'amour – elle dans l'espoir de se réunir à Knud qui, en réalité, apprécie son amitié avec Robert. A la fin, la question posée: est-ce que l'un des trois sera capable d'être heureux? restera sans réponse.

Jess Ørnsbo

26.08.1932

Address/Adresse:

Spurvevænget 4
DK - 4130 Viby Sj.

Works/Œuvres:

The Vanishing Dwarf (1966) - *Asthma 5* (1967) -
The Nomads (1978) - *The Trap* (1981) -
The Children Next (1983) - *Mayonnaise* (1985) -
The Wrong 'Uns (1990) - *Ulysses from Vraa* (1993) -
The Club (1995) - *No Man's Land* (1995) -
Welfare and Violence (1997)

First performance/Première représentation:

Aarhus Teater, Stiklingen
11.03.1995

Director/Metteur en scène:

Ditte Maria Bjerg
1960

Address/Adresse:

Provstens Alle 13
DK - 2300 København S

Characters/Personnages:

3 men/hommes
4 woman/femmes
4 walk ons/figurants

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 43

Award/Prix:

Kjeld Abell Prisen (1976) - *Jeppeprisen*
(1983) - *Det Danske Akademis Pris* (1984) -
The Danish Playwright Organisation Prize of Honour (1989) - *Holbergmedaljen* (1998)

Ingenmandsland

No Man's Land • Un jeu fait par hasard sur des cas fortuits

A war of ethnic cleansing somewhere in Europe is dragging towards its close. Around a service station in *No man's land* several battered people try to survive. Tanks rumble past on the roads, helicopters monitor the area and snipers are at loose.

A deserter on the run from the army and his own conscience is hid, fed and sexually abused by the widow of the deceased service station owner. A young girl of wrong ethnic origin has adapted by learning to take off her clothes when hearing shots or approaching tanks, and is now being used by the new manager. The latter has no picnic dealing with his wife, a disfigured town beauty who lost half her face to a grenade and, in defiance of her misfortune, blames the misery on her husband. The new manager's childish naive and daft brother, using his broom and noting system, attempts to keep order in chaos and to distance himself from the adults' madness. All manners of people passing by want to barter for something, a pair of good working gloves to eat for dinner, or the removal of a troublesome body in exchange for an accordion. Above them all hovers the Ambulance Driver, a strangely radiant woman; with a certain pleasure she holds all their destinies in her hand having the power to arrange or derange them as she sees fit, to feed them or butcher them. But she is just as incapable of escaping *No Man's Land* as they are.

With a relentless, mad logic the attempts at surviving war and love leads to the opposite. They are not killed by the war, but their own human weakness. As death follows death towards the end, the young girl breaks a ripening liaison with the young brother and puts her faith in the fields that soon will be free from tanks. Standing at the shattered window, she says: 'My dad always stood at the window looking at the fields, and said when you have stared for long enough, then they're yours, yours forever.' And thus *No Man Land* ends on a note of hope and despair.

Quelquepart en Europe, une guerre d'épuration ethnique tire à sa fin. Autour d'une pompe d'essence dans un *No man's land*, des gens très éprouvés essaient de survivre. Les chars de combat défilent, les hélicoptères surveillent la région et les franc-tireurs font peur.

Un déserteur fuit l'armée et sa mauvaise conscience. La veuve du pompiste décédé le cache, lui donne à manger et abuse de lui. Une jeune fille de «mauvaise» origine survit en se déshabillant dès qu'elle entend des coups de feu ou du bruit de char de combat. Le nouveau pompiste abuse d'elle. Sa femme et lui ont des problèmes conjugaux. Auparavant belle, elle a aujourd'hui le visage défiguré à cause d'un obus, et pour se révolter contre le destin elle en veut à son mari. Le frère du nouveau pompiste, naïf, enfantin et un peu fou, tente d'installer de l'ordre dans le chaos à l'aide de son balai et un système de bouts de papier. Aussi il se tient à la bonne distance de la folie des adultes. Des gens de passage troquent une paire de gants de travail de bonne qualité pour manger, ou échanger un cadavre embarrassant pour un accordéon. Au-dessus de tous ces rencontres veille la formidable conductrice d'ambulance qui tient les vies de ces gens entre ses mains avec une certaine satisfaction car elle a le pouvoir d'arranger ou de déranger, de nourrir ou de tuer, mais elle non plus ne peut s'échapper du *No man's land*.

Suivant la logique cruelle de la folie, la tentative des personnages de survivre la guerre et l'amour mène au contraire. Ce n'est pas la guerre qui les tue, ils font cela eux-mêmes. Quant à la fin de la pièce, les morts s'accumulent, la jeune fille décide de rompre une relation amoureuse avec le jeune frère dans l'espoir que – bientôt – les chars de combat abandonneront les champs. En regardant par la fenêtre brisée elle dit «Mon père était toujours là, à la fenêtre, à regarder les champs, et disait quand tu les auras regardés assez longtemps, ils seront à toi, à toi pour toujours». Le drame s'achève ainsi sur une note d'espoir et de désespoir.

DEUTSCHLAND

GERMANY • ALLEMAGNE

READING COMMITTEE

Dr. Manfred Beilharz

Director of Theater der Stadt Bonn,
artistic director of the „Bonner Biennale
-New Plays in Europe“

Prof. Ulrich Khuon

Director of Niedersächsisches
Staatstheater, Schauspiel Hannover

Bernhard Glocksinn

Dramaturg, Staatstheater Mainz

Petra Kohse

Critic (TAZ Berlin)

Barbara Engelhardt

Critic (Theater der Zeit)

Franz Wille

Critic (Theater heute)

Publisher's vote:

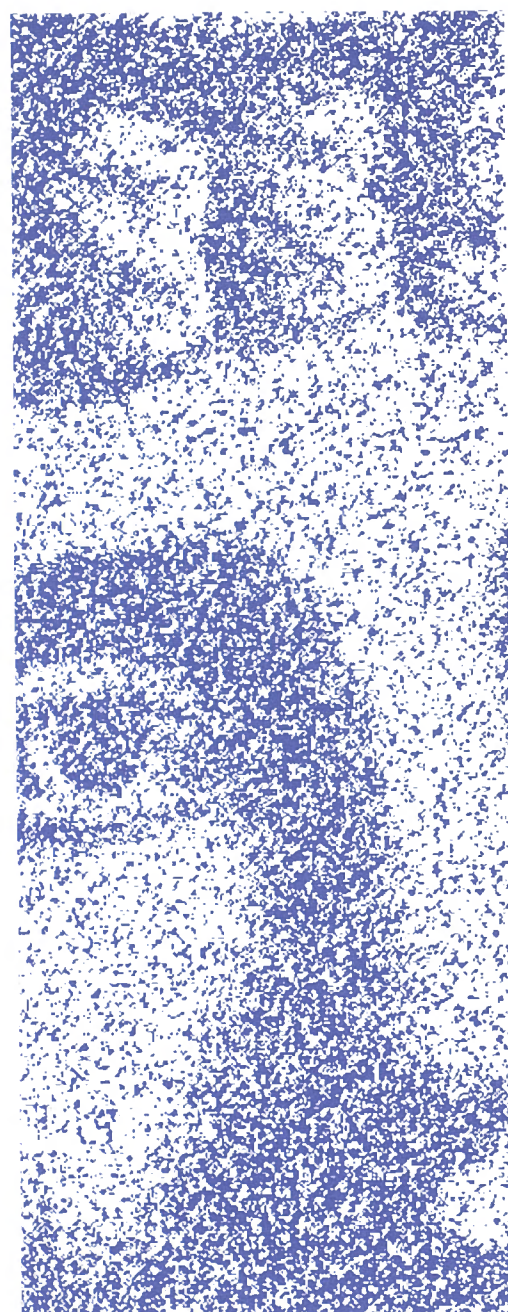
Dr. Karl Heinz Braun (Verlag der
Autoren)

Bernd Schmidt (Kiepenheuer& Witsch)

Uwe Carstensen (Fischer Verlag)

Jürgen Drescher (Suhrkamp Verlag)

Wolfgang Schuch (Henschel Verlag)



COMITÉ DE LECTURE

Dr. Manfred Beilharz

Directeur du Theater der Stadt Bonn,
directeur artistique de la „Bonner
Biennale-Nouvelle pièces en Europe“

Prof. Ulrich Khuon

Directeur du Niedersächsisches
Staatstheater, Schauspiel Hannover

Bernhard Glocksinn

Dramaturg, Staatstheater Mainz

Petra Kohse

Critique (TAZ Berlin)

Barbara Engelhardt

Critique (Theater der Zeit)

Franz Wille

Critique (Theater heute)

Vote des éditeurs:

Dr. Karl Heinz Braun (Verlag der
Autoren)

Bernd Schmidt (Kiepenheuer& Witsch)

Uwe Carstensen (Fischer Verlag)

Jürgen Drescher (Suhrkamp Verlag)

Wolfgang Schuch (Henschel Verlag)

Abendgruß

Dominik Finkelde

31.05.1970

Address/Adresse:

c/o Gustav Kiepenheuer Bühnenvertriebs-GmbH
Schweinfurthstr. 60
D - 14195 Berlin (Dahlem)
Tel: +49.30 823 10 66
Fax: +49.30 823 39 11

Published Works/Œuvres publiées:

Abendgruß (1996)
Berlin Underground (1998)
Atlantis (1999)

First performance/Première représentation:

Freie Kammerspiele, Magdeburg
01.05.1998

Director/Metteur en scène:

Hermann Schein
1946

Address/Adresse:

c/o Freie Kammerspiele Magdeburg
Otto-von-Guericke-Str. 64
D - 39104 Magdeburg

Characters/Personnages:

5 men/hommes
2 women/femmes

Acts/Actes:

1 prologue + 17 scenes/scènes

Awards/prix:

Gerhart-Hauptmann-Förderungspreis der Freien
Volksbühne Berlin (1997)

Abendgruß is set in reunified Germany and tells the story of Georg Schepker, a former GDR-borderguard who during the Cold War killed a refugee at the Berlin Wall. Schepker desperately clings to the past because he feels out of place in the present. He feels alienated, being unable to relate to those around him who seem only to seek a quiet life avoiding all confrontation. The hustle and bustle of life continues around Georg bringing forth nothing but lonely people. The characters of the play act out scenes which are almost didactic. They communicate through condensed sentences which often feature striking images. The author, Dominik Finkelde, sketches patterns of human behaviour in times of profound and unsettling change.

Abendgruß se situe dans l'Allemagne réunifiée et raconte l'histoire de Georg Schepker, ancien garde-frontière qui a tué un fugitif qui tentait de passer le mur de Berlin. Schepker s'accroche désespérément au passé, ne trouvant pas sa place dans le présent. Il se sent aliéné, incapable de parler à son entourage qui semble n'aspirer qu'à une existence tranquille et sans conflits. La fébrilité quotidienne qui l'entoure ne produit que des êtres esseulés. Les personnages de la pièce vivent des scènes aux effets plus ou moins didactiques et échangent des phrases émaillées d'images fortes. L'auteur, Dominique Finkelde, nous livre des esquisses de comportement en période de crise.

King Kongs Töchter

King Kong's Daughters • Les filles de King Kong

Theresia Walser

1967

Address/Adresse:

c/o Verlag der Autoren
Schleusenstraße 15
D - 60327 Frankfurt am Main
Tel: +49.69 238 574 20

Published Works/Œuvres publiées:

Brim (1997)
Kleine Zweifel (1997)
Das Restpaar (1997)
King Kongs Töchter (1999)

First performance/Première représentation:

Theater Neumarkt, Zürich
26.09.1998

Director/Metteur en scène:

Volker Hesse
1944

Address/Adresse:

c/o Theater Neumarkt
Neumarkt 5
CH - 8001 Zürich
Tel: +41.1 267 64 28

Characters/Personnages:

3 men/hommes
6 women/femmes

Translations/Traductions:

English, French, Polish, Spanish, Dutch/
Anglais, français, polonais, espagnol, néerlandais

Acts/Actes: 13 scenes/scènes

Awards/Prix:

Fördergabe des Schiller-Gedächtnispreises des
Landes Baden-Württemberg (1998)
Nachwuchsautorin des Jahres (Theater Heute 1998)
Autorin des Jahres (Theater Heute 1999)

The play is set in an old people's home. A small community living at society's terminus. King Kong's daughters are nurses there. Three young women who doubt whether there is really a proper job since failure is predestined. They do not want to surrender to this helplessness deciding instead to carry out their duties in grand style. Death to them becomes a game full of vitality. They stage the demise of their patients according to the death scenes of famous stars - even to the point of ensuring that it coincides with the actual date of their idols' demise. Death is an appointment, they say, and we are its chief coordinators. The play revolves around a single night when one such death scene is staged. One of the elderly residents is to die on the sofa as Mae West. The sleeplessness and restlessness of the other patients are revealed through a sequence of fragmentary scenes. And then Rolfi stumbles in, a young adventurer from the streets...

L'action se passe dans une maison de retraite. C'est l'histoire d'une petite communauté qui vit aux confins de la société. Les filles de King Kong sont les infirmières de ce lieu insolite. Trois jeunes femmes, qui doutent de l'authenticité de ce job dont l'échec est programmé. Ne voulant pas céder à l'impuissance, elles décident d'agir sans retenue aucune. La mort, devient l'enjeu principal de la vie. Elles mettent en scène le trépas de leurs patients sur le modèle de la mort des grandes stars du cinéma, en allant jusqu'à s'assurer que la date de celle-ci coïncide bien avec celle de la mort de leur idole. La mort est un rendez-vous, disent-elles, et nous en sommes les coordinatrices. La pièce tourne autour d'une seule nuit où une telle mort est mise en scène. L'une des pensionnaires doit mourir sur un divan comme Mae West. L'insomnie et la nervosité des autres sont illustrées par des fragments de scène. Et voici que Rolfi débarque, jeune aventurier des banlieues...

Katharina Gericke

04.04.1968

Address/Adresse:

c/o Henschel Schauspiel
Theaterverlag Berlin
Marienburger Straße 28
D - 10405 Berlin
Tel: +49.30.441 71 45
Fax: +49.30.441 71 49

Published works/Œuvres publiées:

Gegen Guggenheim (1993) - *Mindener Novelle* (1996), *radio play/pièce radiophonique* - *Wege nach Bulawago* (1996) - *Thälmann in Berlin* (1997) - *Rote Hölle* (1998) - *Rewoluschn* (1998) - *Winterkönig* (1998)

First performance/Première représentation:

Theater der Stadt Heidelberg
31.05.1997

Director/Metteur en scène:

Janek Starczewski
1966

Address/Adresse:

c/o Theater der Stadt Heidelberg
Friedrichstraße 5
D - 69117 Heidelberg
Tel: +49.62.21 58 35 10

Characters/Personnages:

9 men/hommes
4 women/femmes

Acts/Actes: 3 parts/parties

Awards/Prix:

Preis der Frankfurter Autorenstiftung (1996)
Kleist-Förderpreis für junge Dramatiker des
Kleist-Theaters Frankfurt/Oder (1998)

Maienschlager

November 9th 1938. Whilst the Synagogues in Berlin are burning and Jewish businesses go up in flames, an improvised marriage ceremony is being performed in a backroom in Potsdam. The two newly-weds are Mark Warweser, a member of the Hitler youth, and Jakob Glucksmann, the son of a Jewish dairyman. The play seeks to bring a literary approach to every-day life under fascism. It fictionalizes a forbidden love in the year 1938 from the initial Awakening, which is both naive and unwavering, through to an escalation of violence.

9 novembre 1938. Pendant qu'à Berlin les synagogues brûlent et que les magasins juifs s'évaporent dans les flammes, une cérémonie de mariage se déroule en coulisses à Potsdam. Les deux jeunes mariés sont Mark Warweser, membre des Jeunesses hitlériennes, et Jakob Glucksmann, fils d'un crémier juif. La pièce tente une approche littéraire de la vie quotidienne sous le nazisme et raconte le développement fictif d'un amour interdit en 1938, depuis l'éveil amoureux, naïf et inébranlable, jusqu'à l'escalade de la violence.

Feuergesicht

Fireface • Tête brûlée

Marius von Mayenburg 1972

Address/Adresse:
c/o Henschel Schauspiel
Theaterverlag Berlin
Marienburgerstr. 28
D - 10405 Berlin
Tel: +49.30 441 71 45
Fax: +49.30 441 71 49

Published Works/Œuvres publiées:
Haarmann (1995) - Messerhelden (1996) -
Fräulein Danzer (1997) - Monsterdämmerung
(1997) - Feuergesicht (1998)

First performance/Première représentation:
Münchner Kammerspiele
10.10.1998

Director/Metteur en scène:
Jan Bosse
1969

Address/Adresse:
c/o Münchner Kammerspiele
Maximilianstraße 26-28
D - 80539 München
Tel: +49.89 23 30 368

Characters/Personnages:
3 men/hommes
2 women/femmes

Translations/Traduction:
English, French, Italian, Polish, Greek/
Anglais, français, italien, polonais, grec

Acts/Actes:
95 short scenes/petites scènes

Awards/Prix:
Kleist-Förderpreis für junge Dramatiker des
Kleist-Theaters Frankfurt/Oder (1997)

Kurt is either reducing his neighbourhood to rubble with self-made firebombs, or he is reading Heraklit. Olga, his sister, wants to break out of the stifling narrowness of her youth and meets Paul. Paul has a motorbike, but does not live up to all of her other expectations. Her father is the only one who likes Paul because in him he finds what he would have expected his son Kurt to have become. While their mother cherishes hopes beyond educational problems, Paul already has a terrible foreboding about what will result from the autistic conspiracy between the two dissimilar siblings. *Feuergesicht* is a disturbing, amoral play about youngsters who experience their growing up as an existential and constant humiliation, a saga of two 'firestarters' who, becoming immersed in a hermetically sealed world of their own, take cruel revenge on their open-minded yet helpless parents.

Lorsqu'il ne réduit pas en cendres son entourage avec des bombes artisanales, Kurt lit Héraclite. Olga, sa soeur, aspire à s'évader de l'exiguïté étouffante de sa jeunesse et rencontre Paul. Paul a une moto, mais, cela mis à part, ne se montre pas à la hauteur des projections d'Olga. Son père est le seul à apprécier Paul car il trouve en lui les qualités qu'il aimerait trouver chez son fils Kurt. Alors que la mère espère malgré de gros problèmes d'éducation, Paul sent venir le malheur qui résultera de la conjuration autiste de cette étrange fratrie. *Feuergesicht* est une pièce dérangeante et amoral sur une jeunesse qui vit son adolescence comme une humiliation permanente et existentielle, la saga de deux «francs-tireurs» qui, enfermés hermétiquement dans le monde qu'ils se sont fabriqués, se vengent de leurs parents aussi libéraux qu'impuissants.

Dea Loher 1964

Address/Adresse:
c/o Verlag der Autoren
Schleusenstraße 15
D - 60327 Frankfurt am Main
Tel: +49.69.238 574 20

Published Works/Œuvres publiées:
Olgas Raum (1994) - Tätowierung (1994) -
Leviathan (1994) - Fremdes Haus (1996) -
Adam Geist (1998) - Blaubart - Hoffnung der
Frauen (1999) - Manhattan Medea (1999)

First performance/Première représentation:
Schauspielhaus Hannover
28.02.1998

Director/Metteur en scène:
Andreas Kriegenburg
1963

Address/Adresse:
Burgtheater Wien
Dr.-Karl-Lueger-Ring 2
A - 1040 Wien
Tel: +43.1.514 440

Characters/Personnages:
5 men (or more)/5 hommes (ou plus)
2 women/ 2 femmes - Chorus/Chœur

Translations/Traductions:
English, French, Spanish/Anglais, français, espagnol

Acts/Actes: 21 scenes/scènes

Awards/Prix:
Playwright Award Royal Court Theatre London (1993)
Preis der Frankfurter Autorenstiftung (1993) -
Nachwuchsauteurin des Jahres (Theater Heute 1993 +
1994) - Jakob Michael Reinhold Lenz - Preis der Stadt
Jena (1997) - Mülheimer Dramatikerpreis (1998)

Adam Geist

Adam Geist is the tragical tale of a young and simple man who wants to be good and yet becomes guilty. Of someone who loses everything, who feels completely isolated and despondent of life. He lets fly at the slightest provocation, and, if his acute sense of justice is violated, his knife is readily at hand. The death of his beloved mother, who in the eyes of the others was a madwoman, is the most terrible blow for him. Adam falls under the influence of junkies, soldiers and the Foreign Legion. He becomes a hero in the fire brigade, he takes revenge, through a chain-saw massacre, for the death of his friend. He is confronted with the world's cruelty and viciousness, and returns brutality whenever he is at his wit's end. The greatest tragedy of his young life is that he must kill that which he loves most.

Adam Geist, c'est l'histoire tragique d'un homme jeune et candide qui aspire à la bonté et finit coupable. C'est l'histoire de quelqu'un qui perd tout, se sent complètement isolé et désespère de la vie. Il prend la mouche à la moindre provocation et sitôt que son sens aigu de la justice est bafoué, dégage son couteau. La mort de sa mère, considérée comme folle par les autres, est pour lui un choc terrible. Il se retrouve parmi les drogués et les légionnaires, devient un héros sapeur pompier, se venge de la mort de son ami en organisant un massacre à la scie. Confronté à la cruauté et à la fausseté du monde, à chaque fois qu'il se retrouve désemparé, il se tourne vers la violence. La tragédie de sa jeune existence se résume dans le fait qu'il doit tuer ce qu'il chérit le plus.

Der Mann, der noch keiner Frau Blöße entdeckte

The man who never yet saw woman's nakedness • L'homme qui jamais encore d'une femme la nudité n'avait entrevue

Moritz Rinke
1967

Address/Adresse:

c/o S. Fischer Verlag
Hedderichstraße 114
D - 60596 Frankfurt am Main
Tel: +49.69.606 22 70
Fax: +49.69.60 62 319

Published Works/Œuvres publiées:

Der graue Engel (1996)
*Der Mann, der noch keiner Frau Blöße
entdeckte* (1999)
Männer und Frauen (1999)
Das Stockholm-Syndrom (1999)

First performance/Première représentation:

Staatstheater Stuttgart
03.01.1999

Director/Metteur en scène:

Stephan Kimmig
1959

Address/Adresse:

c/o Schauspiel Stuttgart
Oberer Schloßgarten 6
D - 70173 Stuttgart
Tel: +49.711 20 320

Characters/Personnages:

3 men/hommes
2 women/femmes

Translations/Traductions:

English, French, Portuguese/Anglais, français,
portugais

Scenes/Scènes: 20

Awards/Prix:

Liechtensteinpreis des PEN-Club (1997)

A wanderer is sent on a journey through time: Helmbrecht, once perhaps a Teuton, believes he is fleeing from Roman occupiers. On his arrival in the world of today, the stage becomes a space of encounter and interaction: Helmbrecht has apparently landed in a playhouse where Felix, the director's assistant, is waiting for his actors. In the role of Romeo, Helmbrecht experiences "one of the most touching moments of humanity" - together with Anna, a young actress, who all of a sudden bursts into the scene from outside and talks of military conflicts, and just as suddenly slips into the role of Juliette. A love story evolves in which Helmbrecht tries to find a hold against a world of artificiality, of vicarious substitutes and the arbitrariness of the media.

L'auteur fait voyager son protagoniste à travers les époques: Helmbrecht, un ancien teuton peut-être, se croit en fuite devant l'occupant romain. Arrivé à notre époque, le théâtre devient un lieu de rencontre et d'interaction: visiblement Helmbrecht a atterri dans un théâtre, où Félix, l'assistant du directeur, attend les acteurs qui n'arrivent pas. Helmbrecht tient le rôle de Roméo et fait l'expérience de «l'un des moments les plus émouvants de l'histoire de l'humanité» avec Anna, une jeune actrice qui fait irruption sur la scène, fait des récits de conflits militaires et, soudainement, se glisse dans le rôle de Juliette. Une histoire d'amour prend forme dans laquelle Helmbrecht trouve un soutien face à l'artificialité du monde, les substituts bon marché et l'arbitraire des médias.

ELLAS

GREECE • GRÈCE

READING COMMITTEE

Dio Kangelari
Theatre Critic

Petros Markaris
Playwright, translator

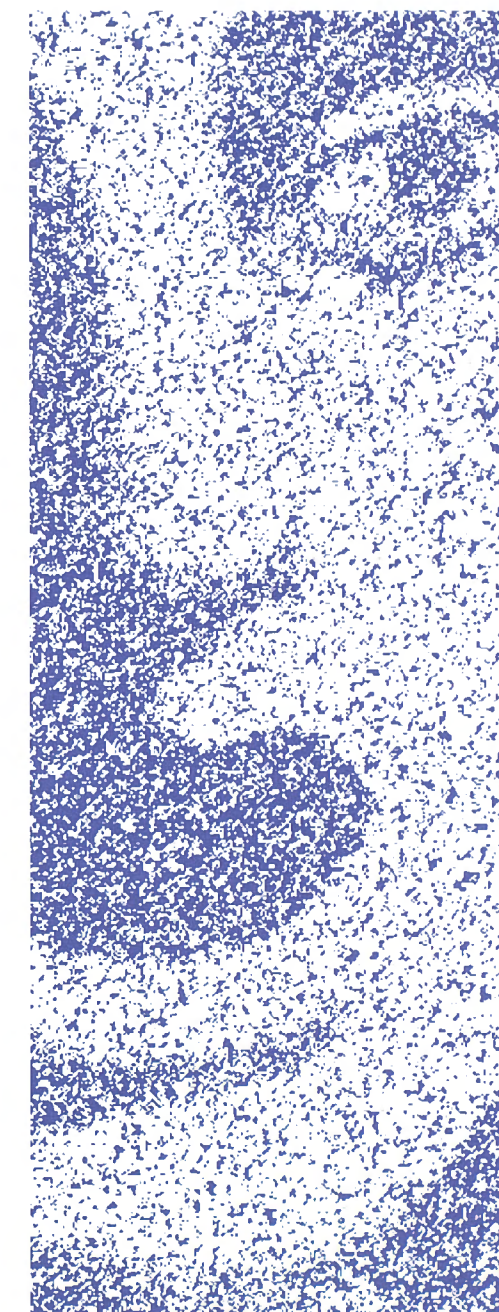
Nikiforos Papandreou
*Artistic director of the
Piramatiki Skini of Theassaloniki*

COMITÉ DE LECTURE

Dio Kangelari
Critique dramatique

Petros Markaris
Auteur, traducteur

Nikiforos Papandreou
*Directeur artistique du
Piramatiki Skini, Theassaloniki*



O ouranos katakokkinos

Sky most red • Ciel tout rouge

Loula Anagnostaki

Address/Adresse:

Kapsali 1
GR - 10674 Athina

Works/Œuvres:

I poli (1965)
I synanastrofi (1967)
Antonio i To minima (1972)
I niki (1978)
I kasseta (1983)
O ihos tou oplou (1987)
Diamantia kai blues (1990)
To taxidi macria (1995)

First performance/Première représentation:

National Theatre/Théâtre National (Athina)
06.11.1998

Director/Metteur en scène:

Victor Arditis
1953

Address/Adresse:

Dimaki 5
GR - 10672 Athina
Tel: +30.1 36 10 592

Characters/Personnages:

1 woman/femme

Sky most red, yet humour most black. A relatively short monologue for an aged actress. A woman, alcoholic, ex-teacher of French in the secondary education who was fired because of her drinking problem, speaks with sarcasm about the two men of her life: her deceased husband, a militant communist until his death, and her son, a totally apolitical, airheaded petty crook who is in prison.

The echo of a triumph and of a defeat which shook the world.

Le ciel est tout rouge mais l'humour tout noir. Un monologue relativement court pour une actrice d'un certain âge. Une femme, veuve, ex-professeur de français dans le secondaire, renvoyée pour alcoolisme, parle avec sarcasme des deux hommes de sa vie: son défunt mari, militant communiste fidèle jusqu'à la fin, et de son fils, petit escroc paumé, complètement apolitique, qui se trouve en prison.

L'écho d'un triomphe et d'une défaite qui ont ébranlé le monde.

Pios anakalipse tin Ameriki?

Who discovered America? • Qui a découvert l'Amérique?

Chryssa Spilioti

Address/Adresse:

G. Seferis 69
GR - 15451 Athina

First performance/Première représentation:

Theatro tou Notou - Athina
May/mai 1997

Director/Metteur en scène:

Vangelis Theodoropoulos
1953

Address/Adresse:

Teatro Tou Neou Kosmou
Antisthenous Str. 7
GR - 11741 Athina
Tel: +30.1.92 12 900
Fax: +30.1.75 10 603

Characters/Personnages:

2 women/femmes

Scenes/Scènes:

30 short images/30 tableaux (courts)

Translations/Traductions:

German, Polish/allemand, polonais

Publishing house/Maison d'édition:

Dodoni Editions
Asklipiou Str. 3
GR - 10679 Athina
Tel: +30.1.363 79 73
Fax: +30.1.363 70 67

Two single young women, who are also good friends, meet after a long time. A long conversation begins, about loneliness, men, the difficulties of emancipation. The rhythm of their dialogue reflects their feelings: from melancholy to irony, from sarcasm to rage, from revolt to defeat. All this with a lot of humour.

Deux amies qui vivent seules, se rencontrent chez l'une d'elles. Une longue conversation commence, autour de thèmes tels que la solitude, les hommes, les difficultés de l'émancipation. Le rythme de leur dialogue reflète leurs sentiments: de la mélancolie à l'ironie, du sarcasme à la colère, de la révolte à la défaite. Tout cela avec beaucoup d'humour.

I teleftea praxi

The last act • Le dernier acte

Iakovos Kambanellis

1922

Address/Adresse:

Kyprou 23-25
GR - 11253 Athina

Works/Œuvres:

Horos pano sta stahia (1950) - *I evdomi mera tis dimiourgias* (1956) - *I avli ton thavmaton* (1957) - *I ilikia tis nixtas* (1959) - *Paramythi horis onoma* (1959) - *Odyssea, girisse spiti* (1966) - *To megalo mas tsirko* (1973) - *Ta tessera podia tou trapeziou* (1978) - *O babas o polemos* (1980) - *O aoratos thiasos* (1988) - *O dromos perna apo messa* (1990) - *O dipnos* (1993) - *Sti hora Ibsen* (1996) - *Mia synantissi kapou allou* (1997)

First performance/Première représentation:

Piramatiki Skini tis Technis - Thessaloniki
29.10.1997

Director/Metteur en scène:

Petros Zivanos
1960

Address/Adresse:

Kritonos Str. 11
GR - 54639 Thessaloniki
Tel: +30.31.811 451
Fax: +30.31.865 904

Characters/Personnages:

8 men/hommes
4 women/femmes

Scenes/Scènes: 6 images/tableaux

Publishing house/Maison d'édition:

Kedros Editions
3 G. Genadiou
GR - 10678 Athina
Tel: +30.1.380 97 12
Fax: +30.1.330 26 55

Ithaca, once upon a time. The years go by but Odysseus (Ulysses), great political leader of the past, refuses to return home obsessed by the idea that his opponents plot his assassination, despite the fact that the whole world has forgotten him. His wife, Penelope, and his son, Telemachus, have had enough of waiting, trapped in an old fashioned myth. A journalist discovers that Odysseus is on his way home incognito. A pitiful theatre troupe of frustrated artists are hired to play the roles of Odysseus' "political enemies", thus giving him the opportunity to "kill" them. In the beginning everything goes as planned, soon, things turn wild. Odysseus himself never appears on stage. A play about theatre, its thrifty artifices and its immense power.

Cambanellis comes back to a myth that has been interesting him since a long time (one of his most outstanding plays is *Come back, Ulysses!*, written in 1966). But this time, he is dealing with the relationship between theatre and life, the "lie" and the "truth", making allusions on Shakespeare (Hamlet) and Pirandello (Henry IV). You could say that, in fact, his subject is not the myth of Ulysses, but the theatre, its cheap tricks and its immense power.

On est à Ithaque. Epoque indéfinie, plutôt contemporaine. Les années passent, mais Ulysse, le grand chef politique d'antan, ne rentre pas chez lui. Il paraît que le héros reste loin du pays parce qu'il est obsédé par l'idée fixe que ses adversaires complotent pour l'assassiner. En réalité, personne ne s'occupe plus de lui, tout le monde l'a oublié. Sa femme, Pénélope, et son fils, Télémaque, en ont assez d'attendre, enfermés dans un mythe démodé. Mais voilà qu'un journaliste de la presse à scandale vient de découvrir qu'Ulysse est de retour; et que du jour au lendemain il pourrait arriver incognito, en cachette, à son palais. Alors, on met en application un plan, original et dangereux, pour le guérir de sa manie de persécution: on engage une compagnie théâtrale de troisième catégorie, dont les comédiens, des ringards sans le sou, vont s'installer au palais et interpréter les "ennemis politiques" du héros, que celui-ci aura l'occasion de "tuer", ainsi que des personnages aimés, morts depuis longtemps (le père d'Ulysse, et sa nourrice). Au début tout marche comme prévu, mais ensuite viennent surprises et renversements. Il faut noter qu'Ulysse n'apparaît jamais sur scène. Le vrai sujet de la pièce n'est pas le mythe d'Ulysse mais le théâtre, ses pauvres artifices et son immense pouvoir.

Cambanellid revient à un mythe qui l'occupe depuis longtemps (une de ses pièces les plus remarquables est *Reviens, Ulysse!* qui date de 1966), mais cette fois-ci pour parler du rapport entre le théâtre et la vie, le "mensonge" et la "vérité", d'où les allusions à Shakespeare (Hamlet) et à Pirandello (Henri IV). On pourrait dire que son vrai sujet n'est pas le mythe d'Ulysse mais le théâtre, ses pauvres artifices et son immense pouvoir.

Stin ethniki me ta megala

At the highway with the lorries • Sur la nationale avec les gros camions

Michalis Virvidakis

1956

Address/Adresse:

Alopekis 26
GR - 10675 Athina

Works/Œuvres:

To fengari kai i lira

First performance/Première représentation:

Nea Skini - Athina
25.05.1997

Directed by/Mise en scène:

Nicos Mastorakis
1954

Address/Adresse:

Kafkasou Str. 7
GR - 11363 Athina
Tel: +30.1.88 171 57

Characters/Personnages:

2 men/hommes
1 woman/femme

Acts/Actes: 2

Translations/Traductions:

German/allemand

Publishing house/Maison d'édition:

Nea Skini Theatre Company
Kefallinias and Kykladon Str. 11
GR - 11461 Athina
Tel: +30.1.821 78 77
Fax: +30.1.88 171 57

Two young brothers, Lakis and Lolis, own a yard which sells used spare parts for old lorries. Lakis, the older, has always the upper hand. Lolis, the younger, is somewhat backward. Their mother abandoned them a long time ago. The father, a drunk, has just died a few days ago. There is also Lola, with whom Lolis is in love. The two brothers own also a small cantine and a field which is to be expropriated because of the enlargement of the national highway. The dialogue, mixing lies with truth, deals mostly with the past, the disappeared mother, the pathetic father, the travels of the older brother. In the end, the two brothers abandon everything and leave together.

A tender and bitter portrait of two young outcasts in contemporary Greece.

La pièce se déroule dans une échoppe où on vend des pièces de rechanges usées pour vieilles voitures. Elle appartient à deux jeunes frères, Lakis et Lolis. Lakis, l'ainé, est intelligent, il a toujours le dessus. Lolis, le cadet, est plutôt naïf. Leur mère a quitté la famille depuis des années. Le père, un ivrogne, est mort depuis quelques jours seulement. Il y aussi Lola, dont Lolis est amoureux. Les deux frères possèdent également une cantine minable et un champ, dont ils seront expropriés en vue de l'élargissement de la route nationale. Le dialogue, mélangeant vérité et mensonge, tourne surtout autour du passé, de la mère disparue, du père indigne, des voyages de l'ainé. A la fin, les deux frères abandonnent tout et partent ensemble.

C'est un portrait, tendre et amer, d'une certaine jeunesse marginale dans la Grèce d'aujourd'hui.

I nichta tis coucouvayas

The Night of the Owl • La nuit de la chouette

Yorgos Dialegmenos 1940

Address/Adresse:
Sp. Lambrou 25-27
GR - 11141 Athina

Works/Œuvres:
Hassame ti thia. Stop (1970)
Mana, mitera, mama (1974)
Se filo sti mourì (1984)
Anna, min acous ti vrohi (1986)
Logo fatsas (1994)

First performance/Première représentation:
Nea Skini (Athina)
22.04.1998

Director/Metteur en scène:
Lefteris Voyatzis

Address/Adresse:
c/o Nea Skini Theatre Company

Characters/Personnages:
5 men/hommes
5 women/femmes

Publishing house/Maison d'édition:
Nea Skini Theatre Company
Kefallinias and Kykladon Str. 11
GR - 11461 Athina
Tel: +30.1.821 78 77
Fax: +30.1.88 171 57

Ion, an aged employee at the ossuary, journeys into his past guided by his dead mother. In a spectacular "theatre of memory", Ion relives the moments of the past playing once again his role in a secret love affair, a betrayal, and a family drama, while at the same time he is guided towards a projection into the future where he has a post mortem confrontation with the woman he loved and betrayed. The author approaches the theme of death with an unmerciful humor.

Ion, viel employé au dépôt d'ossements, fait un retour à son passé, guidé par sa mère morte. Il revit des moments du passé dans un "théâtre de la mémoire", où il rejoue un amour clandestin, une trahison, un drame de famille, alors que pendant une projection dans le futur il a une explication post mortem avec la femme qui l'a aimé et qu'il a trahie. L'auteur aborde le thème de la mort avec un humour impitoyable.

ESPAÑA

SPAIN • ESPAGNE

READING COMMITTEE

Ana Diosdado
playwright, actress,
director

Jerónimo López Mozo
playwright

José Luis Miranda
playwright

Juan Carlos Pérez de la Fuente
director, manager of CDN
since 1996

Joan Castells
artistic advisor of the TNC

Ramon Simó
artistic advisor of the TNC

Enric Gallén
artistic advisor of the TNC

Emilio Hernández
director, manager of the CAT

COMITÉ DE LECTURE

Ana Diosdado
auteur dramatique, comédienne,
metteur en scène

Jerónimo López Mozo
auteur dramatique

José Luis Miranda
auteur dramatique

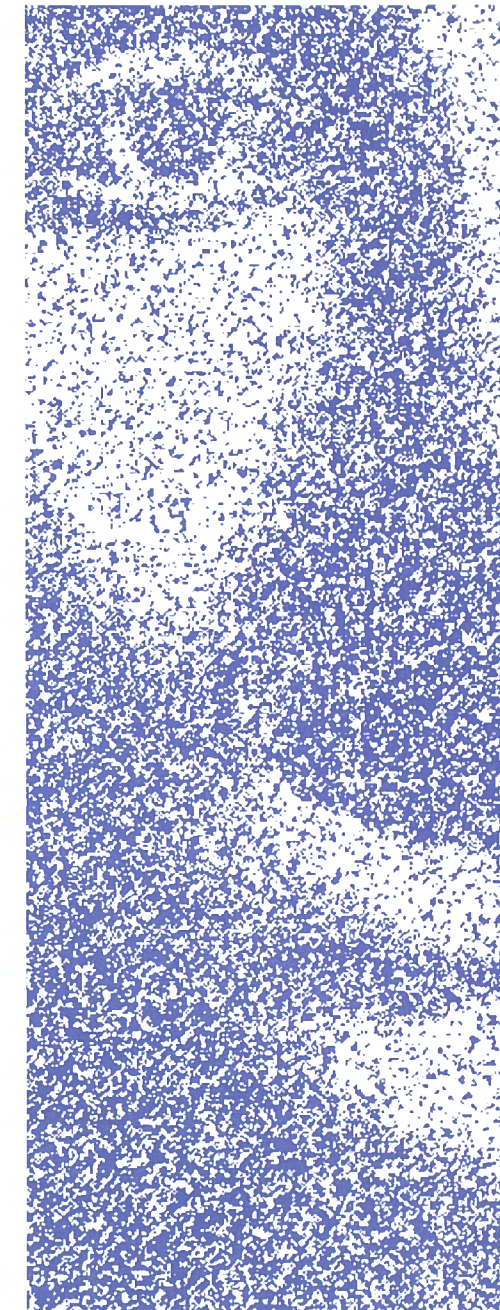
Juan Carlos Pérez de la Fuente
metteur en scène, directeur du CDN
depuis 1996

Joan Castells
conseiller artistique du TNC

Ramon Simó
conseiller artistique du TNC

Enric Gallén
conseiller artistique du TNC

Emilio Hernández
metteur en scène, directeur du CAT



D Amado mío o La Emoción artificial

L'émotion artificielle

Pedro Manuel Villora

13.06.1968

Address/Adresse:

Pelayo, 19, 4º2,
E - 28004 Madrid

Works/Œuvres:

Las cosas persas (1998)

Characters/Personnages:

6 men/hommes
5 women/femmes

Acts/Actes:

17 scenes, 1 epilogue & 1 prologue/
17 tableaux, 1 épilogue et 1 prologue

Publishing house/Maison d'édition:

Ayuntamiento de Alcorcón
Plaza de España nº1
E - 28921 Alcorcón
Tel: +34.91.664 81 00

Awards/Prix:

Winner of the Rojas Zorrilla Prize (1998)/1º prix
Rojas Zorrilla (1998)

Ulysses, a priest, and Laura a cabaret singer, who is perhaps his sister, meet in the ruined family home which was scene to a tragedy. Everything happened when little Inma came to spend her summer holidays with her grandfather Pedro.

Accompanied by Miss Conway, a naive English governess, she lives in the perverse world of the power-desire relationships which have established themselves between the inhabitants of the house.

The sudden death of the grandfather causes an unrelenting struggle between his inheritors, the twins Cosme and Damian, whilst the servants, Marta and Maria, refuse to obey the orders and whims of their masters and of the butler, Earnest, who is fully aware of how to satisfy the hidden desires of the patriarch. The arrival of Ulysses, the "good" brother of Cosme and Damian and possible father of Inma thanks to his incestuous relationship with his sister Laura, now no longer of this world, does nothing to help the situation. Inma rapidly begins to feel that the place is unbearable and decides to leave with her governess and an innocent and naive gardener called Andres, who she henceforth adopts as parents.

Un prêtre, Ulysse, et une chanteuse de cabaret, qui du reste est peut-être sa soeur, Laura, se retrouvent dans la maison de famille en ruine, qui fut le théâtre d'une tragédie. Tout commença quand la petite Inma alla passer les vacances d'été chez son grand-père Pedro.

Accompagnée par une institutrice anglaise naïve, mademoiselle Conway, elle va vivre dans une atmosphère de perversité au milieu de relations de pouvoir et de désir qui vont s'établir entre les membres de la maison. La mort soudaine du grand-père entraînera ses héritiers, les jumeaux Cosme et Damian, dans une lutte sans répit, alors que les employés de maison Marta et María refusent de continuer à se soumettre aux ordres et caprices des maîtres et du majordome, Ernesto, qui sait parfaitement comment satisfaire les désirs cachés du patriarche. L'arrivée d'Ulysse, le «bon» frère de Cosme et de Damian, et peut-être le père d'Inma en vertu de relations incestueuses avec sa soeur Laura qui n'est plus de ce monde, n'arrangera pas la situation. Inma va rapidement pressentir que cette demeure est insupportable, et décide alors de partir avec son institutrice et un jardinier innocent, naïf, Andrés, qu'elle adoptera dès lors tous deux comme parents.

D Boniface y el rey de Ruanda (*Rey Negro*)

Boniface and the king of Ruanda (*Black King*) • Boniface et le roi de Ruanda (*Le roi Noir*)

Ignacio del Moral

1957

Address/Adresse:

Bercial, nº5, 2º B.
E - 28005 Madrid.

Works/Œuvres:

Sabina y las brujas (1985)
Precipitados (1992)
La mirada del hombre oscuro (1993)
Un día de espías o el caso del repollo con gafas (1994)
Para que siga la vida (1994)
El bosque es mi casa (1995)

First performance/Première représentation:

CDN (Théâtre Olimpia-Olimpia Theatre)
September /septembre 1997

Director/Metteur en scène:

Eduardo Vasco
11.06.1968

Address/Adresse:

Fernandez Caro, 48
E - 28027 Madrid

Characters/Personnages:

12 men/hommes
2 women/femmes
Wanderers and hispanic-americans/Vagabonds et hispano-américains

Translations/Traductions

English/Anglais

Acts/Actes: 6

Publishing house/Maison d'édition:

Ediciones de la Muestra Español de Autores
Contemporáneos, C/ Tucumán, 18, 03005
Alicante (Espagne) - www.muestrateatro.com
E-mail: muestrateatro@retemail.es

Kigali, king of a half-imaginary Central African country struck by poverty and in the midst of a civil war, finds himself in exile; having wandered through several countries he ends up as a down and out in a large American city, where his survival depends on charity. Boniface, his secretary and the only person to remain at his side, forms the link between Kigali's imaginary world with his eternal aspiration to be recognised as King and the sordid reality which surrounds him. Together they try to survive in a world which they do not understand and which turns out to be a more dangerous jungle than the one they left behind, scene to tribal wars which bare comparison with those of their own country.

Kigali, roi d'un pays d'Afrique Centrale à moitié imaginaire soumis à la pauvreté et en pleine guerre civile, se retrouve en exil; après avoir erré à travers plusieurs pays, il échoue comme un sans-abri dans une grande ville américaine, où sa survie dépendra de la charité. Boniface, son secrétaire, le seul à être resté à ses côtés, constitue le trait d'union entre le monde imaginaire de Kigali qui aspire toujours à être reconnu comme roi, et la sordide réalité qui l'entoure. Ensemble, ils essaient de survivre dans un monde qu'ils ne comprennent pas et qui se révèle être une jungle beaucoup plus dangereuse que celle qu'ils laissèrent autrefois, et où ont lieu de véritables guerres tribales qui n'ont rien à envier à celles de leur propre pays.



Teatre Nacional
de Catalunya

Sara i Simon

Sara and Simon • Sara et Simon

Manuel Dueso i Almirall

02.08.1953

Address/Adresse:

C/ Diputació, 464 àtic 3^a
E - 08013 Barcelona
Tel: +34.93.231 45 50

Works/Œuvres:

Per a no res (1991)
Bolero.Bolero (1992)
Travis, purses i lilit (1993)
Sara i Simon (1994)
Platón ha muerto (1996)
Strip Tis (1998)
Melinda on the Rooks (1999)

First performance/Première représentation:

In Spanish: 1994 at the Festival Internacional "Teatro de Manizales" (Colombia) / au festival international "Teatro de Manizales" (Colombie)
In Catalan: 10/07/96 at the Festival Grec-Sala Muntaner (Barcelona) / au festival Grec-Sala Muntaner (Barcelone)

Director/Metteur en scène:

Manuel Dueso i Almirall
08.02.1953

Characters/Personnages:

3 men/hommes
3 women/femmes

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 18

Translations/Traductions:

Spanish/Espagnol

Publishing house/Maison d'édition:

Revista Escena
Martínez de la Rosa, 13 - E - 08012 Barcelona
Tel: +34.33.217 90 90

The first act, which consists of ten scenes, is an introduction of the relationship between the different characters. Sara and Brando are a couple: he is her pimp. Simon is drug addicted – Brando's client – and claims for money to his mother. Susanna, one of Simon's friends, is going to separate from her partner, Víctor, who is working at a hospital in the infections department. At the end of the act, Brando has to go to jail for having killed a client.

The second act consists of eight scenes and takes place in the hospital. Simon's mother has broken her pelvis in an accident, her husband has died. Sara and Simon, who meet each other at the hospital, visit Víctor quite often because an infecting and degenerative disease affects them. Brando also dies of it in jail. The relationship between Sara and Simon is interfered by the one between Simon and Susanna. At the end, all the ill characters die, while Susanna gets pregnant.

Le premier acte, composé de dix scènes, est une présentation des relations qui s'établissent entre les différents personnages. Sara et Brando sont un couple : lui, il est son souteneur. Simon est toxicomane – c'est le client de Brando – il réclame de l'argent à sa mère. Susanna, amie de Simon, est en train de se séparer de son partenaire, Víctor, qui travaille dans un hôpital et s'occupe de malades infectieux. À la fin de l'acte, Brando est mis en prison pour avoir tué un de ses clients.

Le deuxième acte, composé de huit scènes, a lieu à l'hôpital. La mère de Simon s'est fracturé le pelvis lors d'un accident au cours duquel son mari est mort. Sara et Simon se rencontrent à l'hôpital ; ils rendent souvent visite à Víctor parce qu'ils sont contaminés par une maladie infectieuse et dégénérative. Brando meurt de la même maladie en prison. La relation de Sara et Simon interfère avec celle de Simon et de Susanna. Finalement, les malades meurent alors que Susanna attend un enfant.



Teatre Nacional
de Catalunya

Combat

Carles Batlle Jordà

20.08.1963

Address/Adresse:

Gran Via de les Corts Catalanes, 759, 1er B
E - 08010 Barcelona

Works/Œuvres:

Traspàs (1993)
Sara i Eleanora (1995)
Combat (1997)
Les veus de Iambu (1999)
Suite (1999)

First performance/Première représentation:

Sala Beckett, Barcelona
21.01.1998

Director/Metteur en scène:

Ramon Simó
1961

Address/Adresse:

C/ Verdaguer i Callís, 5, 3r 4^a
E - 08003 Barcelona

Characters/Personnages:

1 man/homme
1 woman/femme

Scenes/Scènes: 8

Translations/Traductions:

Spanish, French and English/
Espagnol, français et anglais

Publishing house/Maison d'édition:

Tres i Quatre, Teatre, 45, València 1999

Combat is a play about war, any civil war in which there are two confronted worlds in an imprecise geography, presented in the symbolist way. The civil war broke out; the cohabitation has become combat, fight, genocide. Two characters: a woman and a young soldier tell the same dramatic situation, shared and viewed from both sides. The fugitive woman refugees herself in a room of a house where she is visited by a soldier who must go to the battlefield. The woman thinks of her acquired values, her previous way of living, and she discovers that it could be different, that it is different; the young soldier, by himself, thinks of some values that have not been chosen.

In *Combat* the author exposes subjects as crossbreeding, fragility of concepts such as loyalty or treason; coercions that family implies, race, fatherland; the inexplicable magic of love and fate.

Combat est une pièce sur la guerre, n'importe quelle guerre civile, avec deux mondes qui se confrontent dans une géographie imprécise, présentée de manière symboliste. La guerre civile éclate; la cohabitation est devenue combat, bataille, génocide. Deux personnages: une femme et un jeune soldat racontent la même situation dramatique, partagée et vue des deux côtés. La femme fugitive se réfugie dans la chambre d'une maison où elle reçoit la visite d'un soldat qui doit partir sur le front. La femme raconte ses valeurs acquises, sa vie antérieure, et découvre que les choses pourraient être différentes, qu'elles sont différentes; le jeune soldat, de son côté, discute de valeurs qu'il n'a pas choisies.

Dans *Combat*, l'auteur expose plusieurs sujets comme le métissage, la fragilité des concepts comme la loyauté ou la trahison; les coercitions que représentent la famille, la race, la patrie; la magie inexplicable de l'amour et du hasard.



Quien mal anda

Walking badly • Qui marche mal

Alfonso Zurro

23.01.1953

Address/Adresse:

C/León, 12 4ª
E - 41009 Sevilla

Works/Œuvres:

El Canto del Gorrion (1982) - Pasos largos (1983) - Farsas maravillosas (1985) - Carnicerito torero (1987) - Por narices (1990) - ...De cómicos (1992) - Bufonerías (1994) - Riñas son amores (1997) - A solas con Marilyn (1998) - La pelota (1998)

First performance/Première représentation:

Teatro de la Feria de Muestras, Valladolid
13.10.1995

Director/Metteur en scène:

Ernesto Caballero
1957

Address/Adresse:

C/ del Prado, 4
E - 28012 Madrid

Characters/Personnages:

2 men/hommes
1 woman/femme

Acts/Actes: 1

Translations/Traductions:

Catalán, French, Romanian/Catalan, français, roumain

Publishing house/Maison d'édition:

Publishing Galaor
La Jacara Teatro
Paseo de la O, S/N
E - 41010 Sevilla
Tel: +34.95.433 35 56

A chapel of rest in an icy and aseptic funeral parlour. Two police officers, Varela and Llanos, are keeping vigil over a black man, stabbed repeatedly to death. Meanwhile, both men are playing dice and talking about the deceased man, his murder and his immigrant condition. In spite of the coldness of the place, Llanos is able to feel the presence of other dead people memories, hanging in the air. Suddenly, a beautiful and mysterious woman appears with the dead man's shoes.

In this little play, as it is common in Zurro's style, we have a deep reflection about death and life from a popular spanish refrain Quien mal anda mal acaba (literaly : 'walking badly, coming to a sticky end') corresponding to the english expression 'you get what you deserve in this life'.

Deux agents de police, Varela et Llanos, jouent aux dés pendant qu'ils surveillent le corps d'un homme noir, tué dans une salle de duel, dans une entreprise de pompes funèbres. Ils parlent sur la mort de l'homme, son meurtre et sa condition d'immigré. La chambre est froide et aseptisée mais Llanos peut sentir les souvenirs de toutes les autres morts, en flottant en l'air. Subitement, une femme belle et mystérieuse en même temps entre dans la salle, et porte les chaussures de l'homme tué.

Dans cette petite pièce, comme c'est le style habituel de Zurro, nous trouvons une réflexion profonde sur la vie et la mort, à partir d'un proverbe populaire espagnol Quien mal anda, mal acaba (littéralement «qui marche mal, mal fini») qui correspond à l'expression française «telle vie, telle mort».



Atrapado

Trapped • Piégé

José Francisco Ortuño

29.04.1977

Address/Adresse:

Bda ntra Sra del Aguila C/B, 5 B4
E - 41006 Sevilla
E-mail: jfortuno@yahoo.com

Works/Œuvres:

*El compositor (1995)
Desplazados (1996)
Presas (1997)
Trigodia (1998)
Cambio, change, exchange, wechsel, valuta (1998)
Bichos (1998)
Rigor mortis (1999)*

First performance/Première représentation:

Teatro Central, Sevilla
13.03.2000

Director/Metteur en scène:

Antonio Hernández

Characters/Personnages:

10 men/hommes
5 women/femmes

Scenes/Scènes: 13

Publishing house/Maison d'édition:

Centro de documentacion de las artes
escenicas de Andalucía
San Luis 37
E - 41009 Sevilla
Tel: +34.95.490 14 93
Fax: +34.95.490 07 07

Carlos and Susana are a young couple with a six years old daughter and without any economic resources to go on; so they have to resort to delinquency to survive. But their lack of experience about that world, makes them go into a vicious circle of blood and violence from where they won't get out but by death, desolation and self destruction. Meanwhile, the main character of this story, Carlos, notices his situation as a 'character' and realizes that everytime the play is read or put on stage, he must die at the end. Carlos fights against his fatal fate, but is stronger than him and Carlos ends up doomed to suffer and die forever, as long as the play *Trapped* exists.

Carlos et Susana sont un jeune couple avec une petite fille de six ans. Ils n'ont plus aucune ressource, et malheureusement, ils décident de commettre des délits pour survivre. Mais leur inexpérience dans le monde du crime, les fait entrer dans un cercle vicieux duquel ils ne peuvent sortir qu'à travers la mort, la désolation et leur propre destruction. En même temps, le protagoniste de cette histoire, Carlos comprend qu'à la fin de la pièce qui est lue ou représentée, il doit mourir à la fin. Carlos se rebelle contre sa destinée, mais elle est plus forte que lui, et finalement, Carlos est condamné à souffrir et à mourir éternellement, tant que la pièce *Piégé* existe.

FRANCE

READING COMMITTEE

Robert Abirached

Professor of theatrical studies

Lucien Attoun

Director of Théâtre Ouvert

Gilles Costaz

Drama Critic 'Politis', 'Les Echos'

Claire David

Actes Sud editions

Anne-Sophie Destribats

Chief of the office of writing and research – Music, Dance, Theatre, performance section of the Ministry of Culture

Jean-Pierre Leonardini

Drama Critic 'Humanité'

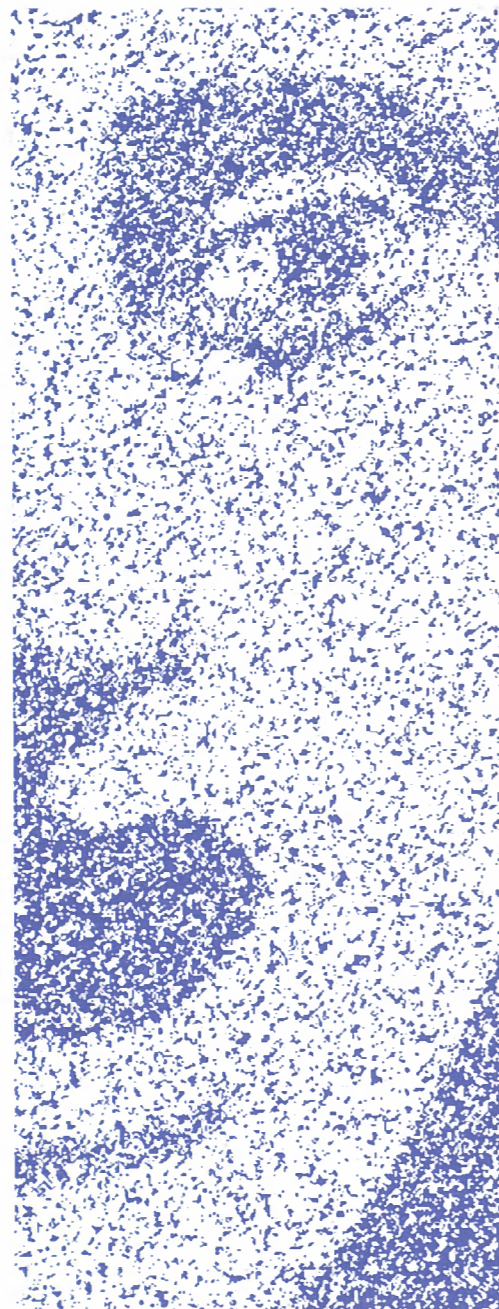
Jean-Pierre Engelbach

Director of Editions 'Théâtrales'

Thanks to

Emmanuelle Schmitt

National Theatre of Chaillot



COMITÉ DE LECTURE

Robert Abirached

Professeur d'études théâtrales

Lucien Attoun

Directeur de Théâtre Ouvert

Gilles Costaz

Critique dramatique 'Politis', 'Les Echos'

Claire David

Editions Actes Sud

Anne-Sophie Destribats

Chef du bureau des écritures et de la recherche – Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles du Ministère de la Culture

Jean-Pierre Leonardini

Critique dramatique 'Humanité'

Jean-Pierre Engelbach

Directeur des éditions 'Théâtrales'

Remerciements à

Emmanuelle Schmitt

Théâtre National de Chaillot

Le voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce

1957

Address/Adresse:

*c/o Les Solitaires intempestifs,
14, rue de la République
F - 25000 Besançon
Tel: +33.381 83 30 03
Fax: +33.381 83 32 15*

Works/Œuvres:

*Le pays lointain (1999)
Voyage à la Haye (1997)
J'étais dans ma maison et... (1997)
Nous les héros (1997)
Du luxe de l'impuissance (1997)
Les règles du savoir-vivre (1996)
Music-hall (1992)*

First performance/Première représentation:

*Albi, Athanor, Scène nationale
1998*

Director/Metteur en scène:

*François Berreur
1959*

Address/Adresse:

*c/o Les Solitaires intempestifs
14, rue de la République
F - 25000 Besançon*

Characters/Personnages:

1 man/homme

It is a long trip through the intimacy of a man, through pain, which, when it seems unbearable is the starting point of an epic tale, of an ending meal sketch, a witty remark, to the expression of the useful irony and essential humour, the grace of despair.

It is a child's dream, friend of capitaine Fracasse, from town to town, from train to train, from theatre to theatre, where you can walk inside your own fiction, make it look prettier or cheat but also not forgetting to tell some small details on stupidity, on hypocrisy, conceit, and harshness of men. And when death comes near, this man comes and tell us the beauty of life, passion for theatre, astonishment that after so many years surprise lasts.

Is he a hero? Or is this just a man standing, remaining King of his pain?

C'est un long voyage que celui-là, voyage au coeur de l'intimité d'un homme, au coeur de la douleur qui, lorsqu'elle paraît insupportable, devient prétexte au récit épique, au sketch de fin de repas, au bon mot, à l'expression de cette nécessaire ironie et essentiel humour, élégance du désespoir.

C'est l'évocation d'un rêve d'enfant, compagnon du capitaine Fracasse, de ville en ville, de train en train, de théâtre en théâtre, où l'on peut marcher dans sa propre fiction et l'embellir et la salir et tricher mais tout de même, ne pas oublier de raconter quelques petits détails essentiels sur la bêtise, l'hypocrisie, l'égoïsme et la dureté des hommes.

Et puis, quand la mort s'approche, cet homme vient nous dire la beauté de la vie, la passion du théâtre, l'étonnement qu'après tant d'années la surprise dure encore.

Est-il un héros ? ou simplement un homme debout, qui reste Roi de ses douleurs ?

Littoral

Wadji Mouawad

1969

Address/Adresse:

c/o Actes-Sud
18 rue Séguier
F - 75006 Paris

Works/Œuvres:

Littoral (1998)
Rêves (1999)
Ecrits radiophoniques: *Wilfrid*
Les Trains hurlent quand on tue
Les Etrangers du bord du monde

First performance/Première représentation:

Festival des Francophonies en Limousin
1998

Director/Metteur en scène:

Wadji Mouawad

Characters/Personnages:

6 man/hommes
2 women/femmes

Acts/Actes:

6 parts/parties

A son finds his father at the morgue and decides to bury him in his country which is devastated by years of a bloody war (Lebanon for sure). But there is no more space for dead men. Wilfrid goes down the road in order to find a dignifying burial for a father; only the sea will welcome him.

Littoral is a political play structured in six great parts. In the style of an inspired epic, full of humour and beauty, black and comic, this play speaks of wandering, of exile, war and memory.

Un fils retrouve son père à la morgue et décide de le faire enterrer dans son pays d'origine dévasté par des années de combats sanglants (le Liban très certainement). Mais il n'y a plus de place pour aucun mort. Wilfrid poursuit son chemin pour tenter de trouver une sépulture digne d'un père; seule la mer saura l'accueillir.

Littoral est une pièce politique organisée en six grandes parties. Dans le style d'une épopée pleine de souffle, d'humour et de beauté, cette pièce parle à la fois de l'errance, de l'exil, de la guerre, de la mémoire en alternant toujours le registre de la noirceur avec celui de la drôlerie.

Rimmel

Jacques Serena

1950

Address/Adresse:

c/o Editions de Minuit
7 rue Bernard-Palissy
F - 75006 Paris

Works/Œuvres:

Fleurs cueillies pour rien (1999)
Et pendant qu'il la regarde (1998)
Rimmel (1998)
Blasons d'un corps masculin (1996)
La Paresse (1996)
Lendemain de fête (1993)

First performance/Première représentation:

Théâtre Ouvert, Paris
1997

Director/Metteur en scène:

Joël Jouanneau
1946

Address/Adresse:

Résident Théâtre de Sartrouville
Place Jacques Brel
F - 78600 Sartrouville

Characters/Personnages:

2 men/hommes
2 women/femmes

There comes he who has loved one, who maybe still loves her, or believes he loves her still. There has been another one who has got the opportunity to fuck her, this beloved, he doesn't know anymore. There comes she, probably not the same, but who would like to help and to understand. And there is one who wants. Somewhere else. Obviously the one.

Il y en a un qui en a aimé une, qui peut-être l'aime encore, ou le croit. Il y en a un autre, qui a eu l'occasion de la sauter, cette aimée, il ne sait plus trop, à force. Il y en a une, vraisemblablement pas la même, mais qui veut bien aider à comprendre. Et une qui attend. Ailleurs. Qui devrait être celle dont il est question.

King

Michel Vinaver

1927

Address/Adresse:

c/o Actes-Sud
18 rue Séguier
F - 75006 Paris

Works/Œuvres:

L'émission de télévision (1990)
Le Dernier sursaut (1990)
Aujourd'hui ou les Coréens (1993)
Écritures dramatiques (1993)
King (1998)
Écrits sur le théâtre (1998)

First performance/Première représentation:

Théâtre National de la Colline, Paris
22.03.1999

Director/Metteur en scène:

Alain Françon
1945

Address/Adresse:

c/o Théâtre National de la Colline
15 rue Malte-Brun
F - 75020 Paris

Characters/Personnages:

3 men/hommes

Translations/Traductions:

Italian, Portuguese/Italien, portugais

Son of an American industrial, young King is causing trouble to his father. He has ideas but cannot put them into order. He discovers the product with which he will make his fortune: disposable razor blades which he tries to produce with Joyce. Gillette blade is born, and it is a planetary success. But King's ideal, in contradiction with these founding investing activities, is a small company, «United Company», which would take care of all the needs of men and would make useless the need of money and the need of accumulating things.

King speaks of two ideologies of the century, both personified by the single character of the play (pictured at different ages young King, mature King and old King). Head of a dazzling capitalist success, he dreams of a society without property and money.

Fils d'un industriel américain, le jeune King donne du souci à son père. Il a des idées, mais pas de suite dans les idées. Il découvre pourtant le produit qui fera sa fortune : la lame de rasoir jetable, qu'il entreprend de produire avec l'aide de l'investisseur Joyce. La lame Gillette est née, c'est une réussite aux dimensions planétaires. Mais l'idéal de King, en parfaite contradiction avec ses activités d'actionnaire fondateur, c'est une société sans concurrence, la « United Company », qui prendrait en charge l'ensemble des besoins de l'homme, et rendrait obsolètes l'argent et l'accumulation.

King traite des deux idéologies du siècle, incarnées toutes deux par l'unique personnage de la pièce, figuré à plusieurs âges (King jeune, King mûr et King âgé). Acteur d'une réussite capitaliste fulgurante, il rêve à l'avènement d'une société sans propriété et sans argent.

Meurtres hors champ

Eugène Durif

1950

Address/Adresse:

c/o Actes-Sud
18 rue Séguier
F - 75006 Paris

Works/Œuvres:

Croisements, divagations suivi de chorégraphie à blanc (1994)
Les petites heures (1996)
Via Negativa (1996)
De si peu de souvenirs, dans Lyon, ville écrite (1997)
Le Coup de pied de l'ange (1998)
Nefs et naufrages
Filons vers les îles Marquises (1999)

First performance/Première représentation:

La Rose des vents, Scène Nationale de Villeneuve d'Asq
22.10.1999

Director/Metteur en scène:

Jean-Michel Rabeux
1948

Address/Adresse:

46, rue du Vert-Bois
F - 75003 Paris

Characters/Personnages:

3 men/hommes
1 woman/femme

Two men, Oreste and Pylade, very realistic characters indeed, come back to their native land. The landscape in which they get in is no more than a huge mass grave where lots of anonymous faces are dying. Oreste has come back in order to accomplish his destiny, avenge his father. For that he must kill his own mother and her lover, the murderer of his father. On their road, they will meet Guide-Coryphée and a girl who will try to convince Oreste to deny his oath while seducing him...

Deux hommes, Oreste et Pylade, « des personnages tout ce qu'il y a de plus réel », reviennent dans leur pays natal. Le paysage dans lequel ils évoluent n'est plus qu'un gigantesque charnier où se meurent quantités de visages anonymes. Oreste est revenu afin d'accomplir sa destinée, venger son père. Pour cela il doit tuer sa propre mère ainsi que l'amant de cette dernière, l'assassin de son père. Sur leur route, ils vont croiser le Guide-Coryphée, personnage atypique, et une fille qui tentera de persuader Oreste de renier son serment en l'attirant à elle...

Rêver peut-être

Jean-Claude Grumberg

1939

Address/Adresse:

c/o Actes Sud
18 rue Séguier
F - 75006 Paris

Works/Œuvres:

*Dreyfus (prix de la meilleure pièce de création française 1974),
l'Atelier (1979)
Zone libre (1990)
Adam et Eve*
Scénarios cinéma: (*Les Années sandwichs, Le
Dernier Métro, co-scénariste*)
Scénarios TV: (*Thérèse Humbert, Music Hall,
Les Lendemain qui chantent*)

First performance/Première représentation:

CADO, Orléans
03.11.1998

Director/Metteur en scène:

Jean-Michel Ribes
1946

Address/Adresse:

c/o Compagnie Jean-Michel Ribes
2, rue Julien Lacroix
F - 75020 Paris

Characters/Personnages:

9 men/hommes
2 women/femmes

Gérard D. is an actor. Gérard D. is rehearsing Hamlet but he spends most of his time sleeping. Gérard D. often dreams. Unfortunately, his dreams have been blocked off by the detection and deciphering services for dreams bearing a criminal message in it (as pure prevention...). He has dreamed that he had committed a crime. Everything is against him : he kills Polonius every night without feeling any remorse, his only defense being that "all the Hamlet's of the world kill Polonius?" And after his hearing with the judge he dreams that he wears a mini skirt and that he tells him that he has hear legs. With such overwhelming evidences, even his lawyer is not sure to be able to defend him properly. Accused of inhumanity, Gérard D. must now prove that he is human and that he dreams of dreams "full of love for the others, dripping of kindness and loaded of innocence". And he must not kill Polonius, never again!

As the character not awakened of this absurd and somehow burlesque comedy, we never quite well know where dreams and reality lie.

Gérard D. est comédien. Gérard D. répète Hamlet mais Gérard D. passe la plupart de son temps à dormir. Gérard D. rêve donc souvent. Hélas, ses rêves ont été interceptés par le service de dépistage et de décryptage des songes à caractère criminel et délictueux (par pure prévention...). Or, il a rêvé qu'il avait commis un meurtre. Et tout joue en sa défaveur : ne tue-t-il pas Polonius chaque soir, sans en éprouver le moindre remords, avec pour seule défense que «tous les Hamlet du monde tuent Polonius» ? Et après sa convocation chez le juge, n'a-t-il pas, dans son rêve, signifié à celui-ci, alors affublé d'une mini-jupe, qu'il avait «du poil aux pattes» ? Devant tant de faits accablants, même son avocat n'est pas certain de pouvoir le défendre convenablement. Accusé d'inhumanité, Gérard D. doit maintenant prouver qu'il est humain et faire des rêves «dégoulinants d'amour du prochain, suintants de bonté et gonflés d'innocence». Et surtout, il ne doit plus tuer Polonius!

Comme le personnage mal éveillé de cette comédie qui tend vers l'absurde et le burlesque, on ne sait jamais trop où se situe la part du rêve et celle de la réalité.

GREAT-BRITAIN

GRANDE-BRETAGNE

IN CHARGE OF THE SELECTION

Venu Dhupa

Executive director
Nottingham Playhouse

Giles Croft

Artistic Director
Nottingham Playhouse

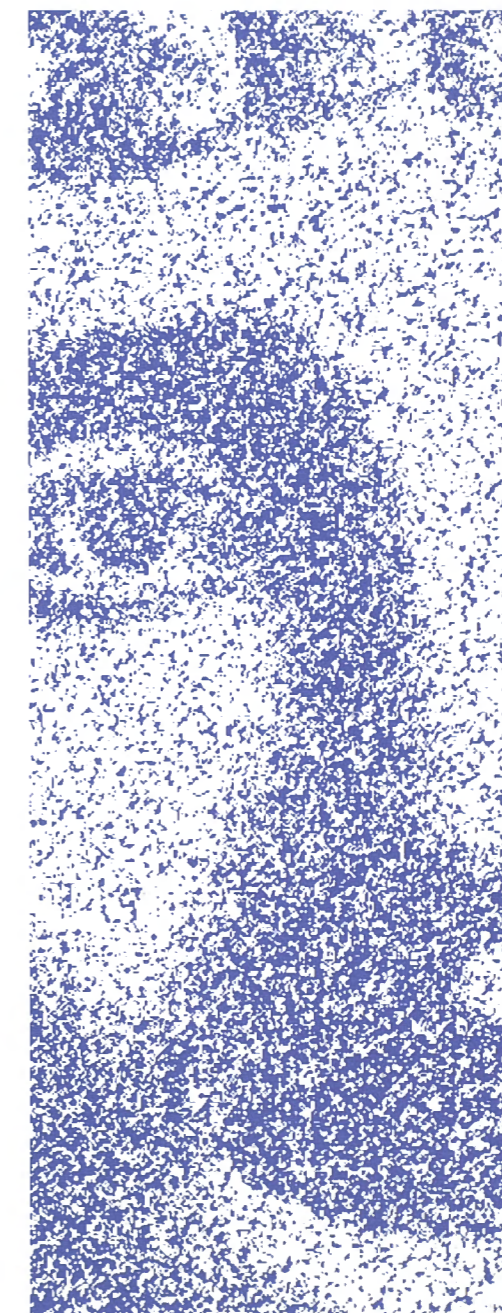
CHARGÉS DE LA SÉLECTION

Venu Dhupa

Directeur administratif
Nottingham Playhouse

Giles Croft

Directeur artistique
Nottingham Playhouse



Closer

Tout contrat

Patrick Marber

1964

Address/Adresse:

c/o Judy Daish Associates Ltd
2 St Charles Place
UK - London W10 6EG
Tel: +44.181.964 8811
Fax: +44.181.964 8966

Works/Œuvres:

Dealer's Choice (1995)
After Miss Julie (1996)

First performance/Première représentation:

Royal National Theatre (Cottesloe)
22.05.1997

Director/Metteur en scène:

Patrick Marber

Characters/Personnages:

2 men/hommes
2 women/femmes

Translations/Traductions:

available in 28 languages on application to
agent/disponible en 28 langues sur demande à
l'agent

Acts/Actes: 2

Awards/Prix:

Evening Standard Award for the best Comedy (1995)
Writers' Guild Award for Best West End Play (1995)
Time Award for the best West End Play (1997)

The play examines the lives, loves and relationships of four characters (Anna, Alice, Larry and Dan) over a four-year period. Dan is a writer of obituaries who manages to write his first book. Larry is a doctor who is frustrated with life and flounders between relationships. Alice has a mysterious scar on her leg and claims this is the result of being hit by a truck in the USA. We see her later as the lap dancer Jane Jones, very cold towards Larry, with whom she has had a relationship, and performing for his viewing pleasure in a way that appears demeaning but is approached by her in a nonchalant manner. Anna is a photographer in her 40's who through the play is seen in relationship with both Dan and Larry.

The play asks us questions about the nature of life, of love, of the different ways, men and women approach relationships; about how people manipulate one and other and the way chance plays such a part in our lives. At the end of the play we discover that Alice really was Jane Jones, but are no clearer about the facts of her past life.

La pièce examine les vies, les amours et les relations de quatre personnages (Anna, Alice, Larry et Dan) sur une période de plus de quatre ans. Dan écrit des rubriques funéraires mais vient d'écrire son premier livre. Larry, médecin, est frustré par la vie et saute d'une relation à l'autre. Alice a une plaie mystérieuse sur sa jambe et raconte qu'elle a été renversée par un camion aux USA. Elle apparaît ensuite en danseuse de claquettes. Jane Jones, très froide vis à vis de Larry, avec qui elle a une relation ; elle danse pour lui, pour son plaisir et de façon dégradante, mais elle le fait de façon nonchalante. Anna est photographe, elle a 40 ans et pendant la pièce, elle a des relations avec Dan et Larry.

La pièce nous questionne sur la nature de la vie, de l'amour, des différentes façons qu'ont les hommes, les femmes, d'établir des relations ; sur la façon dont les gens se manipulent les uns les autres et le rôle important que joue le hasard dans notre vie. A la fin de la pièce, nous découvrons qu' Alice était réellement Jane Jones, mais aucun autre indice n'est donné sur sa vie passée.

Phylis Nagy

07.11.1961

Address/Adresse:

c/o Mel Kenyon
Casarotto Ramsay
60 Wardour Street
UK - London W1V 4ND
Tel: +44.171.287 4450
Fax: +44.171.287 9128

Works/Œuvres:

Weldon Rising (1992)
Butterfly Kiss (1994)
The Strip (1995)
Disappeared (1995)
Never Land (1998)

First performance/Première représentation:

Watford Palace
October/Octobre 1998

Director/Metteur en scène:

Giles Croft
20.06.1957

Address/Adresse:

c/o Nottingham Playhouse
Wellington Circus
UK - Nottingham NG 15AF
Tel: +44.115.94 74 361
Fax: +44.115.97 99 546

Characters/Personnages:

5 men/hommes
2 women/femmes

Acts/Actes: 2

The Talented Mr. Ripley

When Tom Ripley is sent to Italy to track down Richard Greenleaf, the errant son of a wealthy American couple, his mission takes on a sinister twist as their lives become inextricably inter-twined. A clever fractured construction is used to explore the end of one fiction's great anti-heroes and gets closer to the black heart of Highsmith than you would have thought possible.

Quand Tom Ripley est envoyé en Italie pour retrouver Richard Greenleaf, le fils fugitif d'un riche couple d'américains, sa mission prend une tournure sinistre et leurs vies deviennent inextricablement liées. Une construction intelligente et saccadée est utilisée pour explorer la fin du grand anti-héros de la fiction tout en se rapprochant de la noirceur de Highsmith – et plus que vous ne l'imaginez.

Copenhagen

Michael Frayn

08.09.1933

Address/Adresse:

c/o Anthony Jones
Peters Fraser and Dunlop
503/4 The Chambers
Chelsea Harbour - Lots Road
UK - London SW10 OXF
Tel: +44.171.344 1000
Fax: +44.171.352 7356

Works/Œuvres:

Noises Off (1982) - Alarms and Excursions (1998) -
Here (1993)

First performance/Première représentation:

Royal National Theatre (Cottesloe)
21.05.1998

Director/Metteur en scène:

Michael Blakemoore
18.06.1928

Address/Adresse:

c/o Royal National Theatre
South Bank
UK - London SE19PX
Tel: +44.171.452 32 52
Fax: +44.171.452 33 70

Characters/Personnages:

2 men/hommes - 1 woman/femme

Acts/Actes: 2

Translations/Traductions:

German, French, Italian, Spanish, Flemish,
Croatian, Hebrew, Dutch, Hungarian, Romanian/
Allemand, français, italien, espagnol, flamand,
croate, hébreu, néerlandais, hongrois, roumain

Award/Prix:

Evening Standard Drama Award: Best Play (1998) -
London Theatre Award 1998 - Booker Prize (1999)
(nomination) - South Bank Show Award (1999) -
Molière Award: Best Play, Best Adaptation/Molières:
meilleure pièce, meilleure adaptation (1999)

In the 1920's Werner Heisenberg (German) and Niels Bohr (Danish) working as colleagues, revolutionised atomic physics. They meet again in 1941, the world had changed and they are on opposite sides in the world war. The meeting, in the presence of Bohr's wife, was fraught with danger and embarrassment.

In this play, Michael Frayn supposes why they met? What was discussed? What did they work in regarding the internal functioning of the atom? He asks how can we ever know why we do what we do?

Dans les années 20, Werner Heisenberg (Allemand) et Niels Bohr (Danois), collègues, ont révolutionné la physique atomique. Ils se retrouvent en 1941, le monde a changé et ils sont dans des camps opposés dans la guerre mondiale. Leur rencontre, la présence de la femme de Bohr sont entourés de danger et d'embarras.

Dans cette pièce, Michael Frayn fait des suppositions sur la raison de leur rencontre, sur leur discussion, sur leur travail en ce qui concerne le fonctionnement interne de l'atome. Il se demande si l'on peut jamais savoir pourquoi nous faisons ce que nous faisons.

The Weir

La fille de Dublin

Connor McPherson

1971

Address/Adresse:

c/o Phil Patterson
Curtis Brown Group Limited
Haymarket House
28-29 Haymarket
UK - London SW1Y 4SP
Tel: +44.171.396 66 00
Fax: +44.171.396 01 10

Works/Œuvres:

Rum and Vodka (1992) - The Good Thief (1994) -
The Lime Tree Bower (1995) - St Nicholas (1997)

First performance/Première représentation:

The Royal Court Upstairs
July/juillet 1997

Director/Metteur en scène:

Ian Rickson
08.10.1963

Address/Adresse:

c/o Royal Court Theatre
Sloane Square
UK - London SW 1 W 8AS
Tel: +44.171.565 50 50
Fax: +44.171.565 50 01

Characters/Personnages:

4 men/hommes
1 woman/femme

Acts/Actes: 2

Translations/Traductions:

14 languages/langues

Awards/Prix:

Evening Standard Award - Most promising playwright (1997) / Lloyd's Bank Award - Playwright of the year (1997) / Olivia Award - Best Play (1999)

Set in a bar in rural Ireland, the play shows the local men swapping supernatural stories in an attempt to impress a young woman newly moved in to a house nearby which enjoys a sinister reputation. However, they find that during the course of the evening the tables are chillingly turned on them.

Dans un bar de l'Irlande rurale, la pièce montre des hommes qui se racontent des histoires surnaturelles pour tenter d'impressionner une jeune femme qui vient de s'installer dans une maison près de là qui jouit d'une mauvaise réputation. Cependant, ils découvrent dans la soirée et à leur dépend que les histoires sont plus effrayantes ailleurs.

HRVATSKA

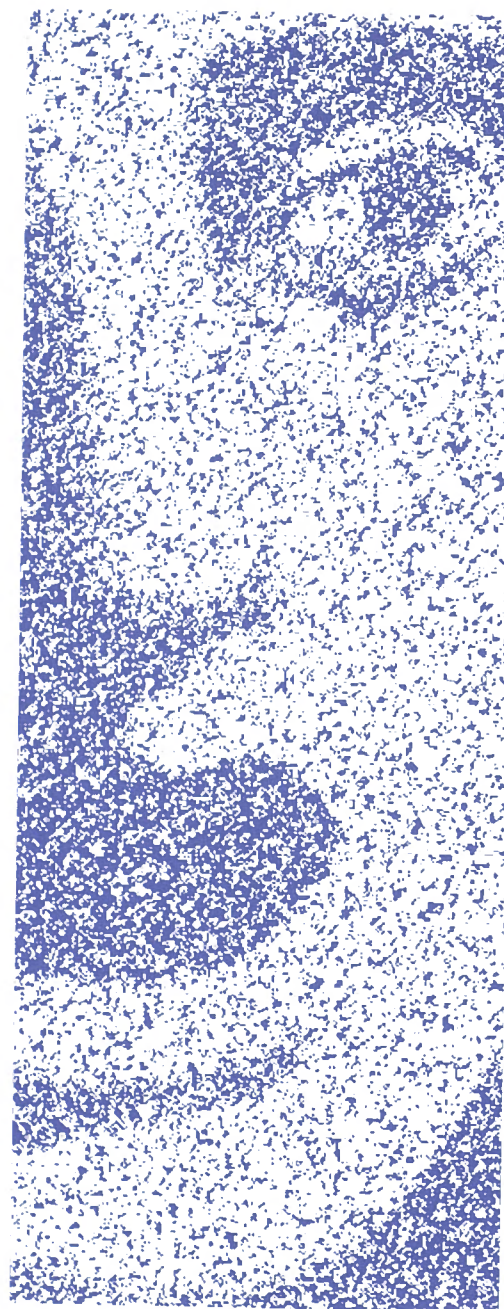
CROATIA • CROATIE

READING COMMITTEE

Dubravka Vrgoč
Theatre critic

Hrvoje Ivanković
Theatre critic

Ivica Buljan
Director,
Artistic Director of National Theatre
of Split



COMITÉ DE LECTURE

Dubravka Vrgoč
Critique de théâtre

Hrvoje Ivanković
Critique de théâtre

Ivica Buljan
Metteur en scène
Directeur du Théâtre National
de Split

Nevjesta od vjetra

The Wind's Bride

Slobodan Šnajder
1948

Address/Adresse:
Dragmanova 2
HR - 10 000 Zagreb
Tel: +385.1.3694 981

Works/Œuvres:
Kamov, Smrtopis (1978) - Hrvatski Faust (The Croatian Faust) (1982) - Confiteor (1984) - Držicev San (1986) - Bauhaus (1990) - Zmijin Svlak (Snake Skin) (1995) - Uljeha Sjevernih Mora (1996) - Ines et Denise (1997) - Nevjesta od Vjetra (1998) - Jerusalem 99: Breaking news (1999) - Kod Bijelog Labuda (1999)

First performance/Première représentation:
Schauspiel Bochum
13.11.1998

Director/Metteur en scène:
Werner Schoeter
1945

Address/Adresse:
c/o Schauspiel Bochum
Königsallee 15
D - 44723 Bochum
Tel: +49.234.33 33 0

Characters/Personnages:
9 men / hommes
3 women / femmes
3 walk ons / figurants

Translations/Traductions:
German/Allemand

Scenes/Scènes:
25 + epilogue

Publishing House/Maison d'édition:
Kiepenheuer & Witsch Berlin GmbH
Schweinfurter Straße 60
D - 14195 Berlin
Tel: +49.30.823 10 66
Fax: +49.30.823 39 11

Croatian – German actress Gemma Boic (1883 – 1914), as so many other modern nomads and *outrooted*, lived her life between culture and language. She was both *fatale* and *fragile*. Her always-present desire for freedom had its price. By committing suicide in 1914 she paid all the expenses. Although it is about a person who actually existed and lived her own agony, *The Wind's Bride* is not a biographical drama. It is more a drama of (Gemma's) biography. Gemma Boic in real life played the entire "female" repertoire of her times, but the one role she really wanted – simple role of Gemma Boic – has never been written.

The author has conducted an enormous research trying to reconstruct what is possible to reconstruct as so called facts of life, then forgot everything and wrote a brutal love story. A story that he calculated out as much as he could, proceeding in the manner of astrophysicists who conclude about the existence of an unknown planet. Thus, with the disintegration of one world (Austro-Hungarian monarchy) in the background, two people start a dangerous game, coming at the end to the realisation that the panicky fear from the other is in fact the fear from themselves. The news they discover was provocative for people surrounding them in such extent that they saw off their new heroes to death with a certain feeling of joy. Here a man finally does not fear woman's freedom any more, but freedom itself remains suspicious and dangerous, even unbearable. All this is not far from Kleist's *Penthesilea*, a piece that Gemma Boic tries to use as cognitive machine, but in an eminently feminine manner, therefore in a certain way against very Kleist.

The Wind's Bride (in German *Windsbraut*) is the title of a painting by Kokoschka that is in fact a declaration of love to Alma Mahler. Love, unlikely the painting, failed. Therefore, the love story told here is invented. However, which one is not?

La comédienne croato-allemande Gemma Boic (1883 – 1914), comme d'autres nomades modernes *déracinés*, a vécu entre culture et langage. Elle fut à la fois *fatale* et *fragile*. Mais son désir permanent de liberté avait, comme aujourd'hui un prix. En se suicidant en 1914, elle en fait tous les frais. Bien que la pièce se rapporte à quelqu'un qui a vraiment existé et a vécu en agonie, *The Wind's Bride* n'est pas une pièce biographique. C'est plus une pièce sur la biographie de Gemma.

Gemma Boic dans sa vie réelle a joué tout le répertoire "féminin" de son époque, mais le seul rôle qu'elle ait jamais désiré – le rôle le plus simple de Gemma Boic – n'a jamais été écrit. L'auteur a mené une vaste enquête cherchant à reconstituer ce qui était possible de reconstruire sur les événements de sa vie, puis a abandonné cette idée, et s'est mis à écrire une simple histoire d'amour. Une histoire qu'il a montée comme il a pu, en procédant à la manière des astrophysiciens qui tirent des conclusions sur l'existence d'une planète inconnue à partir des orbites de planètes déjà connues. Ainsi, avec en arrière plan la désintégration d'un monde (la Monarchie Austro-hongroise) deux personnes jouent un jeu dangereux, qui les conduit à réaliser que la peur de l'autre n'est autre que la peur de soi. Cette découverte est jugée si provocante pour leur entourage qu'ils voient, avec un certain sentiment de joie, mourir leurs nouveaux héros. Ici, un homme n'a plus peur de la liberté des femmes, mais la liberté elle-même soupçonneuse et dangereuse devient insoutenable. Tout ceci n'est pas très loin du *Penthesilée* de Kleist, une pièce que Gemma Boic essaie d'utiliser comme fil conducteur dans sa vie, mais d'une manière éminemment féminine, donc d'une certaine façon contre Kleist lui-même. *The Wind's Bride* (en allemand *Windsbraut*) est le titre d'une peinture de Kokoschka qui est en fait une déclaration d'amour à Alma Mahler. Mais l'amour échoue, contrairement au tableau. C'est pour cela que cette histoire est inventée. Mais quelle histoire ne l'est pas ?

Cigla

Brick

Filip Šovagović
1966

Address/Adresse:
Mesnička 14
HR - 10 000 Zagreb
Tel: +385.99.540 416

Works/Œuvres:
Les petits oiseaux (2000)

First performance/Première représentation:
HNK Split
November/novembre 1998

Director/Metteur en scène:
Paolo Magelli
03.03.1947

Address/Adresse:
c/o HNK Split
Trg. Gaje Bulata 1
HR - 21000 Split
Tel: +385.21.585 999
Fax: +385.21.361 260

Characters/Personnages :
6 men/hommes
2 women/femmes

Translations/Traductions:
French, German/Français, allemand

Awards/Prix:
The best Croatian Play (Prize of the Croatian Theatre Organisation)/Meilleure pièce croate (Prix de l'organisation croate de théâtre) (1999)

Zagreb, 1991. In the eve of the war four brothers and two dogs live together in a modest two-room flat. Employed is only Adam, the only intellectual in a strange family without parents. The rest of the brothers belong to a social margin. Gianna, a girl from family with a good reputation, is in love with Brick, the youngest brother. Elvira, former wife of brother Stanko who had left him few years ago, comes back to him. All at once in the narrow flat four brothers and two women live together. Elvira's ex-lover Picek comes repeatedly to the flat, asking her to come back to him. Love develops between Brick and Elvira, causing jealous Gianna to leave. Air raids start in Zagreb. Postman delivers mobilisation calls. Brick goes to war. He returns to his brothers after several years of imprisonment. Disillusioned, he cannot get used to civilian life, while his brothers continue with their usual rhythm. Brick suffers from depression, Adam loses his job, Stanko commits suicide by hanging himself and the eldest brother Levi gets a heart attack.

Brick is the first theatrical play in Croatia dealing in a tragicomic manner with the young generation that went through the experience of war.

Zagreb, 1991. A la veille de la guerre quatre frères et deux chiens vivent ensemble dans un modeste appartement de deux chambres. Seul Adam travaille, l'intellectuel d'une famille étrange sans parents. Les autres frères sont plutôt marginaux. Gianna, une jeune fille de bonne famille est amoureuse de Brick, le plus jeune frère. Elvira, l'ex-épouse de Stanko, un des frères qui l'a quittée, il y a quelques années, revient. Tout à coup dans cet espace confiné quatre frères et deux femmes vivent ensemble. Picek l'ancien amant d'Elvira vient sans cesse à l'appartement pour lui demander de revenir à lui. Un amour naît entre Brick et Elvira, faisant fuir Gianna jalouse. Des raids aériens commencent à Zagreb. Le postier distribue les appels à la mobilisation. Brick part à la guerre. Il revient chez ses frères après des années d'emprisonnement. Il a perdu ses illusions et ne peut s'habituer à sa vie civile, pendant que ses frères continuent à vivre leur rythme naturel. Brick souffre d'une dépression, Adam perd son travail, Stanko se pend et Levi, l'aîné a une attaque cardiaque.

Cigla est la première pièce croate qui traite de façon tragicomique la jeune génération qui a traversé la guerre.

Svećenikova djeca

The Priest's Children

Mate Matišić
1965

Address/Adresse:
Sokolska 14
HR - 10000 Zagreb
Tel: +385.1.3778 158

Works/Œuvres:
Bijesak Zlatnog Zuba (L'éclair de dent d'or) (1987)
Legenda o Sv. Muhli (La légende de Saint Muhla) (1988)
Božična Bajka (Le conte de Noël) (1989)
Cinco i Marinko (Cinco et Marinko) (1992)
Andjeli Babilona (Les anges de Babylon) (1996)

First performance/Première représentation:
HNK Split
November/novembre 1999

Director/Metteur en scène:
Božidar Violčić
04.06.1931

Characters/Personnages:
5 men/hommes
4 women/femmes

Scenes/Scènes: 3

Publishing house/Maison d'édition:
"KOLO" Matica Hrvatska
Matičina 2
HR - 10000 Zagreb
Tel: +385.1.48 19 324
Fax: +385.1.48 19 319

Parish priest's housewife discovers condoms in a drawer. Being a practical catholic she threatens to unveil the secret. Priest is forced to explain her that he and her husband tobacconist drill tiny holes in condoms, turning them repacked back to the store in order to prevent a demographic catastrophe. They find an abandoned newborn in front of the parish house. Marta and her husband who could not have children want to misrepresent the child as their own. While Marta pretends to be pregnant and the priest, who was her lover while he was young is also included in the hide and seek play. Neighbour Luka's young son gets killed in the minefield. Priest and tobacconist know that the young violinist girlfriend is pregnant. Luka wants to keep his late son's baby, but refuses to recognise his girlfriend. He locks her in the basement. Priest ends up in hospital, Marta dies and wrongfully taken baby is being brought to orphanage. At the same hospital ward with the priest lays the woman who left the baby in front of the church because her husband has been a patient too. Young priest Don Šimun comes to visit Don Fabijan in hospital. Petar hangs himself and the violinist's wife gives birth to a dead baby. Dying, Don Fabijan in dream sees unborn children and once beloved Marta.

Priest's Children is an intense realistic fantasy dealing with confessional secret and the frames of catholic attitude. It is written grippingly, like a detective story with incredible plots and brilliant dialogues that place it at the top of Croatian dramatic production.

La femme de ménage du prêtre découvre des capotes dans une armoire. Catholique pratiquante elle menace de révéler le secret. Le prêtre est forcé de lui expliquer que son mari, vendeur de tabac et lui-même font de petits trous dans les capotes avant de les remettre dans les paquets pour tenter d'empêcher une catastrophe démographique. Ils trouvent un nouveau-né devant la porte du prieuré. Marta et son mari qui ne peuvent avoir des enfants, présentent l'enfant comme le leur. Alors que Marta prétend être enceinte, on apprend que le prêtre a été son amant quand il était jeune. Le jeune fils du voisin, Luka est tué dans un champ de mine. Le prêtre et le vendeur de tabac savent que l'amie du jeune violoniste est enceinte. Luka veut garder le bébé de son fils aîné mais refuse de reconnaître son amie. Il la séquestre dans la cave. Le prêtre finit à l'hôpital, Marta meurt et le bébé trouvé est remis à l'orphelinat. Dans la même chambre d'hôpital que le prêtre, est hospitalisée une femme qui a abandonné son bébé devant l'église parce que son mari était malade également. Le jeune prêtre Don Šimun vient rendre visite à Don Fabijan, malade également. Petar se pend et la femme du violoniste donne naissance à un enfant mort. Mourant, Don Fabijan voit dans ses rêves des enfants encore pas nés et sa bien-aimée d'alors, Marta.

Priest's Children est une fantaisie intense et réaliste qui traite du secret de la confession et de l'attitude catholique. Ecrite de façon poignante comme un roman policier, avec d'incroyables rebondissements et des dialogues brillants, cette pièce se place parmi les premières de la création dramatique croate.

Rekonstrukcije, komičan sprovod prve Receniče

Reconstructions - The comical funeral of the first sentence

Ivana Sajko

1975

Address/Adresse:

Fausta Vrančića 4

HR - 10 000 Zagreb

Tel: +385.1.221 349

+385.1.4856 455

Fax: +385.1.4856 459 (Centre for Drama Art)

E-mail: ivana.sajko@zg.tel.hr

Characters/Personnages:

4 men/hommes

2 women/femmes

Chorus of Whores (that could also be represented by only one female role)/chœur de prostituées (qui peuvent également être représentées par un seul rôle féminin)

Acts/actes:

11 scenes/scènes

Translations/Traductions:

English/Anglais

Publishing house/Maison d'édition:

"Frakcija"

Hebrangova 21

HR - 10 000 Zagreb

Tel: +385.1.48 28 506

Fax: +385.1.48 28 508

Awards/Prix:

Prize "Marin Držić" (1999)

The play is an addition of fragments taken of the lives of two characters: Man without words (MWW) – of his lunatic dialogues with his Pseudonym, his wondering through the dark streets and meeting beggars, his unintentional murder of the little boy etc., and Whore – her urge to success, her fantasies of being the famous, her attempts to convince MWW that he must kill himself, to die as the true legendary writer. Their lives coincidentally merge and end up with the willing suicide of MWW arranged by Whore. It is a grotesque about human relationship, ambitions and the obsessive human fear of ending up in the street as anonymous impassive creature. The Chorus of Whores intertwines with all the scenes through the play

La pièce est un collage de fragments de vies de deux personnages : l'homme sans mots (l'HSM) – ses dialogues fous avec son Pseudonyme, ses pérégrinations dans les rues sombres et ses rencontres avec les clochards, le meurtre accidentel du petit garçon et de Putain – son envie de réussir à tout prix, ses fantaisies pour devenir célèbre, ses efforts pour convaincre HSM de se suicider, pour mourir comme un vrai auteur légendaire.

Leurs vies se croisent par coïncidence, s'emmêlent et finissent par le suicide intentionnel de l'HSM orchestré par Putain. C'est une histoire grotesque sur les relations humaines, les ambitions et la peur obsessionnelle de finir dans la rue comme une créature anonyme et impassible. Le chœur des prostituées se mêle à toutes les scènes de la pièce.

ITALIA

ITALY • ITALIE

READING COMMITTEE

Jury of the 45th "Riccione Award for Theatre"

Franco Quadri

President of the jury, Critic

Vincenzo Consolo - Novelist

Elena De Angeli - Critic

Luca Doninelli - Critic

Marisa Fabbri - Actress

Mario Fortunato - Critic

Maria Grazia Gregori - Critic

Egisto Marcucci - Director

Enzo Moscato - Author/Actor

Luca Ronconi - Director

Renzo Tian - Critic

Patrizia Cuzzani - Secretary

29th Candoni Award - Arta terme

Organisation: Centro Servizi e

Spettacoli di Udine

Artistic Director: **Franco Quadri**

The Candoni Award aims at encouraging, improving and promoting the drama writing by means of "stages", which give the opportunity to known authors to create new works for the theatre, every year

The play by **Renato Gabrielli** has been proposed by **Cesare Lievi**.

COMITÉ DE LECTURE

Jury du 45ème "Prix Riccione pour le théâtre"

Franco Quadri

Président de jury, Critique

Vincenzo Consolo - Romancier

Elena De Angeli - Critique

Luca Doninelli - Critique

Marisa Fabbri - Actrice

Mario Fortunato - Critique

Maria Grazia Gregori - Critique

Egisto Marcucci - Metteur en scène

Enzo Moscato - Auteur/Acteur

Luca Ronconi - Metteur en scène

Renzo Tian - Critique

Patrizia Cuzzani - Secrétaire

29ème Prix Candoni - Arta terme

Organisation: Centro Servizi e

Spettacoli di Udine

Directeur artistique: **Franco Quadri**

Le Prix Candoni vise à encourager, valoriser et promouvoir l'écriture d'oeuvres de théâtre par le moyen de "stages", qui donnent l'opportunité à des auteurs déjà connus d'écrire de nouvelles pièces de théâtre chaque année

La pièce de **Renato Gabrielli** a été proposée par **Cesare Lievi**.

Opera buffa!

Comic opera • Opéra bouffe

Michele Celeste

18.01.1952

Address/Adresse:

16a Josephine Avenue
UK - London SW2 2LA
Tel: +44.181.671 4843
E-mail: m.celeste@virgin.net

Works/Œuvres:

Drama/Théâtre:

Opera buffa! (1999)

Madre martire (1998)

Mea culpa (1987)

Film:

Obeah, Primo Premio Greater London Council - The black experience competition (1986)

Radio dramas/Pièces radiophoniques:

Obeah (1989)

Anacaona (1992)

My goat (1997)

A Valentine for execution (1998)

Published works/Œuvres publiées:

Obeah - Verity Bargate Award-Winning Plays (1988) / *Hanging the President & Dogs! sons of dogs!* - Mariza's Story

Characters/Personnages:

3 men/hommes

2 women/femmes

Acts/Actes: 2

Translations/Traductions:

French/Français

Awards/Prix:

Arts Council Writer's Bursary (1986)

Arts Council Writer's Bursary (1992)

Society of Authors Award (1992)

The Royal Literary Fund; Winner Ex-Aequo of the 45th Riccione Award for the theatre (1999)

August, 1957, Predappio, Romagna. Rachele, Mussolini's widow, is an energetic white-haired 67 year-old. For the last 12 years she has been waging a campaign against the Italian State to have the secreted body of her husband returned to her. At the cemetery she is surprised to see Vincenzo Agnesina, Inspector of Police, arriving with Mussolini's body in a coffin disguised as the back seat of his packard! It has been Agnesina's job for the last 12 years to keep the body hidden and shifting him all over Italy to avoid detection. Agnesina is utterly relieved to get rid of the bloody thing. He couldn't have been more wrong! The fiery Rachele, refuses to sign the 'receipt' for the coffin. She demands that it be opened and the contents to be checked. At the same time Rachele is bitterly tormented by the fact that her husband 'chose' to run away - and die - with his mistress, Claretta Petacci. At the same time, with recurrent flashbacks, Rachele's mind goes back to maybe the worst day of her life as the Duce's wife. That day in 1944 when, she decided to go and dig Claretta out of nearby Villa Fiordaliso, put an end to her relationship with her husband and drive her out of her husband's Republic. Mussolini is afraid that a clash between the two women would escalate his affair from a domestic to a political issue. Buffarini, his Minister of Internal Affairs - and Spoegler, Claretta's German bodyguard - are the men with the mission to stop the furious Rachele. Eventually, the Mother of Fascism and the Whore of Fascism face each other for the first and last time. The battle for the Duce's 'real' love between the two is so fierce that even eclipses the Social-Fascist Republic's defeat by the advancing Allied forces and Resistance groups. Inspector Agnesina manages to convince Rachele to sign for the Duce's body. At last Rachele has exorcised the ghosts of the past, and she is the one who once dead, will lie at his side in the family tomb and share eternity with him.

August, 1957, Predappio, Romagna. Rachele, veuve de Mussolini, femme énergique aux cheveux blancs de 67 ans, pendant les douze dernières années, a mené campagne pour récupérer le corps de son mari, que l'Etat Italien cache encore. Au cimetière, elle est surprise de voir arriver Agnesina, Inspecteur général de Police, avec le corps de Mussolini dans un cercueil camouflé en siège arrière de sa Packard! Agnesina, qui, pendant les 12 dernières années a dû tenir le corps caché, remercie Dieu de pouvoir s'en débarrasser, mais il se trompe! La fière Rachele refuse absolument de signer le «reçu» pour le cercueil et insiste pour l'ouvrir et contrôler le contenu. En même temps, Rachele est tourmentée par le fait que son mari a «choisi» de s'enfuir et de mourir avec sa maîtresse, Claretta Petacci. Par des flash-back continus, elle se souvient du pire jour de sa vie, quand elle décida d'aller dénicher Claretta de Villa Fiordaliso, pour mettre fin à sa relation avec son mari et la mettre à la porte de la République. Mussolini craint que la bagarre entre les deux femmes puisse tourner en affaire politique. Alors, il cherche en vain d'arrêter la furieuse Rachele avec l'aide de Buffarini, Ministre de l'Intérieur et Spoegler, la garde du corps allemand de Claretta. Enfin, la Mère du Fascisme et la Putain du Fascisme se trouvent face à face pour la première et la dernière fois et la bataille pour l'amour du Duce entre les deux femmes est si sauvage qu'elle occulte, complètement, la défaite de la République de la part des forces alliées qui avancent et de la Résistance. Enfin, l'inspecteur Agnesina réussit à convaincre Rachele à signer le reçu pour le corps du Duce. Rachele a finalement exorcisé les spectres du passé et ce sera elle qui, après sa mort, reposera à côté de son mari dans le caveau de famille, en partageant l'éternité avec lui.

Fausto Paravidino

15.06.1976

Address/Adresse:

Loc Cicaletta 269

1 - 15078 Rocca Grimalda (AL)

& Via Sebino 11 9/5

1 - 00199 Rome

Tel: +39.06.8845750

Works/Œuvres:

Trinciapollo (1996)

Gabriele (1998)

Tutta Colpa di Cupido (1999)

Characters/Personnages:

2 men/hommes

1 woman/femme

Scenes/Scènes: 23

Awards/Prix:

Winner of the Tondelli Riccione Award (authors under 30)/1^{er} prix du Tondelli Riccione (auteurs de moins de 30 ans)

2 Fratelli

2 Brothers • 2 frères

2 Fratelli is the story of Boris and Lev, two brothers aged 20-25, sharing their flat with a girl named Erica. Erica drops Lev. Still they keep sharing the same flat. Boris dislikes the low attitude of Erica towards their house and the rules underlying quiet life in general. But quiet life does not exist. The characters spend their days in the kitchen discussing about nothing: who will do the dish-washing, how to share their bills. They quarrel about this. It is a play about the attempt to be a family, without having the necessary conditions. Lev and Boris' attempt to be perfect brothers are backed by their mother; they share a frequent correspondence with her, made of audio tapes full of balls. Boris explains: "These ain't balls, are letters. Letters are meant to be written in such way". Erica is the disrupting element of their already fragile order. She is unbearable because her sincere and disordered behaviour shows the vanity of creating an impossibly perfect family. One day Lev goes to the army and Erica and Boris are left alone. Boris cannot help falling in love with Erica. As his brother, he is attracted by this girl who is so different from everything they think. When Lev comes back from the army he is an other man. Army was good for him. His principles still are unchanged, but he doesn't waste his time in endless discussions, he is a self conscious action man. As he finds out that Erica bewitched his brother, he realises the dangerous menace to his family: Boris is weaker and more fragile than he is, Lev has to protect him. He has a furious argument with Erica, then with his brother. Then he joins his anger to his sense of duty, doing the only possible thing: he kills her. Boris comes in and finds Erica laying with her head on the table.

2 Fratelli, c'est l'histoire de Boris et Lev, frères de vingt à vingt-cinq ans, qui vivent avec une jeune fille, Erica. Erica quitte Lev. Boris ne tolère pas bien les manques d'égard d'Erica pour la maison et pour l'ordre qui règle leur vie tranquille. Mais la vie tranquille n'existe pas. Toute la journée s'écoule dans la cuisine sans parler de rien, mais avec la sensation de discuter sur des sujets d'une importance extraordinaire: à qui le tour de faire la vaisselle, comment va-t-on partager les dépenses. Ils se disputent là-dessus. C'est une comédie sur la tentative de former une famille sans en avoir les conditions requises. Une mère s'ajoute également à la tentative de Boris et de Lev de se définir comme deux frères parfaits: une mère avec laquelle ils échangent un courrier fréquent fait de bandes magnétiques où ils racontent des bobards. Boris l'explique: "Ce ne sont pas des bobards, ce sont des lettres, les lettres c'est comme cela qu'on les écrit". Erica, elle est l'élément de rupture de cet équilibre qui était déjà brisé dès le début. Elle est insupportable parce que son attitude sincère et déréglée met à nu l'impossibilité de s'inventer une famille parfaite qui ne peut pas exister. Un jour, Lev est appelé sous les drapeaux et Erica et Boris restent seuls. Boris se fait avoir comme un pigeon. De même que son frère, il ne peut qu'éprouver de l'attrait pour cette fille aussi éloignée de tout ce qu'ils pensent; mais à son retour de l'armée Lev est un autre homme. L'armée lui a fait du bien, ses principes ne sont pas changés, mais il ne se perd plus dans des discussions inutiles: il est résolu, il est devenu un homme d'action, et lorsqu'il découvre qu'Erica a "ensorcélé" son frère il comprend soudain le danger qui menace la famille: Boris est plus faible que lui, sans défense, c'est à lui de le protéger. Il a une bagarre avec Erica, puis une avec son frère. Sa rage personnelle rejoint le sentiment du devoir et il fait la seule chose qui lui restait à faire: il la tue. Boris entre et trouve Erica la tête sur la table.

Curriculum Vitae

Renato Gabrielli

23.07.1966

Address/Adresse:

Via Vetta d'Italia, 19
I - 20144 Milano
Tel: +39.02.461908
Fax: +39.02.46 19 08
E-mail: rengabrielli@yahoo.com

Works/Œuvres:

Lettere alla fidanzata (1989)
Oltremare (1990)
Marta e Maria (1992)
Oplà, siamo vivi! (Commedia nera) 1993)
Moro e il suo boia (1994)
Zitto, Menocchio! (1996)
Una donna romantica (1998)
Curriculum vitae (1999)

Published works/Œuvres publiées:

Moro e il suo boia (1994)

First performance/Première représentation:

Teatro Santa Chiara, Brescia
26.01.1999

Director/Metteur en scène

Renato Gabrielli

Characters/Personnages:

1 man/homme
2 women/femmes

Acts/Actes: 1

Scenes/Scènes: 13

Piera's case is a difficult one: she is unemployed, supported by her mother; a listless, intractable and depressive woman, she shows none of the "winning mentality" which is necessary if she really wants to find a job, be socially successful and give thus a meaning, even an imaginary one, to her life. Her case can only be dealt with by "Human Touch", a profit-making association inspired by Lou Piranesi's teaching. Under one of Piranesi's most talented disciples, Mrs. Molteni, in order to be prepared for her job interviews Piera is submitted to a psycho-physical training which will end in a radical transformation of her character.

Based on a number of sectorial texts, *Curriculum Vitae* is a play in which real and often dramatical elements are introduced in comic situations; its style is characterised by the alternation of quick dialogues and metaphysical suspensions with the disconcerting interference of a voice off scene.

C'est un cas difficile celui de Piera : au chômage et à la charge de sa mère, elle est paresseuse, rétive, déprimée, complètement dépourvue de l'attitude "gagnante" qui est nécessaire pour trouver un travail, s'imposer en société et donc donner un sens, bien que factice, à sa propre vie. Et ce n'est que "Human Touch", une association lucrative s'inspirant du magistère de Lou Piranesi, qui peut lui donner une solution. Sous la direction du docteur Molteni, une des meilleures adeptes de Piranesi, Piera est soumise à un training psychophysique de préparation aux entretiens de travail, qui va la conduire à une radicale transformation de son caractère.

Fondée sur l'étude de nombreux manuels du secteur, la pièce *Curriculum Vitae* met en scène des éléments réels souvent dramatiques tout en les insérant dans des situations comiques; son style est caractérisé par des dialogues serrés qui se succèdent à des suspensions métaphysiques et aux intrusions déconcertantes d'une voix off.

Disgusto per stile

Disgust for style • Dégoût pour style

Nino Romeo

02.10.1955

Address/Adresse:

Piazza dei Martiri 8
I - 95131 Catania
Tel: +39.095.535453
Fax: +39.095.538364

Staged plays/Pièces jouées:

Esse come... (1985)
Tuorlo (1985)
La sequestrata di Poitiers (1985)
Cronica (1986)
Cul de sac (1987)
Una serata da... - Chiamata d'asso (1990)
Le mie (1992)
Frangisca (1992)
Fatto in casa (1993)
!Cuci...cuci! (1993)
Storia di Frangisca (1994)
La rondine, l'usignolo e l'upupa (1994)
La camera di vetro - Sachib e Marianna (1996)
L'altro figlio (1999)

Published works/Œuvres publiées:

Fatto in casa (1996)
Storia di Frangisca (1995)
La rondine, l'usignolo e l'upupa (1998)

Characters/Personnages:

4 men/hommes

Acts/Actes: 1

Disgust for style is, above all, a strange text, based on continuing contradictions: a hyper-realistic scene (a building site), an anti-naturalist dramatic structure, two heavily concrete characters, U Siccu (thin man) and U Rossu (fat man), workers on the site and two characters who constantly change identity, Ciddu/Costui and Chidda/Costei (at times father/wolf and Little Red Riding Hood, hunters amongst the ruins of Eastern Europe and a heretic and confessional Mother Mary) who exchange nihilistic gestures with resigned statements on the obligations of everyday life; a language which moves between Italian and Sicilian dialect.

But, *Disgust for style* is also a permanent statement of hardships, shouted out without pretence against the intellectuals who exult about the presumed dissolution of ideology, against a loss of the geographical identity of values (do not the right and left speak the same language today?), against the violence of Catholicism (this is my small anti-jubilee contribution in a year in which we observe wastage, redundant affirmations and opportunism of every kind). These statements of principle, which snake through the text, lead to the possibility/ necessity to rethink of the value of a political theatre in contemporary terms and not merely in everyday terms. There is no pretence of showing the way; in this text I propose the contradictions, the alienation, the fears of those who, like me, believe that words like revolution, class struggle, self management, and freedom are not to be locked up in a dictionary of words of the end of the millennium.

For these reasons, *Disgust for style* is a humorist text rather than an immoral one: certainly, it is not amoral, as it seeks new ethical tensions and arrangements. This tension generates an aphoristic dialogue between the two characters / non-characters-perhaps with reference to Nietzsche, a genuine anti-philosopher.

Dégoût pour style est avant tout, un texte étrange, basé sur des contradictions continues: une scène hyperréaliste (un chantier) et une dramaturgie anti-naturaliste, deux personnages fort concrets, U Siccu (l'homme maigre) et U Rossu (l'homme gras), qui font équipe sur le chantier, et deux personnages qui changent constamment d'identité, Chiccu/Costui et Chidda/Costei (tantôt père, tantôt loup et petit chaperon rouge, tantôt chasseurs parmi les ruines de l'Europe de l'Est, tantôt Sainte Vierge hérétique et confesseur), qui alternent de pures aptitudes nihilistes et de résignées constatations sur les devoirs de tous les jours. Le langage passe de l'italien aux dialectes siciliens. Cependant, *Dégoût pour style* est aussi une déclaration constante de désagrément, créée sans feintes contre les intellectuels qui exultent pour la dissolution des idéologies, contre la perte des identités géographiques des valeurs (aujourd'hui, droite et gauche ne parlent-elles pas le même langage?), contre la violence du catholicisme (c'est ma petite contribution contre le jubilé dans un an où on assistera à des prodigalités, des homologations et toutes sortes d'opportunisme). Ces affirmations de principe, qui s'insinuent dans le texte, se réfèrent à l'opportunité/ nécessité/ indispensabilité de repenser à la valeur d'un théâtre politique en termes de contemporanéité et non pas de pure actualité.

Le texte n'a pas la prétention d'indiquer la route à suivre, mais il propose seulement les contradictions, la désorientation et les peurs de ceux qui, comme moi-même, croient que mots comme révolution, lutte de classe, autogestion, liberté ne sont pas à enfermer dans un dictionnaire de mots de fin de millénaire.

C'est pour ces raisons que *Dégoût pour style* est un texte humoristique plutôt qu'immoral: certainement il n'est pas amoral, comme il recherche de nouvelles dispositions et tensions éthiques. Cette tension engendre un dialogue aphoristique entre les deux personnages/ non-personnages - peut-être en se référant à Nietzsche, un vrai anti-philosophe.

Déjà vu

Edoardo Erba

11.03.1954

Address/Adresse:

Via dei Due Ponti, 198
I - 00189 Roma

Staged plays/Pièces jouées:

Ostruzionismo radicale - La notte di Picasso - Porco selvatico - Tessuti umani, curva cieca - Maratona di New York - Vizio di famiglia - Vaiolo - L'uomo della mia vita - Venditori

New works/Pièces inédites:

Il capodanno del secolo - Fine del mondo - Déjà vu

First performance/Première représentation:

Udine
02.10.1999

Director/Metteur en scène:

Rita Maffei
15.03.1962

Address/Adresse:

c/o CSS - Centro Servizi e Spettacoli
Via Crispi 65
I - 33 100 Udine
Tel: +39.0432.504 765
Fax: +39.0432.50 44 48

Characters/Personnages:

2 men/hommes
1 woman/femme

Acts/Actes: 3

Translations/Traductions:

English/Anglais

Award/Prix:

29th Candoni Award - Arta terme

Two lovers, a young man and an older woman, in the garden of a country house. The young man is married and feels guilty at the thought of betraying his wife. The woman wants to keep him for herself and tries to stop him from leaving. They fall asleep on the grass awake at night to a strange drama: while they begin to suspect that they might be mother and son a runaway priest tells them that the whole area has been contaminated by a nuclear accident. Is this true or is it just a nightmare? If it's a nightmare, the reality is even worse.

Deux amants, un jeune homme et une femme plus âgée, se retrouvent dans le jardin d'une villa. Le jeune homme est marié, il a des scrupules à tromper sa femme. La femme, par contre, le voudrait tout pour elle, veut le retenir. Les deux s'endorment sur le pré et se réveillent une nuit dramatique : pendant que surgit le doute qu'ils sont peut-être mère et fils, un prêtre en fuite révèle qu'un accident nucléaire a contaminé l'endroit. Est-ce la vérité ou bien un cauchemar ? S'il s'agit d'un cauchemar, la vérité est bien pire.

Il Conquistatore di Siviglia

The Conqueror of Sevilla • Le Conquérant de Séville

Mauro Maggioni

14.06.1960

Address/Adresse:

Viale G. Massaia, 23
I - 00154 Roma
Tel: +39.06.5137151

Claudio Tomati

08.12.1963

Address/Adresse:

Via Granaro, 25
I - 17021 Alassio

New works/Pièces inédites:

(Of both authors/des deux auteurs)
Assalto al paradiso (1992)
Marlowe (1995)
Alex M. (1997)
Il Conquistatore di Siviglia (1999)

Staged plays/Pièces jouées:

Assalto al Paradiso (1994)

First performance/Première représentation:

CSS - Centro Servizi e Spettacoli
20.09.1999

Director/Metteur en scène:

Giuseppe Bevilacqua
02.05.1956

Address/Adresse:

c/o CSS - Via Crispi, 65
I - 33 100 Udine
Tel: +39.0432.504 765

Characters/Personnages:

3 men/hommes

Acts/Actes: 1

Translations/Traductions:

English/Anglais

Awards/Prix:

29th Candoni Award - Arta terme/29ème Prix Candoni - Arta terme

In a remote frontier station an old customs officer reveals to a younger colleague his past as a great football-player: twenty years earlier he had stopped well six penalty-kicks and made it possible for his own team to win a prestigious cup. The prize awarded to *the Conqueror of Sevilla* was a jeep; the one and only jeep in the country. Shortly after, his career was cut off by a mysterious accident.

In the meantime a young man driving a jeep has come to the border station. Being pressed by the officers, he gives up and admits having stolen it. Still, the old officer even accuses the thief of murdering the jeep owner. Through the growing violence of a long interrogation the old man comes to the only possible conclusion: what is happening now is meant to let him live through and overcome the fear again. The fear, that hasn't allowed him to exist for twenty years and forced him into exile in that place in the middle of nowhere. The son of the national president at that time, jealous of the jeep the great goal-keeper had won, did actually shoot him. As the interrogation is turning to an end, the old customs officer confides to his colleague he has eventually got over his paralysis: he thought he himself had been killed. It was just a jeep stolen.

At last, it is time he went on living again.

En un lieu perdu une frontière, un vieux douanier raconte à son jeune collègue son passé de joueur de football : vingt ans auparavant, son équipe remporta un important trophée grâce à lui, qui avait bloqué six penaltys. En récompense, *le Conquérant de Séville* obtint une Jeep, la seule dans tout le pays. Peu de temps après, un accident mystérieux mis fin à sa carrière.

Un jeune homme arrive à la frontière, il conduit une Jeep: mis au pied du mur, il avoue l'avoir volée. Mais le vieux douanier accuse le jeune homme d'avoir également tué le propriétaire de la voiture. Au cours d'un interrogatoire qui se passe en un crescendo de violence, le vieux douanier arrive à la seule conclusion possible : ce qui s'est passé est arrivé uniquement pour qu'il ait la possibilité de revivre et surmonter la peur qui l'empêche depuis vingt ans de vivre et qui l'a poussé à s'exiler en ce lieu oublié. Le fils de l'ancien président du pays, jaloux de sa Jeep, n'hésita pas à lui tirer dessus. A la fin de l'interrogatoire, le vieux douanier avoue à son collègue d'avoir finalement surmonté sa paralysie : il croyait avoir été tué, on ne lui avait volé que sa Jeep...

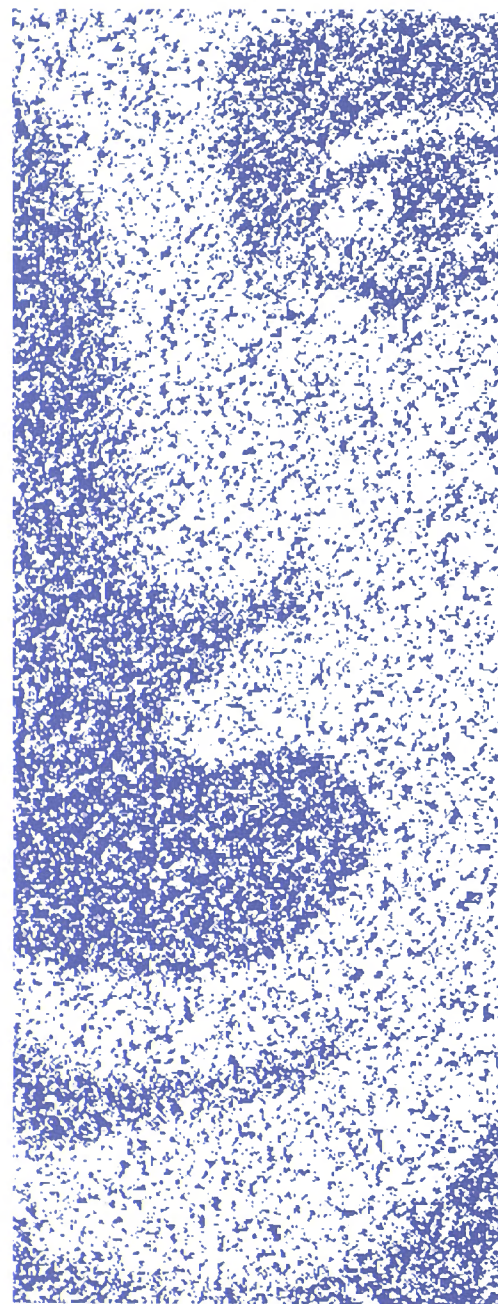
Enfin il est temps pour lui de revivre.

LATVIJA

LATVIA • LETTONIE

IN CHARGE OF THE SELECTION

Ingmars Caklais
Director of
Latvian Drama Agency



CHARGÉ DE LA SÉLECTION

Ingmars Caklais
Directeur de
l'agence Lettone pour le théâtre

Dievu ābols

God's apple

Hermanis Paukšs

1953

Address/Adresse:

Latvian Drama Agency
Merkela iela 13-426
LV - 1050 Riga

Works/Œuvres:

300 plays, the most important of them/300 pièces, dont les plus importantes:
Ugunis kalnos (The lights in the mountain)
Melnās krēpes (The black man)
Čir, čir (Chirp, chirp)
Ak Dievs, kādi murgi (My God, what a nightmare!)
Urši un torte (Urshes and the cake)
Klusuma brīdis beidzies (The moment of silence is ended)
Neredzmais kakēns (The invisible kitten)
Una
Baltā Jahta (The white yacht)
Kafija ar cepuminiem (The coffee with biscuits)
Sarkanturbānīte no Kaščeju cilts (The little Redturban from tribe of Kashcheys)
Pusnakts pelmeni (Midnight meat dumplings)

Characters/Personnages:

4 men/hommes
5 women/femmes

Acts/Actes: 3

Translations/Traductions:

Russian/Russe

Publishing house/Maison d'édition:

Latvian Drama Agency

The subject of play is based on the Ancient Greek classic myth. Parid - the son of Priam, the Troy's Ruler, herds goats in the mountains and loves his little girl - friend nymph Oynone. Three of Olympia's Goddess come accompanied by Hermey, and ordered Parid to give the apple to the prettiest one of them. The Goddess of Love Aphrodite receives the apple in exchange for Helena, the beautiful wife of Menelay. Parid madly falls in love with Helene. The neglected Oynone committed suicide by jumping off a cliff. The hurtled Menelay asks help of other Ahoy's rulers to get back his wife and Troy's War has begun.

The main theme of the play is the analysis of love-passions in a social context. Each individual loves differently. The Oynone's love is stronger than death to Parid. Parid also loves Oynone, but his feelings are stronger for Helene. Hermey's and Aphrodite's attitude to love is like that of a thrilling game, but Menelay loves Helene so holy, that he can not touch her at all. All this kaleidoscope of feelings drives the situation to several tragedies. But there are only the caprices of Goddess at the beginning, and we can only estimate these caprices as destiny, or like a disregard of consequences of power holders' caprices. The play is written in a poetic language, dominated by rhythmical prose.

Le sujet de la pièce est basé sur la mythologie grecque. Pâris - le fils de Priam, le Roi de Troie, berger d'un troupeau de chèvres dans les montagnes, aime la jeune nymphe Ino. Trois déesses de l'Olympe sont accompagnées d'Hermès, et ordonnent à Pâris de donner la pomme d'or à la plus belle d'entre elles. La déesse de l'amour Aphrodite reçoit la pomme d'or en échange de la belle Hélène, femme de Ménélas. Pâris tombe éperdument amoureux d'Hélène. Ino délaissée se suicide en se jetant d'une colline. Ménélas court demander de l'aide à d'autres rois pour récupérer sa femme et la guerre de Troie commence.

Le thème central de la pièce est l'analyse de l'amour passion. Chaque individu aime différemment. L'amour d'Ino pour Pâris est plus fort que la mort. Pâris aime également Ino, mais ces sentiments sont plus forts pour Hélène. L'attitude amoureuse d'Hermès et d'Aphrodite s'apparente plus à un jeu d'intrigue mais Ménélas place son amour pour Hélène à un tel niveau qu'il est incapable de la toucher. C'est ce large éventail de sentiments qui mène aux tragédies. Mais au début, les caprices d'une déesse sont interprétés comme destin ou comme négligence des conséquences du pouvoir des caprices. La pièce est écrite dans un langage poétique, ponctuée de prose rythmique.

Kaupēn, mans mīļais!

Kaupens, My Dear!

Māra Zālīte
1952

Address/Adresse:
Latvian Drama Agency
Merkela iela 13-426,
LV - 1050 Riga

Works/Œuvres:
Annele
Dzīvais ūdens (The alive water)
Eža kažocinš (The hedgehog coat)
Gājēji (The walkers)
Kaupēn, mans mīļais! (Kaupens, My Dear!) (1998)
Lāčplēšis
Margarēta
Meža gulbjī (The forest swans)
Pilna Māras istabina – (The crowded Māras room)
Putnu opera (The birds' opera)
Sauciet to par teātri (Lets call it the theatre)
Tiesa (The court)

First performance/Première représentation:
Liepājas Theatre
1999

Director/Metteur en scène:
Valdis Lūriņš
1952

Address/Adresse:
Teatrā iela 4
Liepāja LV-3401

Characters/Personnages:
14 men/hommes
11 women/femmes
chorus/chœur
musical group/orchestre
dance ensemble/compagnie de danse

Acts/Actes: 2

Publishing house/Maison d'édition:
Latvian Drama Agency

A rock opera – The play takes place between 1919 and 1927 and tells the story of the man named Ansis Kaupens, which really did live in Latvia and is remembered in folklore and legend. During World War I, Ansis Kaupens deserted from Latvia's army and took up a career of robbery and murder, killing 19 people over six years. When brought before a court, he voluntarily confessed to what he had done – "in order to confess my sins to society", is how he put it. He was hanged. The story serves as a basis for a metaphoric game of comparisons in which Kaupens, a character called Poet, and Valija – a girl they both love – live lives that become part of the nation's fateful oratorio, reflecting the social and spiritual sense of society at that time, as well as today.

Opéra Rock – La pièce se déroule de 1919 à 1927 et raconte l'histoire d'un homme nommé Ansis Kaupens, qui a réellement vécu en Lettonie et qui est devenu un personnage de légende folklorique. Pendant la 1ère guerre mondiale, Ansis Kaupens déserte l'armée lettone et devient meurtrier et voleur, tuant 19 personnes pendant une période de 6 ans. Devant la cour de Justice, il avoue ses crimes – "pour avouer ses péchés à la société". Il est pendu. L'histoire sert de base à un jeu de métaphores et de comparaisons dans lequel Kaupens, un personnage nommé Poet, et Valija – une jeune fille qu'ils aiment tous deux – pour raconter des vies réelles qui font partie de l'oratorio de la destinée d'une nation, reflétant le sens social et spirituel de la société à cette époque, et aujourd'hui également.

Vāgners neatgriezīsies

Wagner will never return

Lauris Gundars
1958

Address/Adresse:
Latvian Drama Agency
Merkela iela 13-426
LV - 1050 Riga

Works/Œuvres:
Ansītis un Grietina (Little Ansis and Little Grieta)
Divkauja (The duel)
Livingstouns (Livingstone)
Septiņtais (The seventh)
Spēle četrrocīgi nepiemērotos apstākļos (The forehanded play in unsuitable obstacles)
Stāsts par kavalieri de Griļjē un Manonu Lesko (A story about the Chevalier des Grioux and Manon Lescaut)
Stipra dzeja (The strong poetry)
Truša dziesma (Rabbit's song)
Vāgners neatgriezīsies (Wagner will never return)

Characters/Personnages:
11 men/hommes
3 women/femmes

Acts/Actes: 2

Translations/Traductions:
Russian, German/Russe, allemand

Publishing house/Maison d'édition:
Latvian Drama Agency

The events of the play take place over two days in the summer of 1837, when the 26-years-old conductor of the Riga German Theatre, Richard Wagner, is fired after three years of work in this Russian province. In order to escape numerous creditors he must flee the country. The young composer, who is writing "Rienzi", is a selfish, ambitious and irritable maximalist.

The play is based on documentary material and tells about Wagner's real and imagined conflicts with the Philistines of the drowsy provincial town. There are both dramatic and comical situations, and the denouement voices the long-held truth that the contradictions between an individual and his environment are insoluble.

Les événements de la pièce se déroulent sur deux journées pendant l'été 1837, quand le conducteur de 26 ans du théâtre allemand de Riga, Richard Wagner, est renvoyé après trois années de travail dans cette province russe. Pour échapper à ces nombreux créanciers, il doit quitter le pays. Le jeune compositeur, qui est en train d'écrire "Rienzi", est un arriviste égoïste, ambitieux et irritable.

La pièce est basée sur des documents réels et raconte les conflits réaliste et imaginaire de Wagner avec les Béotiens d'une ville provinciale assoupie. Les situations sont comiques et dramatiques à la fois, et le dénouement révèle que la vérité tue depuis trop longtemps ; les contradictions entre l'individu et l'environnement sont insolubles.

LETZEBUERG

LUXEMBURG • LUXEMBOURG

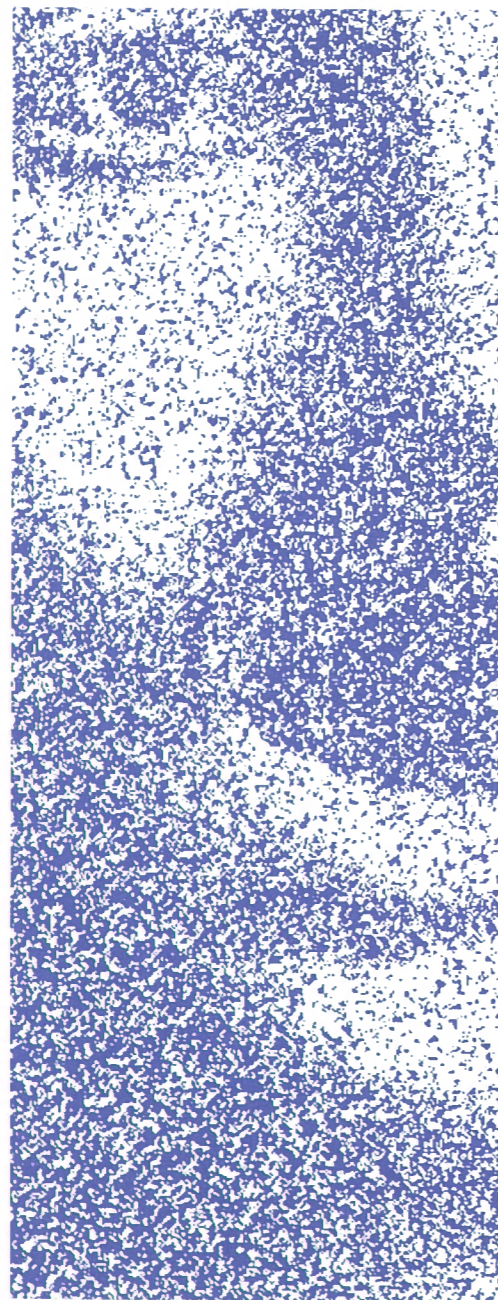
READING COMMITTEE

Marianne Strock
Actress, professor

Alex Reuter
Director, professor

Frunnes Maroldt
President of the Culture Commission
of the City of Esch, professor

Jean Turmes
Theatre Critic



COMITÉ DE LECTURE

Marianne Strock
Comédienne, professeur

Alex Reuter
Metteur en scène, professeur

Frunnes Maroldt
Président de la Commission Culturelle
de la Ville d'Esch, professeur

Jean Turmes
Critique dramatique

An hannendrun, den Hiwwel

The hill • Et dans le fond, la colline

Jean-Paul Maes

18.06.1955

Address/Adresse:
1, Kiirfechstrooss
L - 6834 Biver
Tel/Fax: +352.71.08 59

Works/Cœuvres:
Manilla du main hiirzegt Kannt (1990)
Quick Step (1993)
Déi gestéiert Hexeversammlung zu Käerch (1995)
Péiteng (1995)
Good Night Sweetheart (1996)
De Rousegaart (1998)
An hannendrun den Hiwwel (1999)
Mir gesin eis jo nëmmen all Joer eng Kéier, hei, am Stardust (2000)
Abrëll (2001)

First performance/Première représentation:
Théâtre d'Esch-sur-Alzette
08.05.1999

Director/Metteur en scène:
Eva Paulin
27.07.1955

Address/Adresse:
1, Kiirfechstrooss L - 6834 Biver
Tel/Fax: +352.71.08 59

Characters/Personnages:
40 men/hommes - 10 women/femmes
(8 men and 5 women eachone playing different roles/8 hommes 5 et femmes, chacun interprétant différents personnages.)

Acts/Actes: 2

Translations/Traductions:
German/Allemand

Publishing house/Maison d'édition:
Editions phi, Postfach 66
L - 6401 Echternach
Tel: +352.728 066

The play covers the entire 20th century, with its major upheavals, as seen through the life long experience of an ordinary person.

In the aftermath of the war and the Republican revolution that marked the year 1919 in Luxembourg, a young woman called Marie, married to an army officer meets a pedlar, whom she has an affair with. As a result she has a daughter and her husband will never again talk to her. The pedlar will eventually join the fascist movement in the thirties and after the *Second World War*, within the context of revenge taken by the population, Mary will have her hair shaved for having had a child from a fascist.

In the meantime, the girl has grown and has met Gusti during the "evacuation".

Gusti, the ninth child of a poor farmer's family took over his name from one of his elder brothers, who died from starvation in 1916, and with this name bears the doubt and culpability inherent to a difficult situation. He is born on the first of January 1919, and the play will recall his fate until the 15th of December 1995, the day he dies.

An hannendrun den Hiwwel, describes ordinary people, taken from everyday life with as a backdrop leading figures of the century, which represent greatness, myth, pleasure or comedy or mockery (the emperor William II, Queen Wilhelmine from the Netherlands, Hitler, Glenn Miller, Krouchtchev, Marilyn Monroe, Fidel Castro....) Gusti, coming from the "North", from the forests, countryside frozen within conventions and bigotry, finds his way in the mineral basin, the red fields, controlled by the "Reds", those you point your finger at because they are communists but where life will find a new dimension thanks to the economical boom, the conquest of industrialisation. Tossed about by the events, Gusti stands for the courage and the honesty of a generation, which has never given up its right for innocence.

Cette pièce évoque tout le 20ème siècle, avec ses grands bouleversements, vu à travers le parcours d'une "petite" destinée.

Dans la foulée de l'après-guerre et de la révolution républicaine qui marquait l'année 1919 au Luxembourg, une jeune femme, Marie, mariée à un officier d'armée, rencontre un marchand ambulant avec lequel elle a une brève rencontre sexuelle. De cette aventure naît une fille, et son mari ne lui adresse plus jamais la parole. Le marchand ambulant finit par rejoindre le mouvement fasciste durant les années 30, et dans les émotions accompagnant l'épuration après la deuxième guerre mondiale, Marie est tondu pour avoir eu un enfant d'un fasciste.

La fille grandit et rencontre durant l'évacuation, Gusti.

"Gusti", neuvième enfant d'une famille de paysans pauvres a reçu le prénom d'un de ses frères aînés, mort de faim en 1916, et porte avec lui le doute et la culpabilité inhérents à une condition difficile. Il voit le jour le 1er janvier 1919, et la pièce reflète son destin jusqu'au 15 décembre 1995, jour de son décès.

Et dans le fond, la colline laisse défiler au premier plan des personnages proches, sortis du quotidien, et sur toile de fond, des figures de proue du siècle, ceux qui incarnent les grandeurs, les mythes, les plaisirs ou, parfois malgré eux, le comique, la dérision (l'empereur Guillaume II, la reine Wilhelmine de Hollande, Hitler, Glenn Miller, Khrouchtchev, Marilyn Monroe, Fidel Castro...). Au fil des événements, Gusti, descendu du "nord", c'est-à-dire des forêts, de la campagne rigidifiée dans les conventions et dans la bigoterie, fait son chemin dans le bassin minier, les terres rouges, tenues par les "rouges", ceux qu'on montre du doigt, parce qu'ils sont communistes, mais où la vie acquerra une nouvelle dimension, à travers le boom économique, la conquête de l'industrialisation. Ballotté par les événements, Gusti incarne avec courage et honnêteté une génération qui n'aura jamais abdiqué de son droit à l'innocence.

Kale Kaffi

Stale coffee • Café éventé

Jhemp Hoscheit

20.09.1951

Address/Adresse:

58, rue des Remparts
L - 4303 Esch-Alzette
Tel: +352.54 25 87
Fax: +352.53 07 36

Works/Œuvres:

Theatre / Théâtre:

De Prof gëtt entfouert (1984) - *Et stécht un* (1985) -
Flemm-o-Küb (1997)

HippHippHipp Hurradio (1991)

Zapping Sopho & Co (1996) - *Stéchedag* (1999)

Plays for children / Pièces de théâtre pour enfants:

De Wijhel (1987)

De Schleek sicht en Haus (1991)

Tapis Rouge (1999)

First performance/Première représentation:

Théâtre d'Esch-sur-Alzette
09.02.2000

Director/Metteur en scène:

Jean-Paul Maes
08.06.1955

Address/Adresse:

1, rue du Cimetière
L - 6834 Biver
Tel/Fax: +352.71 08 59

Characters/Personnages:

5 men/hommes
5 women/femmes

Acts/Actes: 1

Awards/Prix:

2nd prize *Minettsdapp Contest/2e prix Concours Minettsdapp* (1966)

3rd Prize *Award for theatre/plays organised by UGDA/3e prix Concours/pièces de théâtre organisé par l'UGDA* (1999)

The boss of a firm has invited seven of his employees to his place. The seven guests expect a nice party, a way to reward them for their professional commitment.

To their greatest surprise they will meet a psychotherapist, some sort of an amateur guru, whom the boss has recruited to unblock relational conflicts among the seven colleagues. The working atmosphere in the firm is a mere catastrophe. This extends from harassment, petty quarrels to base intrigue, those society games that hurt, physically and morally.

The boss locks his seven guests up in his sterile sitting room and leaves them in the claws of the guru. He will only return when the employees have found a solution for their present situation.

By using relaxation exercises, unconventional communication techniques and methods inspired by group therapy, the guru will help his "patients" to get rid of their anxieties so that they can control their private and professional problems.

But will the "patients" with their different experiences and characters talk, communicate? Will they name what cannot be expressed? Will they dare to say things they have never been able to express? Will they get away from this emptiness caused by lack of affection and relationship?

Some barricade themselves up in silence, others are ready to face confrontation as hard as it may be. This varies from open hostilities and peaceful dealings, tactical offensives or motivated retreats. What about taking advantage of the situation to tell somebody a few plain truths in spite of knowing that there are a thousand truths and just as many lies? What's the way to root out evil?

There are cowards, idiots, brutes, softies and weak persons. The employees have one thing in common: their need for a coffee break in the morning. The moment when human and social problems build up, around condensed or fresh milk, with a crucial dilemma, will there be sugar in lumps or merely granulated? And if this coffee break were just a pretext for saying things unexpressed?

Le patron d'une firme a invité sept de ses employés chez lui. Les sept hôtes croient qu'il s'agit d'une soirée amicale en guise de reconnaissance pour leur engagement professionnel. A leur grande surprise, ils vont se retrouver avec un psychothérapeute, une sorte de gourou amateur, que le patron a engagé pour débloquent les conflits relationnels qui existent entre les sept collègues. Le climat qui règne au sein de l'entreprise est catastrophique. Cela va des harcèlements anodins, aux chamailleries enfantines jusqu'aux vilaines intrigues, ces jeux de société qui font mal, physiquement et moralement.

Le patron enferme les sept hôtes dans son salon stérile et les laisse entre les griffes du gourou. Il ne reviendra que quand ses employés auront trouvé une solution à cette situation conflictuelle.

Par des exercices de relaxation, des techniques peu conventionnelles de communication et des méthodes inspirées de la psychothérapie de groupe, le gourou va aider ses "patients" à se libérer de leurs angoisses afin de mieux gérer leurs problèmes privés et professionnels.

Mais est-ce que les "patients" – avec leur vécu et leur caractère si différents – vont parler, communiquer? Vont-ils nommer l'innommable? Oseront-ils exprimer ce qu'ils n'ont jamais su exprimer? Sortiront-ils de leur vide affectif et relationnel?

Les uns se barricadent derrière le mutisme, les autres sont prêts à tous les affrontements aussi durs soient-ils. Hostilités ouvertes et tractations paisibles. Offensives tactiques et retraites calculées. Et si on profitait de l'occasion pour se dire – pour une fois – ses quatre vérités, tout en sachant qu'il existe mille vérités, et autant de mensonges! Comment se nomme l'abcès que chacun, à sa manière, aimerait crever?

Lâches, abrutis, brutes, mous, faibles, les employés ont un point commun: leur besoin de pause-café matinale. Cette pause où se construisent les problèmes humains et sociaux, autour du lait concentré ou du lait frais. Avec ce dilemme vital: sucre en poudre ou sucre en morceaux? Et si cette pause-café n'était qu'un prétexte pour les non-dits?

LIETUVA

LITHUANIA • LITHUANIE

READING COMMITTEE

Audronis Liuga

Director of the Theatre and Cinema
information and Education Centre,

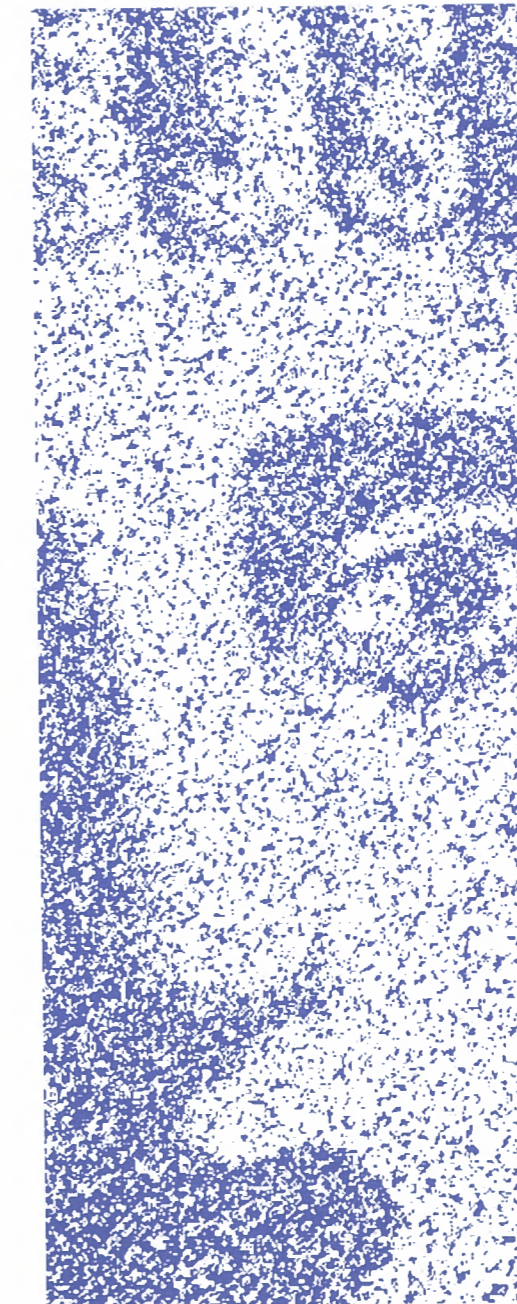
Editor of the magazine

"Lietuvos teatras"
(Lithuanian theatre),

Director of New drama action

Rasa Vasinauskaite

Theatre critic, theatre observer of
the cultural weekly "7 Meno dienos"
(7 days of art)



COMITÉ DE LECTURE

Audronis Liuga

Directeur du Centre d'Information et
d'Education pour le Théâtre et le Cinéma,

Rédacteur en chef du magazine

«Lietuvos teatras» (Théâtre Lithuanien),

Directeur de l'action sur
la nouvelle dramaturgie

Rasa Vasinauskaite

Critique de théâtre, rédacteur des pages
théâtre de la revue
culturelle «7 Meno dienos»
(7 jours d'art)

Kaimynas

The neighbour • Le Voisin

Marius Ivaškevičius

1967

Address/Adresse:

c/o Theatre and Cinema Information
and Education Centre
Str. Bernardinu 10
LT - 2600 Vilnius
Tel/Fax: +3702.626 502

First performance/Première représentation:

Youth Theatre/Théâtre des Jeunes, Vilnius
18.02.2000

Director/Metteur en scène:

Cezaris Grauzinis
1967

Address/Adresse:

c/o Centre for Information and Education on
Theatre and Cinema

Characters/Personnages:

10 men/hommes
6 women/femmes

Scenes/Scènes: 6

Publishing house/Maison d'édition:

Theatre and Cinema Information and Education
Centre

Awards/Prix:

1st Prize for the best original Lithuanian play/1er
prix de la meilleure pièce originale lithuanienne
(1998)

It is the first play of the author, who is mainly a novelist. The action takes place in a building with several floors. An idiot, lonesome and on the dole, Leox rings by chance at Silvia's door, a stripper, in order to ask her the time. Silvia is taking a shower and Leox joins her, in her bath. Silvia's neighbour and Leox decide to uncover the mystery of the assassination which took place in the apartment of the first floor and decide to call Silvia for help. Silvia hides the strange Leox, because he is the first suspect of the murder Silvia has an intercourse with Leox and against all odds admits she is guilty.

The action of the play has no continuous row, it is constructed oddly, and in a naturalist way reality and the unreal world mingles with imagination. The author gives fully subtle psychological details, thus giving the story a somehow abstract atmosphere. He leads us into a detective story, revealing the characters of our strange neighbours, whilst suggesting us to recognize ourselves and to put our deepest dreams in it.

C'est la première pièce de cet auteur, romancier avant tout. L'action se déroule dans une demeure à plusieurs étages. Un idiot, solitaire et chômeur, Leox sonne par hasard chez Silvia, une stripteaseuse, pour lui demander quelle heure il est. Silvia prend sa douche et Leox s'installe près d'elle, dans son bain. Les voisins de Silvia et Leox décident de découvrir le mystère de l'assassinat qui s'est déroulé dans l'appartement du premier étage et décident d'appeler Silvia à l'aide. Silvia est obligée de cacher l'étrange Leox, car c'est lui qui est soupçonné du meurtre. Silvia se lie avec Leox et contre toute attente s'avoue coupable.

L'action de la pièce n'a pas de continuité, elle construite de façon bizarre, et sur le mode naturaliste réalité et irréel se mélangent à l'imagination. L'auteur s'attarde sur des détails subtils et psychologiques, ainsi l'histoire devient presque abstraite. Il nous plonge dans une atmosphère de détective et en même temps, en nous révélant les caractères de nos voisins saugrenus, nous propose de nous reconnaître nous-même et d'y inclure nos rêves les plus secrets.

P.S. Byla O.K.

P.S. File O.K.

Sigitas Parulskis

1965

Address/Adresse:

c/o Theatre and Cinema Information
and Education Centre
Str. Bernardinu 10
LT - 2600 Vilnius
Tel/Fax: +3702.626 502

Works/Ceuvres:

De la vie d'âmes (1995)
Je ne veux pas faire la connaissance (1996)

First performance/Première représentation:

Théâtre dramatique d'Etat de Siauliai
1995

Director/Metteur en scène:

Oskaras Korsunovas
1967

Address/Adresse:

c/o Theatre and Cinema Information
and Education Centre

Characters/Personnages:

8 men/hommes
1 women/femme

Scenes/Scènes: 12

The starting point of the play has been improvisals of the company of Osakaras Korsunovas, director. The creators have admitted that the authorities of the past days are dead but this death continues to haunt those who want to escape from it. The main character is a young man accused of having murdered his father. He tries to reconstitute some steps of his life (school, army, meeting of his fiancée, discussions with his father) in order to prove his guilt. The text of Sigitas Parulskis does not look like any other classic play; it is more like a collage of surrealist images where images of the unconscious and the nightmares appear. The play is runned by a thread which reveals the motives that led Abraham to sacrifice his son to God. But this time, it is the son who sacrifices the father. Not believing to the ideal of parents and not having ideals of his own, the young man makes a tragic choice, his own experience is more important and it can also be worth an archetype.

'Theatre is the art of memory; theatre can help us to create ourselves, to take us out of the chaos in which we are. I prefer non psychological theatre, but created on the example of the archetype text, in the sense of Jung. *PS file OK* is a play which intertwines reality, fiction and metaphysics'

La pièce a été créée à partir d'improvisation de la compagnie d'Osakaras Korsunovas, metteur en scène. Les créateurs ont osé avouer que les autorités des jours passés sont morts mais que cette mort continue de hanter ceux qui veulent s'en défaire. Le personnage principal est un jeune homme accusé d'avoir assassiné son père. Il essaie de reconstituer certaines étapes de sa vie (école, armée, rencontre avec sa fiancée, discussions avec son père) afin de prouver sa culpabilité. Le texte de Sigitas Parulskis ne ressemble à aucune pièce classique; c'est plutôt un assemblage d'images surréalistes où surgissent des représentations de l'inconscient et des cauchemars. Pourtant la pièce est traversée par un fil conducteur qui essaie de découvrir les motifs qui ont poussé Abraham à sacrifier son fils à Dieu. Mais cette fois, c'est le fils qui sacrifie le père. Ne croyant plus aux idéaux des parents et n'ayant pas créé ses propres idéaux, le jeune homme fait un choix tragique, sa propre expérience a plus d'importance pour lui, elle aussi peut être digne d'un archétype.

«Le théâtre est l'art de la mémoire; le théâtre nous aide à créer nous même, de nous tirer du chaos dans lequel nous sommes. Je préfère le théâtre non psychologique, mais créé par le texte archétype, dans le sens de Jung. *PS file OK* est la pièce qui mélange réalité, fiction et métaphysique»

Tos Buties Lengvybes Plude

Le Flotteur de la légèreté de l'être

Herkus Kunčius

1965

Address/Adresse:

c/o Theatre and Cinema Information
and Education Centre
Str. Bernardinu 10
LT - 2600 Vilnius
Tel/Fax: +3702.626 502

Works/Œuvres:

L'atelier d'un génie (1997)

First performance/Première représentation:

Théâtre National dramatique, Vilnius
1997

Director/Metteur en scène:

Audrius Nakas
1967

Address/Adresse:

c/o Theatre and Cinema Information
and Education Centre

Characters/Personnages:

6 men/hommes
3 women/femmes

Scenes/Scènes: 8

An eccentric and grotesque parabola on Hitler and his environment. It is Führer the painter's birthday. All his praisors come to heal him and bring him vodka. They drink endlessly and tell stories and very soon get ridiculous. The author giving subtitles such as 'wine', 'beer', 'vodka' reveals the absurdity of the world not only of the environment of Hitler but also of all his power. The historic details are real, the vocabulary modern and the absurd situations mingle with anecdotal dialogues. *Tos Buties Lengvybes Plude* is not a political play but could be considered as such as well as a big hilarious comedy.

Hitler's birthday ends up with Adolf's trial and the one of his guests, but the president of the jury seems to be the golden statutes of justice taken out of the Museum by Hitler himself...

Une parabole excentrique et grotesque sur Hitler et son entourage. Führer, le peintre fête son anniversaire. Tous ses flatteurs arrivent à le guérir et lui apportent de la vodka. Ils boivent à n'en plus finir et racontent des histoires et très vite deviennent grotesques. L'auteur en sous-titrant les scènes «vin», «bière», «vodka»...dévoile toute l'absurdité non seulement de l'entourage de Hitler mais également de tout pouvoir. Les détails historiques et authentiques, la langue moderne et les situations absurdes se mélangent avec les dialogues anecdotiques. *Le flotteur de la légèreté de l'être* n'est pas une pièce politique mais peut être considérée comme telle aussi bien qu'une grande comédie hilarante. L'anniversaire d'Hitler se termine par le jugement d'Adolf et de ses hôtes, mais le président du tribunal se trouve être la statue dorée de la Justice sortie du Musée par Hitler, lui-même....

MAGYARORSZÁG

HUNGARY • HONGRIE

IN CHARGE OF THE SELECTION

László Babarczy

Director of the Csiky Gergely Theatre
Kaposvár

Anna Lengyel

Dramaturg

Kinga Keszthelyi

Dramaturg

CHARGÉS DE LA SÉLECTION

László Babarczy

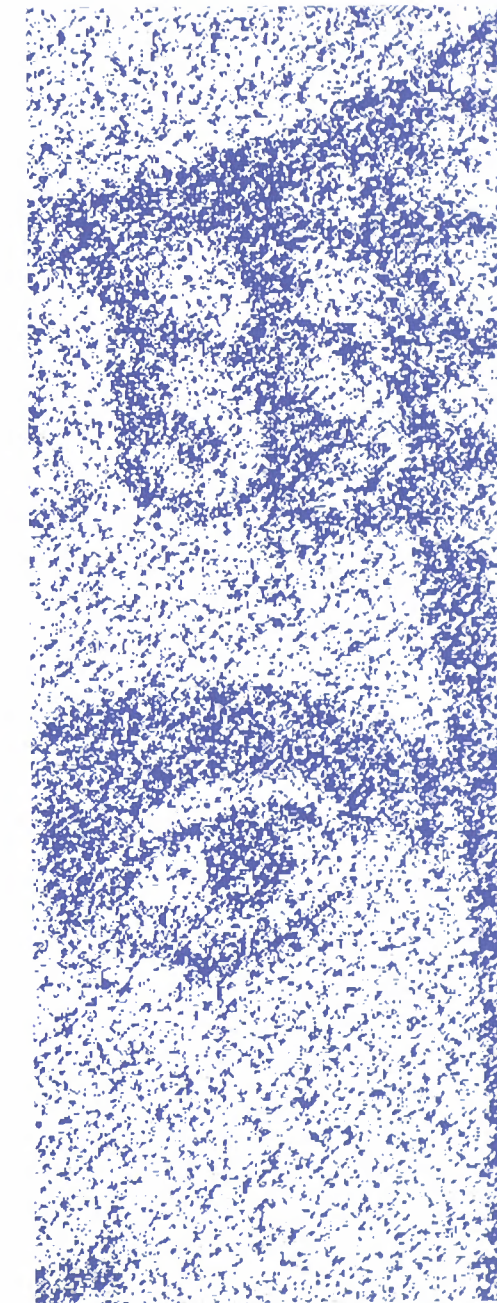
Directeur du Csiky Gergely Théâtre
de Kaposvár

Anna Lengyel

Dramaturge

Kinga Keszthelyi

Dramaturge



Márton partjelző fázik

Linesman Márton is out in the cold

Kornél Hamvai
1969

Address/Adresse:
Nyírpalota u. 40
H - 1156 Budapest

Works/Œuvres:
The Shooting Party (1997)
Hangmen's Month (2000)

First performance/Première représentation:
Merlin Theatre, Budapest
May/mai 1998

Director/Metteur en scène:
Pál Lengyel
1943

Address/Adresse:
c/o Merlin Theatre
Gerlőczy utca 4
V. Kerület 1052 Budapest
Tel: +36.1.317 93 38

Translations/Traductions:
English, German/Anglais, allemand

Characters/Personnages:
8 men/hommes
1 woman/femme

Scenes/scènes: 9

Publishing house/Maison d'édition:
Creativ Media
Remetehegyi út 29
H - 1037 Budapest
Tel/Fax: +36.1.36 72 166

Márton, the ex-linesman has been married to Denise for 19 years. There are three things he finds worth living for: his butterfly-collection, making society prosper and football. But as his life is becoming pointless, their marriage worsens and they make each other's life hell. In the actual time of the play, Márton is 78 years old and recalls his memories of the young Denise. Scenes from the past mix with those of the present. Márton has but one friend, or rather drinking pal, Miholka. One day his old school-mate, Geislinger enters the pub. He has come back from Switzerland after 60 years. Márton has nothing to tell him, beyond reproaching him for having stolen his cigar. But it turns out, Márton stole much more from him: Denise. The linesman admits that he killed Denise in 1957. As he is recalling the events, we jump back to the past again. Denise is about to leave Márton. She packs up and unpacks every night. Márton does not let her go. He brings out a knife from the kitchen to threaten her. Denise thinks they should start all over again. On Christmas Eve, Denise senses a last chance to get pregnant. But it is obvious for Márton that she does not love him, so he rejects her approach. When Denise starts packing, Márton runs out to the kitchen to fetch the knife. After his deed, he breaks down completely and a doctor forbids him to work anymore. Márton is taken to hospital. Denise, now an old woman, enters the ward. Márton killed her in his imagination only. Denise actually left him and since she was nowhere to be found, after 5 years he asked the authorities to pronounce her dead. Denise started a new marriage: she has two sons and three grand-children. Denise agrees with the doctor that they would let Márton go home, if he had someone to look after him. Márton, however, declines the offer. Denise says good-bye and leaves.

Márton, l'ex-juge de ligne est marié à Denise depuis 19 ans. Il pense que la vie ne vaut d'être vécue que pour trois choses : sa collection de papillons, l'apogée de la société et le foot. Mais sa vie devient vide et sans but, leur mariage s'abîme, et ils vivent un enfer commun. Dans la pièce, Márton a 78 ans, il évoque la jeune Denise – les scènes du passé se mêlent avec le présent. Márton n'a qu'un seul ami, compagnon de boisson : Miholka. Un jour, un ancien camarade de classe de Márton, Geizlinger débarque au bistrot : après soixante ans, il revient de Suisse. Márton n'a rien à lui dire, mais lui reproche le vol d'un cigare. Mais il s'avère que sans le savoir, Márton a volé à son ancien ami une chose beaucoup plus importante, Denise. Le juge de ligne avoue qu'il a tué Denise en 1957. Quand Márton évoque ces événements, nous nous retrouvons dans le passé: Denise veut quitter Márton, elle passe ses nuits à faire et à défaire ses valises. Márton ne la laisse pas partir. Un jour, il la menace avec un couteau de cuisine. Denise pense qu'ils devraient repartir à zéro. A Noël, Denise pense que c'est sa dernière chance d'avoir un enfant. Pour Márton, sa femme ne l'aime plus, donc il la repousse. Quand Denise commence à faire ses valises, Márton se précipite dans la cuisine pour prendre le couteau... Après cet acte, il perd complètement pied, et le médecin lui interdit définitivement de pratiquer son métier. Márton est amené à l'hôpital. Denise entre dans la salle, c'est une vieille femme. Márton n'a tué sa femme que dans son imagination. En réalité, elle l'avait quitté, et introuvable pendant cinq ans, il demande aux autorités de la déclarer officiellement morte. Denise a recommencé une nouvelle vie, s'est remariée, elle a deux fils et trois petits-enfants. Denise propose de prendre soin de Márton, de le soigner une fois qu'il quittera l'hôpital mais Márton ne veut pas. Denise le salue et part.

Balta a fülbe

By Post-Horse Up to Heaven (Axe in the Head) • Hache dans la tête

Attila Lörinczy
1959

Address/Adresse:
Daróczy út 50,
H - 1113 Hungary

Works/Œuvres:
Love or What You Will (an adaptation of Shakespeare's *Twelfth Night*)
Judith, or the Power of Poetry

First performance/Première représentation:
Katona József Theatre
20.12.1998

Director/Metteur en scène:
Gábor Máté
1955

Address/Adresse:
Bartók Béla út 25,
H - 1114 Budapest

Characters/Personnages:
6 men/hommes
7 women/femmes

Translations/Traductions:
English, German, French/
Anglais, allemand, français

Acts/Actes: 2

Publishing house/Maison d'édition:
Creativ Media
Remetehegyi út 29
H - 1037 Budapest
Tel/Fax: +36.1.36 72 166

Richard, deviant offspring of a wealthy family, mingles with characters of the Budapest underworld. His life moves around money, gambling and drugs. He detests his family and has only one friend, Bighead. Richard's family are having a burial feast. Edward, Richard's uncle is dead. Mourning are his parents, Mom and Pop, his sister, Erzsébet, his wife, Anna and his daughter, Maggie. When Erzsébet and Anna start fighting about his ashes, they bring up century-old resentments. The two women keep fighting until they drop the urn, which breaks into smithereens. A vacuum-cleaner sucks up the ashes. Pop, a senile old man, devastated by his son's death, makes up his mind that strangers are about to steal Edward's ashes, so at night he keeps the entry of the living-room, armed with a gun. Richard lives on the money of his mother, who despite her contempt for his shallow way of living, is unable to deny him anything. Bighead has borrowed money from Coal-Face and Gibbet, and since he cannot pay them back, they beat Richard up and take his jewellery and his watch. Richard is especially mad about the golden Rolex watch, which was his only token of remembrance from his father, whom he loved dearly. The father's ghost appears before Richard and tells him to get the watch back at all costs. Richard hires Gibbet and Coal-Face to wipe out his entire family. Coal-Face and Gibbet get in the house with Richard's key and are about to fulfill the assignment. Pop, guarding the ashes, crosses their plans. He catches them, convinced that they were sent by a firm recycling human remains to take the ashes. Gibbet, in an effort to escape, bumps into Pop, whose gun goes off, wounding Coal-Face mortally. Gibbet takes revenge on Richard for not having warned them that Pop would be in the living-room and thereby causing the death of his best friend. First he cuts off his ear, then he stabs him to death.

Richard, descendant d'une riche famille, se mélange avec des personnages des bas-fonds de Budapest. Sa vie tourne autour de l'argent, les jeux et la drogue. Il méprise sa famille et n'a qu'un seul ami, Buci. La famille de Richard se retrouve autour d'un repas funèbre : l'oncle de Richard, Ede vient de mourir. Ils sont tous là à le pleurer : ses parents, Papi et Maman, sa sœur, Erzsébet, sa femme, Anna et sa petite fille, Marguerite. Quand Erzsébet et Anna commencent à disputer sa dépouille, dans la ferveur de la dispute elles évoquent des vieilles rancœurs. Les deux femmes commencent à se bagarrer, jusqu'à ce que l'urne tombe par terre et se casse. Un aspirateur avalera ces cendres terrestres. Papi, un vieillard sénile et fou, terrassé par la mort de son fils, se met en tête que des étrangers veulent lui prendre les cendres de Ede ; ainsi, toutes les nuits dans le salon, il monte la garde, armé. Richard vit avec l'argent de sa mère, qui, tout en méprisant le mode de vie de son fils, ne lui refuse rien. Buci a emprunté de l'argent et ne peut le rembourser à Charbon et Potence, deux truands, qui tabassent Richard qui voulait défendre son ami ; finalement, ils lui prennent ses bijoux et sa montre. Richard est fou de rage pour sa Rolex en or, le seul souvenir de son père défunt, qu'il aimait beaucoup. Le fantôme du père de Richard apparaît à son fils et lui demande de récupérer la montre à tout prix. Richard engage Charbon et Potence pour faire assassiner toute sa famille. Quand Charbon et Potence rentrent dans la maison avec la clé de Richard pour accomplir leur contrat, Papi, veillant les cendres, les en empêche : il les attaque les prenant pour des représentants de la société anonyme de recyclage des humains, qui seraient venus prendre les cendres. Potence en essayant de s'enfuir, pousse Papi, qui sans le faire exprès tire avec son arme et blesse mortellement Charbon. A la fin, Potence se venge de Richard qui ne les a pas avertis de la présence de Papi dans le salon, et ainsi a causé la mort de son meilleur ami. Il lui coupe d'abord l'oreille, puis il le tue lentement à coups de couteau.

Kvartett

Quartet

György Spiró

1946

Address/Adresse:

Háromszék utca 28
H - 1118 Budapest

Works/Œuvres:

Hannibal - Menyhárt Balassi - Stone-Hemmers
Diamond King - Emperor of Peace (volume of
plays, 1982) - Jerusalem Perished - The
Impostor - The Garden - Evening Show -
Chickenhead (volume of plays 1987) - Or What
We Will - The Newest Zrinyiász - Arpád-house -
Dobardan - Mess - Quartet (volume of plays,
1997) - Honte de rue (1998)

First performance/Première représentation:

Pécs Harmadik Theatre
15.09.1997

Directed by/Mise en scène:

János Vincze
1947

Address/Adresse:

c/o Pécs Hasmadik Színház
Hajnóczy út. 41
H - 7633 Pécs

Characters/Personnages:

2 men/hommes
2 women/femmes

Translations/Traductions:

English, German/Anglais, allemand

Publishing house/Maison d'édition:

Helikon Kiadó,
Bajczy-zsilinszky ut.37 distr. VI
H - 1065 Kerület - Budapest
Tel: +36.1.331 23 29

A stranger rings the bell of a retired couple living in the block of flats in Budapest. The Guest says that he came back from America just for their sake. He used to live on the same block with the old man, who saved his life by warning him in 1957 that he was on the black list and should disappear quickly. They hardly knew each other, they were just playing football together, so he is especially grateful. After so many years he wants to thank him.

The couple first think he is an insurance agent, then they suspect an undertaker in the elegant Guest. The host, Pop does not corroborate the Guest's story. He looks at the old pictures and listens to the story, but neither convince him that he was the one to warn the stranger. He keeps denying everything the Guest says, fearing that he might draw them into something. Mom does not understand what the stranger is doing here and what he really wants. She keeps knitting and all she hears is that the stranger is divorced. She starts recommending him their daughter, an accountant – soon to arrive here.

The stranger has been in Hungary for a month now, and has been looking for his guardian angel with the help of different offices. The daughter arrives and realizes rightaway the purpose of the stranger's visit and the chances it means for them. She wants to persuade the Guest to invest his money in Hungary and offers her help. She would accept everything: a car, a credit-card and an invitation to America.

Pop becomes more and more hostile with the Guest. Finally he kicks him out of the apartment. The Guest's last hope to find a home at last, is blighted. However, he does not regret having come, for now he knows he has nothing to look for here and he will not have to be homesick any more.

Un jour, un inconnu sonne chez un couple de retraités vivant dans un appartement d'un grand immeuble de Budapest. L'invité prétend être rentré d'Amérique pour eux. A l'époque, il vivait dans la même rue que le mari, qui lui a sauvé la vie en 1957 en l'avertissant qu'il était sur une liste noire et qu'il devait disparaître. Ils ne connaissaient pourtant pas, ils jouaient juste au football. Il est reconnaissant et maintenant, après tant d'années il veut le remercier.

Le couple croit d'abord qu'il s'agit d'un agent d'assurance, ensuite il voit en lui un entrepreneur de pompe funèbre. Le mari, "Papa" ne confirme pas les faits. Il regarde les vieilles photos, et écoute son récit, mais n'est pas convaincu que c'est lui qui l'a averti à l'époque. Il nie tout ce que raconte l'invité, avec le sentiment qu'il va à tout moment être berné par l'inconnu. "Maman" ne comprend pas ce que cet inconnu vient chercher ici, et ce qu'il veut en réalité. Elle continue son tricot, écoute son récit et ne retient qu'il est divorcé. A partir de ce moment-là, elle tente de lui proposer sa fille, comptable, qui doit arriver bientôt.

L'invité est en Hongrie depuis un mois, et depuis il cherche son ange gardien de l'époque par différents bureaux. La fille arrive, elle reconnaît tout de suite les intentions de l'étranger, et les possibilités qui s'en offrent. Elle veut persuader l'invité d'investir son argent en Hongrie, et lui propose de l'aider. Elle veut tout, tout de suite : voiture, carte de crédit, invitation en Amérique. Papa devient de plus en plus hostile face à l'invité. Il finit par le mettre dehors.

Il voit ainsi s'effacer son dernier espoir de trouver un havre quelque part. Il est cependant content d'être revenu, et il voit maintenant clairement qu'il n'a rien à chercher ici, et qu'il ne doit plus avoir le spleen du pays.

MAKEDONIJA

Macedonia • Macédoine

READING COMMITTEE

Ljubisha Georgievski

President of the ITI Centre, director, professor of the Faculty of Dramatic Arts in Skopje

Ljubisha Nikodinovski-Bish, M.A.

General Secretary of the ITI Centre, Artistic Director of the MOT International Theatre Festival

Gorgi Jolevski

Actor, Manager of the Macedonian National Theatre (MNT) - Drama

Dimitar Stankoski

Director, Manager of the Dramski Theatre in Skopje

Blagoja Stefanovski

Actor, Manager of the National Theatre in Bitola

Kiril Temkov, Ph. D.

Professor of ethics and aesthetics of the Faculty of Philosophy in Skopje

Sasko Nasev, M.A.

Playwright

Iskra Sukarova

Ballet soloist and choreographer of the MNT - Ballet

Guner Ismail

Ex-manager of the Turkish Drama of the Theatre of Nationalities

Nikola Ristanovski

Leading actor at the MNT-Drama

Ilindenka Petrusavska

Theatre counselor of the Ministry of Culture of the RM

COMITÉ DE LECTURE

Ljubisha Georgievski

Président du Centre ITI, metteur en scène, professeur à la Faculté des arts dramatiques de Skopje

Ljubisha Nikodinovski-Bish, M.A.

Secrétaire Général du Centre ITI, directeur artistique du MOT Festival international du théâtre

Gorgi Jolevski

Comédien, directeur du Théâtre National de Macédoine (MNT)

Dimitar Stankoski

Metteur en scène, directeur du Dramski Théâtre de Skopje

Blagoja Stefanovski

Comédien, directeur du Théâtre National de Bitola

Kiril Temkov, Ph. D.

Professeur à la Faculté Philosophique de Skopje

Sasko Nasev, M.A.

Auteur

Iskra Sukarova

Danseur principal et chorégraphe du Ballet du MNT

Guner Ismail

Ancien directeur du Théâtre Turc du Théâtre des Nations

Nikola Ristanovski

Comédien principal du Théâtre MNT

Ilindenka Petrusavska

Conseiller de théâtre du Ministère de la Culture de la République de Macédoine

Mame mu ebam koj prv pocna

Who the Fuck Started All This

Dejan Dukovski

25.04.1969

Address/Adresse:

ul.Pitu Guli br.48, MK - 91000 Skopje
Tel/Fax: + 389.91.178 360
E-mail: dejandukovski@hotmail.com

Works/Œuvres:

Balkanska (1987) - The Balkan Vampire (1989) - Siljan the Stork (1991) - The Giant and the Seven Dwarfs (1992) - Balkan is not dead (1993) - The Powder Keg (1996)

First performance/Première représentation:

Macedonian National Theatre, Skopje
1997

Director/Metteur en scène:

Aleksandar Popovski
13.08.1969

Address/Adresse:

Jurij Gagarin 51 / 29, MK - 91000 Skopje
Tel/Fax: +389.91.382 503

Characters/Personnages:

5 men/hommes
3 women/femmes

Translations/Traductions:

English, German, Serbian/Anglais, allemand, serbe

Scenes/Scènes:

7

Awards/Prix:

Prize of the European Association of the Film Critics for the film "The Powder Keg" at the Film Festival in Venice/Prix de l'Association européenne des critiques pour le film "The Powder Keg" au Festival du Film à Venise (1998)
Grand Prix, International Theatre Festival BITEF (1997)
Best Play at the Macedonian Theatre Festival of Contemporary Domestic Drama/Meilleure pièce au festival pour les pièces contemporaines de Macédoine "Vodjan Chernodrinski", Prilep (1995)

How do we think? The world happened. God had artistic urge to create during seven days. There are certain eternal values. We noticed a lack of some of those values. We noticed disintegration.

What have we done?

We went through a vision of spiritual fear. A vision of disintegration of the seven cardinal virtues. Sense. Joy. Faith. Love. Hope. Honour. Sin.

How? We have mutated our theatre memory. We were looking for a theatre mutant. Theatre, condemned to wandering. Or the other way round, maybe we were just looking for a theatre homage for a generation of mutants. Mutants born in disappointment, at the end of the ideals, in despair. Simply, we fought against the resistance of matter. Precisely...

We found the dramatic equivalents of our seven days. We asked Beckett's Godot for some sense. We reminded ourselves of the joy of Commedia dell'arte. We presumed that in a dramatic time cannon, young prince Hamlet could have met the lucid "true" Faust, fond even of necromancy... In the renaissance, in Wittenberg, where Hamlet was studying, he could have learned to be suspicious. To loose his old, innocent faith. We found a way to give a glimpse of hope to Chehov's sad Lopahin and Varja. Lulu brought us to love. From Richard and Lady Anna we learned about honour. We left the sin to De Sade... *And what about it?*

We saw the world as a jungle. As details of the chaos. We saw the world as a theatre. As a reality extracted from the illusion of theatre. The world as a memory. As a memory of theatre scenes. Memory of love as a lifeboat. As emotional travesty of the new order.

Que pensons-nous ? Le monde se fit. Dieu a eu un désir artistique ardent de création pendant sept jours. Il existe certaines valeurs éternelles. Nous remarquons un manque pour certaines de ces valeurs. Nous remarquons une désintégration.

Qu'avons-nous fait ?

Nous traversons une vision de craintes spirituelles. Une vision de désintégration des sept vertues cardinales. La raison. La joie. La foi. L'amour. L'espoir. L'honneur. Le péché.

Comment ? Nous avons transformé notre mémoire du théâtre. Nous étions à la recherche d'un théâtre différent. Un théâtre condamné à vagabonder. Ou, dans l'autre sens, peut-être nous cherchions un hommage théâtral pour une génération différente, née de la déception, au bout de son idéal, désespérée. Tout simplement, nous avons lutté contre la résistance de la matière.

Plus précisément...

Nous avons trouvé des équivalents dramatiques de ces sept jours. Nous avons demandé un peu de raison au Godot de Beckett. Nous nous sommes rappelé de la joie de la Comédie dell'arte. Nous avons supposé que, suite à une portée de canon dramatique à travers le temps, le jeune prince Hamlet aurait pu rencontrer le lucide, "vrai" Faust, qui aurait aimé même la nécromancie... Pendant la Renaissance, à Wittenberg, où Hamlet faisait ses études, il aurait pu apprendre à être suspicieux, à perdre sa vieille foi innocente. Nous avons trouvé une possibilité d'offrir une vision fugitive de l'espoir aux personnages tristes de Tchekov, Lopahin et Varja. Lulu nous amena à l'amour. Richard et Lady Anna nous apprirent l'honneur. Nous avons laissé le péché à De Sade... *Et finalement ?*

Nous avons vu le monde comme une jungle. Comme des détails du chaos. Nous avons vu le monde comme un théâtre. Comme une réalité extraite de l'illusion du théâtre. Un monde comme une mémoire. Une mémoire de scènes de théâtre. La mémoire de l'amour, un bateau de sauvetage. Comme une parodie de l'émotion du nouvel ordre.

Srekata e nova ideja vo Evropa

Happiness is a new idea in Europe • Le Bonheur est une idée neuve en Europe

Jordan Plevnes

29.10.1953.

Address/Adresse:

9, impasse Clisson, FR - 75013 Paris,
Tel: +33.1.45 82 77 89
E-mail: konstantin.plevnes@libertysurf.fr

Works/Œuvres:

Erigon (1982) - Makedonski Sostojbi (1984) - Yu-Antiteza (1985) - R (1987) - Sloboden lov (1988) - Podzemna Republika (1990) - Bezbog (1991) - Notre femme de Paris (1994) - Le Bonheur est une idée neuve en Europe (1995) - Posledniot covek, Poslednata zena (2000)

First performance/Première représentation:

Theater Yale University (USA)
24.03.1995

Director/Metteur en scène:

Patrick Verschuere
28.04.1959

Address/Adresse:

c/o Théâtre Ephéméride, FR - 27103 Val de Reuil
Tel: +33.2.32 59 41 85
Fax: +33.2.32 61 05 14

Characters/Personnages:

4 men/hommes
2 women/femmes

Translations/Traductions:

French, English, Arabic, Macedonian/ Français, anglais, arabe, macédonien

Scenes/Scènes:

12 + prologue, epilogue

Awards/Prix:

MESS-Sarajevo: The best plays of the Festival (1982)
Sterijino Pozorje: Vonredna nagrada (1982 + 1990)

Happiness is a new idea in Europe is a play about writing. It is called *reversed tragedy* simply because Europe, which in history throughout the centuries presented as a female character, moves through *the written tragedy*, and *the tragedy of reality* moves through her. Her parents Ereba and Niezvestni who are looking for her in time as King and Queen through the intimate field of funny human misfortune, between East and West, are representatives of the so-called family memory of world's pain.

Other male and female characters, among which world famous tragedians found in the middle of writing, have entered this play just to show that the Immortality of Spirit means absolutely nothing for the New world order, in which the New tyranny of money kills the last grains of human hope, yesterday, today and tomorrow, especially the day after tomorrow.

There is only one moment in the performance from Macedonia, a moment when an unknown princess whose tears have been discovered by archaeologists from Ohrid seventeen centuries after her death, suddenly appears among my manuscripts on the writing desk in the Paris mansard and with her eyes divine and forever cried out asks me: After all, why did you write all of this!? And I tell her or I wish to tell her: ... I think that ... after all and regardless of all, everything is written for nothing!

Le Bonheur est une idée neuve en Europe est une pièce sur l'écriture. Je l'appelle une *tragédie inversée*, simplement parce que l'Europe, présentée dans l'histoire pendant tous les siècles comme un personnage féminin, traverse la *tragédie écrite*, et elle est traversée par la *tragédie de la réalité*. Ses parents, Ereba et Niezvestni, la cherchent dans les temps, entre l'est et l'ouest, dans l'espace intime des drôles de malheurs de l'homme. En tant que Roi et Reine, ils sont les représentants de la soi-disant mémoire familiale des souffrances du monde.

D'autres personnages, dont de célèbres auteurs de tragédie en train d'écrire, entrent dans cette pièce, juste pour montrer que l'immortalité de l'esprit n'a aucune importance pour le nouvel ordre du monde, où la nouvelle tyrannie du capital étouffe la dernière lueur de l'espoir, hier, aujourd'hui et demain, et en particulier, après-demain.

Seulement, à un certain moment de cette pièce macédonienne, une princesse inconnue dont les larmes ont été découvertes par un archéologue d'Ohrid 17 siècles après sa mort, apparaît soudain dans mes manuscrits sur mon bureau dans ma mansarde parisienne, et avec ses yeux divins et tout en pleurs, me demande : Mais après tout, pourquoi as-tu écrit tout ça ! Et je lui dit, ou j'aimerais lui dire : ... je pense que... finalement, tout est écrit en vain !

Bahanalii

Bacchanalia

Goran Stefanovski

1952

Address/Adresse:

18 Martyrs Field Road,
UK - Canterbury, CT1 3PT
Tel/Fax: +44.1227 458 236
E-mail: stefanovski@compuserve.com

Works/Œuvres:

Yane Zadrogaz (a folk fantasia with singing) (1974) - Proud Flesh (1979) - Flying on the spot (a fresco for the theatre) (1981) - HI-FI (a mutation for the theatre) (1982) - The False Bottom (a theatrical passion) (1984) - Tattooed Souls (1985) - The Black Hole (1987) - Long Play (a rock'n'roll mystery play) (1988) - Shades of Babel (1989) - Chernodrinski comes home (1991) - Sarajevo (Tales from a City) (1993) - Casabalkan (1997) - Tales of a City (an oratorio) (1999)

First performance/Première représentation:

Ohrid - 1996

Director/Metteur en scène:

Branko Brezovec - 1957

Address/Adresse:

Novotnrijeva, 10, Zagreb
Tel: +3851 323 789
E-mail: branko.brezovec@zg.tel.hr

Characters/Personnages:

7 men/hommes - 1 woman/femme

Translations/Traductions:

English/Anglais

Scenes/Scènes: 13

Awards/Prix:

Best Yugoslavian play of the year Award/Meilleure pièce yougoslave de l'année (Novi Sad)
Best Macedonian play of the year Award/Meilleure pièce de l'année de Macédoine (Prilep)

Bacchanalia will be a new reading and dramatisation of the Bacchanalic myth. The play analyses the nature of violence and the dialectics of struggle of the rational versus the irrational. The play dramatises the conflict of the reasonable individual in times of social madness. It throws acutely relevant light on the mental situation in ex-Yugoslavia, the Balkans and Eastern Europe. The generation of Yugoslavs born in the early Fifties was taught that we had reached the end of history, that the Balkan gunpowder keg was forever tightly closed, that we had single-handedly managed to swim across the river of history to the shores of the Rational itself. We believed that we had put an end to history and that we had reached Utopia.

What sweet delusion and tragic irony! What "asking for it"! That belief was so widespread and so deeply ingrained that the majority of common people, even after years of the civil war, though faced with hideous atrocities, can still only reiterate: "I just can't believe it's happening".

Bacchanalia est une nouvelle lecture et dramatisation du mythe des Bacchantes.

La pièce analyse la nature de la violence et la dialectique de la lutte entre la raison et l'irrationnel. Elle raconte les conflits d'un individu raisonnable au temps de la folie sociale. Il fait la lumière sur les mentalités en l'ex-Yougoslavie, dans les Balkans et en Europe Centrale. En Yougoslavie, la génération née au début des années 50 a appris que nous sommes arrivés à la fin de l'histoire, que le baril de poudre des Balkans a été définitivement fermé et ceci pour toujours, que nous avons traversé la fleuve de l'histoire sans peine, pour finalement atteindre la rive de la raison pure. Nous croyions avoir terminé l'histoire, avoir gagné le pays utopique.

Quelle douce chimère, quelle ironie tragique ! Quel désir ! Cette croyance était si répandue et tellement assimilée dans la majorité de la population, que même après des années de guerre civile et confrontés aux cruautés dissimulées, ils sont incapables de dire autre chose que : "Je ne peux croire à ce qui se passe."

NEDERLAND

THE NETHERLANDS • PAYS-BAS

READING COMMITTEE

Dirkge Houtman

dramaturg of
Toneelgroep Amsterdam

Rob Klinkenberg

dramaturg

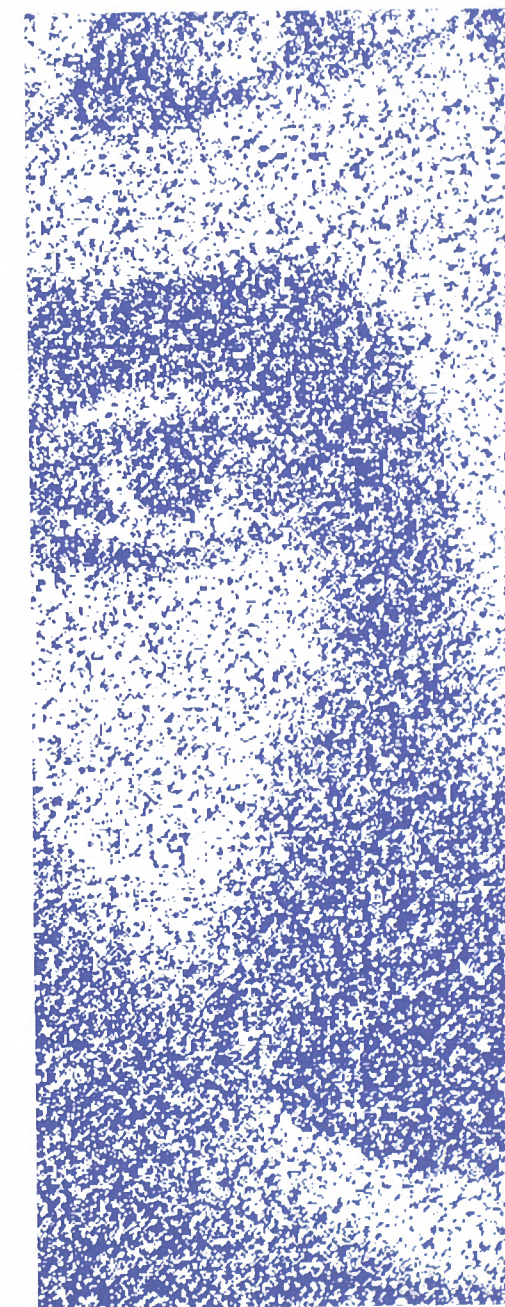
COMITÉ DE LECTURE

Dirkge Houtman

dramaturge au
Toneelgroep Amsterdam

Rob Klinkenberg

dramaturge



Het neerstorten van de Hindenburg en wat daarna gebeurde

The Hindenburg disaster and what happened afterwards • La Chute du Hindenburg et ce qui se passa après

Koos Terpstra

1955

Address/Adresse:

c/o Freek van Duijn
Schouwburg Arnhem
PO Box 1103
NL - 6801 BC Arnhem

Works/Œuvres:

Lente (1986) - *Powderfinger* (1988) -
De Troje Trilogie (1989 - 1994): *Andromache*,
Neoptolemos, *Troje* - *Zweet* (1993) - *Oud* (1995) -
*Het neerstorten van de Hindenburg en wat
daarna gebeurde* (1997) - *Spaanse Ruiters*
(1999)

First performance/Première représentation:

RO-theater, Rotterdam
October/octobre 1997

Director/Metteur en scène:

Koos Terpstra
1956

Address/Adresse:

c/o Noord Nederlands Toneel
Postbus 7090
Tel: +31.50.311 33 99
Fax: +31.50.311 31 41
E-mail: <http://www.nnt.nl>

Characters/Personnages:

7 men/hommes
3 women/femmes

Scenes/Scènes: 18

The play is set in an imaginary America, in an imaginary 1937, 1938 and an imaginary 1939 and it is always summer. The Hindenburg and the Second World War are definitely not imaginary." Thus director and author Koos Terpstra introduces his play, a wide-ranging and ambitious mixture of fantasy, thriller and morality-play investigating faith, hope and love among a cross-section of imaginary New Yorkers: two young girls, a woman, two detectives, two gangsters and their boss, sailors and a failed radio-artist, who pretends he's God in the aftermath of the terrible events with the zeppelin.

There is also the 'real' God, ('call me Smith'), a sympathetic and nondescript beginner in human life, who descends on earth after the Hindenburg disaster. He meets Lis, a middle age woman, disillusioned with love and life. Eventually they discover how to fall in love. One of the detectives is crooked. His straight colleague is killed by the gangster boss' men. In the end the boss finds his true love. She's one of the two girls who run through the play trying to find love and money.

More important than the events in the play, is Terpstra's search for morality. Why is what people say, so different from what they do? Is love only possible when it is honest? And is honesty in life related to honesty in love? Do we want to die for what we believe in?

The questions are not answered. But the way in which Terpstra raises these all-important issues, his directness reminding of Brecht, is both confronting and entertaining.

«La pièce est située dans une Amérique imaginaire, dans les années 1937, 1938 et 1939, imaginaires également, et c'est toujours l'été. Le «Hindenburg» et la seconde Guerre Mondiale, cependant, sont loin d'être imaginaires».

C'est par ces mots que Koos Terpstra, l'auteur et le metteur en scène de la pièce, introduit son spectacle, qui constitue un mélange ambitieux de fantaisie, de suspense et de morale. La pièce explore la foi, l'espoir et l'amour parmi quelques représentants imaginaires de New Yorkais : deux jeunes filles, une femme, deux détectives, deux gangsters et leur chef, quelques marins et un artiste manqué qui prétend être Dieu. Tout se passe juste après le terrible accident du zeppelin. Il y a également le vrai Dieu, «appelez-moi Dubois», un débutant sympathique mais inexpérimenté dans la vie humaine, qui descend sur terre après le désastre du Hindenburg. Il rencontre Lis, une femme entre deux âges, désillusionnée par la vie et l'amour. Ils finissent par découvrir comment tomber amoureux.

Des deux détectives, il y en a un qui est un escroc. C'est son collègue correct qui se fait tuer par les gangsters. Le chef des gangsters à son tour finit par trouver le vrai amour. Il s'agit d'une des deux filles qui traversent la pièce à la recherche d'amour et d'argent.

Mais ce qui importe plus que l'intrigue de la pièce, c'est la recherche de la moralité par Terpstra. Pourquoi les gens disent-ils une chose et en font-ils une autre ? L'amour est-il possible seulement quand il est honnête ? Et l'honnêteté dans la vie est-elle en relation avec l'honnêteté dans l'amour ? Sommes-nous prêts à mourir pour les choses dans lesquelles nous croyons ?

La pièce n'offre pas de réponses à ces questions. Mais la façon dont Terpstra les soulève, et qui rappelle directement l'œuvre de Brecht, constitue en même temps une confrontation et un divertissement.

Bouke Oldenhof

1957

Address/Adresse:

Rolbregedyk 59
NL - 8406 AP Tynje
Tel/Fax: +31.513.571289

Works/Œuvres:

Rolbrug (1993)
Kooibos (1997)

First performance/Première représentation:

23.01.1997
De Harmonie Leeuwarden

Director/Metteur en scène:

Matthijs Rümke
1954

Address/Adresse:

p/a Artemis
Predikheerenpoort 50
NL - 5211 NK Den Bosch
Tel: +31.073.612 32 23
Fax: +31.073.613 55 44

Characters/Personnages:

2 men/hommes
1 women/femme

Scenes/Scènes: 20

Hanebuurt

Hanebuurt is no more than a few houses and lime trees in the middle of the Dutch agricultural nowhere. One of its inhabitants, the straight-forward farmer Jochem, is admitted to hospital for a bladder operation. He shares his illness and a room with Adriaan, an ex-teacher who has turned to writing.

As events unfold in about twenty short scenes, - partly spoken in dialect - it becomes clear that Adrian is a deeply unhappy man. He exemplifies modern life, with its wasted ambitions, failed marriages, broken families, sexual frustrations and denial of reality. Adriaan longs for something like Hanebuurt. Jochem simply is Hanebuurt. He is true to himself, loves his farm (which is to be inundated to provide for a recreational area) and strikes up a true relation with their nurse, Rose. Rose has a different background again, being of Dutch-Caribbean descent, and represents the new Holland. In spite of Adriaan's efforts to win her over, it's Jochem's simplicity and directness that arouse Rose's feelings. In the end Jochem is able to help Adriaan die.

Oldenhof has written a realistic play, full of acute observation, in which he not only writes about how two men cope with life in different ways, but also about how the agricultural past makes place for a not so brave new world.

Hanebuurt n'est rien qu'un petit hameau de quelques maisons et quelques tilleuls dans la Hollande profonde. Un de ses habitants, le simple paysan Jochem, est admis à l'hôpital pour une opération de la vessie. Il partage sa maladie et sa chambre avec Adriaan, un ancien professeur qui s'est fait écrivain.

Au cours de la pièce, qui comprend une vingtaine de petites scènes - partiellement en dialecte - nous découvrons que Adriaan est un homme profondément malheureux. Il est un représentant de la vie moderne avec ses ambitions perdues, ses mariages naufragés, ses familles désunies, ses frustrations sexuelles et son refus de voir la réalité en face. Adriaan rêve d'une vie comme celle de Hanebuurt. Jochem en est le représentant idéal : il est sincère avec lui-même, il aime sa ferme (qui menace d'être inondée pour réaliser un projet de parc d'attractions) et il établit un contact authentique avec l'infirmière Rose. Rose à son tour, d'origine Caraïbo-Hollandaise, représente la nouvelle Hollande. Malgré les efforts d'Adriaan de gagner son affection, c'est la simplicité et le caractère direct de Jochem qui touchent Rose. A la fin de la pièce, Jochem aide Adriaan à mourir.

Oldenhof a écrit une pièce réaliste, pleine d'observations pénétrantes, ou il décrit non seulement comment deux hommes s'y prennent pour vivre leur vie, mais aussi comment un passé agricole cède la place à un monde nouveau.

Petra stuk / Helga drama

Petra's play / Helga's drama

Erik-Ward Geerlings

31.12.1963

Address/Adresse:

c/o Fact's
Gravendijkwal 58 B
NL - 3014 EE Rotterdam

Published works/Œuvres publiées:

Siegfried! (1993)
Het hol van de eeuw (1995)
Heden toekomstmuziek (1996)
Petra stuk / Helga drama (1998)

First performance/Première représentation:

Rotterdamse Schouwburg
April/Avril 1998

Director/Metteur en scène:

Erik-Ward Geerlings

Characters/Personnages:

3, 4 or 5 men/3, 4 ou 5 hommes
2 or 3 women/2 ou 3 femmes

Acts/Actes:

2 parts/parties

Publishing house/Maison d'édition:

De Kist
Rotterdamse Schouwburg
Schouwburgplein 25
NL - 3012 CL Rotterdam
Tel: +31.10.40 44 111
Fax: +31.10.41 32 404
E-mail: maartje@schouwburg.rotterdam.nl

Geerling's diptych about the relation between love and giving up your liberty, has an interesting structure. Its two parts cannot be viewed separately.

The first, *Petra Play*, is about the housewife Petra, whose only desire is to be the perfect wife to her lecherous husband Helmer. After a visit by her old school-friend Lisa, who enjoys her independent and licentious life, Petra rightly becomes suspicious of Helmer's fidelity. As a form of revenge, she tries an affair, for which she incurs punishment by Helmer. After Lisa seduces Helmer, Petra tries to escape with her lover. Their car crashes, Petra is confined to a wheelchair and then discovers her true happiness: total lack of will.

The second part, *Helga Drama*, starts with a quarrel between a writer and his wife Helga, who is the total opposite of Petra: independent in mind and means. The writer, Robert, is planning a play. Its plot turns out to be what we've just been watching: *Petra Play*. Helga says she will not support Robert financially any longer, after which Robert attempts to take his life. He's put in a mental hospital by their psychiatrist friend Reiner. Helga takes a lover and tries to put Robert out of her mind. After several complications, Helga meets Petra and they set fire to their past.

By framing the earlier section of the play, Geerlings succeeds in turning a traditional story of crime and passion into an interesting investigation into how relationships are always linked to power. His play is written in powerful and luscious free verse, which offsets the realism of his subject matter.

Cette pièce de Geerlings constitue un diptyque sur la relation entre l'amour et le renoncement à la liberté. Les deux parties du diptyque ne peuvent pas être vues l'une sans l'autre.

Dans la première partie, *Petra Stuk*, le personnage principal, Petra, est une femme au foyer qui n'a qu'une seule ambition : être la femme parfaite pour Helmer, son débauché de mari. Cependant, après la visite de son amie de jeunesse Lisa, qui jouit d'une vie indépendante et libertine, Petra va avoir des doutes concernant la fidélité de Helmer. Pour se venger, elle commence une affaire amoureuse, et encourt des punitions de la part de Helmer. Quand Lisa séduit Helmer, Petra décide de s'enfuir avec son amant. Mais ils ont un accident de voiture et Petra se retrouve clouée sur une chaise roulante. C'est à lors qu'elle découvre le vrai bonheur : un manque total de volonté.

La seconde partie, *Helga drama*, commence par une dispute entre l'écrivain Robert et sa femme Helga, qui est le contraire de Petra : c'est une femme financièrement et intellectuellement indépendante. Robert projette d'écrire une pièce de théâtre dont l'intrigue se trouve être ce que nous venons de voir : *Petra stuk*. Helga annonce qu'elle n'est pas prête à continuer à soutenir Robert financièrement. Celui-ci essaie alors de mettre fin à ses jours. Reiner, psychiatre et ami du couple, fait internier Robert dans un hôpital psychiatrique. Helga prend un amant et essaie d'oublier Helmer. Après une série de péripéties, Helga rencontre Petra et elles décident de brûler leur passé.

En imbriquant de la sorte les deux parties de son diptyque, Geerlings réussit à transformer une histoire traditionnelle de crime et de passion en une recherche intéressante du rôle du pouvoir dans l'amour. La pièce est écrite dans des vers libres puissants, qui contrebalancent le réalisme de son sujet.

Kleine Teun

Little Tony • Le p'tit Tony

Alex Van Warmerdam

1952

Address/Adresse:

c/o Orkater
Postbus 57145
NL - 1040 BA Amsterdam
Tel: +31.20.60 60 600
Fax: +31.20.60 60 616
E-mail: info@orkater.nl

Works/Œuvres:

Graniet (1982)
De wet van Luisman (1984)
Onnozele kinderen (1986)
De leugenbroeders (1988)
Het Noorderkwartier (1989)
Kaatje is verdronken (1993)
Kleine Teun (1996)
Adel Blank (1998)

First performance/Première représentation:

De Toneelschuur, Haarlem
21.09.1996

Director/Metteur en scène:

Alex Van Warmerdam

Characters/Personnages:

1 man/homme
2 women/femmes

Scenes/Scènes: 20

Translations/Traductions:

French, English/Français, anglais

Publishing house/Maison d'édition:

Thomas Rap
Van Miereveldstraat 1
NL - 1017 DW Amsterdam
Tel: +31.20.305 98 10
Fax: +31.20.305 98 24
E-mail: M.Deutekom@debezigebij.nl

Apart from the fact that *Kleine Teun* is about something as common as a love-triangle, it is an uncommon play. As all of Alex Van Warmerdam's plays and films, it follows its own weird logic within the quasi-orderly world of the family.

In this case they are Keet and Brand, an impoverished farming couple who have lived together for twenty years. Brand can't read and takes lessons from Lena, a young woman, whom he finds attractive. Instead of being jealous, Keet pushes him on, hoping that Brand will finally take a stand on something in his life. She even pretends she's his sister, so that Lena will have an affair with Brand more easily. Her unspoken aim is for Lena to have a baby, which Keet can then keep as her own. Unfortunately for Keet, who tries to keep everything under control, emotions turn out to be uncontrollable. Brand falls in love with Lena, Lena has a baby, but wants to leave, and Keet herself becomes desperately jealous. In all ends in a nightmare, with Brand killing Keet and Lena leaving the farmhouse.

Kleine Teun may sound like a realistic play, but Van Warmerdam's serrated dialogue with its unexpected twists, gives it the atmosphere of a comic-book of the fifties. His characters never show their psychology, and their language is awkwardly straightforward. This gives the play the wry, weird humour which is the hallmark of Van Warmerdam's work. As he often does, Van Warmerdam has turned the play into a film as well. It has been released internationally under the English title *Little Tony*, and in France as *Le p'tit Tony*.

Apart from the fact that «Kleine Teun» raconte une chose aussi banale qu'un triangle amoureux, il n'y a rien de banal à cette pièce. Comme toutes les pièces et tous les films de Van Warmerdam, elle suit sa propre logique bizarre dans une vie de famille en apparence ordonnée.

Dans le cas de «Kleine Teun», nous rencontrons Brand et Keet, un couple de paysans appauvris qui vivent ensemble depuis vingt ans. Brand est analphabète et prend des leçons de lecture chez Lena, une jeune femme qu'il trouve attrayante. Au lieu d'être jalouse, Keet le laisse faire. Elle prétend même être la sœur de Brand, pour faciliter les choses pour Lena et Brand. Son espoir inavoué est que Lena aura un bébé que Keet pourra le garder comme sien. Mais les émotions ne se laissent pas contrôler comme Keet le voudrait. Brand tombe amoureux de Lena, celle-ci a un bébé, mais elle veut partir avec le bébé. Keet devient désespérément jalouse. Tout se termine par un cauchemar : Brand tue Keet, Lena s'en va avec son bébé.

L'intrigue de *Kleine Teun* semble être celle d'un drame réaliste, mais les dialogues décousus de Van Warmerdam rappellent, plutôt avec les tours qu'ils prennent, les bandes dessinées des années cinquante. Les personnages sont très directs et rien ne trahit leur psychologie. C'est cela qui confère à la pièce l'humour bizarre et amer qui caractérise l'œuvre de Van Warmerdam. *Kleine Teun* a été filmé par Van Warmerdam, et le film est distribué sur le marché international sous le titre anglais de *Little Tony* et le titre français de *Le petit Tony*.

Tussen ons gezegd en gezwegen

Said and unsaid between us • Soit dit entre nous

Oscar Van Woensel

17.12.1970

Address/Adresse:

p/a Marten Oosthoek
Spuistraat 226
NL - 1012 VV Amsterdam

Works/Œuvres:

Tasso Casus Belli (1996)
Drie familietragedies (1996)
Wie (1996)
Tussen ons gezegd en gezwegen (1997)
Medeia (1998)
Blaat (1998)

First performance/Première représentation:

Theater De Monty, Antwerpen
28.01.1999

Director/Metteur en scène:

Collective staging/Mise en scène collective

Characters/Personnages:

2 men/hommes

Scenes/Scènes: 10

Publishing house/Maison d'édition:

Theatre Monty
Montignystraat 3
2018 Antwerpen
Tel: +31.3.238 64 97
Fax: +31.3.238 09 91
E-mail: monty@innet.be

Two twin brothers, thirty, artists and orphans. Their parents, media-tycoons, have been killed in an aircraft accident. The twins meet once every ten years. It is an austere family ritual. After dinner in an Italian three-star restaurant, they end up in the old family home, which has remained unchanged. There they drink a bottle of thirty-year-old Calvados and engage in a conversation which neatly manages to avoid the abyss of the past. "We keep quiet about the past". It's not just the past which is a taboo subject, the present is too, at least as far as important feelings are concerned.

Gradually, a profile of the two brothers emerges from their conversation about mundane matters. The silence surrounding their suffering makes it palpable. They avoid conflict, they embrace humour. The romantic and the sceptic transform their fear into the art of conversation. Language offers them a hold; it serves as an anchor to keep the two men in the present. Language is their reality, arranged as a duet, full of repetitive phrases, crescendo strains and silences.

Things said and unsaid is a fascinating encounter about life in between the words.

Deux jumeaux, la trentaine, artistes et orphelins. Leurs parents, géants de la presse, ont été tués dans un accident d'avion. Les jumeaux se voient une fois tous les dix ans. C'est un rituel familial sobre qui commence par un dîner dans un restaurant italien luxueux et se termine dans la maison parentale où tout est resté comme avant. Ils boivent une bouteille de Calvados vieux de trente ans et mènent une conversation qui longe avec précaution les bords du précipice qu'est le passé. «Nous taisons le passé». Ce n'est pas seulement le passé qui est un sujet tabou, cela vaut également pour le présent, du moins pour autant qu'il s'agit de grands sentiments.

Les contours des deux frères se dessinent dans leurs conversations sur la vie de tous les jours et se font sentir dans leur façon de taire leur douleur. Ils évitent les conflits, l'humour les rassemble. L'un, romantique, aussi bien que l'autre, un sceptique, exorcisent leur peur par l'art de la conversation. La langue leur sert de renfort, les aide à s'ancrer dans le présent. La langue est leur réalité. Elle est orchestrée comme un duo plein de répétitions, de crescendos, de pauses.

Soit dit entre nous est une rencontre fascinante montrant la vie parmi les mots.

NOREG

NORWAY • NORVÈGE

READING COMMITTEE

Eilif Straume
Critic

Yngve Kvistad
Critic

Åse Vikene
Dramaturg

Carl Morten Amundsen
Dramaturg

Paul Skoe
Director

Terje Mærli
Director

Otto Homlung
Theatre Manager

Bente Erichsen
Theatre Manager

Ola E. Bo
Dramaturg

Cecilia Ölveczky
Dramaturg

COMITÉ DE LECTURE

Eilif Straume
Critique de théâtre

Yngve Kvistad
Critique de théâtre

Åse Vikene
Dramaturge

Carl Morten Amundsen
Dramaturge

Paul Skoe
Metteur en scène

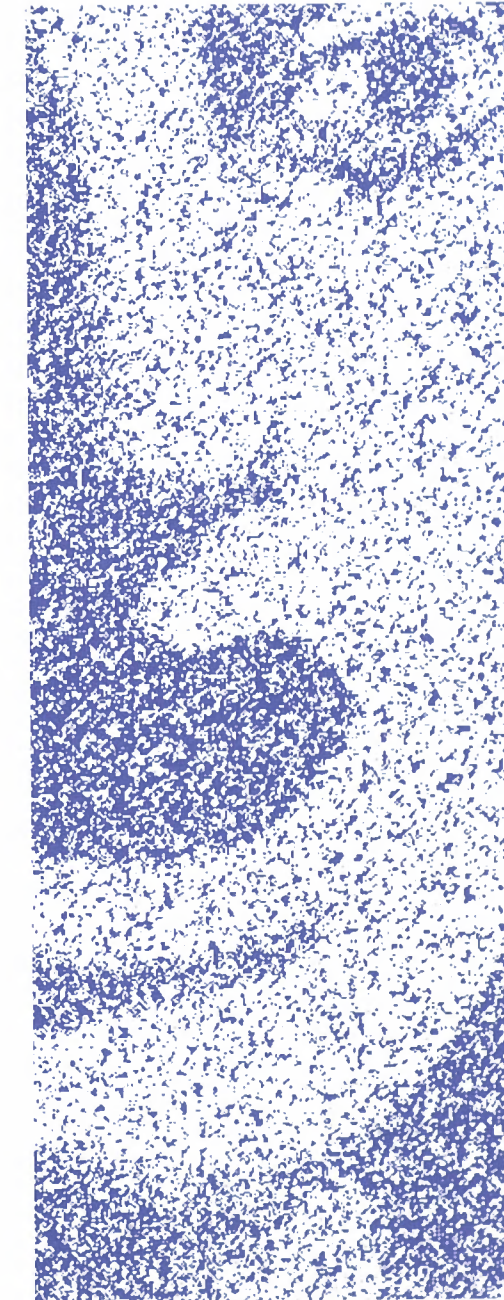
Terje Mærli
Metteur en scène

Otto Homlung
Directeur de théâtre

Bente Erichsen
Directeur de théâtre

Ola E. Bo
Dramaturge

Cecilia Ölveczky
Dramaturge



Ein sommars dag

A Summer's Day

Jon Fosse
1959

Address/Adresse:
Storetveitv. 47
N - 5067 Bergen
E-mail: Jofoss@online.no

Published plays/Pièces publiées:

Og aldri skal vi skiljast/And Never Shall We Part (1994) - *Namnet/The Name/Le Nom* (1995) - *Nokon kjem til å komme/Someone Will Come* (1996) - *Barnet/The Child* (1997) - *Mor og barn/Mother and Child* (1997) - *Sonen/The Son* (1997) - *Gitar mannen/The Guitar Man* (1997) - *Natta syng sine songar/Nightsongs* (1998) - *Ein sommars dag/A Summer's Day* (1998) - *Draum om hausten/Dream of Autumn* (1999)

First performance/Première représentation:
09.01.1999 - *Det Norske Teatret, Oslo*

Director/Metteur en scène:
Gunnel Lindblom - 1931

Address/Adresse:
Skeppargatan 28-IV - S - 11452 Stockholm
Tel: +46.8.662 23 87

Characters/Personnages:
2 men/hommes - 4 women/femmes

Translations/Traductions:
German, English, French, Hungarian/
allemand, anglais, français, hongrois

Publishing house/Maison d'édition:
Colombine Teaterförlag/prod. AB
Gaffelgränd 1 A - S - 111 30 Stockholm

Awards/Prix:
The Nynorsk (New Norwegian) Literary Prize/ Prix de Littérature néo-norvégienne (1993) - The Ibsen Prize (1996) - Aschehoug Prize (1997) - The Swedish Academy's Doubloug Prize/Prix Dobloug de l'Académie suédoise (1999) - Nordic Playwright Prize (2000)

A young couple moves out of town, to a house by the fjord. The man is getting more and more introverted, and spends most of his time in a small boat on the fjord. One day in autumn, when the weather is bad, he does not come back home at night. Was it an accident? Was it suicide?

In *A Summer's Day*, the now-ageing woman remembers what happened that day many years ago when her husband disappeared, and her friend and her husband coincidentally came to see her, the same way as they came to see her the day the play unfolds.

Un jeune couple vient s'installer à la campagne dans une maison près d'un fjord. L'homme devient de plus en plus introverti et passe le plus clair de son temps sur un petit bateau sur le fjord. Un jour d'automne, alors que le temps est mauvais, il ne rentre pas la nuit venue. Y a-t-il eu un accident? S'est-il suicidé?

Dans *Ein sommars dag*, la femme âgée maintenant se souvient de ce qu'il s'était passé des années auparavant quand son mari a disparu et une de ses amies et son mari viennent la voir de la même façon – coïncidence – qu'ils étaient venus la voir le jour où l'histoire se déroule.

Cecilie Løveid
1951

Address/Adresse:
Voldmestertgt. 8
DK - 2100 København Ø

Published Plays/Pièces publiées:

Vitt/Fling (1985) - *Balansedame/Woman on a Tight Rope/Une femme sur la corde raide* (1985) - *Fornuftige dyr/Sensible Animals* (1986) - *Dobbel nytelse/Double Pleasure* (1987) - *Badehuset/The Bath House* (1990) - *Tiden mellom tidene/The Time between Times* (1991) - *Barock Friise/Baroque Frieze* (1993) - *Maria Q.* (1994) - *Måkepisere/Seagull Eaters* (1994) - *Vinteren revner/Winter Cracks* (1994) - *Rhindotrene/Daughters of The Rhine* (1996) - *Østerrike/Austria* (1998)

First performance/Première représentation:
Nationaltheatret, Oslo
29.08.1998

Director/Metteur en scène:
Jon Tombre - 1964

Address/Adresse:
Krusesgt. 5 B
N - 0263 Oslo

Characters/Personnages:
2 men/hommes - 1 woman/femme

Scenes/Scènes:
Prologue + 9

Translations/Traduction:
Hungarian/Hongrois

Publishing house/Maison d'édition:
Colombine Teaterförlag/prod. AB
Gaffelgränd 1 A - S - 111 30 Stockholm

Awards/Prix:
Prix Italia (1983) - The Aschehoug Prize/ Prix (1984) - Prix Futura Berlin (1985) - The Swedish Academy's Doubloug Prize/prix Dobloug de l'Académie suédoise (1990) - Amalie Skram Prize/Prix (1998) - Ibsen Prize/Prix Ibsen (1998)

Østerrike

Austria • Autriche

Cecilie Løveid has "retold" the tale of Ibsen's fanatical believer, Brand, with a modern text about the Austrian philosopher, Ludwig Wittgenstein, and his complex love life. Wittgenstein came to Norway for the first time in 1913 and built himself a cabin at the head of the Sognefjord. The villagers called it Austria, and he came there frequently for more than thirty years. The landscape in which our philosopher works is like a typical set for Ibsen's dramatic poem, "Brand" (1866). Into this landscape comes the woman, Agnes. He has sent for her; he has actually proposed to her. A third person, a male observer, is drawn into the relationship and follows and influences their actions.

The playwright has created a poetic space for a theatrical play with an open and multi-layered text.

Cecilie Løveid a repris le portrait de Brand, un croyant fanatique brossé par Ibsen qu'elle «recrée» à travers un texte moderne sur le philosophe autrichien Ludwig Wittgenstein et la complexité de sa vie sentimentale. Wittgenstein est venu en Norvège pour la première fois en 1913 et y a construit lui-même son chalet, à l'extrémité intérieure du Sognefjord. Les villageois l'ont dénommé l'«Autriche». Pendant plus de trente ans, Wittgenstein y vint fréquemment. L'environnement naturel dans lequel notre philosophe travaille ressemble en tout point au décor de «Brand» (1866), le poème dramatique d'Ibsen. Une femme, Agnes, fait irruption dans ce paysage. Wittgenstein fait savoir à Agnes qu'il lui demande sa main. Un troisième personnage, un observateur masculin, se prend au jeu de cette relation, en suit les péripéties et les influence.

L'auteur a créé un espace poétique pour une pièce de théâtre dont le texte, sujet à interprétations multiples, laisse toutes les possibilités ouvertes au lecteur ou au spectateur.

En umulig gutt

An impossible boy • Un garçon impossible

Petter S. Rosenlund
1967

Address/Adresse:
Toftegt 25B 2 etg
N - 0556 Oslo

Works/Œuvres:
En umulig gutt/An Impossible Boy (1997) - Stor stue for ingenting.no/«Mucha» Room for Nothing.no (1999) - (Written on request for the centennial anniversary of The National Theatre of Norway/Écrit sur commande à l'occasion des 100 ans du Théâtre national de Norvège.)

First performance/Première représentation:
Trondelag Teater, Trondheim.
19.09.1997

Director/Metteur en scène:
Trond Birkedal
1960

Address/Adresse:
Weidemandsv. 3,
N - 7014 Trondheim

Characters/Personnages:
3 men/hommes
2 women/femmes

Acts/Actes: 2

Translations/Traductions:
Swedish, French, German/Suédois, français,
allemand

Publishing house/Maison d'édition:
Colombine Teaterförlag/prod. AB
Gaffelgränd 1 A
S - 111 30 Stockholm

Awards/Prix:
Ibsen Prize/Prix Ibsen (1998)

A coal black comedy about a boy of eight named Jim, played by a grownup. It all takes place in a hospital.

Jim: "Maybe I'm spoiled. Maybe I demand too much, I who was born in autumn under a full moon in overtime somewhere in an emergency ward, a child of our time with parents longing for their parents, but never really wanting to be ones."

Une comédie dramatique qui met en scène un garçonnet de huit ans, Jim, interprété par un adulte. L'histoire se déroule entièrement dans un hôpital.

Jim: «Je suis peut-être trop gâté. J'en demande peut-être trop, moi qui suis né en automne, par une nuit de pleine lune, quelque part au service des urgences, un enfant de notre temps, avec des parents nostalgiques de leurs propres parents, mais qui n'ont jamais voulu assumer leur rôle.»

ÖSTERREICH

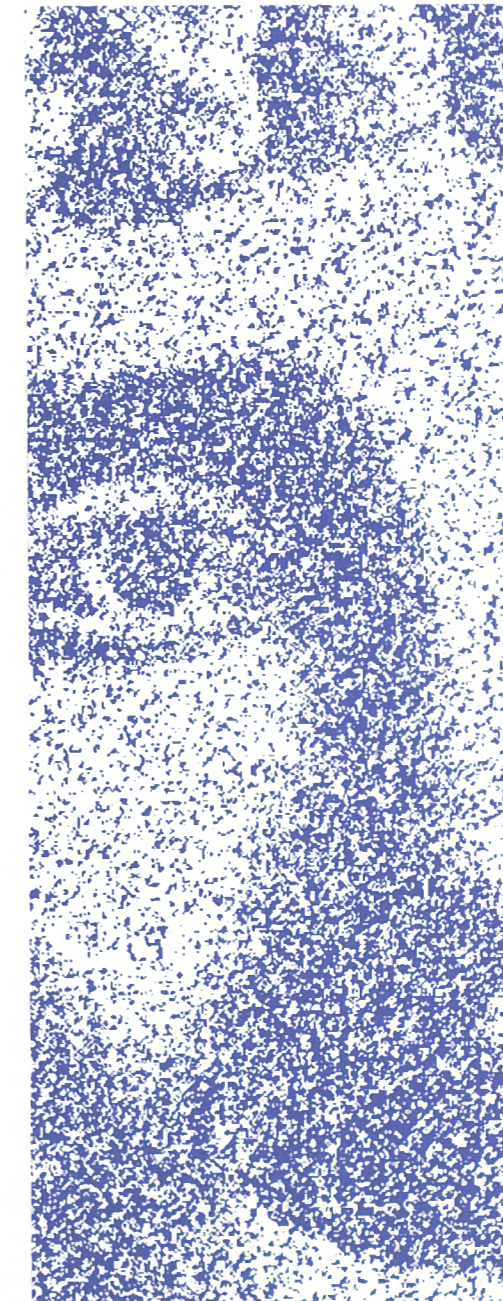
AUSTRIA • AUTRICHE

READING COMMITTEE

Wolfgang Kralicek
Falter, Wien

Ronald Pohl
Der Standard, Wien

Frido Hütter
Kleine Zeitung, Graz



COMITÉ DE LECTURE

Wolfgang Kralicek
Falter, Wien

Ronald Pohl
Der Standard, Wien

Frido Hütter
Kleine Zeitung, Graz

Ein Sportstück

A piece of sport • Une pièce sportive

Elfriede Jelinek

20.10.1946

Address/Adresse:

c/o Rowohlt Theater Verlag
A - 21462 Reinbek bei Hamburg
Tel: +49.40.72 72 270
Fax: +49.40.72 72 276

Works/Œuvres:

Was geschah, nachdem Nora ihren Mann verlassen hatte oder Stützen der Gesellschaft (1979) - Carla S. (1982) - Burgtheater (1985) - Krankheit oder Moderne Frauen (1987) - Wolken. Heim (1988) - Totenauberg (1992) - Häuptling Abendwind (1992) - Raststätte oder Sie machen's alle (1994) - Stecken, Stab und Stangl (1996)

First performance/Première représentation:

Burgtheater Wien
23.01.1997

Director/Metteur en scène:

Einar Schleef
17.01.1944

Address/Adresse:

c/o Wiener Burgtheater
Dr.-Karl-Lueger-Ring 2
A - 1014 Wien
Tel: +43.1.514 440

Characters/Personnages: ad libitum

Translations/Traductions:

Dutch, French/Néerlandais, français

Publishing house/Maison d'édition:

Rowohlt Theater Verlag

Awards/Prix:

Drehbuchpreis des Bundesinnenministeriums der BRD (1979) - Heinrich-Böll-Preis der Stadt Köln (1986) - Peter-Weiss-Preis der Stadt Bochum (1994) - Walter-Hasenclever-Literaturpreis der Stadt Aachen (1994) - Bremer Literaturpreis (1996) - Georg-Büchner-Preis (1998) - Dramatikerin des Jahres (Jahrbuch der Zeitschrift Theater Heute) (1998)

Once again Elfriede Jelinek picks out of sport and its exploitation by the mass media as a central theme in a sequence of a monological and choral passages. The mother of a skier who died in an accident gets a chance to speak out, as well as a body-builder who has died of anabolic abuse. Elfriede Jelinek shows the wicked interrelation between sports, sexuality, the media, violence, and war. However, she is not only interested in sports, she also puts herself into it and joins together ironic, clever, banal, punning linguistic surfaces and quotations to give devastating evidence of a society.

From the judging of the jury :

Ein Sportstück is also a very personal private text: She convinces the same hatred, which she convinces against sports and sportsmen, against herself. Each female figure in the play is also a ruthless self-portrayal of the author.

Dans un enchaînement de passages relevant tour à tour du monologue et du chœur, Elfriede Jelinek aborde à plusieurs reprises le thème du sport et de son exploitation par les mass-médias. La mère d'un skieur victime d'une chute mortelle a la parole, tout comme un culturiste décédé à la suite d'un emploi abusif d'anabolisants. Elfriede Jelinek met en lumière les rapports vicieux qu'entretiennent entre eux le sport, la sexualité, les médias, la violence et la guerre. Mais elle ne limite pas en aucun cas son sujet au sport, elle l'investit de sa personne, et trace le témoignage dévastateur d'une société, au moyen de citations et d'une langue qui relèvent de l'ironie, de la sagacité, de la banalité, et du calembour.

Avis du jury :

Une pièce sportive est également un texte personnel et intime: Jelinek retourne contre elle-même la même haine que celle qu'elle voue au sports et aux sportifs. Chacun des personnages féminins est aussi un autoportrait impitoyable de l'auteur.

Bestien im Frühling

Monsters in spring • Monstres de printemps

Monika Helfer

1947

Address/Adresse:

c/o Thomas Sessler Verlag
Johannesgasse 12
A - 1010 Wien
Tel: +43.1.512 32 84
Fax: +43.1.513 39 07
E-mail: sessler.verlag@magnet.at

Works/Œuvres:

for TV and theatre/pour la télévision et le théâtre:
Der Neffe (ZDF 1995)
Die Aufsäßige (drame, 1991)
and many prose works/et diverses œuvres en prose

First performance/Première représentation:

Das Schauspielhaus, Wien
23.02.1999

Director/Metteur en scène:

Thomas Jonigk
1966

Address/Adresse:

c/o Das Schauspielhaus
Porzellangasse 19
A - 1090 Wien
Tel: +43.1.31 70 10 10

Characters/Personnages:

2 men/hommes
2 women/femmes

Publishing house/Maison d'édition:

Thomas Sessler Verlag

The man is wearing pleated trousers and orthopaedic shoes. He is onobtrusive and grey. His marriage takes place against a background of punctual soups and hypocritical consideration. He picks up Silvi, a young prostitute, in the street. He has her rotten teeth repaired and takes her to his home, where he makes her freeze and starve in a dungeon. He only shows himself to the red-haired Silvi, who he has turned into a drug addict, in a dog's mask. His wife, who yearns for such beautiful red hair, knows everything and plays along. The roles are reversed and at the end, there is a murder.

From the judging of the jury :

A cruel play of puzzlement and illusion, in which especially the productive diversion of situation and dramatic dialogue has to be highlighted.

Le mari porte des pantalons à pinces et des chaussures orthopédiques, il est discret et terne. Sa vie de couple est réglée par la ponctualité à laquelle sont servis les soupes, et par un ménagement feint. Il déniche dans la rue Silvi, une jeune prostituée. Il fait soigner les dents cassées de la jeune fille avant de l'emmener chez lui où il la laisse mourir de froid et de faim, séquestrée dans un cachot. Ce n'est qu'en portant un masque de chien qu'il se montre à la rousse Silvi qu'il a rendue dépendante par la drogue. Sa femme qui souhaiterait également avoir une si belle chevelure rousse n'ignore rien et se rend complice. Les rôles sont échangés et à la fin, un meurtre est commis.

Avis du jury :

Un terrible jeu de confusion et d'illusion, dans lequel il faut particulièrement souligner une tentative productive de séparer l'action du texte des personnages.

Paradies

Paradise • Paradis

Franzobel

1967

Address/Adresse:

c/o Thomas Sessler Verlag
Johannesgasse 12
A - 1010 Wien
Tel: +43.1.512 32 84
Fax: +43.1.513 39 07
E-mail: seessler.verlag@magnet.at

Works/Œuvres:

Kafka - Eine Komödie (1997)
Phettberg - Eine Hermes-Tragödie (1999)
Olympia - Eine Zauberposse samt Striptease (2000)

First performance/Première représentation:

Landestheater Linz
28.10.1998

Director/Metteur en scène:

Georg Schmiedleitner
02.01.1957

Address/Adresse:

Wöberweg 6
A - 4060 Leoding
E-mail: georgschmiedleitner@yahoo.com

Characters/Personnages:

3 men/hommes

Acts/Actes: 1

Publishing house/Maison d'édition:

Thomas Sessler Verlag

Awards/Prix:

Ingeborg-Bachmann-Preis (1995)
Kasseler Literaturpreis für grotesken Humor (1998)

With spoons, they dig their way into freedom: the mass murderer Topfenhopfer, the prison warden Gapp who served a sentence out of pity for an innocent, and the brain surgeon Kienz who has been found guilty of forbidden experiments. There they discover that their escape route has possibly led them into a theater. Their actor's identities are bound to break out. Still, they bravely assert their roles, until Topfenhopfer supposedly dramatic death turns out to be a real stroke. Now he finds himself in paradise where every wish comes true. And as he has the fatal wish to have the other two with him, paradise turns into hell. Or have they just been in an experimental lab of a brain surgeon all the time?

From the judging of the jury:

A highly comedian puzzle with levels of reality within which the protagonists are caught. Their stubborn search for meaning makes them break out into ever changing

Ils ont creusé le chemin menant à la liberté à l'aide de cuillères : Topfenhopfer, criminel qui a commis plusieurs meurtres, Gapp, gardien de prison qui s'est volontairement laissé emprisonner par pitié, pour épargner un innocent injustement inculqué et Kienz, chirurgien spécialisé en opération de cerveau qui s'est rendu coupable de crime en ayant pratiqué des expériences interdites. Ils découvrent alors que le parcours de la fuite pourrait bien les avoir menés à un théâtre. Leur identité de comédien se fait jour. Ils assurent leurs rôles avec bravoure jusqu'à ce que, pourtant, la mort feinte sur scène par Topfenhopfer se relève soudainement être une véritable attaque. Il se retrouve alors au paradis où tous les souhaits sont exhaussés. Et puisqu'il formule le fâcheux souhait que ses deux compagnons le rejoignent, le paradis devient rapidement un enfer. Ou bien se trouvent-ils depuis le début dans le laboratoire où sont pratiquées des expérimentations chirurgicales sur le cerveau ?

Avis du jury :

Un jeu d'attrape de comédien splendide mêlant différents niveaux de réalité, et dans lequel les personnages se trouvent emprisonnés. Dans leur volonté acharnée de trouver un sens, ils continuent de s'échapper dans des réalités sans cesse nouvelles, et ce jusqu'à la dernière issue, la sortie de secours, qui s'ouvre sur les lumières de la salle et les applaudissements du public.

POLSKA

POLAND • POLOGNE

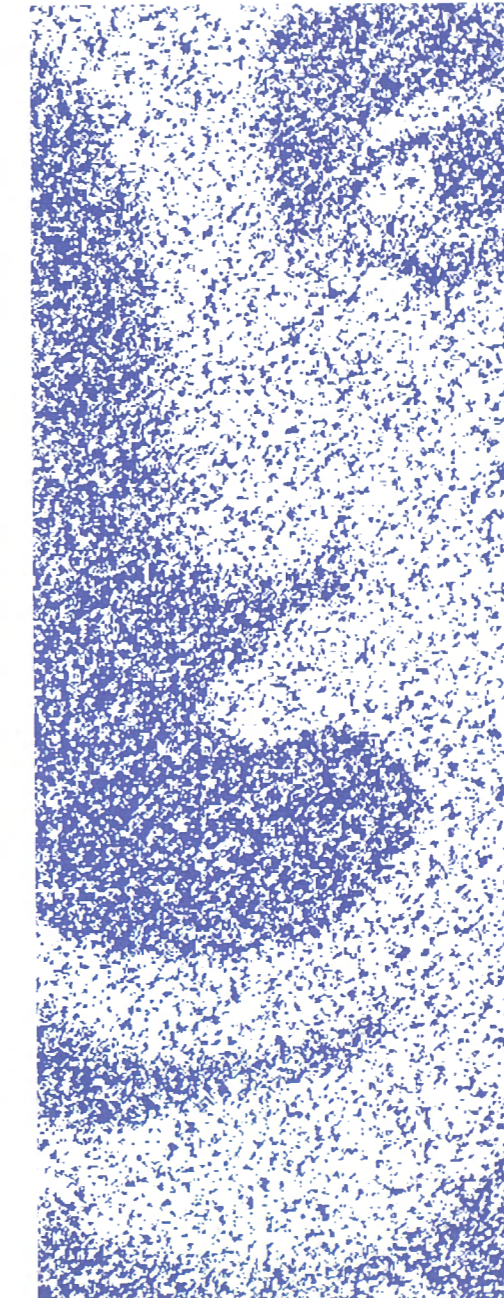
IN CHARGE OF THE SELECTION

Boguslaw Litwiniec

Artistic director of the
«Centre of European Partnership»
Wroclaw

Piotr Cieślak

Artistic Director of
Teatr Dramatyczny of Warsaw



CHARGÉS DE LA SÉLECTION

Boguslaw Litwiniec

Directeur artistique du
«Centre européen de partenariat»
Wroclaw

Piotr Cieślak

Directeur artistique du
Teatr Dramatyczny de Varsovie

Thomas Mann

Jerzy Lukosz

17.01.1958

Address/Adresse:

Ul. Bednarska 3/8
PL - 54134 Wroclaw
Tel: +48.71.353 16 58

Works/Œuvres:

Prose :

Heritage (1986) - The Black Riviere Necklace (1992) - Afghan Romance. One Life. Or the Migration of Souls (1997)

Literary Criticism/critique littéraire :

Existence Existing. An Essay on Prose (1995)

Plays/pièces :

Thomas Mann (1995) - Two Feuers (1996) - The Digger of kings (1997) - The Return (1998) - The Death of Screech-Owl (1998) - The Portrait of Casanova (1999) - The Luminous Master (1999)

First performance/Première représentation:

Teatr Polski Bydgoszcz
17.01.1998

Director/Metteur en scène:

Alexander Berlin
1963

Address/Adresse:

c/o Audit
Ul. Czynu Spolacznego
PL - 05071 Sulejowek

Characters/Personnages:

2 men/hommes
1 woman/femme

Translations/Traductions:

English, Russian, Hungarian, German, Czek /
Anglais, russe, hongrois, allemand, tchèque

Actes/acts: 2

Publishing House/Maison d'édition:

Dialog
Ul. Pulawska 61
PL - 02 595 Warszawa
Tel: +48.22.8455583

It is 1933. Adolf Hitler has been the chancellor of Germany for a few months. The National and State Protecting Act, which he passes destroys his political opposition quickly. Many of its representatives are taken to concentration camps, while others yield to the new regime, only to save their lives. Several thousand people leave the country in a short period of time, more than one thousand writers among them. The most significant personality of this period, Thomas Mann goes to Switzerland as guest of a hotel in the mountains. His wife, Katia and his barber Frank accompany him. Mann is waiting impatiently for an envoy from the 3rd Reich, who asks him to return to Germany. The Führer's offer is very tempting, but completely unrealistic. He offers Mann to become the president of the state. Mann declines, of course.

Frank the barber, has a very questionable relation to the Reich, he may be a collaborator. Day after day he tries to uncover the secret of the writer's talent.

The next part takes place in 1950, in California. Mann spent the war overseas. Every week he speaks on BBC about the German soul, which crippled so many other souls, while getting crippled itself, by the terrible events of the near past. The New World is not willing to receive Thomas Mann, and he finally decides to return to Europe. In 1955, he is in Switzerland again, a tired old man. A new offer comes for the honorary presidency of the Academy. Mann declines this offer, but recommends Frank instead. Frank happily accepts the position. Frank is the one to make the inaugural speech, wearing Mann's hat and glasses...

Nous sommes en 1933, Adolf Hitler est depuis quelques mois chancelier en Allemagne. Sa loi sur la protection de la nation et de l'état casse complètement l'opposition politique en très peu de temps. Beaucoup se retrouvent dans des camps de concentration, d'autres pour sauver leurs vies, se plient au nouveau régime. Plusieurs milliers quittent le pays. Parmi les émigrés, il y a plus de mille écrivains. L'écrivain le plus important, Thomas Mann, se réfugie en Suisse pour devenir temporairement pensionnaire d'un hôtel dans les montagnes. Il est accompagné de sa femme, Katia et de son coiffeur, Frank. Mann attend impatientement le représentant du 3ème Reich, qui lui demande de retourner en Allemagne. La proposition du Führer est d'une part attirante, mais d'autre part, elle est complètement irréaliste. Il propose notamment la présidence de l'Etat au grand écrivain allemand. Bien évidemment, Mann refuse la proposition.

Frank, le coiffeur, a une relation douteuse avec le Reich. Le doute plane même quant à l'éventualité qu'il soit indicateur. Chaque jour en le rasant, il essaie de deviner les secrets du talent et de la vie de l'écrivain.

La deuxième partie se passe en Californie, en 1950. Mann a survécu à la guerre en Amérique. Une fois par semaine, il parle sur la BBC de l'âme allemande qui a torturé d'autres âmes, tout en devenant elle-même torturée par les événements terribles du passé récent. Mais le nouveau monde n'est pas prêt à intégrer Thomas Mann, c'est pourquoi il décide de rentrer en Europe. En 1955, nous retrouvons de nouveau en Suisse cet homme âgé, fatigué. Il reçoit une autre proposition, cette fois-ci la présidence d'honneur de l'Académie. Toutefois, il n'est pas disposé à l'accepter ; à sa place, il propose Frank, qui accepte, lui avec plaisir le poste offert. Le discours inaugural est déjà prononcé par Frank qui porte le chapeau et les lunettes de Thomas Mann...

Farrago

Lidia Amejko

02.09.1955

Address/Adresse:

ul. Sempolowskiej 61 m 7
PL - 51-661 Wrocław
Tel: +48.71.34 52 28 61

Works/Œuvres:

When the mind is asleep, the answering machine turns on (1993)

Passion in the Bottle (1995)

Cwajbaum (1996)

First performance/Première représentation:

Kalisz
1998

Director/Metteur en scène:

Bartosz Zaczykiewicz
1968

Address/Adresse:

Plac Teatralny 12
PL - 45-056 Opole
Tel: +48.77.454 59 42

Characters/Personnages:

3 men / hommes

Act/Acte: 1

Publishing house/Maison d'édition:

Dialog
ul. Puławska 61
PL - 02-595 Warszawa
Tel: +48.22.84 555 83

After a car accident he caused "more drunk than alive", movie-star Victor Farrago, a famous "dark character", is brought forward to His Excellency (God) and St. Peter. Now, Farrago's life is going to be judged.

Soon, the actor has to realize the terrible truth: His Excellency has no idea about film and acting at all and judges Farrago's crimes on the screen as if they were real. Farrago tries to explain what is creation in performing arts, and how much the creator is responsible for his creature - God listens to it fascinatedly.

Eventually, Farrago wants to go back into life - after dramatic turmoils, he reaches his goal.

Nevertheless, "heavenly lesson" is done to him, and it has great impact on Farrago's career:

instead of playing the monstrous "Hitlin" (a combining of Hitler's and Stalin's genes), Farrago decides to play... St. Francis of Assisi.

Après un accident de voiture qu'il cause dans un état d'ivresse avancée, Victor Farrago, star de cinéma jouant des personnages obscurs, est amené devant Son Excellence (Dieu) et Saint Pierre. L'heure est venue où la vie de Farrago va être jugée.

Le comédien doit se rendre compte d'une vérité incroyable : Dieu ne connaît rien au cinéma et au jeu d'acteurs, et par conséquent, il juge les crimes que Farrago a commis sur l'écran comme s'il étaient réels. Farrago essaie de lui expliquer l'essence de la création dans l'art dramatique et dans quelle mesure le créateur est responsable de sa création - Dieu l'écoute, complètement fasciné. Finalement, Farrago veut revenir à la vie, et après de nombreux tourments, il arrive à ses fins.

Néanmoins, il reçoit une "leçon céleste" qui a une grande influence sur sa carrière : au lieu de tenir le rôle du monstre "Hitlin" (une combinaison des gènes de Hitler et de Staline), Farrago décide de jouer.... St. François d'Assise.

Czwarta siostra

The Fourth Sister

Janusz Głowacki

1938

First performance/Première représentation:

Teatr Polski, Wrocław
December/décembre 1999

Director/Metteur en scène:

Agnieszka Glińska
1968

Address/Adresse:

Moniuszki 30,
PL - 51-610 Wrocław
Tel: +48.22.629 61 16

Characters/Personnages:

10 men/hommes
4 women/femmes

Translations/Traductions:

English/Anglais

Acts/Actes: 2

Publishing house/Maison d'édition:

DIALOG
Pulawska 61
PL - 02-595 Warszawa
Tel: +48.22.845 54 75
Fax: +48.22.845 39 35

The action shifts between the US and an apartment in today's Moscow. This apartment is inhabited by a recently widowed, retired Soviet general and his three daughters. The youngest, Tanya, has been forced by her father to take ballet classes (in her father's opinion this guarantees a career, but he has no money to pay for the lessons). Katya earns a modest salary as a tiger trainer in a circus and supplements the family's menu with meat that she steals from the tigers. The eldest, Vera, is the assistant of a nationalistic politician.

All three yearn for love and a change in life, and at a certain moment, it seems that their hopes will be fulfilled: Katya meets John, an American film director, who falls madly in love with her. The three sister hope, one by one, to emigrate to the "promised land", to America. But the first to go should be Kolya (a young orphan whom their father had taken in some years ago) because he is the only one with an American visa. They dress him up as a girl - Sonia, the fourth sister. But Kolya returns after only a few days and tells of his American experience: he ended up in a whore-house witnessing his uncle being shot by the mafia. And the sisters have to realize that John is married and only pretended to be in love.

For Glowacki, "The Three Sisters" by Tchekov are a point of departure to reflect on the contemporary world (not only Russia and America where the action takes place), the changes which it has undergone since the times of Tchekov, especially the crumbling of old values and the overwhelming dominance of the capital. The tone is deeply ironic, the dialogue witty and full of bitter humour, the style is a mixture of realism and grotesque.

L'action se passe en alternance aux Etats-Unis et dans un appartement dans le Moscou d'aujourd'hui. Un général soviétique à la retraite, veuf depuis peu y réside avec ses trois filles. La plus jeune, Tanya, a été obligée par son père de prendre des cours de ballet (à son avis, c'est la garantie d'une carrière, bien qu'il n'ait pas d'argent pour payer le cours). Katya gagne un salaire médiocre en travaillant comme dompteuse de tigres dans un cirque, mais elle peut enrichir les repas de la famille d'un peu de viande qu'elle vole aux carnassiers. L'aînée, Vera, est l'assistante d'un homme politique nationaliste.

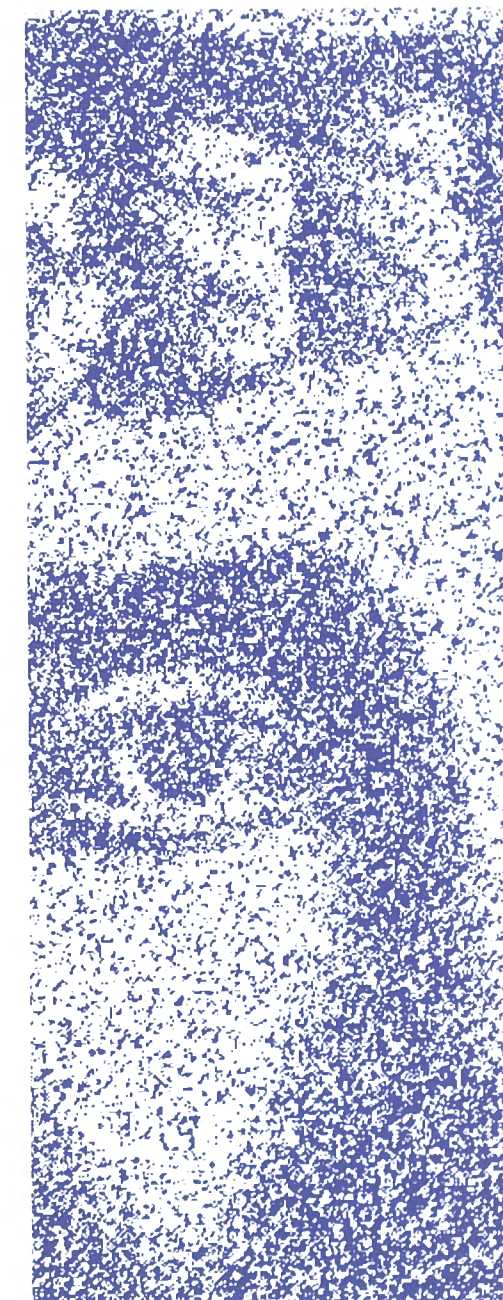
Toutes trois aspirent à l'amour et à un changement dans leur vie, et à un certain moment, il semble que leur désir s'accomplit : Katya fait la connaissance de John, un réalisateur américain de films, qui tombe éperdument amoureux d'elle. Les trois sœurs espèrent qu'elles pourront émigrer, l'une après l'autre, vers la "terre promise", en Amérique. Le premier qui pourra partir est Kolya (un jeune orphelin que le père a recueilli), car il est le seul porteur d'un visa américain. Elles l'habillent comme une fille - Sonia, la quatrième sœur. Mais Kolya revient quelques jours plus tard et raconte ses expériences américaines : il a atterri dans un bordel et a vu la mafia abattre son oncle. Et les sœurs doivent réaliser que John est marié et feignait l'amour.

Pour Glowacki, "Les trois sœurs" de Tchekov ont servi comme point de départ pour méditer sur le monde de nos jours (non seulement la Russie et l'Amérique où la pièce se déroule), sur les changements énormes qu'il subit depuis le temps de Tchekov, particulièrement le déclin des valeurs anciennes, et la dominance accablante du capital. Le ton est d'une ironie profonde, les dialogues plein d'esprit et d'humour amer, le style est un mélange de réalisme et de grotesque.

PORTUGAL

IN CHARGE OF THE SELECTION

Helena Serôdio
member of the directive board
of the Center of Theatre Studies
University of Lisboa



CHARGÉE DE LA SÉLECTION

Helena Serôdio
membre du bureau de direction du
Centre d'Etudes du Théâtre
Université de Lisboa

O fim ou tende misericórdia de nós

The end, or have mercy on us

Jorge Silva Melo

1948

Address/Adresse:

Rua Artilharia Um, 22 - 1º Dto
P - 1250-040 Lisboa
Tel: +351.21.388 47 88
Fax: +351.21.395 89 83
E-mail: artistas.unidos@mail.telepac.pt

Published work/Œuvre publiée:

O fim ou tende misericórdia de nós (1997)

First Performance/Première représentation:

Grande Auditório, Culturgest, Lisboa
10.10.1996

Director/Metteur en scène:

Jorge Silva Melo
by the company/par la compagnie «Artistas Unidos»

Characters/Personnages:

13 men/hommes
3 women/femmes

Acts/actes: 3

Translation/Traduction:

Spanish/Espagnol

Publishing house/Maison d'édition:

ADE-Teatro, Revista de la Asociación de Directores de Escena de Espana, n.º 62-63; Oct./Dec.1997

Tragedy evocative of Georg Büchner's *Woyzeck*, it was inspired by a real event that occurred in Sicily in 1993, though the whole play adapts the action, characters and atmosphere to Portugal. The action is set in a barracks, out of Lisbon, thus unveiling a male world in a forced relationship, where conversation flows randomly. Drugs and a rave party drive one of them to a violent reaction against a girl, whom he kills in a frenzy, trying afterwards to hide the corpse, which he succeeds, though he will be caught in the end by the police. It is both a realistic picture of a young men's world driven to despair and a poetical excavation of present day fears, anxiety and solitude.

Une tragédie qui rappelle le *Woyzeck* de Georg Büchner, inspirée par un événement réel survenu en Sicile en 1993, bien que l'action, les personnages et l'atmosphère sont déplacés au Portugal. L'histoire a lieu dans une caserne en dehors de Lisbonne, dans un monde masculin, une communauté menée par la force où les conversations se font au hasard des choses. Influencé par les drogues et la musique techno, un soldat attaque une jeune femme et la tue dans un accès de folie. Il tente de cacher le cadavre, il y arrive, mais finalement, il est arrêté par la police. C'est à la fois un tableau réaliste d'une société de jeunes hommes désespérés et une évocation poétique des craintes, des angoisses et de la solitude de nos jours.

Se perguntarem por mim, não estou

If someone asks for me, I'm not in

Mário de Carvalho

1944

Adresse/Adresse:

Editorial Caminho
Av. Almirante Reis, 90, 7º A
P - 1150-022 Lisboa
Tel: +351.21.846 05 76

Published works/Œuvres publiées:

Se perguntarem por mim não estou (1999)
Haja Harmonia (1999)

First Performance/Première représentation:

Malaposta Theatre, Olival Basto, Loures
19.03.1999

Director/Metteur en scène:

José Peixoto
1942

Address/Adresse:

Urb. Casal de Alfovelos
Rua Damião de Góis, 73, 9º Dtº
P - Brandoa
Tel: +351.21.475 40 58

Characters/Personnages:

4 men/hommes
4 women/femmes

Acts/Actes: 2

Publishing House/Maison d'édition:

Editorial Caminho
Av. Almirante Reis, 90, 7º A
P - 1150-022 Lisboa

It is a comedy set in a modern apartment which, in the whole building, has the strongest and safest door. Little by little most of the inhabitants of the apartment block step in, afraid of a lion supposed to have entered the building. The action is made up of well observed individual reactions against fear, funny dialogue, moments of some suspense, a climax leading to the moment when the door is opened... and nothing happens, no lion enters, just a nazi tune and the sound of military boots heard in a distance.

Mingling realistic display of urban fears and a symbolic suggestion of a totalitarian system, the play is an intelligent exercise on human reactions against fear, proving that, paradoxically, in certain situations, people may feel attracted to accept a violent state in order to defend themselves against violence.

C'est une comédie qui a lieu dans un appartement moderne doté de la porte la plus solide de tout l'immeuble. L'un après l'autre, la plupart de ses résidents entrent car ils craignent un lion qui, paraît-il, est entré dans le bâtiment. La pièce est basée sur les réactions bien observées d'individus qui sont confrontés à la peur, et se compose de dialogues comiques et de moments de suspense qui augmentent jusqu'au point culminant où la porte s'ouvre... et rien ne se passe, aucun lion n'entre, juste un air nazi et le bruit des bottes que l'on perçoit au loin.

Tableau réaliste des craintes urbaines et suggestion symbolique d'un système totalitaire, la pièce est un exercice intelligent sur les réactions de l'homme face à la terreur, et qui tente de prouver qu'ironiquement, dans certaines situations, les gens pourraient être tentés d'accepter un état violent au lieu de se défendre contre celle-ci.

Às vezes neva em Abril

Sometimes it snows in April

João Santos Lopes

19.03.1960

Address/Adresse:

Praceta de Alegria,
2 C/V Ess.
P - 2615 - 283 Bom Sucesso
Tel: +351.21.7958344
Fax: +351.21.7957314
E-mail: cet@iscte.pt

Works/Œuvres:

Longa e a Noite num Sole de Saxofone
Às vezes neva em Abril
Apenais Mais um Dia Normal

First performance/Première représentation:

Teatro Aberto, Lisboa
01.05.1998

Director/Metteur en scène:

João Lourenço
1944

Address/Adresse:

R. Garrett, nº 61, 5º esq.
P - 1200-203 Lisboa
Tel: +351.21.797 09 69

Characters/Personnages:

5 men/hommes - 1 woman/femme

Acts/Actes: 2

Translations/Traductions:

German, french/Allemand, français

Publishing House/Maison d'édition:

SPA & Publicações Dom Quixote

Awards/Prix:

Great Portuguese Theatre Prize by the SPA -
Portuguese Authors' Society (1997)
Novo Grupo RTP Great Award (1998)

Contemporary tragedy in two acts, set in a derelict warehouse, near a railway station no longer active, in the outskirts of a great city. A group of skinheads brings in a young and beautiful African girl tied up and intends to rape her. The action is made of discussions among the boys, visibly with different sensibilities, but led by a ruthless leader who tries to arouse hatred against blacks in all of them, reminding their possible grudges against Africans: one's father had fought in the colonial wars in the '60s, one's sister had been raped in a train by a black gang, etc.

It's a realistic play, using the specific language and attitudes of this kind of gangs, combining dramatic suspense and a political innuendo. Indeed, the play suggests that there may be a certain link between this kind of violent urban action and some political parties and social institutions. It is also an interesting study of different sensibilities with a tragic ending, brought about not only by the death of one of the young men, but also by the woman's revelation, after being raped by all, that she has AIDS.

Une tragédie contemporaine qui a lieu dans un hangar abandonné, près d'une gare aujourd'hui désaffectée, dans la banlieue d'une grande ville. Une groupe de skinheads font entrer une Africaine jeune et belle, ligotée, dans l'intention de la violer. L'action est composée des discussions entre les hommes aux sensibilités très différentes, tous dirigés par un chef impitoyable qui essaie de réveiller en eux une haine pour les noirs, stimulant leurs rancunes contre les Africains : le père de l'un d'entr'eux était soldat dans les guerres coloniales pendant les années 60, la sœur d'un autre a été violée dans un train par un gang de noirs etc.

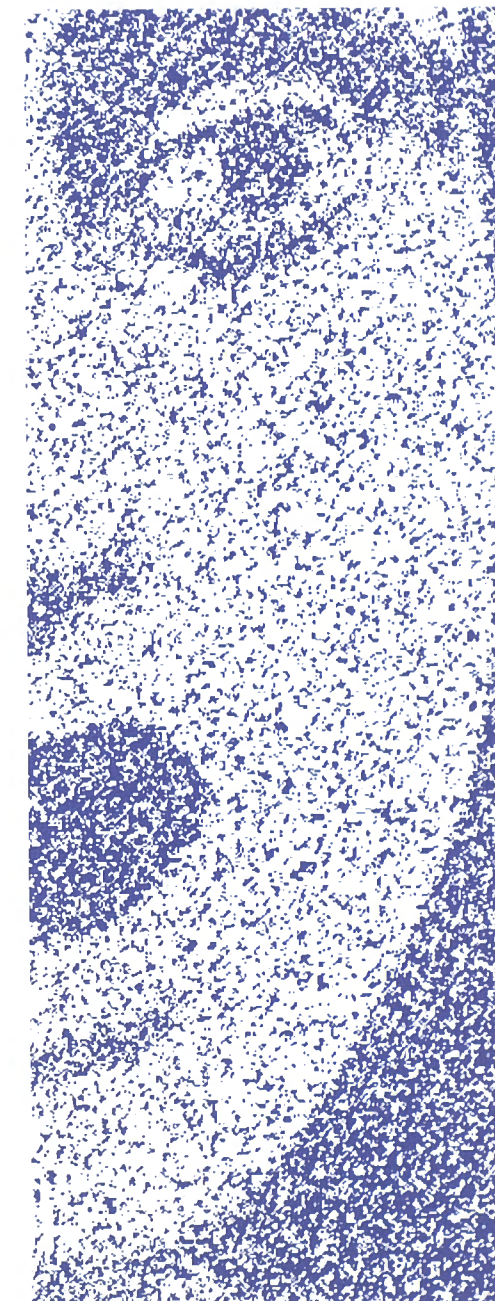
C'est une pièce réaliste qui utilise le langage et les attitudes spécifiques d'un groupe, reliant le suspense à l'allusion politique. En fait, la pièce suggère une certaine liaison entre les actions violentes dans les grandes villes et certains partis politiques et institutions sociales. C'est également un essai sur les différentes sensibilités avec une fin tragique, provoquée non seulement par la mort de l'un des jeunes hommes, mais également par la révélation de la femme qui, après avoir été violée par tous, leur révèle qu'elle a le SIDA.

ROMANIA

ROMANIA • ROUMANIE

IN CHARGE OF THE SELECTION

Marian Popescu
UNITER
(Romanian Theatre Union)



CHARGÉ DE LA SÉLECTION

Marian Popescu
UNITER
(Union Théâtrale de la Roumanie)

Tara mea

Romania, my love • Mon pays

Radu Macrinici

25.06.1964

Address/Adresse:

Bvd. Decembrie 12/25
RO - 4000 Sf. Gheorghe
Tel: +40.92.38 69 07
Fax: +40.67.31 53 24

Works/Œuvres:

Biblioteca (Le bibliothécaire) (1991)
Intoarcerea lui Espinosa (Le retour d'Espinosa) (1996)
A! Frica (Ah! Peur) (1997)
Printul din lacrima (Le prince né d'une larme) (1997)

Characters/Personnages:

3 men/hommes - 2 women/femmes

Scenes/Scènes: 13

Translations/Traductions:

English, French/Anglais, français

Publishing house/Maison d'édition:

Unitext, rue George Enescu 2-4,
RO - 70141 Bucarest,
Tel: +40.1.311 32 14, +40.1.315 00 48
Fax: +40.1.312 09 13
E-mail: marianp@fx.ro

Awards/Prix:

3e Prix de jeunes auteurs dramatiques, Tg. Mures (1991)
Prix de Ministère de la Culture (1996 + 1997)
Prix de l'UNITER pour la meilleure pièce de l'année (1997)

Romania, my love is the story of love that turns into hate. The object of these extreme feelings is a country from Eastern Europe, Romania. Ela, the daughter of a communist torturer who investigates and tortures his victims, is so madly, almost pathologically in love with her country that she is unable to realize the facts happening around her: hunger, cold, fear, despair and most of all, that powerful smell of lithium which absence in the human body provokes fear and panic. Living in a house where the opponents of Ceausescu are questioned and beaten, Ela and her mother are forced to leave the house and take a walk every day so that the father can "work". Finding out that her mother is also involved in these bloody inquiries, Ela shelters herself in the basement of her house where she meets a blind man, who helps her to "see" and makes her doubt her love for Romania.

The outbreak of the anti-communist revolution of December 1989 means the loss of over one thousand human lives. This tragedy makes Ela think that she is the cause of these events because she has stopped loving her country and let it kill its own inhabitants.

The play ends with Ela's wish to be judged for the crimes committed in December 1989. She feels guilty for the events which occurred because, in her opinion, she was no longer able to love her country.

Mon pays est l'histoire d'un amour qui devient haine. L'objet de ces émotions extrêmes est un pays à l'Est de l'Europe, la Roumanie. Ela, la fille d'un tortionnaire communiste qui interroge et torture ses victimes, est si follement, presque pathologiquement amoureuse de son pays qu'elle est incapable de se rendre compte de ce qui se passe autour d'elle : la famine, le froid, le désespoir et, plus que tout, la puanteur du lithium, dont l'absence dans le corps humain provoque angoisse et panique.

Habitant une maison où les adversaires de Ceausescu sont interrogés et battus, Ela et sa mère sont obligées chaque matin de quitter la maison et de se promener, pour que le père puisse "travailler". Après avoir découvert que sa mère est également engagée dans ces interrogations sanglantes, Ela se réfugie dans la cave de sa maison, où elle fait la connaissance d'un aveugle qui lui apprend à "voir" et qui la fait douter de son amour pour la Roumanie.

Quand la révolution anti-communiste éclate en décembre 1989, elle cause la perte de plus de mille vies humaines. Face à cette tragédie, Ela pense qu'elle est responsable de ces événements, puisqu'elle a cessé d'aimer son pays qui, par conséquent, a tué ses habitants.

A la fin de la pièce, Ela demande à être condamnée pour les crimes de décembre 1989. Elle se sent coupable des événements qui ont eu lieu parce qu'elle n'aime plus son pays.

Viitorul e maculatură

The Future is Waste

Vlad Zografi

18.06.1960

Address/Adresse:

59 J.-L. Calderon
ap. 14
RO - Bucarest
Tel: +40.1.313 30 62

Works/Œuvres:

Prose:

Genunchiul stîng sau genunchiul drept
(Le genou gauche ou le genou droit) (1993)
Theatre Omul nou (L'homme nouveau) (1994)
Theatre/Théâtre:
Isabella, dragostea mea (Isabelle, mon amour) (1997)
Oedip la Delphi (Oedipe à Delphes) (1997)
Regele și cadavrul (Le Roi et le cadavre) (1998)

Characters/Personnages:

10 men/hommes
2 women/femmes

Acts/Actes: 2

Publishing house/Maison d'édition:

Humanitas, Piata Presei libere 1
RO - 79734 Bucarest
Tel: +40.1.222 85 46
E-mail: editors@agora.humanitas.ro

Awards/Prix:

Prix de la section roumaine de l'AICT (Association
Internationale des critiques du théâtre) (1996)
Prix de l'Union des Ecrivains (1998)

The Devil comes to Romania as a Romanian born Swiss who took a Swiss name, as nobody in Switzerland would trust a journalist with a foreign name. He finds out here a chaotic world full of beggars and thieves, of political demagoguery and hidden intentions. It takes no time for the Devil to find out that this place looks very similar to hell. No illusions are allowed here, everybody is down. Since his task is to break down the human, he starts teaching ethics, using all means of persuasion, including the bible. There is no reaction to it. People seem to be smarter than the Swiss journalist. Finally, a single person, a computer scientist living entirely in his virtual reality, seems to be touched by his words. And he is taken away by the Devil and challenged to face life. But as the Swiss tries to break him down, that proves to be impossible: the scientist begins to "see" good things everywhere - the miracle of being. And nobody can admit this utopian image. People turn their back to him. So, both the Devil and the computer scientist are defeated. Because when somebody sees miracles, he must be insane, of course.

The play starts with the chaotic picture of the Romanian society and it ends in a mad-house. Here the computer scientist regains the humanity he discovered and lost in the outside world.

Le diable arrive en Roumanie : il prétend être Roumain né en Suisse; il prend un nom suisse car qui en Suisse ferait confiance à un journaliste avec un nom étranger ? Là, il trouve un monde chaotique de mendiants et de voleurs, où règne la démagogie politique et prévalent les intentions cachées. Diable ! Cet endroit ressemble beaucoup à l'enfer ! Aucune illusion n'est permise, tout le monde semble abattu. Puisque sa mission est de détruire l'homme, il commence à enseigner l'éthique en utilisant tous les moyens de persuasion, y compris la bible. Personne ne réagit. Les gens semblent être bien plus éveillés que ce journaliste suisse. Finalement, un seul homme, un scientifique en informatique ne vivant qu'une réalité virtuelle, a l'air d'être touché par ses paroles. Le diable l'emporte et l'oblige à affronter la vie réelle. Seulement, quand le Suisse tente de le briser, il doit réaliser que c'est impossible : le scientifique semble "voir" des merveilles partout - le miracle de l'existence. Mais personne ne peut admettre cette vue utopique, tout le monde le délaisse. Le diable et le scientifique ont donc tous deux échoué. Car, quelqu'un qui voit des miracles est fou, bien évidemment.

La pièce commence par un tableau chaotique de la société roumaine, et se termine dans un asile. Là, le scientifique retrouve l'humanité qu'il a découvert et perdu dans le monde extérieur.

Proscrisa

The outlaw woman • La proscrite

Saviana Stănescu

22.02.1967

Address/Adresse:

rue Ceahlau 20, bloc 103, sc. 2, ap. 23

RO - Bucarest, Sector 6

Fax: +40.1.65 033 95

E-mail: savianas@yahoo.com, mnlr@kappa.ro

Works/Œuvres:

Amor pe sirma ghimpata (Amour sur le barbelé)
(1994)

Sfaturi pentru muze și gospodine (Conseils pour les muses et ménagères) (1996)

First performance/Première représentation:

Galatzi

06.02.1999

Director/Metteur en scène:

Vasile Nedelcu

21.09.1957

Address/Adresse:

c/o Université de Théâtre et Film, rue Matei

Voievod 75-77, RO - 73224 Bucarest

Tel: +40 1 627 23 36

Characters/Personnages:

4 men/hommes

4 women/femmes

company/ensemble

Translations/Traductions:

English, French/Anglais, français

Publishing house/Maison d'édition:

Unitext, rue George Enescu 2-4,

RO - 70141 Bucarest

Tel: +40.1.311 32 14, +40.1.315 00 48

Fax: +40.1.312 09 13

E-mail: marianp@fx.ro

The place is a prison where the bingo game attempts a lot of people. The text is a mixture of action and poetry in which the destruction of the human being is reminiscent of a Greek tragedy.

Le lieu, c'est un dépôt où le jeu de bingo entraîne beaucoup de personnages. Le texte, c'est un mélange d'action et de poésie, où la destruction des êtres rappelle la tragédie grecque.

Eu cind vreau sa fluier, fluier...

When I want to whistle, I whistle... • Moi, quand je veux siffler, je siffle...

Andreea Vălean

17.03.1972

Address/Adresse:

c/o Uniter, rue George Enescu 2-4,

RO - 70141 Bucarest,

Tel: +40.1.311 32 14, +40.1.315 00 48,

Fax: +40.1.312 09 13

E-mail: avalean@hotmail.com

First performance/Première représentation:

Théâtre National Tirgu Mures

23.04.1998

Director/Metteur en scène:

Theodor Cristian Popescu

1969

Address/Adresse:

Str. Zboina neagra 3, Bl. 102, sc. A, ap. 45

RO - 777582 Bucarest,

Tel: +40.94 89 20 69

Characters/Personnages:

4 men/hommes

1 woman/femme

Translations/Traductions:

English, French/Anglais, français

Publishing house/Maison d'édition:

UNITEXT, rue George Enescu 2-4,

RO - 70141 Bucarest,

Tel: +40.1.311 32 14, +40.1.315 00 48

Fax: +40.1.312 09 13

E-mail: marianp@fx.ro

Awards/Prix:

Grand Prix du Festival International du Théâtre,
Piatra Neamtz (1999)

Prix du Festival International du Théâtre, Sibiu
(section étudiants) (1999)

Prix pour la mise en scène, Festival du Théâtre,
Sfintu Gheorghe (1999)

For her degree, a student arranges an encounter in the prison with some condemned persons. At the beginning, it is difficult to talk to them, but step by step, every prisoner reveals to be a human being, with furious hopes, but also free to escape... into dream. Their dream is the West. Their rebellion, which is also the rebellion of the girl, finally ends up in drowsiness caused by drugs in the food they received from the guards. But the dream is still there, and they lived it passionately.

Une étudiante organise pour son mémoire une rencontre en prison avec quelques condamnés. Le dialogue avec eux s'enchaîne avec difficulté, mais au fur et à mesure chacun se révèle un être humain avec des espoirs, enragé par le contexte, mais également disponible pour s'évader... dans le rêve. Le rêve, c'est l'Ouest. Leur révolte qui est également celle de la fille, finit dans un sommeil profond provoqué par la drogue mise dans la nourriture par les gardiens. Néanmoins, le rêve est là, et ils l'ont vécu passionnément.

SLOVAKIA

SLOVAKIA • SLOVAQUIE

READING COMMITTEE

Martin Porubjak

Literary Manager

Slovak National Theatre, Bratislava

Božena Čahojová

*Theatre Critic and teacher at The
Academy of Music and Dramatic Arts,
Bratislava*

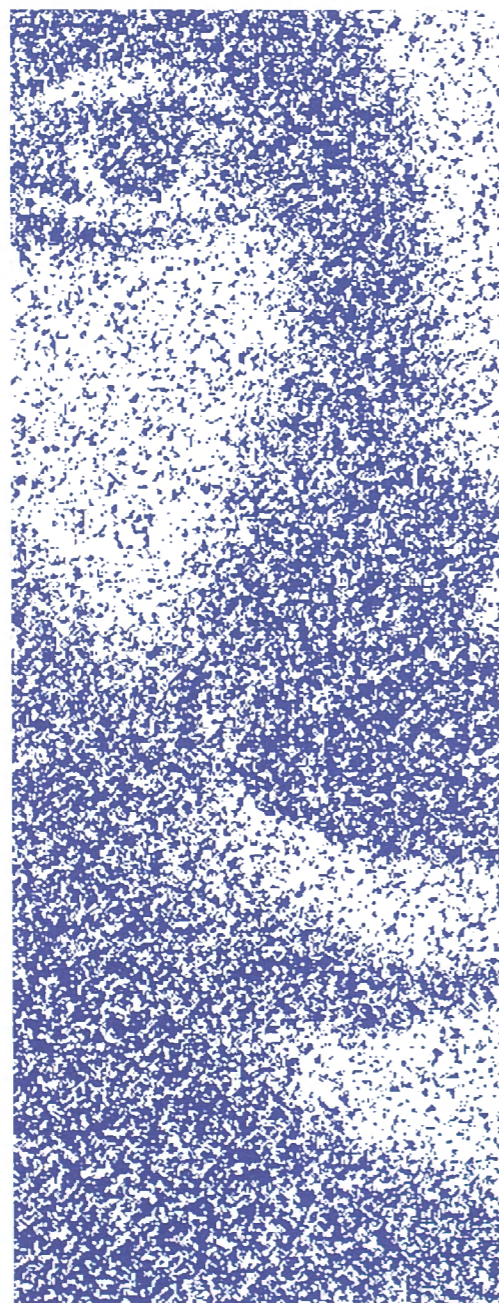
Elena Flašková

*Translator and teacher at The Academy
of Music and Dramatic Arts, Bratislava*

Peter Pavlac

Literary Manager

Slovak National Theatre, Bratislava



COMITÉ DE LECTURE

Martin Porubjak

Literary Manager

Slovak National Theatre, Bratislava

Božena Čahojová

*Theatre Critic and teacher at The
Academy of Music and Dramatic Arts,
Bratislava*

Elena Flašková

*Translator and teacher at The Academy
of Music and Dramatic Arts, Bratislava*

Peter Pavlac

Literary Manager

Slovak National Theatre, Bratislava

Včela v zime

A bee in the winter • Une abeille en hiver

Stanislav Štepka

1963

Address/Adresse:

RND
Škultétyho 5
SK - 832 21 Bratislava

Works/Œuvres:

Jáánošiiik (1970)
Človečina (1971)
Dohoda možná (1994)
Kino Pokrok (1995)
Tata (1996)
Konečná stanica (1997)
Ako som vstúpil do seba (1998)

First performance/Première représentation:
25.06.1999

Director/Metteur en scène:

Milan Lasica

Characters/Personnages:

8 men/hommes (can be played by 6 actors/peut être joué avec 6 comédiens)
8 women/femmes (can be played by 3 actresses/peut être joué avec 3 comédiennes)

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 17

Tonight, Lojzo's wife went away. Now, he is a lonely old man, there is no-one left to love, and only one thing left to do: to watch TV and to dream absurd television dreams. With the remote control in his hand, he can make the TV world become real - he tunes down the volume, and the characters can suddenly come out and talk to him: the beloved speaker with his pleasant voice, the news' reader, the women from the familiar washing-powder commercials and the advertisements of hotline girls. There are a lot of things to chat about with each one of them, so he does not feel lonely. It is ridiculous but altogether sad.

The play shows one of these typical TV evenings: an accumulation of trivial stereotypes, of stupid telecastings. This world full of clichés invades a man's life, depraves it and changes the human being into a strange clown. It entertains us, but in its very essence, it is dull. The villager Lojzo, who has lost his link to reality, is left to the stimulating world of media. But virtual relationships are flat, because they can only satisfy you for a certain time. After a while, the one thing you can hear is silence and the buzz of the TV screen.

At the end, his wife comes back, because the "new life" she had chosen proved to be an illusion, and she had to realize that the only thing that can make her feel fulfilled is the contact with a real person - her husband. Finally, Lojzo is not alone anymore, and the TV screen can be switched off. The virtual contact has transformed into a normal personal relationship with his wife.

Ce soir, la femme de Lojzo est partie. Maintenant, c'est un vieil homme solitaire, il ne lui reste plus personne à aimer, et plus qu'une seule chose à faire : regarder la télé et rêver de songes télévisuels absurdes. La télécommande à la main, il est capable de transformer les images de l'écran en réalité - il coupe le son, et tout à coup les personnages sortent du poste et lui parlent : le commentateur à la voix agréable, le présentateur du journal, les femmes de la fameuse publicité de lessive, et les filles des spots de téléphone rose. Il a de nombreuses choses à discuter avec eux, il ne sent donc pas seul. C'est ridicule et triste à la fois.

La pièce montre une de ses soirées typiques devant la télé : une accumulation de stéréotypes sans valeurs, d'émissions stupides. Ce monde plein de clichés envahit et corrompt la vie, et transforme l'homme en clown étrange. La télé nous distrait, mais elle est véritablement insignifiante. Ayant perdu le lien avec la réalité, le villager Lojzo n'est confronté qu'à l'univers excitant des médias. Mais les relations virtuelles ne peuvent satisfaire qu'un certain temps. Un jour ou l'autre, on n'entend plus que le silence et le bruit sourd du poste.

Finalement, sa femme revient. La "nouvelle vie" qu'elle avait choisi s'est révélée être illusoire, et elle doit réaliser que la seule chose qui puisse la combler est une relation avec une personne réelle - son mari. A la fin, Lojzo n'est plus solitaire, on peut éteindre la télé. Les contacts virtuels se sont transformés en relation personnelle normale avec sa femme.

Žena s kolibríkom

The Woman with the colibri • La femme au colibri

Viliam Klimáček

14.09.1958

Address/Adresse:

Zadunajská 5
SK - 851 01 Bratislava

Works/Œuvres:

Poveternostná situácia (1989)
Bigbit (1992)
Koza (1992)
Loj (1992)
Pressburger Blut (1994)
Nuda na pláži (1994)
Mária Sabína (1996)
Smrtičky a vražedníčka (1998)
Gotika (1998)
Ohne ohnivě (1998)
Angeleo (1998)

First performance/Première représentation:

Gu na Gu, Bratislava
10.04.1999

Director/Metteur en scène:

Viliam Klimáček

Characters/Personnages:

3 men/hommes
2 women/femmes

Scenes/Scènes: 10

Awards/Prix:

First Prize in the anonymous contest of the Alfred Radok Foundation for original plays written in former Czechoslovakia (1995)

"Once upon a time" during the times of war (2nd World War), somewhere in a European country, five strange persons meet: the owner of a weapon factory, a surreal poet, a conservative painter, and two women: the lovely, sweet Betty and Greta, a "femme fatale". Greta works as a singer in a night club called "Blau Gilette", she has a little stuffed colibri, and she is the wife of the weapon factory owner, Micher. But in fact, she is first of all an inspiration for the two artists. The poet Zarra analyses surreal dreams and writes poems for her, the painter Gustaf wants to paint her portrait: two ways of thinking, two absolutely different opinions. And the third, Micher, a man of pure material principles, is watching this competition, totally aware of who is the real master of the game in these times of war. His factory produces bazookas, he is the one with true power in his hands.

The artist's decadent games show a couple of surreal scenes, but these unrealistic pictures are a true mirror of this declining age. By means of intellectual reflections, we can see situations full of destroyed reality, a lot of naturalistic scenes transformed into imaginative visions of artists, the struggle of the sexes, everything turning around the unfinished portrait of the woman with a colibri. And this picture is not only the artistic translation of reality, it becomes as well her new body, bound to die. Maybe the last escape from this situation can only be death and then... cheers and a cocktail of blood in your glass.

This is the first surreal Slovakian text.

Il était une fois, pendant les années de guerre (pendant la deuxième guerre mondiale), cinq personnages étranges qui se rencontraient dans un pays quelque part en Europe : le propriétaire d'une usine d'armement, un poète surréaliste, un peintre conservateur, et deux femmes : Betty, jolie et charmante, et Greta, "femme fatale". Greta, chanteuse dans une boîte de nuit au nom de "Blau Gilette", possède un colibri empaillé et elle est la femme du propriétaire de l'usine. Mais avant tout, elle inspire les deux artistes. Le poète Zarra interprète les rêves et lui écrit des poèmes. Le peintre Gustaf aimerait faire son portrait - deux façons de penser, deux opinions totalement différentes. Le troisième, Micher, un homme matérialiste, se contente de regarder cette compétition, sachant bien qui en réalité détermine les règles du jeu durant ces temps de guerre. Son usine fabrique des bazookas, il est donc le seul à posséder une véritable puissance entre les mains.

Les jeux décadents de l'artiste montrent quelques scènes surréalistes, mais ces images bizarres sont le reflet précis de cette époque en déclin. A travers certaines réflexions intellectuelles, on peut voir des situations pleines d'une réalité détruite, beaucoup de scènes réalistes transformées en visions imaginatives d'artistes, le conflit des sexes, tout tourne autour du portrait inachevé de la femme au colibri. Et ce tableau n'est pas seulement une reproduction artistique de la réalité, il devient aussi son nouveau corps, voué à la mort. Sans doute, la mort est-elle la seule issue de cette situation et puis... on porte un toast, un cocktail de sang dans le verre.

C'est la première pièce surréaliste slovaque.

Posledný letný deň

The last Summer Day

Silvester Lavrik

24.01.1964

Address/Adresse:

Hronskeho 1327
SK - 957 01 Banovce
Tel: +421.905.58 56 54
E-mail: lavro@altavista.net

Works/Œuvres:

Katarina (1996)
Posledny letny den (1998)

First performance/Première représentation:

Bratislava
May/Mai 1998

Director/Metteur en scène:

Silvester Lavrik

Characters/Personnages:

2 men/hommes
3 women/femmes

Translations/Traductions:

English/anglais

Awards/Prix:

Award for the best drama text written in Czech or Slovak language (1996, 1997)
Radok's award -3rd prize (1998)

It's like this. There's this flat and there are three women and a cripple in it. The women are Nadia, Anita and Zuzana. The cripple's name is Tomá, but the women entertain themselves by giving him new names on and on, e.g. Nutria or Chicken Screw. The women know that a name is fate. And they are his femmes fatales. Tomá's handicap is his blindness, not only as to his body but also as regards his upbringing. All his femmes fatales didn't want to see, to make him be their eyes looking at the world, yet make him guilty for their "blindness". And somewhere far from here, but constantly within sight, there is Ján Nepomuk Kostíha, the narrator, a gravedigger. He's calmly waiting, as he knows that nobody can escape him.

It's the last summer day, it's Sunday. Everything's about to cease flowering, some things have already lost their bloom. Nadia and Anita drink secretly. Somewhere in the air, eroticism keeps poking its head out, the odd eroticism of girls' classrooms or female staff rooms, with windows full of drizzle. Tomá has just got back from the town where he goes begging. Some dandelion dish is for lunch, since meat in this society is seen rarely, very rarely. Zuzana gets the command, and the inner wish, to kill Tomá. But after all, she finds the little favour problematic. The note which brought her to our company was actually saying that she should become the sister, mistress or wife of Tomá. As it turned out, she wasn't his sister. She rather jumps with Tomá out of the window. She thus becomes the bride of Ján Nepomuk Kostíha.

Everything seems to be O.K. The poor will have their soup, the sherry is waiting hidden in a vase. Ján Nepomuk Kostíha is waiting. Autumn can begin.

C'est un appartement où il y a trois femmes et un infirme. Nadia, Anita et Zuzana. Tomá c'est le nom de l'infirmes, mais les femmes s'amusaient à lui donner des noms différents, par ex. Nutria ou Poulette. Les femmes savent bien qu'un nom est fatal, c'est-à-dire qu'il porte un destin en lui. Et elles aussi, ce sont ses femmes fatales. Le handicap de Tomá, c'est la cécité, non seulement dans son corps mais également dans son éducation. Mais ce sont ces femmes fatales qui l'ont élevés de sorte qu'il ne voit pas que ce qu'elles ne voulaient pas voir, pour qu'il soit leurs yeux regardant le monde, et malgré cela, l'accablant lui de leur cécité.

Et quelque part loin d'ici, mais toujours en vue, il y a Ján Nepomuk Kostíha, le narrateur, un fossoyeur. Il attend avec patience; il sait que personne ne lui échappe.

C'est le dernier jour de l'été, c'est dimanche. Nadia et Anita boivent secrètement. Un érotisme étrange se dégage et emplit l'air, un érotisme de classes de filles. Tomá vient de rentrer de la ville où il a mendié. Un repas de verdure est prêt pour le dîner, puisque la viande est rare, si rare dans cette société. Zuzana prend la commande et intérieurement rêve de tuer Tomá, bien qu'elle trouve ce petit service pourrait poser des problèmes. La note qui la fit venir près de nous, disait qu'elle serait sans doute sa sœur, sa maîtresse, ou la femme de Tomá. Mais, elle n'est pas sa sœur. Elle sautera plutôt par la fenêtre avec lui. Elle devient donc la fiancée de Jan Nepomuk Kostíha.

Tout a l'air OK. Les pauvres auront leurs soupes, le sherry attend caché dans un vase. Ján Nepomuk Kostíha attend. L'automne peut commencer.

SLOVENIJA

SLOVENIA • SLOVÉNIE

READING COMMITTEE

Dr. Lado Kralj

*Professor at the University
of Ljubljana*

Rapa Šuklje

Theatre critic

Vasja Predan

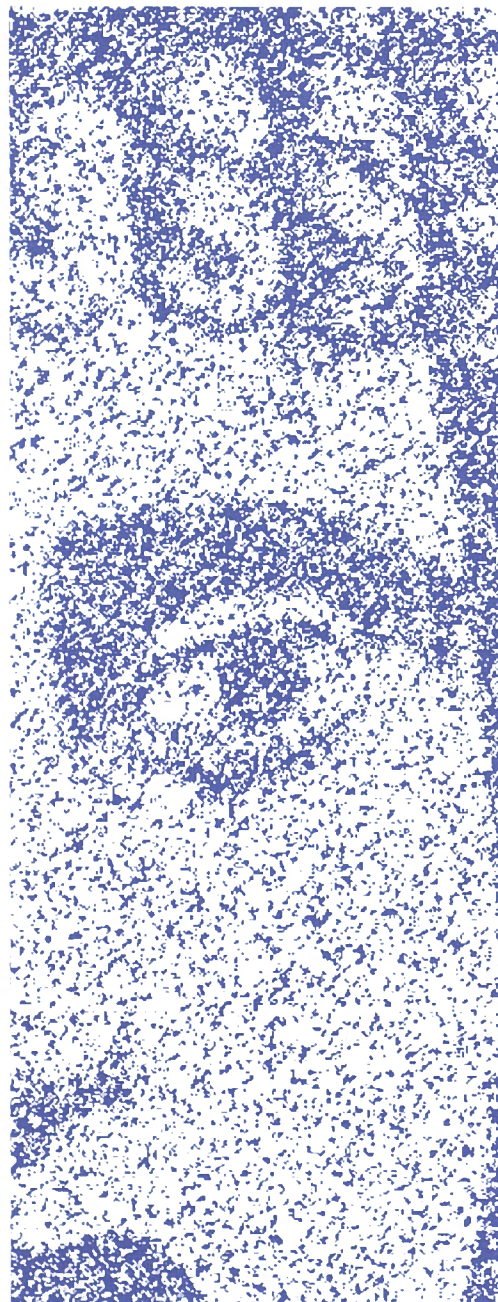
Theatre critic

Blaž Lukan

Dramaturg

Mojca Kranjc

Dramaturg



COMITÉ DE LECTURE

Dr. Lado Kralj

*Professeur à l'Université
de Ljubljana*

Rapa Šuklje

Critique de théâtre

Vasja Predan

Critique de théâtre

Blaž Lukan

Dramaturge

Mojca Kranjc

Dramaturge

Vladimir

Matjaž Zupančič

1959

Address/Adresse:

*Tabor 5
SI - 1000 Ljubljana*

Published plays/Œuvres publiées:

*Izganjalci hudiča (1990)
Slastni mrič (1991)
Ubijalci muh (1994)
Nemir (1993)
Vladimir (1997)*

First performance/Première représentation:

*Slovene National Theatre Drama, Ljubljana
11.03.1999*

Director/Metteur en scène:

Matjaž Zupančič

Characters/Personnages:

*3 men/hommes
1 woman/femme*

Scenes/Scènes: 5

Translation/Traduction:

English, french/Anglais, français

Publishing house/Maison d'édition:

*DZS Založništvo in trgovina
Mali trg 6
SI - 1000 Ljubljana
Tel: +386.61.132 32 33
Fax: +386.61.132 61 40*

Due to financial problems, three young friends Aleš, Maša and Miki (two of them study and the third has temporary jobs) are looking for a flat-mate to alleviate their financial situation.

Their ad in a newspaper is answered by Vladimir, a slightly unusual, middle-aged man.

Despite Miki's opposition, they let him a room.

Vladimir cleans and repairs the flat, prepares breakfast for everybody, lends money to Aleš (who is already in debt) and contends with Aleš' debt collector. Aleš grows more and more intrigued by Vladimir, while Miki feels increasingly smothered. After quarrelling about Maša, Aleš' girlfriend, who studies and spends a lot of time with Miki, the latter moves out.

Vladimir then rents Miki's old room as well and is gradually becoming the master of the flat.

Maša is disturbed by Vladimir's constant presence and Aleš' obsession with him. She is convinced that Vladimir has to move out if her relationship with Aleš is to survive. Miki rings up Aleš and tells him that Vladimir was a convict. Vladimir explains that as a security guard, he once mutilated one of the children who trespassed in the warehouse which he guarded. Aleš keeps Vladimir's «secret» to himself.

Ever more desperate over her relationship with Aleš, Maša comes home slightly tipsy, finding Vladimir alone in the flat. Wishing to bury the hatchet, she tries to make up with Vladimir, but ends up provoking him. Due to her «inappropriate behaviour», Vladimir «punishes» her physically. Aleš is horrified and sends him away, but Vladimir locks himself in his room and returns wearing his official uniform to settle things in the flat and the «family» once and for all. This confrontation can have only two possible outcomes...

Faute de moyens financiers, trois jeunes amis, Aleš, Maša et Miki (dont deux font des études et le troisième fait des boulots temporaires) sont amenés à chercher un colocataire qui diminuerait leurs frais de loyer. La petite annonce qu'ils passent dans un journal attire l'attention d'un homme dans la cinquantaine, légèrement bizarre. Malgré l'opposition de Miki, il loue une des chambres. Vladimir fait le ménage et de petites réparations, il prépare le petit déjeuner pour tout le monde, prête de l'argent à Aleš (qui est déjà endetté) et maîtrise son créancier agressif. Aleš admire Vladimir de plus en plus, tandis que Miki se trouve progressivement étouffé par sa présence. Après que Miki et Aleš se querellent à propos de Maša, la copine d'Aleš qui révisé beaucoup avec Miki et passe avec lui beaucoup de temps, Miki quitte l'appartement.

Par suite de ce déménagement, Vladimir loue en plus la chambre de Miki et devient peu à peu maître de la maison. Maša est dérangée par la présence constante de Vladimir, ainsi que de l'enthousiasme d'Aleš. Elle est convaincue que Vladimir doit partir si Aleš et elle veulent rester ensemble. Miki téléphone à Aleš en lui disant que Vladimir est un ancien prisonnier. Vladimir explique qu'en tant qu'employé de la sécurité, il a mutilé un des garçons qui ont cambriolé l'entrepôt qu'il gardait. Aleš n'en dit rien à personne.

Encore plus désespérée à cause de sa relation avec Aleš, Maša arrive un soir légèrement ivre et trouve Vladimir seul à la maison. Elle veut se reconcilier avec lui, mais finit par le provoquer. Suite à son «comportement inapproprié», Vladimir la «punit» physiquement. Aleš est terrifié et veut chasser Vladimir, mais celui-ci s'enferme dans sa chambre pour en sortir vêtu dans son uniforme de gardien. Il a l'intention de régler pour de bon les choses dans l'appartement et dans la «famille». Cette confrontation n'a que deux issues possibles...

Klinika Kozarcky

La clinique Kozarscky

Dušan Jovanovič
1939

Address/Adresse:
Bohinjska Bela 103A
SI - 4263 Bohinjska Bela

Published plays/Œuvres publiées:

Predstave ne bo (1962) - *Norci* (1968) - *Znamke, nakar še Emilija** (1969) - *Igrajte tumor v glavi ali Onesnaženje zraka** (1971) - *Življenje podeželskih plejbojev po drugi svetovni vojni** (1972) - *Osvoboditev Skopja** (1979) - *Generacije** (1981) - *Karamazovi** (1981) - *Vojaška skrivnost** (1986) - *Jasnovidka ali dan mrtvih** (1988) - *Viktor ali Dan mladosti** (1988) - *Zid, jezero** (1990) - *Žrtve mode bum bum* (1991) - *Don Juan na psu* (1991) - *Antigona** (1993) - *Uganka korajže** (1994) - *Era una volta nell teatro** (1995) - *Kdo to poje Siziya* (1997) - *Klinika Kozarcky* (1999)
*Translations available/Traductions disponibles

Unpublished plays/Œuvres non-publiées:

Pupilija, papa Pupilo pa Pupilčki (1969/70)
Pogovor v maternici koroške Slovenke (1974/75)
Hladna vojna babice Mraz (1982/83)
Karajan C (1998)

First performance/Première représentation:
Slovene Repertory Theatre Trieste
16.03.1999

Director/Metteur en scène:
Dušan Jovanovič

Characters/Personnages:

8 men/hommes
4 women/femmes
(The play can be performed by 2 women and 4 men/La pièce peut être jouée par 2 femmes et 4 hommes)

Scenes/Scènes: 3

Publishing house/Maison d'édition:

Slovensko stalno gledališče
Ulica Petronia 4 - Trst/Triest, Italia
Tel: +39.040.632 664
Fax: +39.040.368 547

This comedy takes place at the clinic for the treatment of alcoholics. Its founder, the internationally renowned expert dr. Kozarcky, discovered a special method of treatment: an alcoholic can drink as much as he wants; however, not real alcohol but its surrogate which has exactly the same taste and apparently also the same effects since the doctor recommends his patients simulate drunkenness. The treatment must take place in a merry, euphoric atmosphere and should last for a very long time, for life, if possible. This method is also based on the humanistic slogan "The clinic is located wherever an alcoholic is" which in other words means that the clinic is located in a suburban pub and the nurse is actually a waitress. This grotesque inversion of the treatment of alcoholics represents one level of the plot with the typology of dramatis personae: patients or local drunks, their relationships with the doctor, the nurse and with their abandoned families.

The second level is based on the intense and ever increasing stratification which is emerging in a typical town with a steelworks in a former central European communist country: on one side there are unemployed and alcoholic proletarians characterized by their benevolence which is the very reason for their unsuccessfulness in the new regime; on the other side there are new capitalists who do not touch alcohol at all. They are successful businessmen but obviously malicious and heartless people who ruthlessly scramble for profits and success and dismiss the unsuccessful alcoholics.

Eroticism forms the third level: both unsuccessful alcoholic as well as successful businessmen are dissatisfied with their love lives and therefore constantly, but without any major satisfaction, cheat on each other.

Alcohol - social stratification - unsatisfied eroticism, these three levels form the entire network of relationships, depicted at one time in a grotesque and at another in a social-critical manner.

La comédie a lieu dans une clinique pour désintoxication des alcooliques. Son fondateur, le docteur Kozarcky, spécialiste de renommée internationale, a inventé une méthode originale: le patient boit à sa guise, mais le vrai alcool est substitué par un ersatz du même goût et qui produit apparemment les mêmes effets, puisqu'il est recommandé au patient de simuler l'ébriété. Le traitement doit se dérouler dans une ambiance gaie, euphorique, et longtemps, éventuellement toute la vie. Cette méthode est également conçue selon le slogan «La clinique est partout où il y a des alcooliques», ce qui veut dire que la clinique se trouve dans un bar de banlieue et que l'infirmière est en fait la serveuse au bar. Cette inversion grotesque du traitement de l'alcoolisme représente un des niveaux de l'action avec la typologie des personnages: les patients, c'est-à-dire les ivrognes du quartier, leurs rapports avec le médecin et avec l'infirmière, leur rapport avec les familles délaissées. Le second niveau est basé sur l'intense et croissante stratification de la vie dans une ville sidérurgique, typique d'un pays communiste de l'Europe centrale: d'un côté les chômeurs prolétaires et alcooliques, leur caractère plein de cordialité et de faillite sociale la plus complète dans le nouveau régime, clairement la conséquence de leur bon coeur; de l'autre côté, les nouveaux riches qui ne touchent pas à l'alcool, les businessmen, tous méchants et dépourvus de sensibilité qui courent après le profit et le succès et mettent les vauriens alcoolisés à la porte. Le troisième niveau parle d'érotisme: tout comme les alcooliques, les businessmen sont insatisfaits de leur vie érotique, c'est pourquoi sans cesse, mais sans satisfaction non plus, ils se font constamment cocus les uns les autres.

Alcool - stratification sociale - érotisme inassouvi, ces trois niveaux représentent donc tout un réseau de relation, traités avec grotesque, mais aussi avec une pointe aiguë de critique sociale.

Vinko Möderndorfer
1958

Address/Adresse:
Stritarjeva 7
SI - 1000 Ljubljana

Published plays/Œuvres publiées:

Štirje letni časi (1995)
Transvestitska svatba (1998)
Mama je umrla dvakrat (1998)
Vaja zboru (1998)

Unpublished plays/Œuvres non-publiées:

Kruti dnevi (1982)
Prilika o doktorju Josefu Mengeleju (1986)
Help (1988)
*Camera obscura** (1990)
Hamlet in Ofelija (1994)
Jožef in Marija (1996)
Sredi vrtov (1998)
*Translation available/Traduction disponible

First performance/Première représentation:

Slovene National Theatre Celje
17.12.1999

Director/Metteur en scène:
Vinko Möderndorfer

Characters/Personnages:

7 men/hommes
3 women/femmes

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 7

Limonada slovenica

There is a parliamentary crisis in the country: both the party in power and the opposition cannot agree on a new prime minister. A young economist Vasilij returns from the United States together with his American student-secretary who is learning Slovene. Just before his return, Vasilij received an honorary doctorate from the hands of President Clinton himself which was even shown on CNN. However, Vasilij is not an ordinary scientist; namely he is blind - a fact which is revealed only in the middle of the first act since Vasilij fully masters the stage as if he could see perfectly.

All of a sudden, Vasilij proves the appropriate candidate for the new prime minister although he would actually only be manipulated from the background by the former prime minister France Počivavžek. To attract Vasilij for this function, he engages his efficient and long-legged secretary Magdalena. At first her efforts do not bear results. However, Magdalena's wooing does not remain unrequited; the sensitive Vasilij somewhat falls in love with her. Still, Počivavžek is stubbornly persistent: Vasilij must be won at any price. During Magdalena's second visit, Vasilij accepts the candidature for prime minister from the most powerful opposition party. At the press conference it turns out that the opposition leader had not had the slightest idea about Vasilij's blindness. He is ashamed since a blind politician cannot lead the country into a brighter future. So France Počivavžek becomes the prime minister again.

Vasilij is totally disappointed with Magdalena and life in his country where a national drink seems to be a sweet lemonade. Vasilij decides to return to America. Just before his departure he realizes that the beautiful and clever secretary had directed the entire political performance so as to get Počivavžek to the position of the prime minister again. However, she has not totally exploited Vasilij: she even warmed up to him a bit and it seems possible that she will go with him to America.

Une crise parlementaire s'empare du pays: le gouvernement et l'opposition ne sont pas capables de choisir un nouveau premier ministre. Un jeune économiste Vasilij, accompagné d'un secrétaire personnel qui apprend la langue slovène, rentre des Etats-Unis; juste avant son retour, Vasilij a reçu des mains du président Clinton un doctorat honoris causa diffusé sur CNN. Mais Vasilij n'est pas un scientifique ordinaire. Il est aveugle et c'est un fait dont on ne se rend compte qu'au milieu du premier acte: d'ailleurs, Vasilij maîtrise la scène parfaitement.

On se rend compte tout d'un coup que Vasilij ferait un excellent premier ministre, même si, manipulé par l'ancien premier ministre, France Počivavžek. Pour engager Vasilij, il a recours à sa secrétaire Magdalena dont l'une de ses qualités les plus convaincantes sont ses longues jambes. Au début, les efforts de Magdalena sont vains. Pourtant, la courtoisie de Magdalena ne reste pas sans résultat: le sensible Vasilij tombe amoureux d'elle. Počivavžek insiste: il faut avoir Vasilij à tout prix. A leur prochaine rencontre, Vasilij accepte la candidature, offerte par le plus fort parti de l'opposition. Mais à la conférence de presse il devient clair que le leader de l'opposition ne savait pas que Vasilij était aveugle. Il a honte, puisqu'un politicien aveugle ne peut pas mener le pays vers un avenir plus clair. L'ex-premier ministre France Počivavžek reprend donc sa fonction.

Vasilij est très déçu par Magdalena et par la vie dans son pays où tout le monde boit - comme une boisson nationale - une limonade édulcorée. Il retourne aux Etats-Unis. Mais juste avant le retour il se rend compte que la belle secrétaire a manigancé tout ce spectacle politique pour remplacer Počivavžek. Mais ce faisant, elle n'a pas complètement abusé de Vasilij, elle a un faible pour lui, et il ne paraît enfin pas improbable qu'elle parte avec lui.

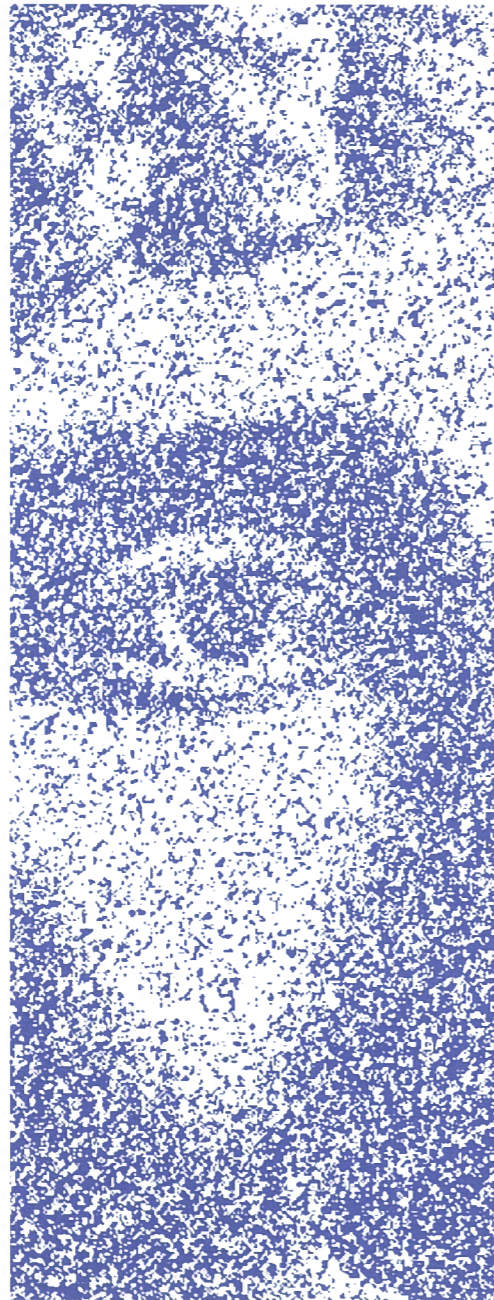
SCHWEIZ - SUISSE - SVIZZERA

SWITZERLAND

IN CHARGE OF THE SELECTION

Anne Bisang

Director of the Comédie de Genève



CHARGÉE DE LA SÉLECTION

Anne Bisang

Directrice de la Comédie de Genève

Sorcières

Joël Pasquier

08.04.1955

Address/Adresse:

Mons

F-74270 Vancy

Tel: +33.450.32 28 22

E-mail: pasquier-joel@wanadoo.fr

Works/Œuvres:

Cassandre (1984)

Lysistrata (1985)

Léto (1988)

Vincent jusqu'au bout (1990)

Les Femmes et les enfants d'abord (1992)

First performance/Première représentation:

Comédie de Genève

28.09.1999

Director/Metteur en scène:

Anne Bisang

22.11.1961

Address/Adresse:

c/o Comédie de Genève

Characters/Personnages:

16 men/hommes

7 women/femmes

Scenes/Scènes: 10

Publishing house/Maison d'édition:

La Comédie de Genève

Boulevard des Philosophes

CH - 1205 Genève

Tel: +41.22.320 50 00

Fax: +41.22.320 00 76

Awards/Prix:

Prix du Théâtre des Célestins, Lyon (1992)

The action takes place in 1662, in Jussy near Geneva. *Bleuette*, the cow of old Fauchon, dies with a distended belly, and when they opened, a terrible smell of sulphur comes out. The Devil is thus betrayed by the stench, they just have to find his ally in the village. The day before, Isidore has seen things. Tending the herd and dreaming of Pernette, he saw Lorette and Rolette passing the field of *Bleuette*. And one has made three fingers like this towards the beast. The problem is that Isidore often makes a slip of the tongue, he voluntarily mixes dream and reality.

Evil fingers, Isidore, was it really Rolette? Yes, yes, of course, it was Lorette. Hesitation. But thank God, the verdict of the Inquisition is infallible: in case of doubt, it burns every accused. If the stake does not consume a pact with Belzebuth, it always punishes the original sin. In the role of the scapegoat, Rolette shoulders on the rack for a series of murders - heifer, neighbour, mare, cow - and confesses immediately a life full of sabbaths.

How do you create a paria? How does a community accept, during a process of nine years, a woman of the neighbourhood being transformed into the daughter of the Evil? Cowardice, gossip, fear of the church and of God, crave, foolishness: everyone rewrites his past with the magic woman. A progress of repressions of the female, by a sacred or a civil society, which is still very similar to ours. This is the story of Rolette, a witch like others.

Nous sommes en 1662 à Jussy près de Genève. La *Bleuette*, vache du père Fauchon, meurt le ventre enflé, et ses entrailles, une fois ouvertes dégagent une terrible odeur de soufre. Le Diable ainsi trahi par la peste, doit trouver un allié dans le village. Or la veille du drame, Isidore a vu des choses. Il gardait le troupeau en rêvant à Pernette, et il a vu Lorette et Rolette traverser le champs de la *Bleuette*. Et l'une a fait trois doigts comme ça vers l'animal. Le problème est qu'Isidore a souvent la langue qui fourche; il confondrait volontiers rêve et réalité.

Les doigts du mal, Isidore, c'était bien Rolette? Oui, oui, sûr que c'était Lorette. Hésitations. Par chance, la justice de l'Inquisition est infallible: dans le doute, elle fait feu de tout accusé. S'il ne consume pas un pacte avec Belzébuth, le bûcher purifiera toujours le péché originel. Sous les sévices et dans son rôle de bouc émissaire, Rolette endosse une collection d'assassinats - génisses, voisin, jument, bœuf - et confesse sans délai une vie de sabbats.

Comment fabrique-t-on un paria? Comment une collectivité accepte-t-elle, au cours d'un procès qui dure neuf ans, de transformer une voisine en fiancée du Mâlin? Lâcheté, diction, crainte de l'église ou de Dieu, envie, sottise: chacun réécrit son histoire avec la magicienne. Un processus de répression du féminin par une société religieuse ou civile qui ne manque pas de réalité dans notre temps. Voilà donc l'histoire de Rolette, une sorcière comme les autres.

Die Alphabeten

Les Alphabètes

Matthias Zschokke

29.10.1954

Address/Adresse:

Eislebenerstraße 9
D - 10789 Berlin
Tel/Fax: +49.30.218 13 68

Works/Œuvres:

Elefanten können nicht in die Luft springen, weil sie zu dick sind - oder sie wollen nicht (1983)
Brut (1986) - *Der reiche Freund* (1994)
Die Exzentrischen (1997)

First performance/Première représentation:

Stadtheater Bern
25.09.1994

Director/Metteur en scène:

Martine Paschoud
06.04.1942

Address/Adresse:

La Vielle Maison
CH - 1277 Arnex
Tel/Fax: +41.22.367 17 30

Characters/Personnages:

9 men/hommes - 7 women/femmes

Scenes/Scènes: 11

Translations/Traductions:

French/français

Publishing house/Maison d'édition:

Gustav Kiepenheuer Bühnenvertriebs-GmbH
Schweinfurthstraße 60
D - 14195 Berlin
Tel: +49.30.823 10 66
Fax: +49.30.823 39 11

Awards/Prix:

Gerhart-Hauptmann-Preis der Freien Volksbühne
Berlin (1994)

Our heroine, Susanna Serval, the winner of a literary award, is desperately seeking for the right words, to adjust the things she says to what she thinks! She argues with this fact, in an invincible contradiction between her desire to write and the need to make her living. On the one hand, the sum of the award could enable her to write, on the other hand, she cannot accept it, for all the social compromises and the betrayal that go with it. How can she escape from this? More and more torn apart, she tries to run away, but she rushes towards aphasia. Doctor Samuel Seet who believes in Susanna's talent, struggles to make her continue writing and to make herself a name as a promising author; he tries to impart to her the virtues of resistance and combat (he had once believed in them, but he has betrayed them meanwhile) – but he fails. The Young man, Martin, intrigues Susanna, by his philosophy of *carpe diem*. He makes her turn away from her work, by showing her the bright side of life: living from day to day, to fiddle one's way through, to take time, refusing compromises – to be free. Anyway, he will take advantage of Susanna, using her as a decoy, and at the end, he will literally take her place and become the new winner of a totally declined award.

Of course, all this leads to a bitter end! But these tragical little stories, Zschokke plays them in an easy way, in the mood of a comedy. Laughter is on the back of tears.

L'heroïne Susanna Serval, lauréate d'un prix littéraire, cherche désespérément à trouver les mots justes, à faire coïncider ce qu'elle dit avec ce qu'elle pense! Elle se débat de ce fait dans une contradiction irréductible entre son désir d'écrire et son besoin de gagner sa vie : l'argent du prix littéraire, qui devrait lui donner les moyens d'écrire, lui est cependant insupportable du fait des compromissions sociales et des trahisons intimes qu'il entraîne. Où trouver refuge? De plus en plus écartelée, Susanna se jette dans une fuite en avant qui la conduira tout droit vers l'aphasie. Le Docteur Samuel Seet, qui croit au talent de Susanna, veut se battre pour qu'elle continue à écrire et s'impose comme un auteur prometteur; il cherche à lui transmettre les valeurs de résistance et de combat auxquelles il a cru autrefois et qu'il a cependant trahies. L'échec de ce projet l'anéantit! Le Jeune Homme, Martin, intrigue Susanna avec sa philosophie du *carpe diem*. Il réussit à la détourner de son travail d'écriture en lui faisant miroiter les charmes de la vraie vie : vivre au jour le jour – d'expédient – rester dans la marge, refuser les compromissions, conserver sa liberté. Pourtant il va se servir de Susanna pour montrer un lucratif numéro de foire et, à la fin, il prendra littéralement sa place en devenant le nouveau lauréat d'un prix totalement dégradé.

Tout ça finit très mal, bien sûr! Mais ces tragiques petites histoires, Zschokke les décline sur un mode léger, sur un ton de comédie. Le rire est au revers les larmes.

SUOMI

FINLAND • FINLANDE

READING COMMITTEE

Anneli Mäkelä
Dramatist,
Helsinki City Theatre

Vesa-Tapio Valo
Dramatist,
Helsinki City Theatre

Pirjo Westman
Finnish playwrights union

Anneli Kurki
Finnish Theatre information
center

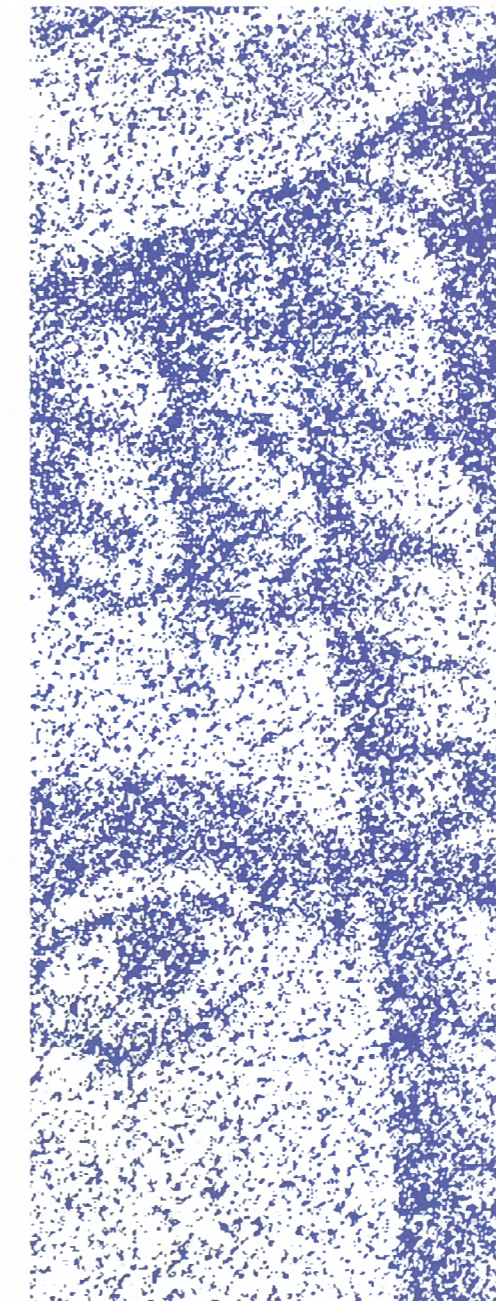
COMITÉ DE LECTURE

Anneli Mäkelä
Dramaturge,
Théâtre de la Ville Helsinki

Vesa-Tapio Valo
Dramaturge,
Théâtre de la Ville Helsinki

Pirjo Westman
Union finlandaise des auteurs

Anneli Kurki
Centre d'information théâtrale
finlandais



Fylla sex

Turning six

Joakim Groth

1953

Address/Adresse:

Fleminginkatu 25 D 61
FIN - 00500 Helsinki

Works/Œuvres:

Blindföre (book of poems/Recueil de poèmes, 1979)

Anteckningar från en stad (novel/roman, 1981)

Världen enligt Edi (novel/roman, 1986)

Plays/Pièces:

Skotten i Helsingfors (1983)

Främlingarna (1987)

Camera Obscura (1993)

Härlig är jorden (1995)

Fylla sex (1998)

First performance/Première représentation:

17.01.1998

Svenska Teatern i Helsingfors

Director/Metteur en scène:

Joakim Groth

Characters/Personnages:

5 men/hommes

4 women/femmes

Acts/Actes: 2

Publishing house/Maison d'édition:

Colombine, Gaffelgränd 1 A

S-111 30 Stockholm

Tel: +46 8 411 70 85

Fax: +46 8 411 72 85

The play is set during an evening and night in the kitchen of the Pettersson family. It is KG's birthday. His wife, Pia, has pretends that she is going to their summer cottage, but instead, she has invited some of his oldest friends around. They prepare a surprise party for him while they wait for him to come home from work. Present are Bengt ('Puppe'), an engineer, and his wife Moa; Sunne, who is a school inspector, and her husband Robert ('Bobi'), and Kalle, a television director who brings a new and very young girlfriend, Denise. While they wait, the plot thickens: Mr Moberg, an extremely talkative neighbour, shows up. It turns out that Robert and Moa are having a clandestine affair behind the backs of each others; Bengt finds out the hard way that Robert has given him laxatives instead of painkillers for his headache, and so on... All the friends are middle-aged and bored and living a lie to varying extents. And when the unsuspecting KG finally shows up, he does so in the company of another woman.

Act II is set in the same kitchen later the same night. The shocked and desperate Pia has run away into the woods, and something that started as a very sedate middle-aged birthday celebration is gradually turning into a wild teenage boozing binge that recalls the friends' youth. They relive their past, get terribly drunk, change partners, fuck, fight and make friends again. When Pia finally returns, she finds a set of new couples and reunited old couples. In the end, some kind of harmony has been established. KG gets his birthday presents and the surprise party can start at last.

La pièce se passe pendant une soirée et dans la nuit dans la cuisine de la famille Pettersson. C'est l'anniversaire de KG. Sa femme, Pia, prétend qu'elle doit partir pour la maison de campagne, mais elle prépare une surprise-partie; elle a invité tous les vieux amis de son mari qui l'attendent de rentrer de son travail. Sont présent : Bengt ('Pupp') un ingénieur, et sa femme Moa, Sunne qui est inspecteur de lycée et son mari Robert «Bobi» et Kalle un directeur de chaîne de télé qui amène avec lui une très jeune amie, Denise. Pendant qu'ils attendent les choses se compliquent encore : M. Moberg, un voisin très bavard fait son apparition, on découvre que Robert et Moa ont chacun une aventure amoureuse clandestine, Bengt découvre avec difficulté que Robert lui a donné un laxatif au lieu d'une aspirine, etc... Tous ces amis sont d'un âge moyen et s'ennuient dans leur vie et vivent dans un mensonge plus ou moins grand. Quand l'inespéré KG revient enfin à la maison, il est accompagné d'une femme.

Dans le second acte, toujours dans la même cuisine, la même nuit plus tard, on découvre que Pia, désespérée et choquée est partie en courant dans les bois. Ce qui avait démarré comme une soirée d'anniversaire anodine, devient graduellement une fête adolescente déjantée qui rappelle des souvenirs de jeunesse. Ils revivent leur passé, se saoulent, échangent leurs partenaires, baisent, se battent et se réconcilient à nouveau. Quand Pia revient finalement, elle trouve de nouveaux couples et des vieux couples réunis. A la fin, une certaine harmonie est retrouvée. KG reçoit ses cadeaux d'anniversaire et la surprise-partie peut enfin commencer.

Aina Joku Eksyy

Someone always gets lost • Quelqu'un s'égare toujours

Reko Lundan

02.04.1969

Address/Adresse:

Maistraatinpolku 7F 34
FIN - 00240 Helsinki

Works/Œuvres:

Raivoavan enkelin syli (1993)

Rosvot ja poliisit (Cops and Robbers) (1994)

Ettemme harhaan kääntyis (Lets we turn away) (1996)

Budapest Bengal Tigers (1996)

First performance/Première représentation:

KOM-teatteri

28.10.1998

Director/Metteur en scène:

Reko Lundan

Characters/Personnages:

3 men/hommes

5 women/femmes

Acts/Actes: 2

Translation/Traduction:

German/Allemand

Publishing house/Maison d'édition:

Ink Company

Tunturikatu 14

FIN - 00100 Helsinki

Aina Joku Eksyy (Someone always gets lost) is an absurd, tragi-comic and accurate snapshot of contemporary Finland. The play begins in 1958, concentrates on the early 1980s and ends in 1998. *Aina Joku Eksyy* is the story of Hanna. At the beginning of the play, she finds herself in hospital, having lost her memory. Listening to her confused memories are the children, whom she abandoned and left to her husband, an army officer, to bring up. The family's story is recounted, moving wildly back and forth in time. There is plenty of sport in the play, particularly orienteering. In this pastime, as in life, people frequently, get lost. Lundan portrays these lost people with warmth, understandingly and lovingly.

Aina Joku Eksyy (Quelqu'un s'égare toujours) est une peinture de mœurs drôle, tragicomique et précise de la Finlande actuelle. L'action de la pièce commence en 1958, se concentre sur la fin des années 80 et se termine en 1998. *Quelqu'un s'égare toujours* est l'histoire de Hanna. Au début de la pièce, Hanna a été hospitalisée et a perdu une partie de sa mémoire. Elle raconte ses souvenirs confus à ses enfants qu'elle avait autrefois abandonnés pour qu'ils soient élevés par leur père officier. L'histoire de cette famille est racontée avec des allées et venues dans le temps. Dans cette pièce, on fait du sport, notamment de la course d'orientation. On s'égare toujours dans cette discipline, tout comme dans la vie. Ce sont ces personnes égarées que Lundan décrit avec chaleur en les comprenant et en les aimant.

Raudanluja rakkaus

Un amour à toute épreuve

Heini Tola

11.05.1953

Address/Adresse:

Kielopolku 6
FIN - 00930 Helsinki

Works/Œuvres:

Ilta teatterissa (Une soirée au Théâtre) (1995)
Onerva (1996)
Raudanluja rakkaus (1998)

First performance/Première représentation:

Kuopio Theatre
13.02.1999

Director/Metteur en scène:

Heini Tola

Characters/Personnages:

3 men/hommes
6 women/femmes
1 adult walk on/figurant adulte
3 children walk ons/figurants enfants

Acts/Actes: 2

Publishing house/Maison d'édition:

Suomen Näytelmäkirjailijaliitto
(Société Finlandaise des Auteurs Dramatiques)
Vironkatu 12 B 13, PL168
FIN - 00171 Helsinki
Tel: +358 9 1356796

Raudanluja rakkaus is a fiction based on reality: Venny Soldan-Brofeldt's character, the major events of her life, and the relationship of her husband, the Finnish author Juhani Aho with Tilly, Venny's own sister, are real; nevertheless, the thoughts of the characters, what they say and what they do in the play are purely fictive and have been imagined by the author. The play is the universal story of a woman who wants to be an artist, of a man who wants to have a good wife together with a sensitive lover, and of a woman who wants to be loved by a married man but also to have a child with him.

Central theme of the play is love: love of men and women, love of art, love of ideals, love of children, love of life. Juhani Aho is the author of this «No matter who you love, the important thing is to love»? Also the work of Heini Tola underlines the battle that had to lead women in the end of 19th Century in order to be artists. Venny Soldan-Brofeldt has been the first female artist in Finland that has succeeded in combining artistic carrier and family life: her creativity has last all her life, even if her statute as a wife of the most famous Finnish writer at that time, and her motherhood has not aloud her to create masterpieces. Nevertheless, Venny has never ceased to draw and to paint themes inspired by children and to illustrate child books.

Shy and introverted, Venny had the tendency to shift her problems and was never able to express herself : this play gives her the chance to do it.

Un Amour à toute Épreuve est une fiction inspirée de faits réels : le personnage de Venny Soldan-Brofeldt, les événements majeurs de sa vie ainsi que la liaison de son mari l'écrivain finlandais Juhani Aho avec Tilly, la propre soeur de Venny, sont authentiques ; cependant, les pensées qui animent les personnages, leurs propos et leurs actes dans les différentes situations de la pièce sont en partie le fruit de l'imagination de l'auteur. L'objet de la pièce est de retracer l'histoire universelle d'une femme qui a voulu se réaliser en tant qu'artiste, d'un homme qui voulait avoir à ses côtés aussi bien une épouse posée qu'une amante sensible, et d'une autre femme qui a non seulement voulu être aimée d'un homme marié, mais avoir un enfant de lui.

La pièce s'articule en tout premier lieu autour du thème central de l'amour : l'amour homme-femme, l'amour de l'Art, l'amour de l'idéal, l'amour des enfants, l'amour de la vie. Juhani Aho n'est-il pas lui-même l'auteur de cette devise : «Peu importe qui on aime ; l'important, c'est d'aimer» ? Parallèlement, le travail de Heini Tola souligne le combat qu'ont dû mener les femmes à la fin du XIXème siècle pour exister en tant qu'artistes; de fait, Venny Soldan-Brofeldt a été la première femme artiste en Finlande à parvenir à concilier carrière artistique et vie familiale : sa créativité s'est maintenue toute sa vie, même si son statut d'épouse du plus illustre écrivain finlandais de son temps et de mère de famille ne lui a pas permis de réaliser d'œuvres de premier plan. Cependant, Venny n'a cessé de dessiner et de peindre des thèmes inspirés par l'enfance ainsi que d'illustrer des livres pour enfants.

Timide, réservée, Venny avait tendance à ressasser ses problèmes et n'était guère capable de se confier : cette pièce lui donne enfin l'occasion de s'exprimer.

Suuri Toivelaulukirja

The great book of folk songs • Le grand recueil de chansons populaires

Anne Koski

31.07.1969

Address/Adresse:

Hämeentie 85-89 C76
FIN - 00550 Helsinki

Works/Œuvres:

Velka (Radio play) (1993)
Ruma kaksonen (Radio play) (1997)
Suuri toivelaulukirja (1998)

First performance/Première représentation:

Suomen Kansallisteatteri, The Finnish National Theatre
04.10.1998

Directed by/Mise en scène:

Petteri Granström
1968

Address/Adresse:

Kuusitie 11 A 42
FIN - 002770 Helsinki

Characters/Personnages:

1 man/homme
4 women/femmes

Acts/Actes: 2

Scenes/Scènes: 13

Publishing House/Maison d'édition:

Suomen Näytelmäkirjailijaliitto (SUNKLO)
Vironkatu 12 B 13, PL 168,
FIN - 001 70 Helsinki
Tel: +358.9.1356796
Fax: +358.9.1356171

Awards/Prix:

Lea-Prize for the best Finnish Play /
Le Prix Lea pour la meilleure pièce finlandaise (1999)

A young girl sees her father, who is just getting out of prison for the first time since 10 years: he has killed the mother of the young girl who this way has become an orphan twice. The father and the daughter who has become an adult since the deed are through their conversation getting closer and slowly by slowly are getting to know each other.

The play takes place in a quite motel situated on the seaside; summer is beginning. The father and the daughter spend the night in the motel and on the next day, go together on the mother's grave. Retrospectively the mother is brought back to life her silhouette and her destiny at the time the young girl was 8 years old. These souvenirs are linked to the titles and melodies of a book of folk songs, that was offered by the father to his wife, thus the title of the play *The great book of folk songs*

The play is less focused on the past tragic events than the description of the unsociable and weak psychologically personality of the mother, and on the secret between the mother and the daughter; the mother had a relationship with another man who was the piano teacher of the little girl. Coming back to the present action, there is a new relationship between the daughter and the father, which leads them, through discussions, to take a fresh start in life. The play is not about the tragic past but the meeting of two adults, father and daughter, and that is what gives the play a rare optimistic tone.

Une jeune fille revoit pour la première fois depuis 10 ans son père qui vient de sortir de prison : ce père a tué la mère de la jeune fille, ainsi celle-ci s'est-elle retrouvée du même coup doublement orpheline; cependant, le père et la fille parvenue depuis les événements à l'âge adulte sont amenés au fil de leurs dialogues à se rapprocher tout en apprenant à se connaître.

Le lieu de l'action est un motel tranquille situé au bord de la mer : on est au début de l'été. Le père et la fille passent la nuit dans ce motel et se rendent le lendemain ensemble sur la tombe de la mère de la jeune fille : des scènes rétrospectives font alors revivre la mère, sa silhouette et son destin à l'époque où la jeune fille était âgée de 8 ans, étant entendu que ces souvenirs se rattachent en partie aux titres et aux mélodies d'un recueil de chansons populaires, recueil que le père avait offert à sa femme, d'où le titre de la pièce : *Le grand recueil de chansons populaires*.

La pièce est moins axée sur le cours des événements tragiques passés que sur la description de la personnalité asociale et psychiquement faible de la mère, ainsi que sur le secret qui unissait la mère et la fille : la mère avait en effet une relation avec un autre homme qui était le professeur de piano de la petite fille. En revenant à l'action au présent, il se forme entre le père et la fille une relation nouvelle au fil de conversations apaisées qui les amènent l'un comme l'autre à prendre un nouveau départ dans la vie : la pièce est non pas dominée par un passé tragique, mais par la rencontre entre les deux êtres adultes que sont le père et la fille, et ceci confère à la pièce une résonance d'un rare optimisme.

SVERIGE

SWEDEN • SUÈDE

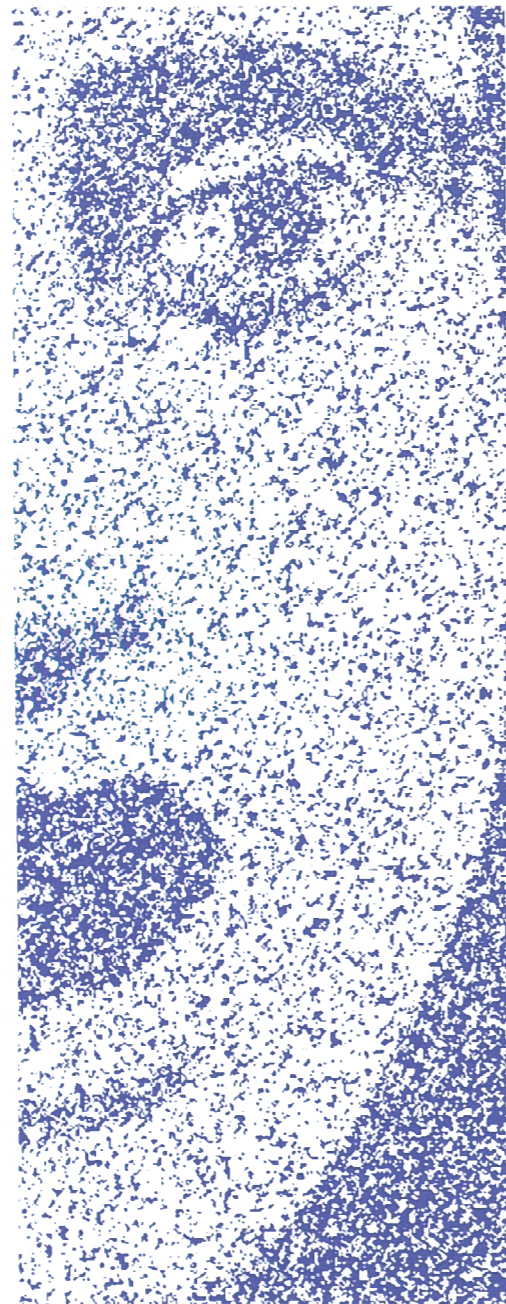
READING COMMITTEE

P.G. Engel
Dramaturg
Stockholms Stadsteater

Sara Granath
Theatre critic
Svenska Dagbladet

Sven Hansell
Theatre critic
Dagens Nyheter

Monica Ohlsson
Dramaturg
Stockholms Stadsteater



COMITÉ DE LECTURE

P.G. Engel
Dramaturge au
Stockholms Stadsteater

Sara Granath
Critique de théâtre au
Svenska Dagbladet

Sven Hansell
Critique de théâtre au
Dagens Nyheter

Monica Ohlsson
Dramaturge au
Stockholms Stadsteater

Diamanten

The diamond • Le diamant

Sofia Fréden 1968

Address/Adresse:
Bastugatan 27
S - 118 25 Stockholm

Works/Œuvres:
Nya vänner och älskare (1998)
Hand i hand (1999)

First performance/Première représentation:
Thulegatan 11, Stockholm
September/septembre 1998

Director/Metteur en scène:
Anna Tokaren
21.12.1968

Address/Adresse:
c/o Knutsson
Bastugatan 27
S - 118 25 Stockholm

Characters/Personnages:
1 man/homme
2 women/femmes

Scenes/Scènes: 22

Publishing house/Maison d'édition:
Colombine teaterförlag
Gaffelgränd 1A
S - 11130 Stockholm
Tel: +46.8.411 70 85
Fax: +46.8.411 72 85

Two sisters and a brother meet in the brother's flat on his birthday. The brother, P, is broken-hearted because a girl friend left him, and will not open his presents because he doesn't want to be disappointed again. He blames all of his disappointments on Sweden, which has not given him any of the things he thought he was promised: true love, success and a future. The Swedish melancholy has turned to bitterness. P has a hole in the floor of his flat. The youngest sister, Little P, tries to free herself from the older sister, Large P's motherly grip, but taking care of her sister and brother is Large P's whole life. Large P sits up at nights, while Little P prostitutes herself in the street outside. Little P has a diamond inside her, and only if someone finds it in her, and takes it out, he will be able to understand how special she is. The diamond is all that Little P has. She is all that Large P has. P thinks that his girlfriend is waiting for him in Germany, and Little P wants to go to Europe. Sweden is too small for Little P and P. They go off to Europe and leave Large P at home. In Europe P and Little P meet at a German railway station, without recognising each other, and in a ladies toilet, P searches for the diamond inside Little P. In a fury, because he can neither find his girlfriend nor the diamond, he rapes her, with the help from a security guard. Little P and P flee into a church, which has become a natural history museum. Little P and P want to go home. At home it is midsummer, and Large P has changed into a maypole. It is a midsummer - nightmare. The brother and sisters are back in the flat again. P opens his presents and is disappointed. Little P searches for her diamond. In the hole Large P sees P's girlfriend. Large P drowns the girlfriend in the hole, while P and Little P watch. Large P serves coffee and cake. Little P and P want to go back to Europe. Large P has poisoned the coffee. While Little P and P slowly die, Large P says "Abroad is fine, but home is best".

Deux sœurs et un frère se rencontrent dans l'appartement de ce dernier à l'occasion de son anniversaire. Le frère, P, a le cœur brisé : sa petite amie l'a quitté, et il ne veut ouvrir son cadeau de peur d'être à nouveau déçu. Toutes ses déceptions, il les met sur le compte de la Suède qui ne lui a donné aucune des choses qu'il estime lui avoir été promises, comme le grand amour, le respect et la réussite. La mélancolie suédoise s'est muée en amertume. Dans l'appartement de P, il y a un trou dans le plancher. La cadette, Petite P, tente de se défaire de l'emprise maternelle de la sœur aînée, Grande P. Mais s'occuper de sa sœur et de son frère est la raison d'être de Grande P. Grande P veille toutes les nuits tandis que Petite P se donne à des inconnus dans la rue. Petite P a en elle un diamant, et si seulement quelqu'un le trouve au fond d'elle et l'extrait, alors tout le monde se rendra compte à quel point elle est précieuse. Le diamant est tout ce que Petite P possède. Elle est tout ce que Grande P possède. P s'imagine que sa petite amie l'attend en Allemagne, et Petite P veut partir pour l'Europe. Petite P et P trouvent qu'on étouffe en Suède. Ils partent pour l'Europe et laissent Grande P à la maison. En Europe, P et Petite P se croisent dans une gare en Allemagne sans se reconnaître, et dans les toilettes pour dames, P cherche le diamant à l'intérieur de Petite P. De rage de n'avoir trouvé ni sa petite amie ni le diamant, il la viole avec la complicité d'un vigile. Petite P et P se réfugient dans une église qui était auparavant un musée d'histoire naturelle. Petite P et P veulent rentrer chez eux. En Suède, c'est la Saint-Jean et Grande P s'est transformée en mât fleuri. C'est un cauchemar d'une nuit d'été. Le frère et les sœurs se retrouvent à nouveau dans l'appartement. P ouvre son cadeau et il est déçu. Petite P cherche son diamant. Dans le trou, Grande P aperçoit la petite amie de P. Grande P noie la petite amie dans le trou tandis que P et Petite P la regardent faire. Grande P sert du café et du gâteau. Petite P et P veulent retourner en Europe. Grande P verse du poison dans le café. Tandis que Petite P et P s'éteignent doucement, Grande P lâche : « On n'est jamais aussi bien que chez soi ».

Ruben Pottas eländiga salonger

The miserable saloons of Ruben Potta • Les piteux salons de Ruben Potta

Staffan Göthe

1944

Address/Adresse:

c/o Colombine Teaterförlag
Gaffelgränd 11
S - 11130 Stockholm

Works/Œuvres:

*En natt i februari - Den freuktansvärda samällen -
Rosen och Henrikas pjäs - Ballade om en
skärbräda - Tjejen i aspen - La Strada del'amore -
Den perfekta kyssen - Den gråtande polisen -
Arma Irma - Boogie Woogie - En uppstoppad
hund - Den unge Lars i Wexio skola - Blått hus
med röda kinder*

First performance/Première représentation:

Regional Theatre Blekinge/Kronoberg
1996

Director/Metteur en scène:

Judith Benedek
30.03.1951

Address/Adresse:

Östgötagatan 83
S - 11664 Stockholm

Characters/Personnages:

4 men/hommes
2 women/femmes

Scenes/Scènes: 16

Publishing house/Maison d'édition:

Colombine teaterförlag
Gaffelgränd 1A
S - 11130 Stockholm
Tel: +46.8.411 70 85
Fax: +46.8.411 72 85

Johan Björk is a 17-year old youth who works at setting up 35,000 folding chairs at a campsite called "paradis" despite all the mosquitos. The only problem is that he has not had any wages from his boss who has probably gone to Addis Abbaba. To get through these miserable days Johan is helped by his imagination. We end up in Ruben Pottas miserable saloons where anything can happen. But then reality catches up with him...

Johan Björk est un garçon de 17 ans qui s'affaire à mettre en place 35 000 chaises pliantes dans un camping appelé le «paradis» malgré tous les moustiques. L'ennui, c'est qu'il ne touche pas de salaire car le chef est parti sans doute pour Addis Abbaba. Pour surmonter la tristesse du quotidien, Johan se réfugie dans l'imaginaire. Nous nous retrouvons dans les piteux salons de Ruben Potta où tout peut arriver. Mais la réalité finit par le rattraper...

Erik Uddenberg

1963

Address/Adresse:

Bjömsonsgatan 138
S - 16844 Bromma

Works/Œuvres:

*Resan (1996)
Husmonstret (1995/97)
Rädda oss från elderna (1997)
Uteliggare (1997)
Flickan, mamman och soporna (1998)*

First performance/Première représentation:

Uppsala Stadsteater
06.09.1997

Director/Metteur en scène:

Niklas Westergren
09.01.1964

Address/Adresse:

Kyndelsmässogränd 14
S-12637 Hågorsten

Characters/Personnages:

3 men/hommes
2 women/femmes

Acts/Actes: 5

Publishing house/Maison d'édition:

Colombine teaterförlag
Gaffelgränd 1A
S - 11130 Stockholm
Tel. +46.8.411 70 85
Fax +46.8.411 72 85

Fadermordet

The murder of the father • Le meurtre du père

How can one become a man? Only by murdering his father, according to Freud. In *Fadermordet* (The Murder of the Father) all the actors are psychologists. Father is a psychologist, who once had an advice column, now is a member of parliament, mother is a psychologist, afraid of psychoses, their son is a student of psychology, his new girlfriend is also a psychology student. In addition, there is a "therapist", the only one who is normal, everybody's treacherous friend and a judge of everybody.

We dive into a family characterised by drastic psychological hypochondria. Instead of asking "Are you sure that you are not getting a head cold" they ask each other "Are you sure that you're not becoming psychotic?"

This constant contemplation of oneself and others undermines all relationships. And masculinity is in crisis. The son in the play perhaps wants to be a girl. Or transparent. Maybe he really isn't so far from being a psychotic? The relationship with the chasing girlfriend is creaking.

Father's mistress has abandoned him. He realises that he is a loser, and invites the son to have him killed, so that eventually the odious weak son can be a man.

The question is then only: who the son has murdered? His inner self, or his external father? Who was right, Freud or Jung?

A dance around the eternal question: how can you bear me?

Comment devient-on un homme? En tuant son père, d'après Freud.

Dans *Le meurtre du père*, tous les personnages sont des psychologues. Le père psychologue, dans le temps rédacteur d'une rubrique «les lecteurs demandent conseil», aujourd'hui parlementaire; la mère psychologue, qui a la hantise des psychoses; leur fils étudiant en psychologie; sa nouvelle petite amie, étudiante elle aussi en psychologie. À cela, il faut ajouter un «thérapeute», le seul qui soit normal, un faux ami qui juge tout le monde.

Nous plongeons dans une famille atteinte d'hypochondrie psychologique aiguë. Au lieu de demander: «Tu n'es pas en train de t'enrhumer, j'espère?», on pose la question: «Tu ne vas quand même pas nous faire une psychose?». L'observation incessante de soi et des autres mine tous les rapports. Et la virilité est en crise.

Le fils aurait peut-être plutôt voulu être une fille. Ou transparent. Peut-être n'est-il pas loin de la psychose. La liaison avec la petite amie coureuse vacille. Le père a été abandonné par sa maîtresse. Il se rend compte qu'il est un perdant et propose à son fils de le tuer pour qu'au moins le fils odieusement débile devienne un homme.

La question ensuite est de savoir qui le fils a tué. Son père intérieur ou son père extérieur? Qui avait raison, Freud ou Jung?

Une danse autour de l'éternelle question: «Comment peux-tu me supporter?»

På vägen till havet

On the way to the sea • Sur le chemin de la mer

Niklas Rådström

1953

Address/Adresse:

c/o Draken Teaterförlag
Södermannagatan 27
S - 11640 Stockholm
Tel: +46.8.642 7106
Fax: +46.8.643 8108

Plays-film/Pièces-Films:

Barnkamaré (1977) - *Svetiga Tigern* (1978)
Slödder (1979) - *Bland svarta stjärnor* (1981)
Hitlers barndom 1 - vuxenpublik (1984)
Hitlers barndom 2 - tonårspublik (1984)
Bröderna Mozart (1986)
Livsfarlig film (1988)
Tala! Det är så mörkt (1992)
Fjärilsmannen (1993)
Den öronlösa sångaren (1996)
På vägen till havet (1998)
Kvartett (1998)

First performance/Première représentation:

Teater Galeasen, Stockholm
17.04.1998

Director/Metteur en scène:

Peter Oskarsson
13.06.1951

Address/Adresse:

Helsingegården
Hälsinglands tråteater
S - 82040 Järvsö

Characters/Personnages:

3 men/hommes
4 women/femmes

Acts/Actes: 5

Translations/Traductions:

English/Anglais

Publishing house/Maison d'édition:

Draken Teaterförlag

The play is based, very loosely, on true events. Jenny was as a little girl locked into a walk-in wardrobe by her father. She lived there for many years, and the play begins when she becomes free. She awakened great interest among researchers that wanted to find out what happened to a person who had lost their language and had had no contact with the outside world. The play takes place on three narrative layers: The first could be called the seminar, where the researchers turn directly to the public. The second is the acting area for Jenny's meetings with the outer world - the walk - in wardrobe, the hospital, the foster home etc. The third is the internal scene where Jenny is with the wild boy - a forested landscape on the way to the sea. The three layers intertwine with each other all the time.

La pièce s'appuie, très librement, sur des faits réels. Lorsqu'elle était petite fille, Jenny a été enfermée par son père dans un vestiaire. Elle y a passé plusieurs années et la pièce commence au moment où elle en est libérée. Elle suscite un vif intérêt auprès des chercheurs curieux de savoir ce qui arrive à un être humain qui a perdu l'usage de la langue et qui a été privé de tout contact avec le monde extérieur.

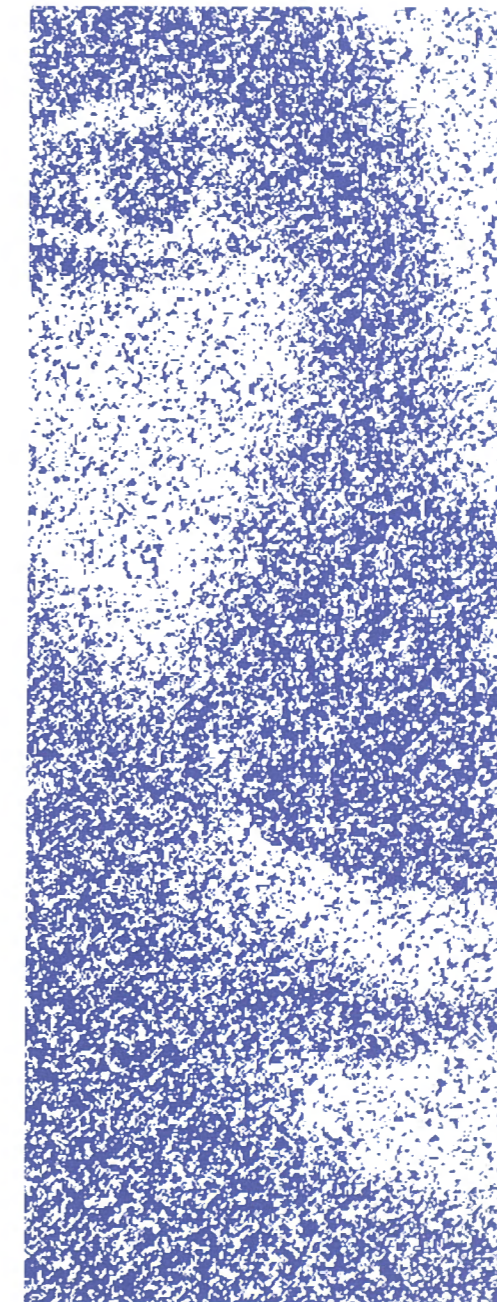
La pièce se déroule sur trois niveaux narratifs : Le premier, appelons-le séminaire, où les chercheurs s'adressent directement au public. Le deuxième est celui des scènes de rencontre de Jenny avec le monde extérieur : le vestiaire, l'hôpital, la famille d'accueil, etc. Le troisième est la scène intérieure où Jenny est en compagnie du sauvageon : un paysage forestier sur le chemin de la mer. Les niveaux narratifs se mêlent sans arrêt.

YUGOSLAVJA

YUGOSLAVIA • YOUGOSLAVIE

IN CHARGE OF THE SELECTION

Nenad Prokić
BITEF Theatre



CHARGÉ DE LA SÉLECTION

Nenad Prokić
Théâtre BITEF

Beogradska trilogija

Belgrade Trilogy

Biljana Srbljanović 1970

Address/Adresse:

c/o Henschel Schauspiel Theater Verlag
Marienburger Straße 28, D - 10405 Berlin
Tel: +49.30.441 71 45
Fax: +49.30.441 71 49
E-mail: verlag@henschel-theater.de

First performance/Première représentation:
Yugoslovensko Dramsko Pozorište, Beograd
17.04.1997

Director/Metteur en scène:
Goran Marković
24.08.1946

Address/Adresse:
c/o Jugoslovensko Dramsko Pozorište
Srpski Vladara 50
YU - 11000 Beograd
Tel: +381.11.644 447
Fax: +381.11.644 676

Characters/Personnages:
3 men/hommes
3 women/femmes

Scenes/Scènes: 4

Translations/Traductions:
German, Swedish/Allemand, suédois

Publishing house/Maison d'édition:
Henschel Schauspiel Theater Verlag

Awards/Prix:
Ernst-Toller-Preis der Stadt Neuburg (1999)

In April 1997, this young author from Belgrade had a spectacular debut at the well-known theatre, Jugoslovensko Dramsko Pozorište. Her "Trilogy of Belgrade" deals with the total lack of perspective amongst the youth of Serbia. The Trilogy focuses on their experiences during the war years 1991/92 when thousands of young men emigrated to escape enlistment, and because they didn't want to be the object of nationalistic power-play.

Biljana Srbljanović describes in three scenes, each happening on a New Year's Eve in the 90s, three different stories of youth in exile. A youth that has lost its origins and who discovers that its hopes and dreams cannot be fulfilled in a foreign place (Prague, Sidney, Los Angeles). Everyone's story is somehow related to the young Ana, who remained in Belgrade, hoping to make a career in television and who is pregnant by a man whom she doesn't love.

"The problem here is, that we have to live in an absurd society in a surreal way, but not in its theatrical meaning." (Biljana Srbljanović)

En avril 1997 la jeune auteur de Belgrade obtient un début éclatant au théâtre Jugoslovensko Dramsko Pozorište. Sa "Trilogie de Belgrade" parle de l'absence d'avenir pour la jeunesse en Serbie, et de ses expériences pendant les années de guerre 1991/92, quand quelques cent milles jeunes ont dû émigrer pour échapper à l'incorporation et pour ne pas faire l'objet de la politique nationaliste de ce pays.

Biljana Srbljanović raconte en trois scènes, différentes histoires d'exil qui ont toutes lieu pendant une nuit du nouvel an dans les années 90. Des histoires de jeunes gens qui ont perdus leurs origines, et qui doivent accepter que leurs rêves et leurs espoirs ne peuvent se réaliser à l'étranger (Prague, Sidney, Los Angeles). Tous les personnages sont reliés d'une manière ou d'une autre avec la jeune Ana, qui est restée à Belgrade, espérant faire carrière à la télé, et qui attend un enfant d'un homme qu'elle n'aime pas.

"Le problème ici, c'est de vivre dans une société absurde, et de façon surréaliste, mais pas dans le sens théâtral du terme." (Biljana Srbljanović)

Porodične Priče

Family Stories • Histoires de famille

Biljana Srbljanović 1970

Address/Adresse:

c/o Henschel Schauspiel Theater Verlag
Marienburger Straße 28
D - 10405 Berlin
Tel: +49.30.441 71 45
Fax: +49.30.441 71 49

First performance/Première représentation:
Atelje 212, Beograd
07.04.1998

Director/Metteur en scène:
Jagoš Marković
22.06.1966

Address/Adresse:
c/o Atelje 212
Ive Lole Ribara 21, Beograd
Tel: +381.11.32 39 855
Fax: +381.11.32 36 215
E-mail: svetko@bits.net

Characters/Personnages:
2 men/hommes
2 women/femmes

Scenes/Scènes: 11

Translations/Traductions:
German, English/Allemand, anglais

Publishing house/Maison d'édition:
Henschel Schauspiel Theater Verlag

Awards/Prix:
Ernst-Toller-Preis der Stadt Neuburg (1999)

Danger is everywhere - even at the dinner-table. The obstinate son refuses to eat and the father violently breaks his resistance. The mother forces Nadeshda, an intimidated, silent little girl to be the family's obedient dog. Nadeshda whimpers and howls as the son, realising that he probably won't get his promised sport shoes, steals his father's money and pours petrol over his sleeping parents. A play about four middle class children reflecting in these family stories their desperate every-day life in post Communist Belgrade, on a playground, in front of a run-down suburb. Again and again the improvised scenes deal with egoism and cowardice, betrayal and hatred of everything foreign. The war is over but it is still there in their hearts and minds...

Biljana Srbljanović uses for this play that opened in 1998, a well-proven dramatic device: adult actors playing children, playing adults. The results are various refractions of reality, and childish punch-ups change into surreal images. In contrast to the family scenes, with their repeated killings of the parents, the encounters between the chained little girl and the rude son slowly develop into a desperate love story.

Le danger est partout, même pendant le déjeuner. Le fils têtu refuse de manger, et le père brise sa résistance de manière violente. Nadeshda, une fille effrayée et muette, qui arrive dans la famille par hasard, est dressée par la mère comme un petit chien obéissant. Nadeshda gémit et hurle à la mort quand le fils, n'ayant pas les chaussures de sport qu'on lui avait promis, vole l'argent de son père et jette de l'essence sur ses parents endormis. Ce sont quatre enfants de classe moyenne qui, au moyen de ces histoires de famille, méditent sur la vie quotidienne ennuyeuse du Belgrade post-communiste, sur une aire de jeux située dans une banlieue délabrée. Dans des scènes improvisées, il s'agit toujours d'égoïsme et de lâcheté, de trahison et de haine pour tout ce qui est étranger. La guerre est terminée, mais elle s'est installée dans les cœurs et les têtes...

Pour cette pièce présentée en 1998, Biljana Srbljanović se sert d'une construction dramatique qui fait ses preuves : des comédiens adultes jouent des enfants qui jouent des adultes. Au travers le reflet de la réalité, les bagarres des enfants se changent en images surréalistes. Contrairement aux scènes de famille où les abattages se répètent, les rencontres entre la fille enchaînée et le fils grossier mènent à un amour désespéré.

ETC

Aims, programmes, activities

The European Theatre Convention (ETC) is an association which includes 34 theatres subsidized by public authorities and many associate theatres from 19 European countries. The aims of the ETC are described in the very words of its name.

E.T.C.

European

Europe's deep common roots and the history and evolution of its philosophy has allowed the development of diverse and rich cultures. European integration therefore, should be carried out by enhancing, understanding and respecting the different cultures. Such a discussion should provide a clearer idea of the relative position of each regional and national culture within the European Union, as well as restore links with Central and Eastern Europe in order to open our continent to the rest of the world.

Theatre

Theatre is maybe one of the most crucial instruments of this integration, because like cultures, one of its basic props is language, which means that it is likewise hemmed in by the barrier that gives our regions and nations their originality. The enhancement of the various languages of the regions of Europe therefore finds its prime exponent of propagation in dramatic expression, especially in its contemporary evolution.

Convention

In order to establish this project, important institutions of theatre production have signed a Convention aiming the exchange of ideas, persons, productions and the realisation of co-productions in order to improve the cultural knowledge of each other and to set up a real European network of co-operation in the field of theatre.

The programmes of the ETC

General programmes

Established after many symposiums, meetings, exchanges and common work, the general programmes aim to give the members and the theatres of Europe an opportunity to work together and to get a better knowledge of cultures through dramatic art. These programmes, prepared and realised by the members of the Convention, therefore, can be used by any theatre that wishes to.

New European Theatre (NET)

This programme is designed to promote European languages through their richest vector: the writing of new plays. It simultaneously attempts to promote existing texts and creates the particular conditions stimulating the writing of new plays and their production. In this framework, the ETC publishes every two years the synopsis of the most outstanding European plays in a special publication distributed freely all over Europe. A new step in this programme – after the year 2000 – is aiming to promote the production and circulation in Europe of the performances created from new plays.

Public of European Theatres (PTE)

This new project intends to offer a permanent invitation to more than 34 theatres to any season-ticket holder of any theatre member of the ETC. More precisely, any person who wishes to, will be invited to all the other theatres for the whole season. 34 theatres are thus creating a bridge for 4 million spectators giving birth to the 1st European Network of Public.

International Festivals

Organised every two years by a member theatre, the ETC festival shows the artistic evolution of its members and associates other theatres through a theme. The themes were: *Eastern Europe* in 1989 in Saint-Etienne, *Immigrant Culture* in 1992 in Bologna, *Writing Today* in 1995 in Luxembourg, *North-South Dialogue* in 1997 in Stockholm and *European Scenes* in 1999 in Nice. 3 cities are candidates for the organization of the ETC festival in 2001 : Madrid, Ljubljana and Budapest. Moreover, the Convention is coproducing many other international festivals which are exclusively dedicated to contemporary writing: *Bonner Biennale* (Germany), *Eurotheatre* festival in Brussels, Budapest Festival in Hungary, 'Printemps théâtral' in Thessaloniki...

Forum of European Theatre (FTE)

This project has been launched in 1996. Through a common theme, all theatre people together with cultural and political operators, meet every year during 3 days in the French region of Rhône-Alpes, with the task to set up an inventory of theatre in Europe. Until now, the themes were : *The Prince, the Actor and the Spectator: Is the Mirror broken?* in 1996, *Another Theatre? Another Audience? Other Mediations?* in 1997, *Young directors in Europe Today: A New Theatre Practice?* in 1998, *Writing for theatre today* in 1999, *Being an actor today* in 2000. An annual report is published at Actes Sud Editions.

Premio Europa

Since 1999, the ETC has been asked to participate and to support financially the Premio Europa per il Teatro (European Prize dedicated each year to an outgoing personality of theatre and dance). In 2000, the Premio was given to Lev Dodin and the Prize for New Realities was shared by Theatergroep Hollandia, Societas Rafaello Sanzio and Thomas Ostermeier.

Affinity Programmes

It were these more informal programmes that gave rise to the ETC and are of prime importance for its future. They allow the different members to work together in close co-operation. They form a series of microcosms that can provide a unique opportunity to bring the theatres of Europe closer together.

These programmes include:

- a) staff exchanges, which allow all the technical, administrative and also artistic personnel of theatre members to exchange the know-how and different techniques of other theatre members of the ETC, for a period of a month ;
- b) performances exchanges, allow the confrontation of styles and artistic points of view, and enrich not only the public but also theatre professionals ;

c) school exchanges, vast educational project which has been initiated in 1990, allow the meeting and the training of actors and young directors independent or linked to the theatres of the Convention. Organizing trainings, readings, exhibitions and other events, are also part of the activities of the ETC.

The ETC activities

International Festivals

1989Saint-Etienne (F)
1991Bologna (I)
1995Luxembourg (L)
1997Stockholm (S)
1999Nice (F)
1998, 99, 00Brussels (B)
1994, 96, 98, 00Coproduction of the Bonner Biennale (D)

International Meetings

Theatre in Europe, Crisis of an Institution
 Economy and Culture: Sponsoring towards 1993
 Politics and Theatre in 1989
 East and West Exchanges, Economical and Financial Fluxes
 European Status of the Theatre Artist and the Technician in Europe
 The Role of Theatre in Europe:
 Building New Circuits for a European Diffusion
 Genet's Theatre and Northern African Culture
 Immigrant Culture and Theatre in Europe
 Gemini 100: Geminat Program of 50 Theatres from Eastern Europe to 50 theatres from Western Europe
 New ways for Promoting the Exchanges of Contemporary Plays
 Direct Translation of Theatre, Means and Philosophy
 East-West Conference
 Young Authors Today
 Bertolt Brecht Today
 Young Directors in Europe
 Writing and Publishing Drama Today
 North-South Dialogue
 Moving Culture to Centre Stage
 The Prince, the Actor and the Spectator: Is the Mirror broken?
 Another Theatre? Another Audience? Other Mediations?
 Young directors in Europe Today: A New Theatre Practice?
 The art of keeping in form (about performance marketing and theatrical management)

Professional Training

During a period of 12 years, the possibility was given for more than 500 people (artists, technicians and administrative staff) to have a professional training in one of the network's theatres:
 Movement and Theatre, João Mota (P)
 Fassbinder's Theatrical Language, Hans Günther Seebach (D)
 Cocteau: the Sounds of Words, Cherif (I)
 Laugh in Botho Strauss, Hans Croiset (NL)
 Scenery and Trompe-l'oeil, G. Basili/L. Scapa (I)
 Kekour Nourere or African Tradition, João Mota (P) and Prosper Diss (F)
 Training of actors, Daniel Benoin (F)
 Exchanges between Drama Schools for Students (Sevilla, Odense, Saint-Etienne)
 French Verse and its Influence in Europe, Daniel Benoin (F)
 Young Eastern Authors by Young Western Directors (L)
 North-South Dialogue: a workshop on Garcia Lorca for actors and musicians from Sevilla and Lulea (E - S)
 Young dramaturgy in Europe (B)
 Towards a new young European theatre (D, F, I, S, E, DK)

Publications

1989 - Number 0 of the Newsletter
 1991 - Copyright in Europe, a study by Jacques Boncompain (French Society of Authors)
 1993 - The European Theatre Today: The Plays n°1
 1995 - The European Theatre Today: The Plays n°2
 1996 - Articles in Ubu European Stages: European Review of Theatre (N°3, N°4, N°5, N°6)
 1996 - 1st Forum of European Theatre, du Théâtre, special n°6 (February 1997)
 1997 - The European Theatre Today: The Plays n°3
 1997 - 2nd Forum of European Theatre, du Théâtre, special n°8 (February 1998)
 1999 - 3rd Forum of European Theatre, du Théâtre, special n°9 (March 1999)
 2000 - 4th Forum of European Theatre, du Théâtre, special n°11 (February 2000)
 2000 - The European Theatre Today: The Plays n°4
 2000 - 1988/2000: 12 years of European Theatre Convention

Since 1988, the European Theatre Convention has been subsidised by the following institutions:



EUROPEAN COMMISSION, DG X - Fondation Européenne pour la Culture (NL) - Camara Municipal de Lisboa (P) - Secretaria de Estado da Cultura (P) - Fundação Calouste Gulbenkian (P) - Fundação Oriente (P) - The British Council (GB) - Goethe Institute (D) - Land Nordrhein-Westfalen (D) - Bundesrepublik Deutschland (D) - Stadt Bonn (D) - Ministre de la Culture (F) - Ville de Saint-Etienne (F) - Région Rhône-Alpes (F) - Conseil Général de la Loire (F) - Eurocratation (F) - Comune di Bologna (I) - Regione Emilia-Romagna (I) - Presidenza del Consiglio dei Ministri - Dipartimento dello Spettacolo (I) - Stockholm Europas Kulturhuvudstad 98 (S) - Stockholm Information Service (S) - Statens Kulturråd (S) - Svenska Institutet (S) - Ministère des Affaires Culturelles (L) - Ville de Luxembourg (L)

CTE

Objectifs, programmes, activités

La Convention Théâtrale Européenne (CTE) est une association regroupant 34 théâtres de création subventionnés par les pouvoirs publics et de nombreux théâtres associés dans 19 pays d'Europe. La CTE définit ses objectifs par la simple énumération des mots qui composent son nom.

C.T.E.

Européenne

L'Europe, par son histoire et l'évolution de ses pensées a permis le développement des cultures il est essentiellement port par les langues et subit comme elle cette barrière qui fait l'originalité majeure de nos régions et de nos nations. La mise en valeur des diverses langues des régions d'Europe trouve donc, dans l'expression dramatique, son plus sûr instrument de propagation, en particulier, dans ses évolutions les plus contemporaines.

Théâtrale

Le théâtre peut être l'un des instruments privilégiés de cette intégration, car comme les cultures il est essentiellement port par les langues et subit comme elle cette barrière qui fait l'originalité majeure de nos régions et de nos nations. La mise en valeur des diverses langues des régions d'Europe trouve donc, dans l'expression dramatique, son plus sûr instrument de propagation, en particulier, dans ses évolutions les plus contemporaines.

Convention

Afin de mettre en œuvre ce projet, de grandes institutions de production théâtrale se sont liées par une Convention qui a pour but de favoriser les échanges d'idées, d'hommes, de productions et de réaliser des coproductions, afin d'améliorer la connaissance culturelle de chacun et de mettre en œuvre un véritable réseau européen de coopération théâtrale...

Les programmes de la CTE

Les programmes généraux

Établis après de nombreux colloques, échanges et travaux en commun, les programmes généraux ont pour objectif de permettre concrètement aux différents membres, et à l'ensemble des théâtres en Europe, de participer à la mise en œuvre d'une connaissance réelle des cultures européennes à travers l'art dramatique. Il s'agit donc de programmes, qui, préparés et réalisés par les membres de la Convention, peuvent être utilisés par l'ensemble des grands théâtres d'Europe.

Programme sur la Nouvelle écriture Théâtrale (NET)

Ce programme consiste à promouvoir les langues d'Europe à travers leur vecteur le plus vivant : le théâtre en train de s'écrire. Il cherche à la fois à promouvoir les textes existants et à mettre en place les conditions nécessaires qui stimulent l'écriture de nouvelles pièces et leur production. Dans ce cadre, un recueil des synopsis des meilleures pièces européennes est publié tous les deux ans dans une publication distribuée gratuitement à travers toute l'Europe. Une nouvelle étape de ce programme, après l'an 2000, permettra de favoriser la production et la circulation en Europe de spectacles créés à partir de nouvelles pièces.

Public des Théâtres européens (PTE)

Ce nouveau projet lancé en 1998 à l'occasion du 10e anniversaire de la Convention entend offrir une invitation permanente dans plus de 34 théâtres aux abonnés des théâtres membres. Plus précisément, toute personne le désirant pourra voir tous les spectacles des autres théâtres pendant toute la saison. 34 théâtres tissent ainsi des liens entre 4 millions de spectateurs, créant ainsi le 1er réseau de Public européen. Pour ce qui est de la barrière linguistique, bien qu'elle ne soit pas un écueil infranchissable à la curiosité et au besoin d'enrichissement de nos publics, la CTE a mis en place dès la fin 1999, un vaste programme de traductions d'œuvres théâtrales européennes.

Festivals internationaux

A travers un thème qui permet de confronter les spectacles des membres du réseau à d'autres théâtres invités, la CTE présente tous les deux ans, un festival organisé par l'un de ses adhérents. Les thèmes ont été les suivants : *L'Europe de l'Est* en 1989 à Saint-Etienne, *La Culture immigrée* en 1992 à Bologna, *Ecrire aujourd'hui* en 1995 à Luxembourg, *Dialogue Nord-Sud* en 1997 à Stockholm, *Scènes d'Europe* en 1999 à Nice. 3 villes sont candidates pour organiser le festival de la CTE en 2001 : Madrid, Ljubljana et Budapest. De plus, la CTE coproduit de nombreux festivals internationaux exclusivement dédiés à l'écriture contemporaine : la *Biennale de Bonn* (en Allemagne), le festival *EuroThéâtre* à Bruxelles, le *Festival de Budapest*, le *Printemps Théâtral de Thessaloniki*...

Le Forum du Théâtre Européen (FTE)

Cette nouvelle initiative de la CTE a été lancée en 1996. Autour d'un thème, le forum rassemble chaque année pendant 3 jours, dans le département de la Loire en Rhône-Alpes (France), tous les professionnels du théâtre et les opérateurs culturels et politiques, avec pour mission de dresser un état des lieux du théâtre en Europe. Les thèmes ont été jusqu'ici les suivants : *Le Prince, le comédien, le spectateur : le miroir est-il brisé ?* en 1996, *Un autre théâtre ? Un autre public ? D'autres médiations ?* en 1997, *La jeune mise en scène en Europe : une nouvelle pratique théâtrale ?* en 1998, *Ecrire pour le théâtre aujourd'hui* en 1999, *Etre comédien aujourd'hui* en 2000. Un rapport est publié chaque année aux éditions Actes Sud.

Premio Europa

Depuis 1999, la CTE participe et soutient financièrement l'organisation du Premio Europa per il Teatro (Prix Europe pour le Théâtre). Le Premio est décerné chaque année à une personnalité importante du théâtre et de la danse. En 2000, le Premio fut décerné à Lev Dodin et le Prix pour les Nouvelles Réalités fut partagé entre le Theatergroep Hollandia, Societas Rafaello Sanzio et Thomas Ostermeier.

Les programmes d'affinité

Ces programmes plus informels, sont à l'origine même de la Convention Théâtrale Européenne, et sont primordiaux pour son avenir. Ils permettent à ses différents membres de travailler ensemble en liaison étroite et profonde. Ils forment une série de microcosmes, seuls susceptibles de lier en profondeur les théâtres d'Europe.

Ces programmes incluent :

a) les échanges de personnel, permettent à tous les personnels techniques, artistiques et administratifs des théâtres membres de s'enrichir de techniques différentes dans un autre théâtre membre de la CTE et ce pour une période d'un mois ;

b) les échanges de spectacles, permettent de confronter les styles et les points de vue artistiques, et d'enrichir non seulement le public mais également les professionnels du théâtre.

c) les échanges d'écoles, vaste projet didactique qui a débuté en 1990, permet la rencontre et la formation de comédiens et de metteurs en scène indépendants ou liés aux théâtres de la Convention. L'organisation de stages, de lectures d'expositions et d'autres événements font également parti du programme d'activité de la CTE.

Les activités de la CTE

Festivals internationaux

1989 Saint-Etienne (F)
1991 Bologna (I)
1995 Luxembourg (L)
1997 Stockholm (S)
1999 Nice (F)
1998, 99, 00 Bruxelles (B)
1994, 96, 98, 00 Coproduction de la Bonner Biennale (D)

Colloques internationaux

Le théâtre en Europe, crise d'une institution
Economie et Culture : le mécénat à l'horizon 93
Politique et Théâtre en 1989
Echanges Est et Ouest, flux économiques et financiers
Le statut de l'artiste et du technicien en Europe
Le rôle du théâtre en Europe :
construire de nouveaux circuits pour une diffusion européenne
Le théâtre de Genet et la culture Nord-Africaine
La culture immigrée et le théâtre en Europe
Jumelage 100: programme de jumelage de 50 théâtres d'Europe
Centrale et Orientale et de 50 théâtres d'Europe de l'Ouest
Nouvelles méthodes pour promouvoir les échanges de pièces contemporaines
La traduction directe au théâtre, les moyens et la philosophie
Colloque Est-Ouest
Les jeunes auteurs aujourd'hui
Bertolt Brecht aujourd'hui
La jeune mise en scène en Europe
L'écriture et l'édition théâtrale aujourd'hui
Le Dialogue Nord-Sud
Culture sur scène
Le Prince, le comédien, le spectateur : le miroir est-il brisé ?
Un autre théâtre ? Un autre public ? D'autres médiations ?
La jeune mise en scène en Europe : une nouvelle pratique théâtrale ?
L'art de rester en forme (performances marketing et management du théâtre)

Formation professionnelle

Pendant une période de 12 ans, plus de 500 personnes (artistes, techniciens et administratifs) ont eu la possibilité de parfaire leur art et d'effectuer un stage dans un des théâtres du réseau :

Le mouvement et le théâtre, João Mota (P)
Le langage théâtral de Fassbinder, Hans Günther Seebach (D)
Cocteau : le son des mots, Cherif (I)
Le rire chez Botho Strauss, Hans Croiset (NL)
Décor et trompe-l'oeil, G. Basili et L. Scapa (I)
Kekour Nourène ou la tradition africaine, João Mota (P) et Prosper Diss (F)
Formation de l'acteur, Daniel Benoin (F)
Echanges entre écoles de Théâtre pour élèves (Séville, Odense, Saint-Etienne)
Le vers français et son influence en Europe, Daniel Benoin (F)
Jeunes auteurs de l'Est par des jeunes metteurs en scène de l'Ouest (L)
Dialogue Nord-Sud : un travail sur García Lorca par des comédiens et des musiciens de Seville et de Lulea (E - S)
Le travail de la jeune dramaturgie en Europe (B)
Vers un nouveau jeune théâtre européen (D, F, I, S, E, DK)

Publications

1989 - Numéro 0 de la Newsletter
1991 - Droit d'auteur en Europe, une étude de Jacques Boncompain (Société des Auteurs - France)
1993 - Le Théâtre en Europe aujourd'hui : les Pièces n°1
1995 - Le Théâtre en Europe aujourd'hui : les Pièces n°2
1996 - Contribution dans UBU Scènes d'Europe : Revue européenne de Théâtre (n°3, n°4, n°5, n°6)
1996 - 1er Forum du Théâtre européen, du Théâtre, hors série n°6 (février 1997)
1997 - Le Théâtre en Europe aujourd'hui : les Pièces n°3
1997 - 2ème Forum du Théâtre européen, du Théâtre, hors série n°8 (février 1998)
1999 - 3ème Forum du Théâtre européen, du Théâtre, hors série n°9 (mars 1999)
2000 - 4ème Forum du Théâtre européen, du Théâtre, hors série n°11 (février 2000)
2000 - Le Théâtre en Europe aujourd'hui : les Pièces n°4
2000 - 1988/2000 : 12 années de Convention Théâtrale Européenne

Depuis 1988, la Convention Théâtrale Européenne a été subventionnée par les institutions suivantes :

 COMMISSION EUROPÉENNE, DG X - Fondation Européenne pour la Culture (NL) - Camara Municipal de Lisboa (P) - Secretaria de Estado da Cultura (P) - Fundação Calouste Gulbenkian (P) - Fundação Oriente (P) - The British Council (GB) - Goethe Institute (D) - Land Nordrhein-Westfalen (D) - Bundesrepublik Deutschland (D) - Stadt Bonn (D) - Ministre de la Culture (F) - Ville de Saint-Etienne (F) - Région Rhône-Alpes (F) - Conseil Général de la Loire (F) - Eurocratation (F) - Comune di Bologna (I) - Regione Emilia-Romagna (I) - Presidenza del Consiglio dei Ministri - Dipartimento dello Spettacolo (I) - Stockholm Europas Kulturhuvudstad 98 (S) - Stockholm Information Service (S) - Statens Kulturråd (S) - Svenska Institutet (S) - Ministre des Affaires Culturelles (L) - Ville de Luxembourg (L)

Membres de la Convention Théâtrale Européenne Members of the European Theatre Convention

Autriche/Austria

Vereinigte Bühnen Graz - Schauspiel
Hofgasse 1.1
A - 8010 Graz
tel: +43.316.80.05
fax: +43.316.80.05.495
e-mail: info@buehnen-graz.com
http://www.buehnen-graz.com
Directeur/Director: Matthias Fontheim

Allemagne/Germany

Schauspiel Bonn
Am Michaelshof 9
D - 53177 Bonn 2
tel: +49.228.778.112
fax: +49.228.778.129
e-mail: schauspiel@bonn.de
http://www.uni-bonn.de/theaterbonn
Directeur/Director: Manfred Beilharz

**Niedersächsische Staatstheater
Schauspiel Hannover**
Schauspielhaus - Prinzenstraße 9
D - 30159 Hannover
tel: +49.511.99.99.00
fax: +49.511.99.99.29.01/03
http://www.staatstheater-hannover.com
Directeur/Director: Wilfried Schulz

Thalia Theater Hamburg
Alstertor
20095 Hamburg
tel +49 40 328 140
fax +49 40 328 14 102
e-mail: gaby.schweer@thalia-theater.de
Directeur/Director: Ulrich Khuon
(à partir du / beginning with the 15. 8. 2000)

Belgique/Belgium

**Théâtre National de la Communauté
Française de Belgique**
Centre Rogier
B - 1210 Bruxelles
tel: +32.2.203.41.55
fax: +32.2.203.28.95
e-mail: vanroosbroeck@skynet.be
http://www.theatrenational.be
Directeur/Director: Philippe van Kessel
Administrateur délégué/Executive
Director: Myriam van Roosbroeck

**Koninklijke Vlaamse Schouwburg
De Bottelarij**
58, rue Delaunoy
B - 1080 Brussel
tel: +32.2.412.70.40
fax: +32.2.412.70.45
e-mail: info@kvs.be
http://www.kvs.be
Directeur/Director: Franz Marijnen

Croatie/Croatie

**Hrvatsko Narodno Kazaliste
Croatian National Theatre**
Trg Gaje Bulata 1
CRO - 21000 Split
tel: +385.21.585.999
fax: +385.21.361.260
e-mail: hnk-split@st.tel.hr
http://www.hnk-split.hr
Directeur général/General director:
Mani Gotovac
Directeur/Director: Ivica Buljan

Danemark/Denmark

Det Kongelige Teater
Postbox 2185
DK - 1017 København K
tel: +45.33.69.69.33

fax: +45.33.69.65.25
e-mail: eph@kgl-teater.dk
http://www.kgl-teater.dk
Directeur artistique/Artistic Director: Klaus Hoffmeyer

Odense Teater
Jernbanegade 21
DK - 5100 Odense C
tel: +45.66.13.21.09
fax: +45.66.13.21.19
e-mail: post@odenseteater.dk
http://www.odenseteater.dk
Directeur/Director: Poul Holm Joensen

Hvidovre Teater
Hvidovre Stranvej 70A
DK - 2650 Hvidovre
Tel: +45.36.49.12.40
Fax: +45.36.77.02.03
e-mail: hvteater@image.dk,
sejera@image.dk
http://www.hvidovreteater.dk
Directeur/Director: Sejer Andersen

Espagne/Spain

Teatre Nacional de Catalunya
Plaça de les Arts, 1
E - 08013 Barcelona
tel: +34.93.306.57.02
fax: +34.93.306.57.03
e-mail: epiella@tnc.es
http://www.tnc.es
Directeur/Director: Domenec Reixach

Centro Dramatico Nacional
Tamayo y Baus 4
E - 28004 Madrid
tel: +34.91.310.29.49
fax: +34.91.319.38.36
e-mail: cdn@inaem.mcu.es
http://www.inaem.mcu.es
Directeur artistique/Artistic director:
Juan Carlos Perez de la Fuente

Directeur administratif/Administrative
director: Rosario Calleja

Centro Andaluz de Teatro
San Luis 37
E - 41003 Sevilla
tel: +34.95.490.14.93
fax: +34.95.490.07.07
Directeur artistique/Artistic director:
Emilio Hernandez

Finlande/Finland

Helsingin Kaupunginteatteri
Ensi Linja 2
FIN- 00530 Helsinki
tel: +358.9.394.01 (direct- 394.04.18)
fax: +358.9.394.02.44
e-mail: asko.sarkola@hkt.fi
http://www.hkt.fi
Directeur artistique/Artistic Director:
Asko Sarkola
En charge de la CTE/ in charge of the
ETC : Annikki Ellonen (tel: 394.03.23,
e-mail: annikki.ellonen@hkt.fi)

France

**Centre Dramatique National
Comédie de Saint-Etienne**
7, avenue Emile Loubet
F - 42000 Saint-Etienne
tel: +33.4.77.25.01.24
fax: +33.4.77.41.96.34
e-mail:
comedie.de.saint.etienne@wanadoo.fr
http://www.comedie-st-etienne.fr
Directeur/Director: Daniel Benoin

Théâtre National de Chaillot
1 place du Trocadéro
BP 1007-16
F - 75781 Paris cedex 16
tel: +33.1.53.65.31.00

Members of the European Theatre Convention
Membres de la Convention Théâtrale Européenne

fax: +33.1.47.55.08.00
e-mail: Elodie.Forcade@theatre-chaillot.fr
<http://www.theatre-chaillot.fr>
Directeur artistique/Artistic director :
Jérôme Savary
Administrateur/ adm. Director:
Olivier Lombardie

**Centre Dramatique National de Nice-
Côte d'Azur - Théâtre de Nice**
Promenade des Arts
F - 06300 Nice
tel: 33.4.93.13.90.90
fax: 33.4.93.13.79.60
e-mail: tdn@atsat.com
Directeur artistique/Artistic Director:
Jacques Weber
Directeur administratif/Adm. Director: Yves
Saussinan

Grande-Bretagne/Great Britain

Nottingham Playhouse
Wellington Circus
UK - Nottingham NG15AF
tel: +44.115.9474361
fax: +44.115.9799546
<http://www.nottinghamplayhouse.co.uk>
Directeur artistique/Artistic Director:
Giles Croft
Directeur administratif/Executive Director:
Venu Dhupa

Grèce/Greece

**Piramatiki Skini tis Technis
Théâtre Amalia**
71 Odos Amalias
GR - 54640 Thessaloniki
tel: +30.31.821.483
fax: +30.31.860.708
Directeur artistique/Artistic Director:
Nikiforos Papandréou

Hongrie/ Hungary

Kaposvar Csiky Gergely Theatre
Rakoczi Tér
H - 7400 Kaposvar
tel: +36-82-320.572
fax: 36-82-321.615
e-mail: commedia@elender.hu
<http://www.igm.hu/csiky>
Directeurs artistiques/Artistic Directors:
Laszlo Babarczy & Tamas Ascher

Italie/Italy

Teatro Stabile di Torino
Piazza San Carlo 161
I - 10123 Torino
tel: +39.011.516.94.11
fax: +39.011.562.20.33
e-mail: galliano@teatrostabile.torino.it
<http://www.teatrostabile.torino.it>
Président/ President : Augostino Re
Rebaudengo
Directeur artistique/Director artistique:
Massimo Castri

Arena del Sole
**Nuova Scena - Teatro Stabile di
Bologna**
Via Indipendenza 44
I - 40121 Bologna
tel: +39.051.29.10.911
fax: +39.051.23.95.88
e-mail: info@arenadelsole.it
<http://www.arenadelsole.it>
Directeur/Director: Paolo Cacchioli
Centro Teatrale Bresciano
Contrada delle Bassiche, 32
I - 25122 Brescia
tel: +39.030.377.11.11
fax: +39.030.293.181
e-mail: ctb@numerica.it
Directeur artistique/Director artistique :
Cesare Lievi

Luxembourg

Théâtre des Capucins
Place du Théâtre, 9
L - 2613 Luxembourg
Tel: + 352-47.96.24.31
Fax: + 352-46.50.65
Directeur/Director: Marc Olinger

Théâtre d'Esch
11, rue Pasteur
L - 4276 Esch-sur-Alzette
Tel: + 352-54.73.83.480
Fax: + 352-54.28.96
e-mail: tpn@villeesch.lu
<http://www.esch.lu/theatre/>
Directeur/Director: Philippe Noesen

Norvège/Norway

Det Norske Teatret
Kristian IV's gt.8
N - 0164 Oslo
tel: +47.22.47.38.00
fax: +47.22.41.53.04
e-mail: ida@detnorsketeatret.no
<http://www.detnorsketeatret.no>
Directeur artistique/Artistic Director:
Vidar Sandem

Pays-Bas/Netherlands

Toneelgroep Amsterdam
Marnixstraat 427
NL - 1017 PK Amsterdam
Tel: 31-20-523.78.00
Fax: 31-20-626.85.26
e-mail: info@tga.nl
<http://www.tga.nl>
Directeurs artistiques/Artistic Directors:
Gerardjan Rijnders & Titus Muizelaar
Directeur adm./Administrative Director:
Gerrit Korthals Altes

Pologne/Poland

Teatr Dramatyczny
Palac Kultury i Nauki
POL - 00901 Warszawa
tel: +48.22.656.58.72
fax: +48.22.826.21.54
e-mail: pcieslak@zigzag.pl
Directeur artistique/Artistic Director:
Piotr Cieslak
Directeur général/General Manager:
Anna Sapiego

Roumanie/Romania

Teatrul National de Craiova
A. I Cuza nr 11
RO - Craiova 1100
tel: +40-51-416.942/415.363
fax: +40-51-414.150/418.283
Directeur/Director:
Emil Boroghina

Slovaquie/Slovakia

Slovenske narodne divadlo
Gorkeho 4
SK - 81586 Bratislava
tel: +421.7.54.13.12.10
fax: +421.7.54.13.10.20
e-mail: snd@snd.sk
Directeur artistique/Artistic Director:
Juraj Slezacek
Directeur général/General Manager:
Dusan Jamrich

Slovénie/Slovenia

**Slovensko Narodno Gledalisce Drama
Slovene National Theatre Drama**
Erjavceva 1
SLO - 1000 Ljubljana
tel: +386-61-221.462

Members of the European Theatre Convention
Membres de la Convention Théâtrale Européenne

fax: +386-61-223.885
e-mail: ravnatelj@sngdrama-lj.si
<http://www.sngdrama-lj.si>
Directeur général & artistique/General
manager and Artistic Director:
Janez Pipan (tel: 221479)

Mladinsko Theatre
Vilharjeva 11
SLO - 1000 Ljubljana

tel: +386.61.310.610
fax: +386.61.133.50.25
e-mail: tomaz.toporisc@guest.arnes.si
<http://www.mladinsko-gl.si>
Directeur général/General manager :
Petar Jovic
Directeur artistique/Artistic Director:
Tomaz Toporisc

Suède/Sweden

Stockholms Stadsteater
Box 164 12
S - 10327 Stockholm
tel: +46.8.506.20.100
fax: +46.8.506.20.380
e-mail:
christer.dahl@stadsteatern.stockholm.se
<http://www.stadsteatern.stockholm.se>

Directeur/Director: Peter Wahlqvist

Norrbottens Teatern
Box 50136
S - 97324 Lulea
tel: +46.920.24.34.00
fax: +46.920.24.34.01
e-mail: Rolf.Degerlund@nll.se
<http://www.norrbottensteatern.bd.se>
Directeur/Director: Rolf Degerlund

Bureau/Board

President/Président: Daniel Benoin
Vice-presidents/Vice-Présidents: Domenec Reixach & Peter Wahlqvist
General Secretary/Secrétaire Général: Yves Saussinan
Treasurer/Trésorier: Marc Olinger
Deputy Suppléant: Paolo Cacchioli

Délégation générale/General Delegation

Patricia Canellis
CTE c/o KVS
Rue Delaunoy, 58 - 1080 Bruxelles
tel: 32-2-412.70 65 - fax: 32-2-412.70.45
e-mail: cte@skynet.be
www.etc-centre.org

Adjoint/Assistant: Thomas Gröning
tel: 32-2-412.70 67

This publication (as well as the preceding ones n°1, n°2, n°3)
is available on request at the ETC theatre members
and at the General delegation in Brussels

Cette publication est disponible sur simple demande
auprès des théâtres membres de la CTE
et de la délégation générale à Bruxelles

Graphic concept/Conception graphique: Jean Verscheure
Cover design/Création de la couverture: Théodoros Archontis
Realisation and coordination/Réalisation et coordination: Patricia Canellis et Thomas Gröning

Printed in France by/Imprimé en France par:
Imprimerie Brailly – St-Symphorien-sur-Coise / Chaponost – June/Juin 2000
Dépôt légal 2005



2000

